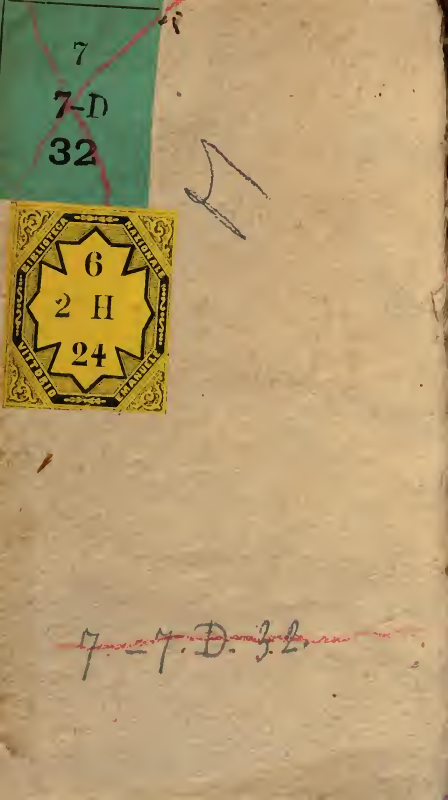



7
7-D
32
BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
6
2 H
24
7-7.D.32

ABBREGE'
DE
L'HISTOIRE D'ESPAGNE.

ABBREGE'
DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE.

Contenant l'origine dés Eſpagnols ; leurs guerres contre les Romains , les Carthaginois , & autres Nations ; l'Inuaſion des Maures , la reſource des Chreſtiens , la naiſſance & le progrez des Royaumes d'Ouiedo, de Leon, Nauarre, Caſtille, Arragon, Portugal , Grenade , & autres Principautez.

Par le Sieur DV VERDIER, *Hiſtoriographe de France,* Auec la continuation iuſques à l'an 1674.

TOME PREMIER.

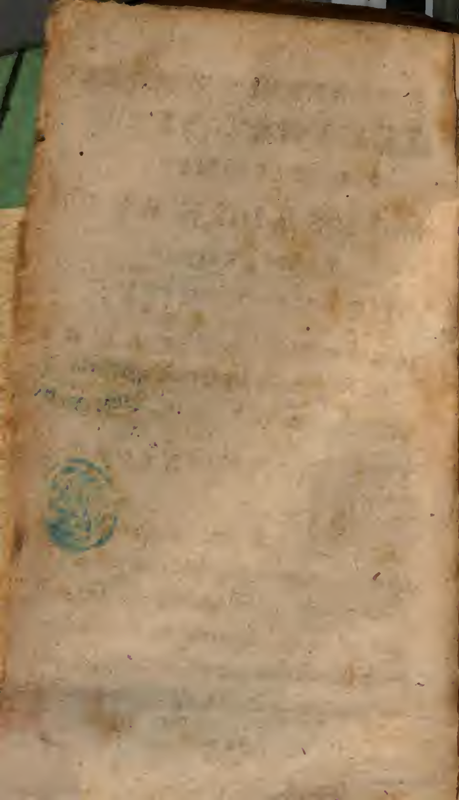


A LYON,

Chez IEAN BAPTISTE DE-VILLE , ruë merciere, à la Science.

M. DC. LXXIV.

AVEC PERMISSION.





A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR LE MARQVIS DE VILLEROY,

MESTRE DE CAMP du Regiment Lyonnois, &c.

MONSEIGNEVR,

Si tous les Arts ont besoin d'Appuis & de Protecteurs, pour se mettre à couuert de l'enuie qui est le vieux ennemy de l'industrie, aussi bien que de la vertu, il en est peu qui en demande de plus puis-

ſans que le Commerce des Liures. Comme c'eſt vne eſpece d'immortalité qu'on diſtribuë, dans ce genre de Marchandiſe, & qu'il ſemble que nous ſoyons les Maiſtres de tous les temps par le debit que nous faiſons de tous ceux qui ont precedé, & que nous laiſſons à l'auenir ce qui ſe paſſe en celuy-cy. Il eſt peu de trafic plus trauerſé, & au lieu que les autres Arts ne peuuent eſtre ſujets qu'à la cenſure des Experts, nous ſommes obligés d'eſſuyer le iugement de tous les hommes. C'eſt ce qui nous obligé MONSEIGNEVR, *de mettre noſtre Societé ſous voſtre protection, afin que voſtre Nom eſtant en teſte des ouurages que nous donnerons au public, il nous ſoit vne Sauuegarde, contre les inſultes de l'Enuie, & les attaques de nos*

Ennemis; c'est vn nom qui fait depuis long-temps la gloire de nos histoires, & la splendeur de cette ville. Il nous sera tousiours de bon Augure; & si les Abeilles qui sont le corps de nostre deuise, ont vne vie paisible sous la cōduite d'vn Roy, qui est leur chef & leur conducteur, nostre Societé ne sera pas moins heureuse, si elle a vn VILLEROY *pour Protecteur. C'est la grace* MONSEIGNEVR *que nous demandons à Vostre Grandeur en luy presentant le premier ouurage que nous donnons au public apres nous étre vnis en Corps pour cette espece de Commerce. Nous trauaillerons vn iour à vostre Histoire, & apres vous auoir offert des Ouurages Estrangers nous nous estimerons heureux, si vous nous permettez*

d'en publier, où vos Illustres Actions, & celles de vos Ancestre, soient aussi bien representées, que nous auons de desir de tesmoigner à tout le monde, que nous sommes auec respect,

MONSEIGNEVR,

Vos tres-humbles, tres-obeïssans, & tres-fideles Seruiteurs.

LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES.

AV LECTEVR.

APRES auoir apporté toutes les diligences poſſibles à mettre cette Hiſtoire à vn poinct que tu n'y puiſſe rien deſirer, j'ay creu, MON CHER LECTEVR, que ie te deuois encor trois ou quatre mots pour remplir ton eſprit & ta curioſité tout enſemble. Tu vois qu'il eſt difficile d'eſtablir vne ſolide verité de ce qui ſe paſſe tous les iours à nos yeux & dans ce Royaume : Tu jugeras bien de là, qu'il eſt preſque impoſſible de dire fidelement toutes les choſes qui ſe font paſſées en des Prouinces eſtrangeres il y a cinq ou ſix mil ans. Tu te ſouuiendras auſſi, que ie ne te donne point pour vne Hiſtoire pure & infaillible ce que tu trouueras de l'origine des premiers habitans de l'Eſ-

pagne dans le premier Liure de cet Abbregé. I'en ay tiré le recit de quelques Autheurs dont, ie ne veux pas estre caution : cela suffira pour me décharger enuers toy du blâme qu'on donne à ceux qui ne content que des resveries. Quant à ce qui regarde les guerres que les Carthaginois & les Romains y firent pour en disputer la possession, ie t'en respondray bien plus hardiment, & t'asseureray que i'en ay trouué toute la matiere dans l'Histoire Romaine, laquelle est trop bien approuuée pour n'y point adjouster de foy. Pour le reste, tu dois estre tout persuadé que j'y ay gardé vn ordre si exact, que tu y verras vne fidele descente de tous les Roys qui ont regné en Leon, Murcie, Castille, Arragon, Portugal, Grenade, Nauarre & autres Terres qui ont quelquesfois esté des Royaumes. Le premier Tome comprend l'establissement de

la grandeur des Roys d'Eſpagne. Tu y verras donc la proſperité & la decadence de l'Empire des Maures, l'vnion de toutes ces Couronnes à celle de Caſtille ; & tu y pourras remarquer les diuers détours que la Maiſon d'Auſtriche a faits pour ne faire qu'vn corps de tant de differentes parties. Le ſecond Tome, Mon cher Lecteur, te fera connoiſtre l'Eſtat de mon ame, & te donnera, ce que ie crois ne pouuoir refuſer à ta ſatisfaction ſans te faire tort, ſçachant bien que la modeſtie nous defend de parler à noſtre auantage, auſſi à cet effet, i'ay voulu paroiſtre demy Eſpagnol, ne pouuant te deguiſer les choſes qui ſont plus proches de ta connoiſſance, & qui ſont appuyées ſur des veritez, dont nous auons autant de teſmoins, qu'il y a d'hommes viuans dans toute l'Europe, comme auſſi pour ton plus grand contentement, tu y trouueras

vne fidele augmentation depuis l'année 1658. iusques à la Courante, qui sans doute a dequoy contenter vn Esprit curieux, & qui remplira, selon mon auis, ta Curiosité naturelle; Ie veux croire aussi que tu n'en seras pas mal satisfait, & que si tu y rencontres des defauts, tu les excuseras doucement pour donner quelque sorte de recompense à la peine que j'ay prise de te diuertir, en t'apprenant des choses qui meritent bien d'estre sceuës.

TABLE DES ROYS QVI ONT regné en Espagne, és Royaumes d'Ouiedo, de Leon, de Nauarre, de Castille, d'Arragon, de Portugal, de Grenade, & autres Principautez de celles qui composent aujourd'huy le Royaume d'Espagne.

Genealogie des Roys Gots.

ROYS D'OVIEDO ET DE Leon.

DES COMTES ET DES ROYS de Caſtille.

ROYS DE CASTILLE.

ROYS DE NAVARRE.

ORIGINE DES COMTES d'Arragon.

COMTES DE BARCELONNE.

ROYS DE PORTVGAL.

ROYS DE GRENADE.

PERMISSION.

JE n'empesche pour le Roy qu'il soit permis à Mathieu Liberal, & Germain Nanty d'Imprimer *l'Abbregé de l'Histoire d'Espagne*, fait par le Sieur du Verdier Historiographe de France; & que les deffences ordinaires, leur soient accordées, pour trois années. Fait à Lyon, le 20. Auril 1673.

VAGINAY.

SOit fait suiuant les Conclusions du Procureur du Roy ;Les an & iour susdits.

DESEVE.

Lesdits Sieurs Mathieu Liberal & Germain Nanty, ont remis la presente permission, à Sieurs Rolin Glaise, & Antoine Laurens.



ABBREGE' DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE.

PREMIERE PARTIE.

SOMMAIRE.

Opinion touchant l'origine des Espagnols. Premier, second, & troisiesme Capitaine des Espagnols. Ceryon fait une irruption en Espagne. Il est tué par Osiris. Hercule reconnu pour souverain de Turdetanie. Fondation de Seuille. Origine du mot Espagne. Her-

cule commande en Espagne. Atlas occupe ce Royaume. Siceleus y regne. Origine de la Sicile. Origine du nom de Lusitanie. L'Espagne occupée par Tesiu. Fondation de la ville de Valence. Cacus s'empare de l'Espagne. Erythrée en obtient la Couronne. Origine de la ville de Calis. Albius police l'Espagne. Les Certiberiens y passent. Fondation des villes de Salamanque & de Tude. Origine des Asturies. Vlisse, autheur de la fondation de Lisbonne. Fondation de Roses de Madrid, de Tarragone. Description de l'Espagne. Descente des Carthaginois en Espagne. Gisco y commande. Hannibal y est envoyé. Hanno succede à ce gouuernement. Hanno rappellé par le Senat. Les Carthaginois possesseurs de l'Espagne. Les Romains les trauersent en cette possession. Partage de ce Royau-

me entre les Romains & les Carthaginois. Carthage la Neuve fondée par Asdrubal. Hannibal esleu General des Carthaginois en Espagne. Rompt la paix avec les Romains. Cn. Scipion descend en Espagne. Défait les Carthaginois. Asdrubal défait les Romains. Défaite de l'armée nauale des Carthaginois par Scipion. Grande partie de l'Espagne se declare pour les Romains. Decadence des Carthaginois. Premiere, seconde, & troisiéme defaite des Carthaginois. Sagunte vient au pouuoir des Romains. Asdrubal corrompt les Celtiberiens. Mort de Scipion cause la perte de la bataille. Seconde défaite de l'armée Romaine. Acte genereux de Martius. Défaite des Carthaginois par Martius. Il surprend leur camp. Défait une seconde armée. Restablit la gran-

deur Romaine en Espagne. Neron occupe la place de Martius en Espagne. Asdrubal trompe Neron. Scipion va commander en Espagne. Assiege Carhtage la Neuve. L'emporte d'assaut. Acte genereux de Scipion. Indibilis & Mandonius embrassent le party des Romains. Scipion attaque le camp d'Asdrubal & le force. Asdrubal defait & tué en Italie. Défaite des Carthaginois. Bataille. Défaite des Carthaginois. Ils sont chassez d'Espagne. Prise d'Illiturge & de Castulo. Indibilis & Mandonius se reuoltent. Massinissa abandonne les Carthaginois, & prend le party des Romains. Mago tasche de surprendre Carthage la Neuve. Carnage des Carthaginois. Mago abandonne l'Espagne. Gades se rend aux Romains.

IL n'est pas bien facile de dire quels ont esté les premiers peuples qui se sont habituez en Espagne, voila pourquoy ce que ie diray de l'origine des Espagnols, n'aura point de fondement plus asseuré que des coniectures.

Iosephe la rapporte à Tubal, fils de Iaphet, lequel estant sorty d'Armenie pour tirer du costé de Septentrion, s'arresta dans la Region que ses descendans appellerent Iberie. Les Autheurs des antiquitez Espagnoles l'attribuent à vn neveu de Sem, nommé Sephara, lequel ayant trauersé les costes d'Afrique, peupla les riuages de l'Ocean, & de la Mer Mediterranée. Quoy qu'il en soit, les choses ne sont pas si hors d'apparence qu'on ne puisse croire, que ce grand espace de terres qui composent le Royaume d'Espagne, a esté peuplé du costé d'Orient aux Pyrenées, par les Iberiens descendus de Tubal, & du costé de Midy au destrois, par Sephara, venu de Syrie & d'Afrique auec des troupes. Opinion touchât l'origne des Espagnols.

Le premier & second Capitaines Espagnols.

Le premier qui se trouue auoir commandé ces peuples en qualité de Capitaine, de Gouuerneur, ou de Roy, se nommoit Idubeda: le second Brigus, en faueur duquel toutes les assemblées populaires furent appellées Brigies & depuis Brigades.

Les Historiens ne parlent point des choses qui se passerent sous la conduite du premier: ils attribuent au second l'institution de quelques Loix pour la police de l'Estat, la fondatiõ de beaucoup de Châteaux, que la succession des temps amplifia jusqu'à en faire des Villes, & la prudence d'auoir déchargé ses Royaumes d'vn merueilleux nombre de soldats, lesquels estans passez en Asie, y porterent le nom de Brigies, qui par corruption s'appelle Phrygie aujourd huy.

Troisiéme Capitaine

Tagus fut le troisiéme de ces Capitaines: ou de ces Roys: Betus ou Turditanus le quatriéme. Il n'y eut rien de pareil au gouuernement de l'vn & de l'autre de ces deux Princes. Tagus nettoya sõ Estat d'vne infinité de gens inutiles, & leur commanda

d'aller occuper des Terres estrangeres. Le regne de Betus fut tres-malheureux, car les Egyptiens & les Afriquains y firent des courses qui desolerent la plus grande partie des contrées Occidentales & Meridionales.

Ces desordres ne furent pas les seuls qui troublerent ces Iberiens:la bonne police des premiers Roys ayant acquis à ce Royaume la reputation d'estre remply de toutes les commoditez necessaires à la vie des hommes, il prit enuie à Geryon Libyen de nation, de s'en emparer. Il auoit quantité de soldats, de vaisseaux, & assez d'argent pour faire la guerre: Il chargea ses vaisseaux de ses meilleurs hommes, prit terre en Turdetanie, l'vne des meilleures Prouinces d'Espagne, s'en rendit le maistre, & força tous les habitans à trauailler à la recherche des mines dont cette prouince est remplie.

Geryon fait vne irruptiõ en Espagne.

Ce tyran auoit vsé d'vne cruauté presque inconceuable pour se faire obeïr par ces peuples qu'il auoit vaincus, l'horreur de ses crimes at-

tira la vengeance Diuine sur luy. Osiris qui regnoit alors en Egypte, apprit les inhumanitez qu'il auoit cómises, il ne les pût souffrir, il arriua pour les chastier, alla prendre terre en Turdetanie, vainquit & tua le le tyran, & par vne generosité qui fit voir que la justice auoit esté l'objet de ses armes, plûtost que l'enuie de posseder vn grãd heritage, il laissa cette Prouince de Turdetanie sous la domination des enfans de ce cruel homme: mais apres vne judicieuse remontrance qu'il leur fit, de ne point imiter leur pere dans la cruauté de son Gouuernement, & de son humeur. Les Autheurs Espagnols marquent la rencontre de l'armée d'Osiris, & de celle de Geryon, pour la premiere bataille qui se soit jamais donnée en Espagne, & disent encore qu'Osiris laissant dans cette Isle vne sienne sœur nommée Erythrée auec l'aisné des trois Geryons, elle mis bien-tost apres au monde vn enfant appellé Novac, qu'on estime auoir jetté les fondemens de Nova, premiere habitation de l'Isle de Sardaigne.

Il est tué par Osiris.

Il y a des ames qui se portent plus facilemét au ressentimét d'vn outrage, qu'à celuy d'vn bien-fait, & d'vne genereuse obligation. Celles des fils de Geryon furent de ce nombre. La memoire de la mort de leur pere leur fut plus sensible, que la grace qu'ils auoient receuë d'Osiris: ils pratiquerent Typhon frere de ce Prince; ce malheureux préfera l'ambition de regner au puissant droit de la nature, il tua son frere, & par sa mort occupa le Thrône d'Egypte. Mais cette abominable action ne demeura pas impunie. Hercule, Apollo, Mars, & Oron, enfans d'Osiris, tirerent vne remarquable vengeance du cruel meurtrir de leur pere: & parce que cette tragique mort estoit arriuée à la sollicitation des Geryons, ils resolurent de leur porter la guerre iusques dans le sein de la Turdetanie. En effet, ayant assemblé de puissantes forces, ils allerent prendre terre en cette Prouince, & y commencerent les rauages qu'on deuoit attendre d'vne iuste & legitime colere.

D'abord les trois freres se mirent

en deuoir de repouſſer ces fiers ennemis, & les armées s'approcherent les vnes des autres en reſolution de combattre : mais Hercule ayant quelque horreur de voir répandre tant de ſang humain,& d'ailleurs ne voulant pas que les coupables éuitaſſent le chaſtiment de leur crime par vne fuite, qui les eut pû deſrober à la juſtice de ſes armes,il s'offrit de les combattre tous trois en camp clos : ils accepterent ce deffi, le combat ſe fit, ils furent tuez,cela fit que les Turditains ne pouuant aſſez admirer la ſinguliere valeur d'Hercule,le reconnurent pour leur ſouurrain.

Hercule reconnu ſouuerain de Turdetanie.

Vne ſi glorieuſ conqueſte faiſoit croire que ce grand Heros s'attacheroit au gouuernement d'vn Royaume, qui ſembloit capable de remplir vne ambition genereuſe. Il ne le fit pas: il ſe contenta d'y laiſſer vn de ſes Capitaines, qu'on nommoit Hiſpal,il eſtablit vn autre Gouuerneur nommé Baler, aux Iſles de Majorque & Minorque, qui furent depuis appellées Baleares,du nom de

ce premier Gouuerneur, il se remit sur mer, alla planter deux Colomnes au destroit qui separe l'Europe de l'Afrique, qui est ce que nous appellons maintenant le destroit de Gilbratar, & prit la route d'Italie, qu'il jugeoit digne de son ambition.

Pendant qu'il signaloit sa valeur dans cette agreable partie de l'Europe, Hispal jettoit les fondemens d'vne ville, qu'il fit appeller Hispalis, qui fut nommée Sepila quelque temps apres, & qui est aujourd'huy Seuille: mais sa vie n'ayant pas esté assez longue pour voir la fin d'vn si grand ouurage, vn guerrier qu'on nommoit Hispas, fut estably pour succeder au gouuernement de cette Prouince.

Fondation de Seuille.

Cet homme auoit des qualitez fort auantageuses, il arriua de là que les peuples aimans sa vertu, resolurent de perpetuer sa memoire, & d'appeller Espagne toutes les Terres ausquelles il imposoit des Loix. Il fut, selon l'opinion de quelques Autheurs, le premier qui mit le diademe Royal sur sa teste, & qui

Origine du mot d'Espagne.

fit bastir des Phares en l'Isle de Tartesse, & en Galice, pour le soulagement de ceux qui voyagent sur mer.

Hercule cōmāde en Espagne.

Ce Prince estant mort avec vn merueilleux regret de ses peuples, Hercule dont les admirables exploits auoient rempli d'estonnement toute l'Italie, repassa promprement en Espagne, & en reprit le gouuernement iusques à sa mort, il auoit laissé pour commander en Italie vn valeureux Capitaine qu'on nommoit Atlas: il laissa pour son successeur en Espagne Hesperus, frere de cet Atlas, mais il n'y regna pas long-temps: Atlas jaloux de la grandeur de son frere, luy fit la guerre, le chassa. Hesperus trouua son azile dans l'Italie. Atlas ne l'y pouuāt souffrir, le poursuiuit, & le cōtraignit derechef de chercher vne autre retraite; de sorte que ne trouuant plus personne qui luy contestast ces Couronnes, il establit sont Siege Royal en Italie, & laissa l'Espagne à son fils Oris, lequel estendit ses limites jusques au païs qu'on nomme aujourd'huy Catalogne.

Oris auoit pris le surnom de Sic, qui fit qu'on l'appella souuent Sicoris ; son fils Anus qui luy succeda, fut aussi surnommé Sicanus. Le cœur de ce ieune Prince estant grand, il ne pût resserrer son ambition dans les terres que son pere luy auoit laissées; il fit passer de belles troupes en Italie, & s'habitua dans le païs des Latins, qui sont les Campagnes de Rome : Mais les naturels habitans de ces lieux ne pouuans souffrir de se voir dépeüillez de leurs heritages, prirent les armes, & se defendirent auec vigueur; ce qui contraignant Sicanus de songer à d'autres conquestes, il attaqua la Trinacrie, & s'empara de la meilleure partie de cette Prouince, qu'il fit appeller Sicanie. Quelques Autheurs Espagnols tiennent que ces peuples qu'on appelloit Sicaniens, jetterent les premiers fondemens de la ville de Syracuse.

Atlas occupe ce Royaume.

Sicanus n'ayant pas vécu longtemps apres la conqueste de la Trinacrie, Siceleus son fils occupa la Couronne d'Espagne, & ne voulant

Siceleus regne en Espagne

pas perdre le droit que les armes de son pere luy auoient acquis en Italie, y mena des forces assez considerables pour se faire craindre. Il auoit dessein de s'asseurer de la Sicanie, il ne trouua personne qui se mit en estat de luy en disputer la possession: au contraire ayant esté royalement accueilly par les peuples, il la fit appeller Sicile.

Origine de la Sicile.

Quand il fut mort, Lusus son fils prit le sceptre d'Espagne, & passa jusques en Sicile pour en conseruer la Couronne. Ce fut vn Prince qui se rendit recommandable, & qui se fit assez aimer, pour donner suiet à ses peuples de donner à vne partie de l'Espagne le nom de Lusitanie pour l'amour de luy.

Origine du nom de Lusitanie.

Mais son fils Vlus ou Siculus, surnommé Neptune, par ce qu'il tenoit tousiours quantité de vaisseaux sur mer, n'eut pas vne vigueur pareille, ny vne códuite assez iudicieuse pour conseruer ce que la valeur de ses peres luy auoit acquis; car ayant permis que quelques Grecs de l'Isle de Zante s'establissent en Espagne, dans

le mesme lieu ou la ville de Valence est bastie, & que pour la conseruation de leurs magazins ils y fissent esleuer vn petit fort, qu'ils appellerent Zacynthium, il donna sujet à vn Capitaine Africain nommé Testa, de faire vne irruption en Espagne, de se rendre maistre de Guadit, & de le dépoüiller de tous ses Estas. L'Espagne occupée par Testa.

Ce Testa ne joüit pourtant du fruit de son vsurpation que fort peu de temps : mais il eut la satisfaction de voir en mourant son fils Romus assis sur le throsne. La ville de Valence fut fondée par ce nouueau Roy; son regne ne fut pas heureux. Vn fameux Corsaire, que quelques-vns estiment auoir esté le pere Liber Denys, ou Bacchus, rauagea les costes maritimes de son Royaume: & n'ayãt pas dessein de s'arrester à la possession de la terre, se remit sur mer, assez satisfait d'estre chargé de riches dépoüilles.

Les Pheniciens firent plus; la bonne fortune des Grecs, des Egyptiens & des Africains, leur ayant donné l'asseurance de vouloir pro- Fondation de la ville de Valence.

fiter de la lâcheté des Espagnols,qui sçauoient si mal defendre leurs biés & leurs vies, ils y descendirent les armes à la main,desolerent le dedans du Royaume, & se contentans des tresors qui leur estoient tombez entre les mains,laisserent la Couronne à Palatuus fils de Romus.

Cacus s'épare de l'Espagne.

Ce Prince ne fut pas plus heureux que son pere. Si-tost qu'il eut commencé de regner, il fut attaqué par vn Capitaine de Forgerons nommé Cacus Licinius, qui faisoit sa demeure dans les Montagnes voisines de la riuiere d'Ebre. La naturelle inclination que nous auons à defendre ce qui est à nous,luy fit prendre les armes pour defendre son heritage:il fut pourtant assez malheureux pour le perdre. Cacus le chassa, & s'empara de sa Couronne : mais comme il auoit esté l'objet de la colere de la Fortune en cette guerre, il le fut peu de temps apres de sa bien-veillance. Le regret d'avoir esté priué de son sceptre, luy ayant remis le cœur au ventre,il retourna en Espagne auec quelques

troupes; ses sujets lassez de la domination de Cacus, le receurent auec grande joye, & cét vsurpateur fut en Italie, où Hercule surnommé le Grec le tua.

Palatuus estant decedé quelque temps apres, les Tyriens de Phenice, qui s'estoient enrichis au premier voyage qu'ils auoit fait en Espagne, proposerent d'y retourner : & pour ne trouuer point d'obstacles à ce grand dessein, chatoüillerent si bien l'ambition de leur Prince de la beauté de cette Couronne, qu'il entreprit de l'acquerir par sa valeur & par son courage, voulant toutefois tenter si l'addresse de son esprit luy pourroit donner cette gloire, sans exposer ses sujets à la fureur d'vn peuple qui combat quasi tousiours fierement, quand il est question de sa liberté, il ne demanda d'abord que le pouvoir de bastir vn Temple à Hercule dans l'Isle de Tartesse. Cette demande sembloit legitime aux Espagnols ils accorderent à Erythrée on nommoit ainsi le Phenicien, non seulement ce qu'il demãdoit, mais

Erithreé obtient la Couronne.

encor la Couronne, sur laquelle il ne faisoit point semblant d'auoir dessein de sorte qu'il fut constitué Roy de cette contrée d'Espagne, sans auoir tiré l'espée pour l'acquerir. Les Historiens passent le reste de son regne fort legerement ; ils disent encor moins de Gargotis son successeur, & tout ce qu'ils luy attribuent est qu'il enseigna l'vsage du miel.

Quelques Autheurs asseurent pourtant que pendant le regne de Gargotis, Hercule le Grec, fils d'Alcmene, s'estant rendu chef d'vn grand nombre de ieunes hommes, alla prendre terre en l'Isle Erythrée ; que les Curetes, peuples montagnars de cette Prouince, prirent les armes pour s'opposer à ses violences, qu'il les défit, qu'il rangea toute cette contrée à l'obeissance, qu'il amplifia la ville capitale, qui fut alors appellée Gadir, ou Gades & depuis Calis, qu'il alla restablir les Colomnes qu'Hercule le Libyen auoit plantées dans le détroit, pour separer l'Europe & l'Afrique & qu'enfin ayant abandonné ses con-

Origine de la ville de Calis.

questes pour se trouuer au siege de Troye, Gargotis recouura la Couronne qu'il auoit perduë & la conserua jusques à sa mort; pour la laisser au fils de sa fille, nommé par quelques-vns Albius, & par d'autres Habidus.

Cet Albius auoit esté nourry parmy des Sauuages, parce que son ayeul auoit persecuté le commancement de sa vie, & ne l'auoit point voulu recconnoistre; neantmoins ce fut luy qui accoustuma ces peuples barbares à vne vie plus ciuile que celle qu'il leur auoit veu pratiquer; qui leur donna des Loix pour les policer; qui trouua les moyens de rendre bons les fruits de la terre, lesquels faute d'estre soigneusement cultiuez n'estoient point du tout agreables, & qui diuisa toute l'estenduë de ses terres en sept Cantons, qui furent sept petites Prouinces, distinguées par autant de Iurisdictions. Albius police l'Espagne.

L'Histoire finit avec cet Albius la domination des premiers Roys de ce Royaume; car elle laisse escouler

plusieurs siecles sans parler de ceux qui le gouuernerent; ce qui fait croire qu'il s'y forma des factions qui le diuiserent en Republiques, ou plus probablement, que par la faineantise des Espagnols, qui ne s'adonnoient point aux armes, & qui ne connoissoient pas bien le prix des richesses que ce païs leur fournissoit, il fut exposé aux inuasions des peuples estrangers. En effet, ie trouue que les Celtiberes y passerent, qu'ils firent vne forte guerre aux Iberiens, que par vne infinité de mariages des deux Nations, ils en firent vne qu'ils nommerent Celtiberienne: qu'ils occuperent vne partie de la Lusitanie & de la Betique, qu'ils y bastirent des villes. Que plusieurs peuples de la Grece y firent diuerses irruptiõs, & entre autres Teucer fils de Telamon, qui se rendit maistre du pays de Galice, qu'il fonda le ville de Salamanque, que Diomede y aborda d'vn autre costé, suiuy d'vn grand nombre d'Etoliens, qu'il fonda la ville de Tude, pour perpetuer la memoire de son pere appellé Tydée;

Les Celtiberes passent en Espagne.

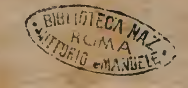
Fondation de la ville de Salamanque & de Tude.

qu'Astur domestique du Roy Memnon, estant du nombre des Grecs qui s'y introduisirent, il donna le nom à la contré qu'on appelle aujourd'huy les Asturies. Que Lisbonne, dont le premier nom fut Olyssippo ou Vlisippo, fut bastie par Vlisse. Que les Rhodiens y estans arriuez en vn autre temps, y fonderent la ville de Roses. Que les Phoceens Asiatiques, les Myleſiens les Tyriens, & les Massagettes s'y habituerent. Que les Egyptiens, attirez par le bruit des commoditez qu'on y rencontroit, s'y estoient establis sous la conduite d'vn Capitaine nommé Tarracon, qui donna le commencement à la ville de Terragone, & que les villes de Biana & de Madrid, aujourd'huy sejour ordinaire des Roys d'Espagne, sont les ouurages des Latins & des Italiens, que le desir de s'enrichir y attira.

Origine des Asturies. Vlisse, autheur de la fondation de Lisbõne

Fondation de Roses, de Madrid, de Terragone.

Il ne se faut donc pas estonner si durant vn si long espace de temps qui s'écoula dans vn desordre continuel, & parmy tant de changemens remarquables, l'Espagne n'a pû auoir



de Roys legitimes, puisque le concours de tant de Nations differentes, y faisoit autant de Roytelets ou de Gouuerneurs, qu'il y arriuoit d'armées ou de Colonies.

Ce que j'ay dit cy dessus, n'a esté que pour establir vn bon fondement à la suite de mon discours. Il se faut maintenant seruir de la vraye methode de ceux qui ne veulét rien oublier pour la perfection d'vne Histoire. On ne sçauroit pertinemment parler d'vn païs dont on ne sçait pas l'estenduë : il faut donc que ie fasse vne petite description de l'Espagne, auant que de passer aux choses qui s'y sont faites depuis qu'il y eut vn ferme establissement de la Royauté.

Description de l'Espagne.

L'Espagne, qui est la premiere partie de terre ferme qu'on trouue prés l'Afrique, au delà du destroit de Gibraltar, est bornée du Leuant, des Monts Pyrenées, du costé du Midy, de la mer Mediterranée; du Cou-

chant, par la mer Oceane, depuis le Cap de ſaint Vincent, juſqu'à celuy qu'on appelle de Finiſterre : Et du coſté du Nord, de la meſme mer, depuis le Cap de Fineſterre, iuſqu'à Fontarabie. Sa plus grande eſtenduë eſt du Cap de Creux, juſqu'à celuy de S. Vincent, ce qui peut contenir deux cens ſoixante & quize lieuës ; & partant, elle peut auoir de circuit enuiron ſix cens vingt-deux lieües Eſpagnoles.

Les Romains la diuiſerent autrefois en Citerieure, & Vlterieure : elle eſt aujourd'huy diuisée en deux Gouuernemens ou Royaumes, ſçauoir eſt, Arragon & Caſtille.

Le Royaume d'Arragon contient la Catalogne, Valence, Majorque, Minorque, Sardaigne, Sicile, & Naples. Celuy de Caſtille comprend la Biſcaye, Leon, les Aſturies, Galice, l'Eſtramadure, l'Andalouſie, Grenade, Murcie, les deux Caſtilles, les Canaries, & le Royaume de Nauarre. Celuy de Portugal, dans lequel on comprend les Algarbes, tout ce que les Eſpagnols poſſedoient en

Guinée, au Bresil, & aux Indes, & qui faisoit vn troisiesme gouuernement il y a vingt ans, ne reconnoist plus l'authorité du Roy Catholique. Iean Duc de Bragance remonta sur ce throsne en 1369. soixante ans apres que le Roy d'Espagne l'eust vsurpé sur la Duchesse de Bragance sa mere, à laquelle il appartenoit legitimement.

L'Arragon a pour ses bornes du Leuant, la riuiere de Cinga. Du Ponant, les Monts de Montcare & de Moline: Du Nord, la riuiere d'Ebre: & du Midy, la Montagne de Brabance. Ses plus belles villes sont Sarragosse, qui est la capitale, Catalajud, Iaca, Huesca, Venesca, & Monson. Les habitations sont tres-rares en ces Royaumes, & l'on y marche bien souuent des journées entieres sans y trouver aucune maison.

Le Royaume de Valence, qui tire son nom de cette capitale ville, est borné d'Orient, par la Mer Mediterranée; du Nord, par l'Arragon, de l'Occident, par la vieille & nouuelle Castille, & du Midy par le Royau-

me

me de Murcie.Ses plus belles villes sont Valence & Horiuela. Le port de mer le plus recommandable qui s'y trouue est Alicant.

La Catalogne s'estend entre deux bras des Monts Pyrenées, dont l'vn va à Salces,l'autre à Coulioure. Cette Principauté a de bons Ports & de bonnes Places.Barcelone est sa capitale: Terragone,Lerida, Balaguier, Gironet,Vich, Cardone,Vrgel, Castilon & Flix, sont les autres que l'on considere le plus.

Murcie a pour se bornes les confins d'Alicante, & le Cap de Gates: Murcie en est la capitale ville, son principal port & Cartagene,le meilleur qui soit en toutes les costes de la Mer Mediterranée.Cette Prouince n'est point peuplée, la raison est qu'elle est fort pierreuse & sterile.

Le Royaume de Grenade est la plus fertile contrée d'Espagne,apres l'Andalousie,qui en est le grenier,le fruictier, la caue, & l'escurie.Il s'estend depuis Vere jusqu'à Malaga:sa capitale ville est Grenade,demeure ordinaire des Roys Maures, le Palais



deſquels, appellé l'Alhambre, peut eſtre mis au nombre des miracles du monde : ſes autres villes conſiderables, ſont Guadix, Ronde, Malvelle, Velez, Vere, Mochacar, Gaſcar, Baze & Loche : les maritimes, ſont Almeric & Malaga.

L'aſſiete des deux Caſtilles eſt preſque ſemblable : elles ſont diuiſées par quelques montagnes, qui commencent aux confins de la Nauarre, & trauerſent la plus grande partie de l'Eſpagne, iuſques à la mer. La capitale de la nouuelle eſt Tolede, Burgos de la vieille. Tolede eſt aſſiſe en lieu eſleué, elle a quatre milles de circuit, & le Tage l'enuironne de trois coſtez. Quant à Burgos, c'eſt vne ancienne ville toute enuironnée de montagnes, dont les ruës sõt fort eſtroites, & qui n'eſt pas moins conſiderable que Tolede; car elle debat de la primauté auec elle.

Galice eſt-ce qui eſt compris entre la riuiere d'Avie & la mer Oceane; le corps de l'Apoſtre S. Iacques, Protecteur d'Eſpagne, qui eſt à Compoſtelle, réd cette Prouince fameuſe

quoy qu'elle ne soit pas fort fertile; elle à vn tres-bon port à Courogne; sa principale ville est Ouiedo, la seconde Santigliane.

La Biscaye est bornée de la Nauarre, du pais de Guipuscoa, de la mer, & des Asturies; sa capitale ville est Bilbao.

Guipuscoa à pour ses bornes la riuiere de Vidosone, Alduida, Huria, & separe la France de l'Espagne. Ses places sont Deuia, Oria, Fontarabie, & le passage de Tolosette, Saint Sebastien est la Metropolitaine.

La Nauarre est assise entre la riuiere d'Ebre & les Monts Pyrenées; sa capitale est Pampelune, les autres sont Stele, Tudele, Lugrogne, Calahorre, &c. Ce Royaume à deux passages vers le Bearn: il appartient legitimemét au Roy de Fráce, par le mariage d'Antoine de Bourbon, pere d'Henry IV. Roy de France, auec Ieanne d'Albert, qui en estoit legitime heritiere: neantmoins les Roys de France n'en possedét plus qu'vne bien petite partie, Ferdinand Roy d'Espagne ayant vsurpé tout le reste,

en vertu d'vne excommunication fulminée par Iules II. contre le pere de cette Princesse.

Voila ce que j'auois à dire de la description de l'Espagne, ce qui m'a semblé necessaire pour l'intelligence de tout ce que ie diray cy-apres: il faut maintenant reprendre le fil de nostre discours pour le continuer auec ordre.

Parmy tous les peuples qui jetterent les yeux sur l'Espagne pour s'y establir ou la posseder souuerainement, ie n'en trouue point dont l'ardeur ait esté plus grande que celle des Carthaginois & des Romains. Ces deux fieres Nations vindrent souuent aux mains pour en disputer la possession : L'ambition y fit arriuer les premiers, la jalousie donna suiet aux autres d'y porter leurs armes pour trauerser la grandeur des premiers, qu'ils mettoient au nombre de leurs ennemis. Voicy le suiet qui causa la premiere descente des Carthaginois en Espagne.

Les Tyriens s'y estoient establis dans les premiers desordres qui trou-

blerent le regne de Gargotis, ils conspirerẽt vn iour de chasser tous les naturels Espagnols de leurs terres. Ils n'estoient pas assez puissans pour venir à bout d'vn si grand dessein. Ils enuoyerent iusque à Carthage pour implorer le secours de cette Republique, dont les forces estoient desia beaucoup redoutables. Le Senat y enuoya Maherbal auec des troupes. Ce Capitaine se fit craindre : Les habitans de Gades accorderent la paix aux Tyriens qu'ils auoient vaincus, le commerce fut restably, & cette bonne intelligence fut cause que tant de familles Carthaginoises s'habituerent en cette partie de l'Espagne, qu'elles l'emporterent insensiblement sur les originaires du Pays ; ce qui donnant suiet à la Republique de faire de nouueaux efforts pour en auoir la possession toute entiere, elle y enuoya deux nouueaux Capitaines nommez Asdrubal & Amilcar.

Descẽte des Carthaginois en Espagne

Seconde descente des Carthaginois.

Ce dessein n'eut pourtant pas la suite qu'on s'en promettoit, Asdrubal fut tué dans la Sardaigne, où ils auoit voulu relascher : les guerres

qui s'eſleuerent en ce meſme temps entre les Carthaginois & les Romains pour la poſſeſſion de la Sicile, empeſcherent qu'Amilcar ne fiſt le voyage.

Aſdrubal laiſſa trois enfans, qui furent Hannibal, ſurnommé l'ancien, Aſdrubal & Sapho. Amilcar qui mourut en Sicile, en laiſſa trois autres, nommez Himilco, Hanno, & Giſco. Ces Princes firent ce que leurs peres n'auoient pû faire. Sapho fut redouté par les Eſpagnols, & les détourna de faire alliance auec les Maures d'Affrique, qui vouloient joindre leurs armes à celles des Romains pour renuerſer l'authorité des Carthaginois; Hanno fut receu des Gaditains auec reſpect, & auec de grandes marques de bien-veillance.

Il ne ſe contenta pourtant pas des auantages qu'il trouuoit en la ſoûmiſſion de ces peuples: Il équipa deux flotes capables de quelque grand deſſein, donna le commandement de l'vne à ſon frere Himilco pour penetrer iuſques dans les Gau-

les, il retint l'autre pour tirer du costé d'Affrique.

Le voyage d'Himilco fut long, mais sans aucun remarquable succez: Celuy d'Hanno, qui fut de cinq ans, ne fut pas plus auantageux à sa gloire, ny à la grandeur de la Republique. Gisco cependant gouuerna les Espagnols auec beaucoup de prudence & de jugement; mais il ne joüit pas long-temps des felicitez qui son attachées à l'authorité d'vn gouuernement. Il voulut retourner à Carthage, pour participer aux auantages que ses freres trouuoient dans les caresses de leurs parens, il perit en mer; de sorte qu'Hannibal frere de Sapho y fut enuoyé auec vn sien parent qu'on nommoit Mago, lequel s'estant arresté aux Baleares, Hannibal alla prendre terre à Calis, où il fit esleuer vn fort, au lieu qu'on appelle à present Lagos.

Gisco commãde en Espagne.

Hannibal y est enuoyé pour prendre ce gouuernement.

Vne forte guerre s'estant alors esleuée en Sicile entre les Carthaginois & les habitans du pays, qui auoient massacré les garnisons Carthaginoises dans les ceremonies de

leurs sacrifices; Hannibal & Mago tirerent vingt mille hommes d'Espagne, pour les enuoyer au secours de leurs compatriotes : mais la peste ayant emporté plus de la moitié de ces troupes, & ces Capitaines ayans repris le chemin de Carthage, le Senat ordonna qu'Hanno seroit enuoyé à Calis, & que Bostar succederoit à Mago au gouuernement de Majorque.

Hanno succede à Hannibal.

Hanno alla donc prendre terre à Calis, où d'abord le respect qu'on auoit pour la Republique le fit receuoir auec allegresse : toutefois il n'y demeura pas long-temps, son auarice luy ayant fait trouuer des inuentions pour tirer de l'argent des peuples, ils se sousleuerent, il appella les Maures en Espagne pour contribuer au châtiment qu'il vouloit faire de ces rebelles; ils enuoyerent à Carthage pour faire leurs plaintes, il fut rappellé par le Senat. Cette disgrace luy donna de la haine pour les principaux de la Republique : il entreprit de les empoisonner tous en vn festin, sa trahison fut découuerte,

Hanno rappellé par le Senat.

on le prit, il fut puny selon la grandeur de son crime.

Ses tyrannies auoient esloigné du cœur des Espagnols l'amour qu'ils auoient eu jusques là pour la Republique : les Gouuerneurs qu'on y enuoya pour tenir sa place, se comporterent si sagement, & auec tant de douceur, qu'ils remirent les affaires en meilleur estat que jamais ; de sorte que les Carthaginois furent les souuerains maistres de ce Royaume par vne longue espace de temps: ce qui dónant vne jalousie incroyable aux Romains, ils entreprirent de s'y establir : & en effet, ils pratiquerent si adroitement les principaux Seigneurs du Royaume, qu'ils s'interesserent pour eux dans la premiere guerre Punique, causée en Sicile par l'attaque que les Carthaginois auoient faite de Messine, vne des principales villes de l'Isle.

Les Carthaginois possesseurs de l'Espagne.

Cette furieuse guerre prit fin en Sicile par vn accommodement qui se fit entre ces deux puissantes Republiques : mais elle ne finit pas en Espagne; car ceux qui s'estoient de-

Les Romains trauersent le Carthagionis dans la possessiō de l'Espagne.

clarez pour les Romains, ne voulurent plus reconnoistre les Carthaginois, & les armes y conseruerent long-temps toute leur chaleur: neantmoins Amilcar surnommé Barca, qui fut pere du grand Hannibal, y ayant esté enuoyé en qualité de Lieutenant General de la Republique, il y restablit si bien l'authorité des Carthaginois, qu'il eust exterminé tous les partisás des Romains, s'il n'eut été tué neuf ans apres auoir pris le gouuernement du Royaume.

Asdrubal son gendre occupa sa place, & continua la guerre auec chaleur : mais comme il s'esleuoit tous les iours de nouuelles rebellions, & que le Royaume estoit menacé d'vne desolation sans resource, les Generaux des deux Republiques s'auiserent de parler de paix. On trouua d'abord quelques difficultez à la faire, & principalement pour la possession de Sagunte, qu'vn chacun d'eux vouloit auoir, parce qu'elle estoit la plus opulente & la plus puissante ville du Royaume : neantmoins Quintus Lacta-

Partage de l'Espagne entre les Romains & les Carthaginois.

tius pour les Romains, & Asdrubal pour les Carthaginois, estans demeurez d'accord qu'elle seroit neutre, la guerre cessa. La partie qui est au delà de la riuiere d'Ebre, fut le partage des Carthaginois, celuy des Romains, ce qui est au deçà de cette riuiere.

Asdrubal gouuerna paisiblement ce qu'il possedoit par l'espace de huict ans entiers, pendant lesquels il fonda Carthage la Neuve: mais s'estant voulu faire craindre par la seuerité, plustost que de continuer à se faire aimer par la douceur & la courtoisie, il fit mourir vn Seigneur Lusitanien, par le valet duquel il fut tué quelques iours apres.

Carthage la Neuve fondée par Asdrubal.

Hannibal, qui se trouuoit alors en Espagne, & qui auoit fait son apprentissage au mestier des armes sous la conduite de son beaufrere, fut fait General de l'armée des Carthaginois. Le Senat confirma cette élection, & luy enuoya l'authorité du gouuernement. Les Historiens parlent assez auantageusement des belles qualitez & des defauts de ce Ca-

Hannibal éleu General des Carthaginois en Espagne

pitaine, qui fut vn des grands Perſonnages de l'antiquité ; voila pourquoy ie ne m'arreſteray point à parler de ſes vices & de ſes vertus; ie diray ſeulement que dés le meſme temps qu'il ſe vid eſtably dans vne Charge ſi propre à ſon humeur guerriere, il projetta de rompre la paix auec les Romains, de les chaſſer d'Eſpagne, & meſme de les aller attaquer juſques dans le ſiege de leur Empire.

Hannibal rõpt la paix auec les Romains

En effet, il commença ce grand deſſein par l'attaque des Alcades, qui n'auoient point voulu reconnoiſtre les Carthaginois, ſaccagea leur ville capitale qu'on nommoit Althée, prit Hermaudica & Arbocea, dépendantes des Vaccens, & alla mettre le ſiege deuant Sagunte, qu'il prit apres pluſieurs aſſauts, & où il commit des cruautez indignes d'vn grand & genereux courage.

C'eſtoit beaucoup faire, ce ne fut pourtant point aſſez pour remplir la haine qu'il auoit conçûë contre les Romains. Si toſt qu'il eut partagé le butin entre ſes ſoldats, il fortifia toutes les places qu'il auoit

prises: & laissant Asdrubal son frere en Espagne pour y commander, tira du costé d'Italie, en resolution d'y esteindre toute l'authorité des Romains.

Le Senat de Rome n'ayant point ignoré ses desseins & ses entreprises auoit mis la plus grande partie de ses forces sous la cõduite du Consul P. Scipion, qui pour cet effet l'attendoit au pied des montagnes, qui separent les Gaules de l'Italie: mais la guerre qui se deuoit faire là, n'estant pas le seul but des Romains, Cn. Scipion, frere du Consul, chargea la mer d'vn grand nombre de vaisseaux, alla prendre terre en Espagne, & apporta tant de conduite à ramener à la deuotion des Romains les Espanols qui s'en estoient esloignez par force ou par crainte, qu'ils prirent les armes pour l'appuyer.

Cn. Scipion descend en Espagne

Hanno qui commandoit aux Prouinces qui sont au deça de la riuiere d'Ebre, se mit promptement en campagne pour s'opposer aux desseins de cét ennemy, son armée fut taillée en pieces, Scipion luy tua six mille

Il défait les Carthaginois.

soldats, fit deux mille prisonniers, & se rendit maistre de tout le bagage: mais cette bonne fortune eut vn contre coup. Asdrubal arriuant sur le temps que les Romains se retiroient chargez de butin, il les chargea dans le desordre, & n'en laissa gueres moins sur la place qu'il y en estoit demeuré de son costé peu auparauant.

Defaite des Romains par Asdrubal.

Iusques-là les affaires des vns & des autres auoient eu quelque égalité de fortune: elles ne demeurerent pourtant pas long-temps en cette balance. Asdrubal ayant armé quarante galeres sous le commandemẽt d'Himilco, pour aller rauager les costes qui fauorisoient les Romains, Scipion mit toute la fleur de son armée sur trente-cinq vaisseaux de guerre, surprit la flote de Carthage dans le temps que la pluspart des soldats auoient pris terre pour butiner; prit du premier heurt deux galeres, en coula quatre à fonds, quatorze de celles qui restoient, ayans tourné la prouë du costé de terre, s'échoüerent, toutes les autres qui

Defaite de la flote Carthaginoise par Scipion.

n'auoient pû prendre le sable, furent prises par le vainqueur; de sorte que cette victoire ayãt desarmé les Carthaginois sur la mer, ils furent contraints d'abandonner toutes ces costes.

La fortune de Scipion ne se termina pas par cette victoire, il crut qu'il se falloit seruir d'vne conjoncture si fauorable pour donner de la gloire aux armes Romaines: Il mit pied à terre au port d'Onusta, ou d'Honosta, se rendit maistre de cette place, pilla l'Isle de Iuisa, & se rendit si redoutable, qu'à l'exemple des habitans des Isles Baleares, qui luy enuoyerent des Ambassadeurs pour faire alliance auec les Romains, plus de soixante Villes & Communautez se rangerent de son party.

Vne grãde partie de l'Espagne se declare pour les Romains.

Ce concours de Villes qui sembloient à l'enuy se jetter dãs les interests de Romains, affoiblit merueilleusement les Carthaginois en Espagne: ce ne fut pourtant pas tout le mal qu'ils receurent alors. P. Scipion y estant arriué, suiuy de huit mille soldats, il joignit l'armée de

son frere,ils marcherent conjointement pour surprendre Sagunte, où ils sçauoient bien qu'estoient les ostages qu'Hannibal auoit tirez des Espagnols pour s'asseurer de leur fidelité : Ce dessein leur reüssit plus heureusement qu'ils n'auoient pensé. Vn Seigneur Espagnol nommé Acedux, grand partisan des Carthaginois, mais plus amy de ses interests que de son honneur, resolut de s'accommoder aux éuenemens,& de trahir ses alliez pour se bien mettre auec les Romains. Il se rendit dans Sagunte, comme s'il eust volu contribuer à sa defense : remonstra au Gouuerneur le dangereux estat où les affaires des Carthaginois se trouuoient reduits, luy conseilla de renuoyer tous les ostages qu'il tenoit aux villes qui les auoient enuoyez, afin de gaigner leur bien-veillance par ce trait de generosité, & les obliger à conseruer toute leur chaleur pour les Carthaginois : Il s'offrit de les ramener tous dans leurs villes:Le Gouuerneur qui le croyoit de plus zelez à son party, se laissa

ſurprendre par l'apparence de ce judicieux raiſonnement : Il les confia; le traiſtre les mena droit aux Scipions ; ces Capitaines Romains les enuuoyerent chez-eux, auec vn traitement qui les gagna : Leurs concitoyens admirans la generoſité Romaine, abandonnerent les Carthaginois. Ainſi ce party deuint ſi foible, qu'il n'y ſubſiſta plus dans l'eſcat où il s'eſtoit veu peu auparauant.

Decadéce des Carthaginois.

Le mal ne s'arreſta point encor à cela : Les Capitaines des galeres qui auoient eſté défaits l'année precedente, n'ayans pas eſté traitez fauorablement par Aſdrubal, ils ſe reuolterent, & porterent ſi haut le party Romain, qu'ils luy firent tomber entre les mains les meilleures places du pays des Carpeſiens, qui eſt ce qui compoſe auiourd'huy la nouuelle Caſtille : Mais quoy que toutes ces diſgraces fuſſent capables d'eſtonner vn Prince, elles n'ébranlerent point Aſdrubal, il agit à ſon ordinaire, gagna des batailles contre ces rebelles comme il en per-

dit, & fit paroistre tant de vigueur, qu'il remit à l'obeissance la plus grande partie des villes qui auoient abandonné les Carthaginois.

Le Senat de Carthage luy ayant alors enuoyé des ordres de faire marcher toute son Armée droit en Italie, où la guerre se r'allumoit, il se mit en estat d'obeir: Neantmoins ne croyant pas le deuoir faire sans auoir dit ses sentimens, il fit sçauoir aux Magistrats que le seul bruit de ce voyage ébranloit déja tous les Espagnols, que s'il partoit, toute l'Espagne tomberoit infalliblement au pouuoir de leurs ennemis, & qu'il ne trouuoit pas à propos de la laisser dégarnie d'vne belle armée.

Ces raisons estoient pertinentes, elles firent aussi de fortes impressions sur ces Magistrats. Ils ne changerẽt point l'ordre du voyage qu'Asdrubal deuoit faire, parce que les affaires d'Italie leur sẽbloient de plus grande importance que celles d'Espagne : mais ils enuoyerent occuper sa place par Similco, lequel ayant concerté serieusement auec Asdrubal

des moyens qu'il auoit de tenir les affaires des Carthaginois en haleine, ils resolurent d'aller combattre conjointement les Capitaines Romains qui s'assembloient de toutes parts pour s'opposer au passage de l'Armée d'Asdrubal. Cette resolution fut suiuie de son effet, mais ce fut à la confusion desCarthaginois,leur armée fut taillée en pieces, & tout ce que pût faire Asdrubal fut d'euiter la captiuité.

Defaite des Carthaginois.

Cette remarquable victoire ne fit pas encor tout l'auantage ny toute la gloire des Scipions.Mago,Bomilcar,& Amilcar,Generaux d'vne nouuelle armée des Carthaginois, ayans assiegé la ville d'Illiturgis qui les auoit abandonnez pour prendre le party des Romains, ces deux freres marcherent pour la secourir, percerent toute leur armée, laisserent treize mille morts sur la place, jetterent dans la ville des hommes & des viures, & enfin contraignirent leurs ennemis à leuer le siege.

Seconde defaite des Carthaginois.

Il y auoit beaucoup d'apparence

que ces défaites romproient les desseins d'Asdrubal, & qu'il ne passeroit point iusques en Italie, cela arriua: Mais bien que les choses semblassent desesperées pour les Carthaginois, ils ne relascherent rien de la grandeur de leurs esperances; les Capitaines recueillirent soigneusement le débris de l'armée battuë, firent de nouuelles leuées, défirent vne armée Espagnole qui tenoit le party des Romains, & ne pouuant digerer l'affront qu'ils auoient receu deuant Illiturgis, y retournerent mettre le siege. Mais s'ils auoient esté malheureux au premier dessein, ils ne le furent pas moins au second, & la fortune les traita pirement encor à l'attaque d'vne autre ville qu'on nommoit Munda: Illiturgis fut derechef secouruë par les Scipions, ils perdirent deuant Munda plus de quatorze mille hommes, & pour vn accroissement de malheur, la ville de Catulo dans laquelle Hannibal auoit pris femme, se rendit à leurs ennemis, qui voulant sagement profiter de leur estourdissement &

Troisiéme defaite des Carthaginois.

de leur foiblesse, chasserent la garnison de Sagunte, & remirent cette place dans l'authorité qu'elle auoit perduë pour l'amour d'eux. Sagunte vient au pouuoir des Romains.

Il y auoit déja sept ans que cette guerre estoit commencée; ce terme sembloit trop long à l'ambition des Romains, cela fit qu'ils se resolurent à de plus grands efforts que jamais, pour vuider cette grande querelle par vne bataille generale. Ils mirent donc de leur costé les Celtiberiens, qui se trouuerent au nombre de trente mille hommes, firent deux corps de leur armée, parce que les Carthaginois estoient separez en deux corps, l'vn desquels estoit commandé par Asdrubal fils de Gisco, & par Mago; l'autre par Asdrubal l'ancien, surnommé Barcin: P. Scipion marcha contre Asdrubal fils de Gisco, suiuy des deux tiers de l'armée; son frere Cn. Scipion entreprit de combattre le vieil Asdrubal auec le reste.

Les Carthaginois deuoient craindre l'abord de ces forces, qui veritablement estoient redoutables; Asdrubal aussi qui n'ignoroit rien de ce

qu'on peut ſçauoir au meſtier de la guerre, reſolut d'éuiter cette tempeſte par l'adreſſe de ſon eſprit, ne jugeant pas qu'il le pût faire heureuſement par le ſeul effort de ſes armes; il corrompit les Celtiberiens par de grands preſens, ils abandonnerent les Romains,& allerent groſſir ſon armée.

Aſdrubal corrõpt les Celtiberiés.

Cn.Scipion ſe voyant trahy de la ſorte,ne ſõgea plus à combattre, mais à faire vne judicieuſe retraite; ce qu'Aſdrubal voulant empeſcher, il ſe mit à ſa queuë en reſolution de ne luy point donner de repos. Cependant les affaires de P.Scipiõ n'eſtoient pas en vn meilleur eſtat : au contraire Maſſiniſſa, jeune Prince Numidien, eſtant arriué au ſecours des Carthaginois,accompagné d'vne belle caualerie,& vn Seigneur Eſpagnol que l'on nommoit Indibilis, ayant renforcé cette meſme armée de ſept mille cinq cent ſoldats,l'on en vint aux mains;ce Chef Romain fut porté par terre d'vn coup de lãce, ſes ſoldats le voyans mort,commencerent à lâcher le pied:les Car-

La mort de Scipiõ cauſe la perte de la bataille.

thaginois & les Numides se seruans de ce desordre les enfoncerent, ils prirent la fuite, & se laisserent quasi tous tailler en pieces.

Cette merueilleuse victoire ayant ouuert aux Carthaginois les chemins, pour aller joindre l'autre corps d'armée, qui estoit sous les ordres du vieil Asdrubal, ils arriuerent à son camp sans aucun obstacle; ce qui faisant coniecturer à Cn. Scipion que son frere auoit esté défait, & que sans doute il estoit mort, puis qu'il ne les voyoit point à la queuë de ces ennemis, il se seruit de l'obscurité de la nuict pour faire retraire: mais sa fuite ayant esté découerte, il fut si chaudement poursuiuy, qu'ayant esté cótraint de combattre, il fut tué, & toute son armée défaite.

Seconde defaite de l'armée Romaine.

Il n'y eut personne dans toute l'armée des Carthaginois qui ne crût alors fermement auoir plainement triomphé, & que les affaires des Romains estoient sans ressource. Mais qui ne sçait qu'il ne faut qu'vn tour de teste à la Fortune pour faire passer vn hōme du deüil à la joye, & de

l'infamie à la gloire? Lors que les Romains mesmes se croyoient perdus ils se virét esleuez au de là de leur esperance. Il se trouua parmy eux vn Cheualier nommé L. Martius, fils de Septimius, lequel ayant conserué toute la force de son esprit & de son courage parmy la consternation generale de ses compagnons, recueillit les tristes restes de ce débris auec vne promptitude admirable redonna par son asseurance le cœur à tous ceux qui l'auoient perdu, leur fit promettre qu'il ne quitteroient point la partie tant qu'ils auroient vne goute de sang dans le corps; tira des garnisós amis tout ce qu'il en pût oster, sans dénuer les villes d'vne defense necessaire, fit vn corps d'armée assez considerable pour disputer aux Carthaginois l'entiere possession de l'Espagne; alla joindre les troupes que Titus Fruteius Lieutenant de P. Scipion auoit encor sauuée du naufrage, & se voyant éleu General de l'armée Romaine, campa le plus auantageusement qu'il pût, sur la croyance que ces vainqueurs enflez de la prospe-

Merueilleuse generosité de L. Martius.

rité

rité de leurs armes, ne manqueroient pas de l'attaquer, pour n'auoir plus de competiteurs à la possession du Royaume.

L'opinion qu'il auoit conceuë ne le trompa point. Ces orgueilleux qui ne croyent plus trouuer que des hommes demy morts de peur, s'auancent droit à ce camp : leur presence excita la colere au cœur des Romains, ils ne connurent plus la peur, leur deüil se conuertit en fureur, ils prirent les armes, marcherent fierement contre ceux qui s'auançoient pour les attaquer; leur cõtenance estonna les Carthaginois, ils les chargerent, & se poussèrent auec vne fureur si brusque, que Martius, craignant que la violence de leur chaleur ne les engageast trop auant, fit sonner la retraite, assez satisfait de voir ses ennemis en fuite, & toute la campagne couuerte de morts.

Martius défait les Carthaginois.

C'estoit beaucoup, ce ne fut pourtant pas assez pour la satisfaction de Martius : il apprit par ses espions que cette armée battuë se rallioit; que celle d'Asdrubal Gisco n'estoit

qu'à vne petite journée de luy : quelle eſtoit encor ſuiuie d'vne autre, par laquelle il alloit eſtre aſſiegé dans ſon camp, il conclud de là, que pour ſe ſauuer il falloit neceſſairement combattre la premiere de ces armées auant que la derniere fuſt arriuée, & que le ralliement de l'autre fuſt fait ; voilà pourquoy faiſant appeller les principaux Chefs & les Centeniers, il leur remonſtra le déplorable eſtat où ils alloient eſtre reduits, s'ils ne reſoluoient à donner bataille : Ils ne refuſerent point de marcher, ils s'auancerent contre l'armée d'Aſdrubal Giſco : Ces ennemis dormoient auec douceur, ſur l'opinion qu'ils eſtoient fort aſſeurez dans leur nombre; cela fit que tous ces braues Romains entrant juſques dans le milieu de leur camp ſans eſtre apperceus, ils y commencerent vn ſi grand carnage, que le feu qu'ils auoient mis aux tentes ſe meſlant à l'horreur du ſang qui couroit par tout, rendoit vn ſpectacle effroyable.

Il ſurprend leur Camp.

Cette premiere armée ayant eſté

défaite auec si peu de peine, & si peu de perte, les vainqueurs resolurent de n'en pas demeurer sur ces termes. Ils se ralierent, marcherent droit au lieu où la seconde armée campoit la surprirent comme ils auoient fait la premiere, la taillerent en pieces, & reduisirent mesme les plus courageux à chercher leur salut dans la fuite. Ainsi dans vne nuict & dans le commencement du iour suiuant, ce Capitaine Romain ruina deux armées, dont il demeura trente-sept mille morts sur la place, & re. it la gloire du Peuple Romain dans l'es-clat qu'elle auoit auant la mort des deux Scipions.

Defait vne seconde Armée.

Et restablit la grandeur Romaine en Espagne.

Ces grands exploits esleuerent le cœur de Martius, iusques à luy persuader qu'il meritoit bien l. qualité de Propreteur, qui estoit celle de Lieutenant General des Armées Romaines. Mais les M gist ats n'ayans pû souffrir qu'il prist de soy-mesme vn tiltre qui dépendoit de la seule authorité du Senat, ils y enuoyerent douze mille hommes d pied, choisis parmy l s legions Rom ins, & dou-

ze cens cheuaux tirez des villes confederées sous la conduite de Neron.

Neron occupe la place de Martius en Espagne

Martius, & Titus Fontejus ne virent arriuer ce nouueau Capitaine qu'auec vn déplaisir sensible: voulât toutesfois faire paroistre qu'ils estoient religieux obseruateurs de la discipline Romaine, ils luy remirent les legions qu'ils auoient si genereusement & si vtilement employées pour la gloire de la Republique, & se retirerent.

Neron se voyant donc suiuy d'vne armée qui deuoit faire trembler les Carthaginois, il marcha pour aller combattre Asdrubal, qui se voyoit encor accompagné des restes de trois precedentes défaites. Ce judicieux Capitaine veit bien qu'il ne pouuoit esuiter sa perte s'il opiniastroit le combat: voilà pourquoy faisât suppléer l'addresse de sô esprit à la foiblesse de ses armes, il enuoya vers Neron, pour luy dire qu'il luy cederoit l'Espagne s'il le vouloit laisser retirer auec son camp. Neron luy manda qu'il falloit traiter cette affaire par vne conférence particuliere,

Asdrubal enuoya des Deputez en vn lieu dont il estoit demeuré d'accord auec Neron: Cependant ayant donné charge à ses Deputez de tirer l'affaire en longueur, il enuoya la premiere nuict le plus considerable butin qu'il auoit, sauua tous ses gens de guerre dans la seconde, & fit vne heureuse retraite jusques aux enuirons de Calis, où il se resolut de passer l'Hyuer: Mago se logea proche de Catulo, qui est plus auant dans la Terre ferme; Asdrubal fils d'Amilcar, alla chercher ses quartiers d'hyuer au tour de Sagunte, le long de la riuiere d'Ebre, & trompant ainsi l'ambition de Neron, qui proposoit des conditions vn peu rigoureuses, s'empescha de tomber entre les mains des ses ennemis.

Asdrubal trõpe Neron.

La retraite de toutes ces troupes, laissa les Romains paisibles possesseurs des lieux dont les Carthaginois las auoient dépoüillez pendant que la fortune combattoit pour eux. Mais le Senat de Rome n'estant pas satisfait du procedé de Neron, il y fut conclut qu'on y enuoyeroit vn

autre Lieutenant General. Le choix d'vne personne qui se pust dignement acquitter d'vne Charge tant importante n'estoit pas facile, car la mort des deux Scipions faisoit redouter vne commission si dangereuse : neantmoins lors que le Senat estoit le plus empéché en ce choix, P. Cornelius Scipió, fils de P. qui auoit esté tué le premier en Espagne, s'estant presenté, il fut receu à bras ouuers par la Republique, on luy donna dix mille hommes des pied, & mille cheuaux, pour renforcer l'armée qui estoit en ce pais-là; & M. Iunius Syllanus fut nommé pour estre son Lieutenant ou Coadjuteur.

Scipion va commander en Espagne.

Si tost que ces deux Capitaines furent arriuez à Terragone, toutes les villes confederées enuoyerent des Ambassadeurs & des Deputez à Scipion. Il les oüit auec vne majesté & vn jugement, qui firent esperer des merueilles de sa conduite. Il alla visiter ces villes pour les maintenir dans la bonne volonté qu'elles témoignoient, se rendit dans la vieille armée pour s'y faire reconnoistre,

eſtablir de bons quartiers d'Hyuer à celles qu'il auoit amenée, fit occuper à Syllanus le poſte que Neron s'eſtoit reſerué: & n'ayant riẽ oublié des ſoins neceſſaires à donner de l'eſclat à ſa Charge, reprit le chemin de Terragone, où il projettoit de paſſer l'Hyuer.

Cette faſcheuſe ſaiſon s'eſtant eſcoulée, il tira toute ſon armée de ſes poſtes, laiſſa Syllanus à la garde de ce qui eſtoit au deçà de la riuiere d'Ebre, chargea tous ſes vaiſſeaux de gens neceſſaires à tenir vne place aſſiegée du coſté de la mer, les mit ſous la cõduite de C. Lelius, auquel ſeul il communiqua ſes deſſeins, luy ordonna d'aller occuper le port de Carthage la Neuve, & ſans faire eſtat de quelques propoſitions que ſes Capitaines auoient faites au conſeil de guerre d'aller attaquer la premiere armée des Carthaginois, fit marcher la ſienne, qui eſtoit compoſée de vingt cinq mille hommes de pied, & de deux mille cinq cens cheuaux, droit à cette meſme ville, pour la forcer du coſté de terre, auant qu'elle pût eſtre ſecouruë. Carthage la Neuve aſſiegée par Scipion.

Ses Capitaines ne pouuoiét comprendre au commencement la raison d'vne marche contraire aux propositions qui auoient esté faites au Cõseil de Guerre:Mais quãd ce braue General leur eut montré les murailles de cette ville,qu'il leur eut representé qu'elle estoit riche & opulente, que les ostages des Carthaginois y estoient, qu'ils ruineroient tous les affaires de ces ennemis dãs la Prise de cette place,& qu'ils s'enrichiroiét tous de son sac,il les trouua si disposez à l'attaque, qu'ils demandoient qu'on les menast tout à la mesme heure à l'assaut.

Cette chaleur donnant vne satisfactiõ sans paire à ce General,il crût qu'il ne falloit point laisser refroidir,il fit marcher droit aux murailles,vn merueilleux nõbre d'échelles furét plãtées de tous costez:Le Gouuerneur nõmé Mago, frere de celuy qui cõmandoit vne Armée des Carthaginois, garnit les rampars d'vn grand nombre de braues soldats,fit sortir deux mille hommes pour arrester la fougue de ces assaillans,on

disputa long-temps la victoire auec vne valeur pareille: Mais enfin Scipion s'estant auisé de faire planter des eschelles du costé de la mer dans le temps qu'elle se retiroit, & ayant enuoyé des soldats tous frais à l'assaut, la place fut forcée: Mago qui s'estoit retiré au Chasteau, le rendit sur le peu d'esperance qu'il y auoit de le conseruer; le meutre y fut grand, le butin du tout incroyable: Le nombre des prisonniers exceda celuy de dix mille, tous les ostages des Carthaginois furent pourtant traitez auec respect, & Scipion les voulant gagner au Peuple Romain, leur permit de se retirer dans leurs villes, apres leur auoir donné de grandes marques d'amour & d'estime.

Est emportée d'assaut.

Ie ferois tort à la vertu de ce Capitaine Romain, si ie passois sous silence vn acte de sa vertu qui merite que toute la Terre l'admire. Parmy le nõbre des soldats prisonniers, il se trouua vne fille d'vne merueilleuse beauté; ceux qui l'auoient prise la luy menerent & la luy presenterent

Acte genereux de Scipion.

comme la plus rare piece de tout le butin qu'on auoit fait au ſac de la Ville. Il la receut auec grande joye, s'informa d'elle de ſa naiſſance & de la qualité de ſes parens, Elle luy répondit qu'ils tenoient vn conſiderable rang en Eſpagne, & qu'elle eſtoit fiancée à vn Seigneur Celtiberien, dont l'origine eſtoit tres-illuſtre. Il ſe contenta de cela, ordonna qu'elle fut ſoigneuſement gardée, dépeſcha promptement vers ſes parens & ſon fiancé, pour les aduertir qu'ils euſſent à le venir trouuer. Eux ſçachans le ſuiet pour lequel ils eſtoient mandez, ne manquerent pas de ſe rendre en ſon camp auec toute la diligence poſſible. Les voyans arriuez, il addreſſa ſa parole au fiancé, luy tint quelques petits diſcours de l'excellence de l'amour quand l'obiet en eſt legitime, remit entre ſes mains cette belle fille, que le ſort de la guerre auoit fait ſon eſclaue, & ne luy demanda pour recompenſe d'vne grace ſi genereuſe, que ſon amitié pour la Republique de Rome.

Vn diſcours ſi peu attendu ſurprit ce Seigneur, les parens de la fille en furent eſtonnez juſques à douter de ce qu'il voyoient : Ils offrirent à ce grãd vainqueur des preſens dõt la richeſſe pouuoit tenter vne ame moins noble; il les accepta pour ne les pas deſobliger en les refuſant : Mais ſe tournant à l heure meſme vers ce fiãce: Seigneur, luy dit-il, je ne doute point que le dot de voſtre femme ne ſoit conuenable à ſa qualité, mais outre ce que vous en eſperez, ie veux que vous acceptiez ençor ces preſens; ce diſant, il luy mit en main tout ce qu'on luy auoit donné, & continuant ſon diſcour: Il me ſuffira, adjouſta-t'il, que vous ſoyés amy du Peuple Romain.

Allucius, on nommoit ainſi ce jeune Celtib rien, ne pouuant honneſtement refuſer ce qui partoit d'vne ſi liberale main : Ouy, Seigneur, luy dit il, je reçois tout de voſtre bonté, ie m'oblige auſſi de bon cœur à tout ce que vous auez deſiré de moy. Se retirant alors auec ſa fiancée & tous ſes parẽs, il reprit la route

de sa maison, où tout aussi-tost qu'il fut arriué, il commença de songer aux moyens qu'il auoit de témoigner son ressentiment : Il mit quatorze cens soldats à cheual, & alla joindre Scipiõ, auquel il rendit de remarquables seruices à la suite de cette guerre.

Indibilis & Mandonius embrassent le party des Romains.

Il ne fut pas le seul que la generosité de Scipion acquit à la Republique de Rome: Indibilis & Mandonius les plus grands Seigneurs qui fussent en Espagne, se resolurent d'abandonner le party des Carthaginois, & pour cét effet s'étans separez du camp d'Asdrubal, ils logerent leurs gens de guerre sur des éminences qui leur pouuoiẽt dõner vn facile accés à celui des Romains. Ils tenoiẽt ce dessein secret autant qu'il leur estoit possible : Neantmoins Asdrubal, dõt l'esprit n'estoit gueres moins bon que le cœur, s'apperceut tout incontinent du refroidissement de ces Princes ; voila pourquoy redoutant l'effet d'vne chose qui pouuoit apporter vn merueilleux preiudice aux affaires des Carthaginois, il resolut de hazarder vne bataille contre les

Romains, ſans attendre la jonction des deux autres armées.

Scipion qui ſouhaitoit cette occaſiō auec grãde ardeur, n'eut point pluſtoſt appris les ſentimens de ſon ennemy, qu'il ſe mit en eſtat d'y reſpondre,& de faire la moitié du chemin. Les gens de guerre qui chargeoient ſes Galeres, n'eſtoient point neceſſaires ſur mer, parce que les Carthaginois n'auoient plus de flote capable de rendre combat,il les fit deſcendre,les fournit d'armes neceſſaires aux combats de terre, & fit marcher droit à l'ennemy.

Indibilis & Mandonius ſçachans qu'il eſtoit en campagne, prirent ce temps pour executer leur deſſein,ils luy allerent au deuant,ſe plaignirent des outrages & des violences qu'ils auoient ſouuent receües des Carthaginois, le ſupplierent de les receuoir au nombre des amis du peuple Romain. Ce genereux homme les traita genereuſement , leur fit rendre leurs fẽmes & leurs filles qui auoiẽt eſté priſes à Carthage, receut les troupes dont ils eſtoient accompa-

gnez, pour grossir les siennes, & les renuoya sur leurs terres pour y faire de nouuelles leuées.

Cependãt Asdrubal s'étant auancé, les deux armées se trouuerent en presence l'vne de l'autre; ce qui réueillãt le cœur des Romains, ils se poussèrét pour gagner vne éminence, où le General de Carthage auoit assis son camp : & bien qu'vne graisle de traits commençast de pleuuoir sur eux, ils s'opiniastrent si bien le combat, qu'ils mirent en route leurs ennemis: Asdrubal mesme fut du nombre de ceux qui prirent la fuite & qui se sauuerent; celuy des morts fut de huit mille, celuy des prisonniers de dix mille fantassins, & de deux mille cheuaux. Tous les Espagnols naturels qui se trouuerent parmi les vaincus furent deliurés.

Scipion attaque le camp d'Asdrubal & le force.

Cette perte estoit de tres-grande importance aux affaires des Carthaginois; aussi dés le mesme tempsque Mago & Asdrubal Fils de Gisco en eurent appris la nouuelle, ils s'auancerent à grandes iournées pour aller joindre le vaincu, & cõcerter entr'eux ce qu'il falloit faire pour subsister cõtre de si redoutables ennemis. La te-

solution qu'ils prirent, fut qu'Asdrubal marcheroit droit en Italie auec tous leurs confederez d'Espagne; que Mago passeroit aux Isles de Majorque & Minorque pour y faire de nouuelles leuées; que l'autre Asdrubal se retireroit aux extremitez de la Prouince de Lusitanie, & que Massinissa demeureroit au deçà de la riuiere d'Ebte, auec vn camp volant de trois mille cheuaux choisis pour secourir leurs alliez, & pour rauager les frontieres des ennemis.

Les choses estans ainsi resoluës, Asdrubal prit le chemin des Gaules, où il fit de grandes leuées; asseura le passage de son armée par les Alpes, & se jetta dans l'Italie; ce qui réplit la ville de Rome de frayeur & d'estonnement, car on estoit alors empesché de tenir Hannibal en bride. Mais Clau. Neron, & M. Licius Consuls, s'estans auisez d'amuser Hannibal dans la Poüille, par les ordres qu'ils enuoyerent de laisser escouler le téps en éuitant les occasions de combattre, ils firent vne diligence incroyable à mettre de puissantes forces sur pied; les menerent contre Asdrubal:

Asdrubal defait & tué en Italie.

luy presenterent la bataille, défierent son armée, le tuerent, & détournerent de leur Estat vne tempeste, qui vray-semblablement luy deuoit causer le naufrage.

Bienque le passage d'Asdrubal en Italie eust esté iugé necessaire pour dôner plus d'estenduë au grand courage d'Hannibal, la Republique de Carthage auoit pourtant creu qu'il ne falloit pas laisser l'Espagne dépourueuë d'vne vigoureuse defense, voilà pourquoy elle y enuoya de nouuelles forces sous les ordres d'Hanno: mais ces troupes ne restablirent point la gloire de cette Republique: car Scipion ayãt appris que ce Capitaine ayant joint Mago, ils auoient leué grand nõbre de Celtiberiens pour rendre leur armée plus considerable: il commanda dix mille fantassins & cinq cens cheuaux sous les ordres de Syllanus. Ce Capitaine surprit les Celtiberiens, qui faisoient vn camp separé de celuy des Carthaginois, les tailla en pieces, Hanno qui les volut secourir auec ses troupes, fut déconfit, & fait prisonnier.

Defaite des Carthaginois.

Mago suiuy de toute la caualerie, & de trois mille hommes de pied seulement, prit la fuite pour aller joindre Asdrubal Gisco, qui estoit alors en Berique, qui est-ce que nous appellons Andalousie.

Comme cette grande défaite releua le courage de Scipion, elle abaissa celuy d'Asdrubal, lequel jugeant bien que son ennemy ne le laisseroit point en repos, tandis qu'il auroit vne armée sur pied, rompit son cãp, & distribua les soldats par les garnisons, pour conseruer toutes les villes qui estoient demeurées dans les interests des Carthaginois.

Scipion ne voyant donc plus de moyens ouuerts pour terminer la guerre que par la prise de toutes ces villes, changea le dessein qu'il auoit d'aller attaquer Asdrubal, en celuy de faire des sieges. Pour commencer vn si grand ouurage, il laissa L. Scipion son frere dans la Prouince des Melessiens auec dix mille hommes de pied & mille cheuaux pour attaquer la ville d'Auringe capitale de cette Prouince. Ce Capitaine auoit

vn grand exemple de valeur en la perſonne de ſon frere, il fit auſſi ce que l'ō deuoit attendre de ſon courage & de ſa conduite. Il aſſiegea iudicieuſement cette place,& combattit genereuſemét pour la mettre à l'obiſsāce.

Cependant les Generaux Carthaginois qui ſembloient dormir, ſe réueillerent tous d'vn coup, Aſdrubal & Mago commencerent à leuer des troupes de tous coſtez, firent ſortir la meilleure partie de leurs gens de guerre des villes, à la garde deſquelles ils auoient eſté eſtablis; compoſerent vne armée de cinquante mille hommes de pied, & de cinq mille cheuaux, ſe mirent en campagne, & ſe promettant quelque choſe d'vn ſi grand nombre de ſoldats, ſe reſolurent d'aller diſputer à leurs ennemis la gloire & la poſſeſſion de l'Eſpagne, s'ils les trouuoient en humeur de l'acquerir par vne bataille.

Scipion qui ne croyoit pas ſes ennemis en cette poſture, fut tout eſtōné quand il apprit qu'ils tenoient la campagne auec vne ſi puiſſante armée: Neantmoins ayant vn eſprit

assez ferme pour ne se laisser pas esbranler, il dépescha Syllanus vers Colca, qui tenoit rang de Roytelet dans l'Espagne, luy manda, qu'il eust à mettre en vn corps d'armée tout ce qu'il pourroit tirer de vingt-huict villes qui le reconnoissoient pour Seigneur, partit de Terragone pour recueillir tous les gens de guerre que les villes alliées du peuple Romain luy pouuoient fournir, & alla camper à Catulo, où Syllanus l'estant allé joindre auec trois mille hommes de pied, & cinq cens cheuaux, leur armée se trouua composée de quarante-cinq mille combattans.

Ce nombre n'esgaloit pas celuy des Carthaginois ; toutesfois Scipion ayant vne parfaite connoissance de la vigueur des legions Romaines, & de la mollesse des Carthaginois, il crût qu'il ne falloit point refuser le combat. Les Carthaginois s'auancerent pour le charger en son logement, il disposa son armée en bataille, il les chocqua, il les défit, & pour accroistre leur disgrace, Atanes Seigneur des Turditains, les aban-

Bataille entre les Romains & les Charthaginois.

donna pour grossir l'armée des Romains.

Asdrubal, trouua ce trait d'infidelité plus sésible que la perte de la bataille, neantmoins n'estant pas en estat de s'en vanger, & crainát que la bóne fortune des Romains n'augmentast par la ruine entiere de só armée, il troussa bagage pour sauuer ce qui luy restoit. Mais Scipion, le plus vigilant Capitaine du siecle, ne luy en dóna pas le loisir, il le poursuiuit auec vne ardeur incroyable, tailla en pieces tous ceux qui s'opposerent à la fureur de ses soldats: de tant milliers d'hommes, il ne s'en trouua que sept mille qui se retrancherent sur vne montagne auec Asdrubal.

Defaite des Carthaginois.

Les Romains firent de merueilleux efforts pour emporter encor ces tristes restes de la grandeur des Carthaginois; mais ils defendirent leurs retranchemens auec vn courage si grand, que Scipion se resolut de les affamer par vn siege, plustost que d'exposer son armée au desespoir de ces obstinez. Il n'eut pas tout ce qu'il desiroit, parce qu'Asdrubal se-

ſauua, & paſſa juſques à Calis: mais il eut le contentement d'auoir fait quitter la partie à ce General des Carthaginois, & d'apprendre que toutes leurs forces ne conſiſtoient plus qu'en ce petit nombre de gens de guerre, qui ne pouuoient ſubſiſter long temps.

En effet, ce General Romain ayãt laiſſé Syllanus au Camp auec dix mille hommes de pied, & mille cheuaux, ce ſage Capitaine pratiqua ſi biẽ Maſſiniſſa, qu'il le rendit amy du peuple Romain, & traita ſi courtoiſement quelques Chef, qui pour ne mourir point de faim luy enuoyerent demander quartier, que les autres ſe rangerent ſous ſes enſeignes auec la meilleure partie da leurs troupes. Ainſi tous les Carthaginois furent chaſſez d'Eſpagne la douzieſme annee de la ſeconde guerre Punique, & la 5. du gouuernement de Scipion. Les Carthaginois sõt chaſſez d'Eſpagne.

La gloire de ce Capitaine eſtoit allors à vn point qu'elle ſembloit ne pouuoir aller au delà, mais ſon ambition ne ſe trouuant pas ſatisfaite, il ne crût pas auoir aſſez fait d'auoir

chassé les Carthaginois de l'Espagne, il entreprit d'abattre leur grandeur en Affrique, & pour cét effet il y fit vn voyage, dans lequel il acquit de grands Partisans au peuple Romain, & particulierement le Roy Syphax, dont les terres n'estoient pas beaucoup esloignées de Carthage. Mais d'autant qu'il y auoit encor des villes en Espagne qui demeuroient fermes dans l'alliance des vaincus, il ne trouua pas à propos de laisser cette conqueste imparfaite, ny d'entreprendre vn autre ouurage, que celuy-là ne fut dans la perfection qu'il luy desiroit.

Il retourna donc en Eespagne, où la premiere chose qu'il fit, fut de mettre son armée aux champs pour aller attaquer les villes de Catulo & d'Illiturgie; la premiere desquelles auoit abandonné le party des Romains aprés la mort des deux Scipions; l'autre en auoit massacré toute la garnison si-tost qu'elle eut appris la perte de ces deux Capitaines.

Ses troupes estoient assez nombreuses pour entreprendre ces deux

ſieges tout à la fois ; il en fit deux corps, donna le premier à L. Martius pour aller attaquèr Catulo; il ſe mit à la teſte de l'autre pour aller faire vn ſemblable effort contre Illiturge. Ces deux villes eſtoient criminelles, & particulierement la derniere ; voilà pourquoy ſes habitans n'auoient rien oublié de ce qui les pouuoit garantir; & en effet, ils ſe defendirent en lyons : Mais le General Romain ſe rendit tant opiniaſtré à la prendre, que ayant forcé ſes murailles il fit paſſer au fil de l'épée tout ce qu'il rencontra ſous les armes, & qui auoit pû contribuer au maſſacré des Romains qu'on y auoit eſgorgez peu auparauant. Quant à celle de Catulo, elle fut renduë à Martius par vn Eſpagnol nommé Cordubelah, lequel voulant meriter quelque pardon pour les habitans, luy mit encor entre les mains Himilco, qui s'eſtoit retiré là dedans pour la defendre, auec ce qui luy reſtoit de Carthaginois.

Priſe d'Illiturge & de Catulo.

La priſe de ces deux places ébranla les autres; il y en eut quatre qui ſe rangerent d'elles-meſmes à l'obeiſſance des victorieux, celle de Gades

Gades capitule.

leur enuoya des Deputez pour traiter de sa reddition & promit qu'elle leur remettroit entre les mains le General Mago qui s'en estoit rendu Gouuerneur, auec tous ceux qui l'auoient suiuy en sa fuite.

Cette proposition n'estant que tres-aduãtageuse aux Romains, Scipion ne balança point s'il l'accepteroit. Il fit partir Martius auec vne armée de terre pour se presenter d'vn costé, & fit monter Lelius sur mer pour y conduire vne petite flote composée d'vne Galeasse & de sept Galeres.

Indibilis & Mandonius se reuoltent.

Cependãt Indibilis & Mandonius irritez de ce que le Senat de Rome ne les auoit pas fait Roys d'Espagne apres la déroute des Carthaginois, resolurent de prendre les armes, & monter au Thrône l'espée à la main. Ils leuerent pour cét effet de fortes troupes dans leurs pays, & s'estans persuadez qu'ils feroient reuolter toute l'Espagne, parce qu'il couroit vn bruit que Scipion estoit mort à Carthage la Neuve, commencerent à pratiquer tous leurs voisins : Il y eut

eut mesme des soldats Romains, lesquels estans imbus du bruit de cette mort, s'esleuerent iusques à créer des Tribuns à leur mode pour auoir la liberté de piller sous l'authorité des ces Officiers. Mais cette reuolte fut vn feu de paille qui passa fort legerement ; Scipion qui veritablement auoit esté reduit à l'extremité d'vne maladie, s'estant adroitement saisi des principaux Antheurs d'vne si dangereuse sedition, il leur fit trancher la teste en presence de toute l'armée ; & quant à Mandonius & Indibilis, ils furent abandonnez de tous ceux à qui l'interest auoit mis les armes à la main, si tost qu'ils furent asseurez que Scipion n'estoit point mort, & partant contraints d'auoir recours à la clemence de ce genereux Romain, qui leur pardonna.

L'affaire de la ville de Gades ne se termina pas auec vne fortune pareille, Mago découurit la conspiration que l'on auoit faite, il en fit prendre les autheurs, & les mit en vne Galeasse pour les enuoyer à Carthage, afin

que le Senat ordonnast de leur chastiment. Mais s'il auoit eu du bonheur à préuenir leur entreprise, il n'eut pas vn pareil succez dans le voyage qu'il leur faisoit faire, car Lelius ayant rencontré les Galeres qui seruoient d'escorte à la Galeasse il les combattit, les coula quasi toutes à fonds, sauua ses amis, & ne voyant aucune apparence de se rendre maistre de la place, reprit la route de Carthage la Neuve, à l'exemple de Martius qui auoit fait tourner teste de ce costé. là.

Nous vous auons dit cy - dessus que Syllanus auoit pratiqué Massinissa Prince de Numidie, & qu'il luy auoit fait naistre la volonté d'embrasser le party Romain, il faut acheuer ce Traité, & voir en quelle façon l'on s'y comporta. Ce jeune Prince, que l'on mettoit au rang des vaillans de son siecle, sçachant que Scipion faisoit marcher toute son armée pour attaquer Gades par la force ouuerte, se seruit de l'approche de ce General pour donner iour à son dessein: il demanda le pouuoir à Mago

de faire sortir sa Caualerie de l'Isle, où l'on auoit estably ses postes,& de passer en terre ferme pour y arrácher quelques plumes des aisles de ses ennemis. Mago ne s'opposa point à ce beau dessein : Quand il n'eut plus de traject de Mer à passer; il enuoya trouuer Scipion ; ses Deputez demeurerent d'accord auec luy du iour & du lieu de leur entreueuë. Ces deux Capitaines s'estans rencontrez, s'embrasserent d'abord, pour commencer leur alliance par vne marque d'amitié. Massinissa promit à Scipion de ne separer jamais ses interests de ceux des Romains; & pour ne laisser point en doute de l'amour qu'il auoit conceuë pour sa vertu, l'asseura que s'il vouloit passer en Affrique il le rédoit bien-tost maître de Carthage. Il chatoüilloit Scipion dans le plus sensible endroit de son ame ce Capitaine Romain luy rendant aussi serment pour serment, ciuilité pour ciuilité, & des marques de son estime comme il en receuoit de la sienne, luy promit tout ce qu'il pourroit jamais souhaiter du ressen-

Massinissa abandonne les Carthaginois. & prend le party des Romains.

timent du Senat & du sien particulier. De sorte que ces asseurances les ayans également satisfaits, ils se separerent jusques à vne saison plus commode pour faire éclatter leurs desseins.

Quoy que cette affaire se fût passée secrettement, elle vint à la connoissance de Mago; voilà pourquoy voyant les affaires des Carthaginois sans ressource, il resolut de retourner à Carthage, & d'abandonner tout à fait l'Espagne. Mais dans le mesme temps qu'il faisoit ses apprests pour tirer du costé d'Affrique, il receut ordre du Senat de prendre le chemin d'Italie pour y faire de considerables efforts auec Hannibal; & pour faire vtilement ce voyage, il toucha quantité d'argent pour faire de grandes leués dans les Gaules.

Cét ordre ne s'accordant point mal auec le desir qu'il auoit de sortir d'Espagne, il fit de grandes exactions sur les habitans de Gades; dépoüilla les Temples de tous les thresors qu'il y rencontra, monta sur mer, alla moüiller l'anchre auprés de Carthage

Mago tâche de surprendre Carthage la Neuve.

la Neuve, & se mit en estat de surprendre cette place, dans laquelle il n'y auoit alors qu'vne garnison mediocre : Mais il ne reüssit pas en cette entreprise : Les Romains qui n'auoient point ignoré ses desseins, se rencontrerent sous les armes, le repoussement des murailles, & voyans que ses soldats s'estonnoient de la resistance qu'ils auoient trouuée, firent vne si furieuse sortie, que luy ayant tué plus de huit cens hommes, ils le contraignirent de reprendre le chemin de la mer.

La tuërie auoit esté grande sur terre, elle alla bien encor au delà quand les fuyards arriuerent au bort de la mer. Les Romains les poursuiuirent l'épée dans les reins, ils se jetterent dans la mer au lieu de passer dans leurs barques, & le desordre y fut si grand que le riuage se trouua tout couuert de morts. Mago se sauua neantmoins, & fit tourner les voiles du costé des Isles Baleares, où il fit encor de tres-grands desordres : Mais enfin n'estant point en estat de conseruer ; la petite Isle qu'on nomme

Carnage des Carthaginois.

Gades se rend aux Romainas. Minorque, il se retira tout à fait: Ce qui donnant lieu aux habitans de Gades de ne plus redouter la tyrannie Carthaginoise, ils se soumirent à la domination des Romains. Scipion voyant donc qu'il n'auoit plus d'ennemis à combattre de ce costé-là, il laissa toutes les Legions Romaines sous la conduitte de L. Lentulus, & de L. Manlius Acidinus, & reprit le chemin de Rome.

Voilà tout ce qui se passa dans l'Espagne pendant que les Romains & les Carthaginois en disputerent la possession, il faut maintenant continüer ce discours par les choses qui se passerent sous la conduitte de Lentulus & de Manlius, qui estoient deuenus Proconsuls par la retraite de Scipion.

SOMMAIRE.

Indibilis & Mandonius prennent les armes contre les Romains. Sont défaits. Mandonius prisonnier. Cornelius Cethegus en Espagne. Diuisions de l'Espa-

gne en Citerieure & Vlterieure. Les Espagnols se reuoltent. Caton marche contr eux. Prosperité des armes Romaines. Caton attaque le Camp des reuoltez. Estrange carnage de ces mutins. Seuerité de Caton contre les villes d'Andalousie. Dangereux effets de cette seuerité. Nouueaux Generaux en Espagne. Exploits de Scipion. De Fulvius Nobilior. De Flaminius. Emilius Paulus Gouuerneur de la Prouince Vlterieure. Les Lusitaniens reprennent les armes. Sont battus par Gatinius. Les Celtiberiens par Manlius. Faute remarquable des Espagnols. Grande défaite des Celtiberes. Gouuernement de Varro & de Sempronius. De Manlius & de Fulvius Flaccus. Bataille entre les Celtiberes & les Romains. Estrange tuerie des Celtiberes. Gouuernement de Sempronius Gracchus, & de L. Posthumius. Les Romains gagnent vne bataille par vn stratageme inoüy. Exploits de Fulvius. Paix entre les Romains & les Celtiberes. La guerre se renouuelle entre ces deux Peuples. Commencement de la Guerre de Numance. Numance assiegée par les Romains. Dis-

graces arriuées à Fulvius. Les Celtiberes se remettent à l'obeissance. Lucullus rallume la guerre. Acte barbare de ce Capitaine Romain. La guerre se reueille en Lusitanie. Défaite de l'armée Romaie. Défaite des Espagnols. Perfidie de Sergius Galba. Adresse de Viriatus pour sauuer ses troupes. Vetilius défa t par Viriatus. Seconde défaite des Romains par ce Capitaine. Continuation de la bonne fortune de Viriatus. Fabius Maximus marche en Espagne. La reputation de Viriatus diminuë. Viriatus deuient amy des Romains. Il reprend les armes. Pourquoy. Triste fin de ce Capitaine. Sa mort renouuelle la guerre en Espagne. Pompée attaque Numance inutilement. Malheureux Gouuernement d'Hostilus Mancinus. Scipion l'Affrcain passe en Espagne. Il discipline l'armée Romaine. Assiege Numance. Brutal aueuglement des Habitans de cette ville. Elle est destruite. L'Espagne tranquile. La guerre y reprend vne nouuelle chaleur. Grands exploits de Sertorius partisans de Marius, contre les amis de Sylla. Sertorius assassiné par ses Capi-

taines. Fondation d'Ebora, seconde ville de Portugal. Iules Cesar passe en Espagne. Partage de l'Empire Romain. L'Espagne est celuy de Pompée. Cesar attaque l'Espagne. S'en rend le Maistre. Les Espagnols se reuoltent contre ses Lieutenans. Pompée y passe. Cruelle guerre entre ces grands hommes. Bataille. Pompée est défait. Cesar demeure maistre de toute l'Espagne. Lepidus Gouuerneur. Profonde & longue paix en Espagne. La Religion Chrestienne commence à fleurir en ce Royaume. Le Corps de l'Apostre Saint Iacques porté en Espagne. Tranquillité de ce Royaume sous la domination de plusieurs Empereurs Romains.

BIEN que les Carthaginois eussent esté chassez de l'Espagne par P. Cn. Scipion, & qu'il ne leur fut demeuré aucun brillant du grand esclat qu'ils y auoient eu si long-temps, ce Royaume ne demeura pourtant pas dans la paisible possession des Romains. Les Gaulois & les Celtes qui s'estoient habituez dás les contrées, que nous appellons,

aujourd'huy Nauarre, Biscaye, les Asturies, Galice, Castille la Vieille, & la plus grande partie du Portugal, ne reconnoissans les Romains que comme vsurpateurs du bien d'autruy, ils n'en pûrent souffrir le joug, & proposerent de prendre les armes pour la conseruation de leur liberté, tout aussi-tost que Scipion en fut sorty, & qu'il eust emmené les meilleures legions pour les opposer aux Carthaginois, qui troubloient toute l'Italie sous la conduite d'Hannibal.

Indibilis & Mandonius prennét les armes cõtre les Romains

Indibilis & Mandonius Prince des Illergites, qui sont les Peuples de la haute Catalogne, furent les autheurs de ces nouueaux troubles. Ils voyoient les Romains empeschez à la guerre qu'Hannibal leur faisoit assez vertement, ils se seruirent de cette conjoncture pour tascher à se déliurer de la seruitude dans laquelle la valeur & la conduitte de Scipion les auoient reduits. Ils pratiquerent les peuples des autres Prouinces d'Espagne, firent vne armée de trente-quatre mille fantassins, & de quatre

mille cheuaux, & commencerent d'attaquer les villes qu'ils sçauoient dépendre de leurs ennemis.

Lentulus & Manlius, que Scipion auoit laissez Proconsuls, estans aduertis de ce remuëment, ils essayerent de diuertir cette nouuelle tempeste, qui pouuoit apporter de grandes incommoditez à la Republique; & pour cet effet, ils enuoyerent vers ces mutins pour les exhorter à poser les armes; mais les ayans trouué resolus à poursuiure leur entreprise, ils se mirent en campagne, marcherent contr'eux, & combatirent si vaillamment, qu'ayant couuert le champ de bataille de treize mille morts Espagnols, desquels Indibilis accrût le nombre, tous les autres prirent la fuite pour se garentir d'vn pareil orage. Sont defaits.

Ce carnage ne réplissant pas encor tout le ressentimét des vainqueurs, ils se disposoient à vn chastimét general, & à la ruine des Illergites & des Ausitains, quand ils virent arriuer les Ambassadeurs de ces peu-

ples pour demander pardon de leur faute, à condition de quitter les armes. Ces Capitaines Romains ne pouuoient gueres esperer deuantage. Neantmoins voulant couper les aisles à toutes les reuoltes qu'ils pouuoient encor redouter, ils refuserent la paix qu'on leur demandoit, à moins que d'auoir en leurs mains les autheurs de ce grand desordre; si bien que ces peuples se voulans sauuer, leur enuoyerent Mandonius & les autres principaux Chefs qui les auoient suscitez à prendre les armes.

Mandonius prisonnier des Romains.

Cette victoire ayant donc restably le calme dans toute l'Espagne, & les Romains ne redoutant plus Hannibal, dautant que Scipion l'auoit entierement défait aupres de Carthage, il fut resolu dans le Senat, qu'on rappelleroit les veilles bandes qui estoient en Espagne, qu'on y laisseroit seulement vne legion de Romains auec quinze compagnies des alliez Latins, qu'on y enuoyeroit vn nouueau Gouuerneur, & que Lentulus retourneroit à Rome pour y receuoir les aduantages.

qu'il deuoit attendre de sa conduite.

Corne-lius Ce-thegus en Espagne.

Les affaires se broüillerent encor sous ce Gouuerneur, qui fut Cornelius Cethegus : mais les Espagnols ne furent pas plus heureux qu'ils l'auoient esté dans cette precedente reuolte ; car ce Capitaine les remit au deuoir apres le gain d'vne bataille, où il en demeura quinze mille sur la poussiere. Le gouuernement de Cornelius Lentulus, & de L. Stertinius, qui furent successeurs de Cethegus, és années de la fondation de Rome 554. & 555. fut plus pacifique, & la seule prudence de ces Gouuerneurs y fit ce que le courage des autres y auoit fait à la gloire de la Republique.

Diuision de l'Espagne en Citerieure & Vlterieure.

Iusques-là, l'Espagne n'auoit esté qu'vne Prouince Consulaire, administrée par deux Proconsuls: elle fut allors diuisée en deux Gouuernemens separez, & le Senat y enuoya deux Preteurs, auec ordre de faire la separation de leurs ressorts & iurisdictions, l'vne desquelles seroit appellée Espagne Citerieure, l'autre Vlterieure. L'Espagne Citerieure

composée des Prouinces qui sont les plus proches de nostre France, eschent à Elvius, l'autre qui est delà de la riuiere d'Ebre, fut le partage de Sempronius Tuditanus.

556. Le gouuernement de ces deux Preteurs ne fut point heureux. Colca & Lucinius qui tenoient vn rang considerable dans l'Espagne Citerieure, s'esleuerent contre Elvius, firent reuolter quantité de villes, & luy firent vne forte guerre. Il arriua pis à Sempronius; car les peuples qu'il commandoit ayans pris les armes, il fut défait & blessé à mort; de sorte que pour remplir les places de ces deux Capitaines peu fortunez, on fut contraint d'y enuoyer Q. Fabius Buteo, & Minutius Tertius, chacun auec vne legion de soldats Romains, quatre mille hommes de pied, & trois cens cheuaux Latins alliez; ce qui fit que la guerre s'y renouuella dangereusement.

Les Espagnols se reuoltent.

La reuolte croissant de moment à autre, par quelques succez heureux qui auantagerent les armes Espagnoles, le Senat apprehenda merueilleu-

sement que la suite n'en fut tout à fait malheureuse ; voila pourquoy voulant préuenir vne tempeste, qui n'auoit point encor toute la violence qu'elle pouuoit auoir, il fut resolu qu'vn des deux Consuls feroit ce voyage, & qu'il y seroit suiuy de deux legions Romaines, de quatre mille hommes de pied, & de cinq cens cheuaux des peuple alliez, voila pourquoy Marcus Portius Caton, Consul en 558. ayant esté choisi pour cette entreprise, il chargea vingt-cinq vaisseau de guerre sur la mer Mediterranée, fit dresser les voiles du costé de la Catalogne, où il aborda; enuoya P. Manlius vn de ses Preteurs, en la plus prochaine partie des Gaules, auec deux mille fantassins & deux cens cheuaux, pour appuyer les premieres troupes que l'ancien Preteur y commandoit. A. C. Neron marcha de l'autre costé, suyui d'vn pareil nombre de gens de guerre.

M. P. Catõ en Espagne

Ceux qui se picquent de gloire ne veulent point qu'on leur reproche vn mauuais vsage du temps, ny des

moyens qu'on leur donne pour y arriuer Le Senat auoit ordonné deux Propreteurs, c'est à dire, deux Lieutenans Generaux d'armée en Espagne ; quelques-vns de ces Officiers n'auoient pû prendre d'abord assez bien leurs mesures pour triompher de tant de reuoltes, ils la rencontrerent à la fin; Minutius Termus ayant eu en teste deux fameux Capitaines Espagnols nomez Budares & Bisacides, il les défit, leur tua douze mille hommes en vne bataille, fit prisonnier l'vn de ces Chef, & mit en route le reste de ces reuoltez, qui firent vne honteuse retraite auec Besacides: Eluius ne fut pas moins heureux en se retirant de la basse Espagne, car n'estant accompagné que de six mille hommes que le Preteur Appius Claudius luy auoit donnez pour escotte, il défit vingt mille Celtiberiens qui s'opposoient à son passage, & par le gain de cette bataille, deliura le peuple Romain d'vne armée qui n'eut pas esté de petite consideration dans la suite de cette guerre.

Prospe-rité des armes Romai-nes.

Le premier de ces beaux exploits auoit esté fait auant que Caton eust desembarqué ses soldats ; le second, peu de temps apres, & pendant que ce General ayant chassé des garnisons Espagnoles de Rhoda, qu'on appelle Roses aujourdhuy, campoit autour de la ville d'Empurie, l'vne des plus considerables de celles qui s'estoient jettées dans la reuolte.

Tous les confederez s'estoient assemblez prés de cette ville, ils y auoient assis & retranché leur camp; il le falloit attaquer & forcer pour asseurer l'authorité Romaine en cette Prouince ; voicy la methode dont ce Capitaine se seruit pour venir à bout d'vn si grand dessein. Il enuoya le tiers de son armée pour enuelopper les ennemis, & les attaquer par derriere pendant qu'il les attaqueroit en teste ; planta la seconde legion en vn poste assez auantageux, auec ordre de ne point branler sans commandement, & se mettant à la teste de tout le reste, ordonna qu'on eust à marcher droit aux ennemis.

Caton attaque le camp des reuoltez. D'abord les reuoltez soustinrent admirablement bien la fureur Romaine, & repousserent les plus hardis, iusques à mettre quelque sortie d'effroy parmy les pietons: mais quand ils se sentirent charger par derriere, ils commencerent à s'estonner, & à combattre plus lâchement; ce qui donnant suiet à Caton de profiter de ce desordre, il picqua vers la seconde legion; la fit auancer jusqu'en vn lieu trop mal gardé pour estre genereusement defendu; elle enfonça tout ce qui se rencontra deuant elle; poussa les fuyards iusques bien auant dans le camp: les autres qui combattoient ailleurs s'estonnerent de se voir surpris de la sorte, ils sauterent à bas des rempars pour aller chercher le chemin de se garantir de la foudre des espées Romaines, ils furent poursuiuis si chaudement, & pressez de telle furie, qu'il en demeura quarante mille sur la place; de sorte que la ville d'Empurie ne voyant aucune apparence de pouuoir disputer ses portes au vainqueur, elle les luy ouurit, apres

Estrange carnage des reuoltez.

auoit demandé pardon de sa rebellion.

Cette victoire fit alors vne bonne partie de l'affermissement de la grandeur Romaine en Espagne ; car ce Consul ayant fait prendre à son armée le chemin de Terragone pour luy donner de bons quartiers de rafraichissement, les meilleures villes de celles qui sont au deçà de la riuiere d'Ebre se mirent á l'obeïssance, & celles qui tenoient quelques prisonniers de guerre Romains, ou Latins, les luy enuoyerent pour s'insinüer en ses bonnes graces par des presens si considerables & si generaux.

Il y eut pourtant vn petit orage qui troubla la tranquillité qui deuoit suiure vne soûmission si generale. Quelque bruit s'estant répandu que ce Consul vouloit faire marcher son armée droit en Turdetanie, qui est l'Andalousie de ce temps, les plus remuans se persuaderent que ces lieux estans inconnus aux Romains, son armée s'y ruineroit infalliblement, & sur cette pensée, ils firent

reuolter sept places des plus conside-rables de celles qui s'estoient mises à l'obeïssance: mais la suite fit voir que le bruit de ce voyage auoit esté faux. Caton bien auerty de ce qui se passoit, remit toute son armée en campagne, prit ces villes infidelles, & fit vendre tous ses habitans à l'encan, afin qu'ils ne troublassent plus le repos public.

Seuerité de Catõ cõtre les villes de l'Andalousie.

Ce nouueau desordre l'arresta: mais voulant que cette Prouince, qui faisoit vne des extremitez du Royaume, reconnust l'authorité Romaine comme toutes les autres la reconnoissoient, il enuoya ses ordres au Preteur Manlius pour marcher de ce costé-là. Cela se fit auec succez, les peuples se presenterent pour disputer leurs foyers & leur liberté, & combattirent genereusement pour conseruer ce que la nature leur auoit donné; toutesfois ils furent battus, & tout ce qu'ils pûrent faire, fut d'appeller à leur secours les Celtiberiens pour tirer la guerre en longueur par leur assistance.

Cependant les Bargistains, qui

font les peuples de la Plaine d'Vrgel, s'estant derechef reuoltez leur nouuelle infidelité picqua si sensiblement le Consul, que suiuant son humeur austere, il resolut de les chastier fort seuerement. En effet, les ayans vaincus, il les desarma, pour leur oster les moyens de susciter de nouueaux troubles. Mais ce qu'il crût deuoir seruir pour leur abbaisser le courage, ne fut propre que pour les porter à la rage, car se voyans priuez des moyens de subsister auec quelque gloire, ils se tuerent quasi tous auec des cousteaux. Ce fut alors que ce Consul apprit que la seuerité n'est pas le seul moyen qu'il faut employer pour gagner des peuples. Voulant donc apporter quelque remede à ce mal, qui pouuoit diffammer sa conduite, il enuoya querir les Magistrats de ce peuple desesperé; leur remontra que ce qu'il auoit fait, n'auoit esté que pour les empescher de perir par vne opiniastreté peu iudicieuse. Il conclud qu'il les falloit humilier par vne nouuelle rigueur, & pour le faire de bóne

Estranges effets de la seuerité de Caton.

ſorte, il fit razer toutes leurs villes en vn jour. Ce fut ainſi qu'il remit la tranquillité dãs cette Prouince; ce qui arriuant juſtement ſur la fin de ſon Conſulat, il reprit le chemin de Rome, où il triompha.

Nouueaux Generaux en Eſpagne

L'armée Conſulaire n'étant donc plus neceſſaire en Eſpagne, elle fut caſſée, & le Senat y enuoya pour Lieutenans Generaux P. Cornelius Scipion, fils de Cn. Scipion, & Sextus Digitius; le premier, pour commander en la Prouince Vlterieure; l'autre, en la Citerieure.

Le gouuernement de Scipion fut illuſtre; car il remit à l'obeiſſance plus de cinquante villes qui s'étoient reuoltées, & gagna vne ſi memorable victoire ſur les Luſitaniens, qui s'eſtoient armez pour piller les contrées voiſines, qu'il fit trembler tous ceux qui penſoient ſecoüer le joug des Romains. Quant à Digitius, il n'eut pas vne fortune pareille; il combattit toûjours auec malheur, & lors que le temps de ſa Charge fut expiré, il ne laiſſa pas à ſon ſucceſſeur la moitié des gens qu'il auoit

receus ; de ſorte que ſi ſon compagnon n'euſt point fait craindre les armes Romaines de ſon coſté, ſans doute l'Eſpagne les euſt priſes pour s'affranchir.

C. Flaminius choiſi pour occuper ſa place, ne fut gueres plus heureux que luy dans la premiere année de ſon gouuernement. M. Fuluius Nobilior, qui prit celle de Scipion dans la Prouince Vlterieure, fit des choſes fort conſiderables. Les Vaceens, les Vectons, & les Celtiberes, s'eſtoient joints pour luy diſputer la poſſeſſion de cette Prouince, il les cõbatit, les défit, & fit priſonnier le Roy Hilerme, pour la conſeruation duquel tous ces peuples s'eſtoient aſſemblez. D. Fuluius Nobilior.

Les affaires n'eſtans pas alors en eſtat de ſouffrir de nouueaux Gouuerneurs en Eſpagne, le Senat continua ces deux Capitaines pour vn autre année. Flaminius auoit trouué de trop grãds obſtacles à ſon abord: il eut des ſuccez plus heureux dans la continuation de ſa Charge: il prit la ville de Litubrum, qui eſtoit forte De Flaminius.

& pleine de biens, & par vn second trait de bonne fortune, fit prisonnier Corribilo, l'vn des plus grands Seigneurs d'Espagne. Quant à Fuluius il se rendit en cette seconde année plus illustre qu'en la premiere, car il défit deux armées, prit Vescelia, Holo, Nobilia, Cusibis, qui estoient quatre places considerables: & poussant plus loin ses conquestes, emporta Tolede, qui est assise sur la riuiere de Tayo. Ces grands exploits le firent receuoir à Rome auec de grands applaudissemens. Emilius Paulus fut enuoyé pour luy succeder: Flaminius fut laissé dans l'Espagne Citerieure.

Emilius Paulus Gouuerneur de l'Espagne Vlterieure.

Le gouuernement de Paulus eut trois circonstances fort remarquables; le commencement fut merueilleux; le milieu remply de disgraces, la fin glorieuse. Il trouua de grandes armées ennemies à son arriuée, il en défit deux auec vne valeur peu commune; reduisit à l'obeissance de la Republique deux cens cinquante places, qui s'estoient cantonnées pour recouurer leur liberté; fut apres

défait

défait par les Bastitains, & contraint de faire vne retraite, qui tenoit beaucoup de la fuite: Mais laissant peu de temps apres dix-huict mille Lusitaniens morts sur le champ de bataille, il recouura par ce trait de valeur, toute la gloire qu'il auoit perduë.

L. Bobius auoit esté nommé pour tenir sa place, il fut tué par les chemins, cela fut cause que le Senat enuoya les ordres à P. Brutus, qui gouuernoit alors la Toscane, de passer en Espagne pour y commander dans la Prouince Vlterieure, comme Plantius Hispeus auoit esté choisi pour succeder à Flaminius en l'autre partie de l'Espagne.

Le gouuernement de ces deux Preteurs fut paisible, d'autant que les Espagnols s'estoient lassez d'auoir eu si long-temps les armes à la main: Mais celuy de L. Manlius Acidinus, & de C. Catinius, qui leur succederent, ne fut pas de mesme. Les Lusitaniens & les Celtiberes troublerent cette tranquillité, & donnerent vne merueilleuse chaleur aux armes; de sorte que le Senat ordonnant de

Les Lusitaniens reprenent les armes.

nouueaux Preteurs, qui furent L. Quintus Crispinus pour la Prouince Citerieure, & Calphurnius Piso pour l'Vlterieure; il resolut qu'on les feroit accompagner de plus fortes troupes que celles qu'on auoit enuoyées l'année precedente.

Sõbatus par Catinius.

Cependant les Lusitaniens & les Celtiberes, n'auoient pas trouué leur conte dans leur reuolte. Catinius défit les premiers en vne battaille, sur le champ de laquelle il laissa plus de six mille hommes priués de vie. Les Celtiberiens en perdirent douze mille contre Manlius; mais la victoire de Catinius ne fut pas entiere, la fuite de ses ennemis l'ayant laissé dans le pouuoir d'assieger la ville d'Asta, il y fut blessé d'un coup de trait, qui le mit peu de jours apres au tombeau.

Les Celtiberiens par Mãlius.

Les nouueaux Preteurs estans donc arriuez en Espagne, ils ne diuiserent point leurs armées comme leurs Predecesseurs auoient fait, parce que toutes les forces Espagnoles estoient assemblées sur les terres des Carpetaniens: Ils marcherent dans l'espe-

rance que les Romains n'ayans iamais esté battus, ils ne le seroient point encor à ce coup, mais ils furent trompez en cette pensée; Les Espagnols voyans qu'il estoit alors question de leur ruine, ou du restablissement de leur liberté, combattirent comme des lyons, & les repousserent jusques dans les retranchemens de leur camp: Mais n'ayans pas esté assez sages pour profiter des occasions qu'ils auoient, ils se contenterent de leur auoir fait quitter le champ de bataille, ne les enfoncerent pas dans ce desordre, leur donnerent le loisir de faire vne judicieuse retraite à la faueur de la nuict, qui cacha leur fuitte. Ils connurent bien aussi peu de iours apres de quelle importance estoit cette faute; car les Preteurs Romains ayans eu le loisir de restablir leurs armées par le moyen des garnison des villes amies, qui leur enuoyerent six mille soldats, ils marcherent derechef contr'eux, & combattirent si brusquement, que de trente-cinq mille hômes dont cette armée Espagnole estoit côposée, il n'en

Faute remarquable de Espagnols.

Gouuernement de Manlius & de Fuluius Flaccus. resta que quatre mille qui ne passerent point sons la fureur de leurs epees. Cette victoire estoit de grande consequence à la grandeur de la Republique : Il arriua de là, que ces deux Capitaines estás arriuez à Rome ils y furent receus en triomphe.

Terentius Varro & P. Sempronius furent les Generaux qui leur succederent, l'Espagne Citerieure fut le partage de Varro; la basse fut celuy de Sempronius.

Gouuernemens de Varro & de Sempronius. Le gouuernement de ces deux Preteurs n'eut rien de pareil ; le premier eut toûjours les armes àla main contre les Ausitains & les Celtiberes, auec des succez fort heureux, les Lusitaniens ne troublerent point l'administration de Sempronius ; ce qui fut vn effet de la bonne fortune des Romains, d'autant que ce Preteur fut toûjours au lict, où il trouua la fin de ses jours auant que le temps de sa commission fut expiré. P. Manlius remplit sa place par l'ordonnance du Senat; Fuluius occupa celle de Varro.

Le premier exploit qui signala la

conduite de Fuluius, fut la prise d'Vrbicua, qu'il emporta malgré la resistance des Celtiberiens ; le second fut beaucoup plus illustre & plus aduantageux aux Romains. Les Celtiberiens auoiét mis trente-cinq mille hommes en vn corps d'armée ; il prit ses mesures pour combattre auec profit, fit partir de nuict vn de ses Capitaines, que l'on nommoit Acidius, auec ordre d'attaquer leur camp par derriere pendant qu'il combattroit de front ; enuoya deux escadrõs de caualerie jusques aux auenuës de leur camp : Ces ennemis quitterent tous leurs retranchemens, à la reserue de cinq cens hommes, ne doutant point que Fuluius ne fut resolu de donner bataille. Ces premieres troupes Romaines reculerent selon l'ordre qu'elles auoient receu ; les Celtiberiens les poursuiuirent auec chaleur : Les Romains firent ferme quand ils furent proche du lieu qui leur auoit esté prescrit par leur General, le combat commença par des escarmouches : Fuluius fit auancer toute son armee, qu'il auoit diuisée

Gouuernement de Mallius & de Fuluius Flaccus.

Bataille entre les Caltiberes Romains.

en trois corps, les escarmoucheurs se serrerent de part & d'autre, on commença de joüer des mains auec fureur. Acidius attaqua le camp sur ces entrefaites n'ayant trouué qu'vne resistance legere, il s'en rendit maître, fit mettre le feu dans tous les quartiers: La flâme qui fut apperceuë des deux armées estonna les Celtiberiens, & donna courage aux Romains: Le desespoir fit pourtant faire de merueilleux efforts aux premiers, & les Romains furent vne assez bonne espace de temps sans sçauoir s'ils seroient les maistres de ces furieux; mais enfin Acidius estant arriué au plus fort de la meslée, les choses changerent de face à moins d'vn quart d'heure; les Celtiberiens commencerent à lâcher le pied; les Romains les enfoncerent auec vigueur, & les poursuiuirent si chaudement, que les ayans tous mis en déroute, ils en tuerent vingt-trois mille sur la place.

Grande déconfiture des Celtiberes.

La suite de cette memorable bataille fut la prise de Cantebria, & vne seconde défaite de ces mesmes peuples, qui ayant ioint de nouuelles troupes

à celles qui leur estoient restées, s'estoient auancez pour le secours de cette place. Ainsi la guerre fut acheuée en cette partie de l'Espagne par la ruine de ces mutins, qui perdirent trente mille hommes en ces deux batailles. Quant au succez de la conduite de Manlius, il n'arriua pas à ce grand esclat, mais il combattit auec bonheur contre les Lusitaniens, & tira beaucoup de gloire de les auoir empeschez de faire du mal.

T. Sempronius Gracchus & L. Posthumius, succederent à ces deux Preteurs: le premier pour commander à la partie Citerieure le second à celle qui est au de là du fleuue d'Ebre. Gouuernement de Sempronius Gracchus, & de L. Posthumius.

Si-tost que Sempronius eut mis pied à terre, il enuoya dire à Fuluius qu'il eust à luy amener toute son armée, pour renuoyer les vielles bandes d'Italie. Fuluius se mit en estat d'obeir; les Celtiberes s'imaginerent qu'il se retiroit pour la crainte qu'il auoit d'eux, ils se saisirent des passages, attaquerent ses troupes par deux endroits, & le reduisirent à des extremitez assez grandes

pour le faire douter de la victoire. Mais se souuenant alors d'vne inuention dont quelques Capitaines Romains s'estoient vtilement seruis dans les guerres qu'ils auoient euës contre les Carthaginois, il ne fit qu'vn gros escadron de toute sa caualerie, luy commanda qu'on ostast la bride à tous les cheuaux, pour les pousser plus impetueusement contre lennemy: Ces Caualiers executerent ce qui leur auoit esté commandé, porterent viuement la molette de leurs esperons, dans le ventre de leurs cheuaux: ces cheuaux se sentans presser partirent de la main comme vn tourbillon; les Celtiberes n'en pouuans arrester la fougue, se laisserent renuerser à milliers sur la poudre: les piétons suruenans là dessus, n'eurent quasi qu'à tirer pour en dépescher le païs. Ainsi ce grand Capitaine ne s'ouurit pas seulement les chemins par lesquels il vouloit passer, mais il remporta vne remarquable victoire. Le nombre des Celtiberiens qui demeurerent sur la place, fut de dix-sept mille, celuy des prisonniers de

Estrange stratageme de guerre qui dõne vne belle victoire aux Romains.

trois mille, deux cens septante-sept enseignes firent l'honorable butin, onze cens cheuaux, & tout le bagage des vaincus, composerent celuy qui deuoit seruir à la recompense des soldats.

Fuluius ayant laissé les choses en si bon estat Gracchus les continua fort heureusement ; car estant entré dans le cœur du païs des Celtiberiens, il y prit la ville de Mande, celle de Certina, mit le siege deuant Alcé, qu'on estimoit la plus forte de cette Prouince; défit vne armée qui marchoit pour la secourir, l'emporta, la fit saccager, & continuant ses exploits, mit treize autres villes à l'obeïssance des Romains, ce qui donnant suiet aux Celtiberes de considerer que leur Prouince estoit épuisée d'hommes & de finances, ils enuoyerent demander la paix, qu'ils obtindrent. Cepandant L. Posthumius auoit gagné deux grandes batailles contre les Vaceens : de sorte que cette année fut tres-auantageuse à la Republique.

Exploits du Preteur Fuluius.

Paix auec les Celtiberes.

L'administration de Marcus Titi-

nius, & de Titus Frontejus,qui furent enuoyez en Eſpagne pour remplir la place de Gracchus & de Poſthumius,ne fut pas ſi laborieuſe. Ils y cõmanderent deux ans sãs qu'il fut beſoin d'employer les armes; mais aprés cette eſpace de temps & lors que Furius Philo,& Seruilius Cepio y furent enuoyez, les Celtiberes rompirent la paix qu'ils auoient jurée. Ce fut pourtant auec leur diſgrace ordinaire, A. C. Certo Vice-Preteur les défit auant que ces nouueaux Preteurs fuſſent arriuez, leur tua quinze mille hommes en vne bataille & les reduiſit à demander la paix encor vne fois. Si bien que s'eſtans mis à l'obeïſſance, ces Capitaines Romains n'eurent point d'occaſiõs d'acquerir de la gloire par leur valeur, ny par leurs courages. Leur année s'étant donc pacifiquement eſcoulée, le Senat commit Cn. Fabius Buteo,& M. Mutienus pour faire leur charge, Buteo mourut à Marſeille; cela fit que Furius Philo fut contiué & que Mutienus alla prendre poſſeſſion de la Pro-

uince Vlterieure. La paix y estoit, on ne remua rien aussi dans la Citerieure, ou Furius Philo commandoit; il arriua de là, que ces deux Preteurs n'ayans aucun moyen de remplir leur bourses par le butin qui reuient ordinairement du gain des batailles, ils commencerent à faire de grandes exactions sur le peuple, ce que les Espagnols ne pouuans souffrir, ils enuoyerent faire de grandes plaintes au Senat, lequel voulãt empescher les desordres qui pouuoient naistre de cette injustice, reuoqua ces deux Preteurs, & enuoya L. Canuleius pour occuper seul ce que l'vn & l'autre occupoient.

Cette forme de gouuernement sous l'administratiõ d'vn seul hõme, s'obserua par l'espace de quelques annes, car ie trouue que Claudius Marcellus & P. Frontejus, gouuernerent seuls apres Canulejus, mais quelques considerations ayant obligé le Senat de restablir l'ancien gouuernement de deux Officiers, Cn. Fuluius & Licinius Nerua, y furent apres enuoyez pour commander

ſeparément aux deux Prouinces, & ie trouue que toute l'Eſpagne demeura paiſible ſous le gouuernemét de ces deux Preteurs, depuis l'an 586. de la fondation de Rome, juſques en 600. auquel temps les Celtiberes ſe remirent derechef pour l'occaſion que ie vay dire en peu de paroles.

La guerre ſe renouuelle entre les Celtiberes & les Romains.

Lors que T. Gracchus reduiſit les Celtiberiens au point que nous vous auons dit cy-deſſus, il demeura d'accord auec eux qu'ils payeroient tribut au peuple Romain, & qu'ils ne releueroient point les murailles de quelques villes qu'il auoit fait démãteler. Les Celtiberes ſe laſſerét de ce tribut, ils refuſerent de le payer, & les habitans de Sediga commencerent à faire releuer leurs murailles auec diligence: Le Senat qui fut aduerty de ces remuëmens, reſolut de les arreſter en leur ſource, & d'y enuoyer vn Conſul accompgné de puiſſantes forces; voilà pourquoy Q. Fulvius ſortit de Rome auec vne armée de trente mille hommes.

Les habitans de Sediga eſtans aduertis de ce grand appareil de guer-

re, ils abandonnerent leur ville, parce qu'elle n'estoit pas encor en deffése, & se rangerent tous sous les ordres d'vn Chef qu'on nómoit Carus. Cet Espagnol estoit courageux & passoit pour iudicieux Capitaine; il fit pourtant voir qu'il auoit vne de ces deux qualitez, & qu'il n'estoit pas capable de l'autre; car ayant couuert la campagne de six mille Romains au premier combat, il deuint si insolent de cette victoire, que ne tenant plus conte d'vn peuple qu'il deuoit craindre, pour la reputation qu'il auoit d'estre le plus valllant de toute la terre, il ne se soucia plus de se tenir bien sur ses gardes : Il fut aussi traité comme la fortune traite les Capitaines nonchalans. Fuluius l'allant attaquer jusques dans son camp, le surprit, luy tua plus de sept mille hommes, & mit vne si grande frayeur parmy les autres, qu'ils furent contraints de prendre la fuite. Leur retraite fut vers la ville de Numance; les autres peuples reuoltez prirent aussi ce mesme chemin, cela fit que cette guerre qui dura

Commécement de la gũerre de Numance.

vingt ans, fut appellée la guerre de Numance. Elle commença sous le Consulat de Fulvius: Les principaux chefs des Espagnols, furét deux Seigneurs qu'ó nõmoit Ambo & Leuco.

Cette ville estant donc la retraite des ennemis de la grandeur Romaine, Fuluius creut qu'il en falloit faire vne illustre conqueste pour donner de la gloire à son Consulat; & pour cet effet il y mit le siege; Mais il ne fut point heureux aux approches; vn des Elephans qu'il avoit fait approcher des murailles ayant esté blessé d'un coup de pierre à la tête, il se mit en fureur, se tourna contre les Romains, en mit vn grand nombre par terre, les autres Elephans se laissans emporter à mesme furie, se ietterent au trauers de leurs bataillõs, y firent vn estrange rauage. Les Espagnols se seruirent de cette occasion, ils firent vne furieuse sortie, tuerent quatre mille Romains, prirent trois Elephans, & remporterent plusieurs Enseignes.

Numance assiegée par les Romains.

Disgraces arriuent au Consul.

Cette perte ne fut pas la seule disgrace de Fulvius, les vivres & les

munitions des Celtiberiens estoient dans vne Citadelle qu'on appelloit Axenium; il la voulut attaquer, il fut repoussé, & ne perdit gueres moins de gens en cette rencontre qu'il en auoit perdu dans la precedente. De sorte que ce nouueau malheur estant joint à vne nouuelle infortune qui luy arriua par la reuolte des habitans d'Ocilis, qu'il auoit choisie pour magazin de ses deniers, de ses munitions, & de ses vivres, il fut contraint de se retirer pour aller faire hyuerner ses troupes.

Marcus Claudius Marcellus, qui fut son successeur au Consulat, & en cette guerre, ne fut pas si malheureux en ses entreprises. Si-tost qu'il fut en Espagne, il remit Ocilis à l'obeissance, & parce qu'il fut genereux au pardon qu'il accorda facilement à ses habitans les Nectobriges, qui sont d'autres peuples d'Espagne, luy enuoyerent des Ambassadeurs pour auoir la paix, & se faire amis des Romains.

L'addresse de l'esprit de ce Capitaine n'estant pas moins grande que

son courage, il ne volut point laisser à Lucullus qui luy succedoit, la gloire d'auoir dompté les Celtiberes. Il enuoya vers ces ennemis, leur fit remonstrer que Luculus qui marchoit auec vne puissante armée, les accableroit, qu'il rendroit leur condition beaucoup pire qu'ils ne l'auroient en s'accommodant auec luy, ils préterent l'oreille à cette persuasion, ils se mirent à l'obeïssance: Ce fut aussi sous des conditions si fauorables, qu'ils n'eurent point suiet de s'en repentir. On attribuë à ce Marcellus la fondation de la Cité de Cordube.

Les Celtiberiens se remettét à l'obeissance.

Par l'alliance que les Celtiberes firét alors auec les Romains, Lucullus ne trouua plus de suiets de donner de la gloire aux armes Romaines; Mais comme il estoit pauure & qu'il auoit enuie de s'enrichir, il trouua bien-tost l'inuention de rallumer la guerre en Espagne. Il entra dans le pays des Vaceens qui ne s'estoient point esleuez, mit le siege deuant Cauca Capitale de cette Prouince; Les habitans luy enuoyerent de-

Lucullus rallume la guerre.

mander la raison de cette hostilité; il respondit qu'ils n'estoient pas amis des Celtiberes, & pour cette consideration qu'il leur vouloit faire la guerre.

Cette response, qui les surprit, les fit d'abord resoudre à vne vigoureuse resistance : Mais ayant esté battus à la premiere sortie qu'ils firent, ils enuoyerent demander la paix. Ce Consul demeura d'accord de les receuoir au nombre des amis du peuple Romain, à condition toutefois qu'ils donneroient cent talens, des ostages toute leur caualerie pour faire la guerre auec luy, & qu'ils receuroient garnison dans leur ville. Ces conditions estoient vn peu dures, ils les accepterent pourtant : il y enuoya deux mille hommes qui se saisirent des portes & de toutes les fortifications qu'on y auoit faites, y fit entrer tout le reste de son armée ; & se voyant, ainsi maistre de la place, fit passer tous ces pauures habitans au fil de l'espée, sans espargner âge ny sexe.

Acte barbare de Lucullus.

Vn traitement si barbare & si rem-

ply de perfidie, choquoit la generosité Romaine; il fut aussi cause que les Espagnols relascherent beaucoup de la bonne opinion qu'ils auoient conceuë des Romains; car quelques-vns des habitans de cette malheureuse ville qui s'estoient jettez à bas des murailles, publierent si hautement cette perfidie, que toute l'Espagne en fut abreuuée: De sorte que cet inhumain s'estant presenté deuant la vill. d'Intercatia, & l'ayant enuoyé sommer, les habitans luy demanderent s'il les traiteroit d'aussi bonne foy qu'il auoit traité ceux de Cauca; ce qui le piquant iusqu'au vif, il se proposa de leur faire vne cruelle guerre. Neantmoins ayant consideré qu'vne seconde inhumanité le diffameroit, il les receut à composition, & en suite mena son armée contre Palenza. Mais y ayant trouué des hommes aguerris & resolus à se bien deffendre, il fut contraint de se retirer, & de sortir d'vne Prouince qu'il n'auoit attaquée que pour butiner.

La guerre renouuelle en Lusitanie.

Dans le mesme temps que ces cho-

ses s'executoient en cette citerieure partie de l'Espagne, la guerre se faisoit dangereusement en l'autre. Les Lusitaniens reprirent les armes sous la conduite d'vn Africain ; donnerent la chasse à Manlius & à Calphurnius, qui commandoient les armes Romaines en cette Prouince. Cet Africain ayant esté tué en vne seconde rencontre, ces mutins esleuerent vn autre Capitaine que l'on appelloit Cesaras. Celuy-là fut d'abord malheureux contre Mummius, que le Senat auoit enuoyé pour commander en cette Prouince au lieu de Manlius & Calphurnius; mais ce ne fut pas pour long-temps, car ayant veu que ce nouueau Preteur poursuiuoit sa victoire auec plus d'ardeur que de jugement, il tourna visage, & combattit auec vn courage si grand, qu'il mit neuf mille Romains au nombre des morts ; & au lieu du bagage qu'il auoit perdu, prit celuy de toute l'armée de ses ennemis.

Défaite de l'armée Romaine.

Mummius ne s'estonna pourtant point de cette disgrace au contraire, se croyant assez fort auec neuf mille

hommes qu'il auoit recuellis du dernier débris, il marcha contre ces ennemis qui auoient assiegé la ville d'Ocile, leur tua quinze mille hommes, secourut la place, & sçachant qu'il y auoit vn autre corps d'armée qui reuenoit d'Afrique auec vn merueilleux butin, le surprit tellement à son auantage, qu'il le tailla tout en pieces auant qu'il eust le moyen de prẽdre quelque ordre pour combattre

Défaite des Espagnols.

Ces grandes victoires le firent sortir d'Espagne, auec la gloire d'auoir vtilement seruy la Republique. Attilius qui luy succeda, fit encor d'assez belles choses pour acquerir l'estime de bon Capitaine. Mais Seruius Galba qui remplit sa place, ne se mit pas dans vne reputation pareille. Les Lusitaniens le défirent, il en prit vne honteuse vengeance. Ils luy enuoyerent des Ambassadeurs pour auoir la paix, il leur accorda ce qu'ils desiroient, leur dit qu'il sçauoit bien que la pauureté les auoit obligez à prendre les armes, leur offrit de terres baucoup plus fertilles que celles pour la consideration desquelles

ils expoſoient ſi ſouuent leurs vies: Ils les accepterent: Il leur conſeilla de ſe ſeparer en trois corps, afin que leur habitation ſe faiſant en diuers endroits, elle fuſt plus riche & plus eſtenduë: Ils firent trois petites armées qui prirent des routes diuerſes: Si-toſt qu'il les vid ainſi ſeparez, il fit maſſacrer l'vne de ces troupes, qu'il auoit feint vouloir eſtablir en perſonne dans l'vne des meilleures contrées du monde; & pour le dire ſuccinctement, ſurprit ſi bien les deux autres, qu'elles furent taillées en pieces, ſans que l'vne ſceuſt rien du malheur de l'autre. Perfidie de Seruius Galba.

La perfidie de Lucullus auoit éloigné les peuples d'Eſpagne de l'affectió des Romains, celle de ce cruel Preteur ne fut pas moins odieuſe à tous ceux qui en entendirent parler. Ceux qui n'eſtoient pas tombez dans les pieges, chercherent les moyens de ſe joindre: Il firent bien-toſt vne armée de dix mille hommes. Le deſeſpoir leur fit croire qu'ils eſtoient capables de tirer vne remarquable vengeance de l'outra-

ge qu'il auoient receu. Ils marcherent contre Vetilius qui commandoit l'armée des Romains au lieu de Galba. Ce Preteur les poussa jusques à les contraindre de se retrancher sur vne eminance ; ils y furent assiegez par l'armée Romaine. Quelques-vns proposerent de se rendre à la discretion de leurs ennemis, & tous sembloient se porter à ce sentiment, tant il est naturel aux hommes de chercher la prolongation de leurs vies; quand vn nommé Viriatus leur remonstra qu'vne resolution de cette nature estoit indigne d'vn homme de cœur, & qu'il se falloit sauuer autrement, On parloit de deputer vers Vetilius, on changea tout au mesme tēps de langage, chacū protesta d'executer ce qui luy seroit ordonné. Viriatus les fit tous escouler de nuit, auec ordre de se retirer dans la ville de Tribola; il ne se reserua que mille cheuaux choisis, auec lesquels il fit ferme sur le costau, trompa les Romains par cette apparence, & se sauua la troisiéme nuit par les mesmes chemins que ses compagnons auoient pris.

Adresse de Viriatus pour sauuer ses troupes.

Vetilius le voulut poursuiure quand il fut aduerty de sa fuite ; ce fut à sa confusion : Il tomba dans les embusches que ce nouueau Capitaine luy auoit dressées, son armée fut toute défaite, il fut luy-mesme du nombre des prisonniers, & tué quand on le conuut : le Questeur, qui estoit le Sur-Intendant des Finances, recueillit les fuyards à Tartesse, & fit promptement vne recreuë de cinq mille cinq cens soldats ; ce qui rendit son armée de douze mille hommes, qu'il enuoya contre Viriatus, mais il n'en retourna pas vn seul: Ce Capitaine Lusitanien les mit tous en pieces, & ne pouuant estre satisfait de si peu de chose, se jetta dans la Prouince des Carpetaniens, où il fit vn butin fort considerable.

Vetilius défait par Viriatus.

Secõnde défaite des Romains.

Ces victoires ne firent pas toute la gloire de Viriatus ; il défit deux fois Plantius qui auoit esté substitué en la place de Vetilius: Claudius Vnimanus troisiéme Preteur, ne fut pas plus heureux contre luy ; car il perdit toute son armée : Negidius qui fut le quatriéme, fut aussi maltraité que

La bõne fortune accõpagne Viriatus.

ses compagnons; de sorte que la plus grande partie de l'Espagne admirant la valeur de ce Capitaine, plusieurs commencerent à prendre les armes pour se déliurer de la domination des Romains.

Le Senat deuoit apprehender la suite d'vne guerre si malheureuse, il fut aussi resolu qu'on enuoyeroit en Espagne vne armée Consulaire & capable de s'opposer à la bonne fortune de Viriatus. Q. Fabius Maximus, qui estoit alors Consul, y fut donc enuoyé, suiuy d'vne puissante armée. Ses exploits ne furent pourtant pas fort considerables dans la premiere campagne qu'il fit, mais la secõde fut toute glorieuse pour luy. Il vainquit Viriatus en vne bataille rangée, se rendit maistre de deux villes qui s'estoient declarées en sa faueur, & le poursuiuit jusqu'auprés d'vne forteresse appellée Becor, où n'ayant pas osé camper, parce que le froid se faisoit desia ressentir auec violence, il alla donner des quartiers d'Hyuer à ses troupes.

Fabius Maximus marche en Espagne.

La reputation de Viriatus diminuë

Le grand esclat de la fortune de

Viriatus,commença deslors à diminuer, il s'affoiblit encor dauantage sous le Consulat de Q. F. M. Seruilianus. Ce Capitaine Romain le défit,emporta quatre villes, dans lesquelles il auoit jetté de fortes garnisons; & l'ayant resserré dans vn coin de la Lusitanie, saccagea cinq autres places de celles qui s'estoient jettées dans ses interests.

Cependant la guerre n'auoit pas moins de chaleur dans la partie Citerieure de l'Espagne. Cecilius Metellus assiegeoit & prenoit des villes, & se rendoit si recommendable,que s'il eust pû surmonter la haine qu'il portoit à Q. Pompejus, choisi par le Senat pour aller occuper sa place, sans doute on luy eust accordé le triomphe à Rome:Mais ayant laissé mourir de faim les Elephans, ayant fait faire vn merueilleux degast des viures, & ne s'estant point mis en peine de retenir en leur deuoir les soldats, afin que son ennemy ne reüssit point en sa charge, le Senat luy refusa ce qu'il accordoit à tous ceux qui se comportoient genereuse-

ment en leur administration.

Quant à la fortune de Viriatus, elle fut plus auantageuse qu'il ne le deuoit esperer de la disgrace qu'il auoit receuë peu auparauant; car apres auoir perdu trois batailles, & apres auoir perdu la pluspart des villes par la possession desquelles il auoit eu lieu de prétendre à la domination de toute l'Espagne, il agit auec tant de conduite & de jugement, qu'il fit sa paix auec Seruilianus, & par le moyen de ce Capitaine, auec le Senat, qui luy donnant la qualité d'amy du peuple Romain, ordonna que tous ceux qui l'auoient suiuy en cette guerre, joüiroient paisiblement de toutes les terres qu'ils possedoient.

Viriatus deuient amy des Romains.

Ce traité fit que l'Espagne reprit vn calme general; mais cette bonace ne fut pas longue. Cepio Consul en l'an 613. & successeur de Fabius Seruilianus à l'expedition d'Espagne, ne pouuant souffrir que Viriatus eust esté traité si genereusement par la Republique, le mit en mauuaise odeur auprés du Senat, &

obtint le pouuoir de luy faire la guerre. Viriatus estonné de ce changement, eut recours à tous ses amis, & mit vne armée en campagne pour se conseruer contre les attaques de Cepio. Mais voyant bien que ses forces ne respondoient pas à celles de cet ennemy, il tâcha de renouueller auec luy le traité qu'il auoit fait auec Seruilianus. Cepio vid de bon œil ses deputez, les caressa, les corrompit, leur promit vne auantageuse fortune s'ils vouloient massacrer Viriatus; l'esperance du gain les fit deuenir infideles : ils promirent la mort de ce grand Capitaine ; ils executerent vne si malheureuse & si lasche promesse.

Il reprẽd les armes : pourquoy.

Triste fin de Viriatus.

Vne action si detestable diffama le gouuernement de Cepio, & donna de si merueilleux ressentimens aux gens de guerre qui l'auoient suiuy par l'espace de huict années, que desirans de venger sa mort, ils reconnurent pour leur Capitaine General vn nommé Tantalus, à condition qu'il n'oublieroit rien pour tirer raison d'vn si grand outrage. Mais

ce nouueau Chef n'ayant point le courage ny la conduite de son predecesseur, il rechercha l'alliance de Cepio, qui voulant pacifier la Lusitanie, luy promit sa faueur & ses bonnes graces.

Nous auons dit cy-dessus, que Quintus Pompejus Aullus allant en Espagne il y auoit trouué l'armée de Metellus en mauuais estat : Cela ne l'empescha pourtant pas de conceuoir des pensées dignes de son courage & de sa valeur. Numāce & Termance n'auoiēt point esté desarmées par Metellus, elles estoient les seules qui pouuoient faire quelque obstacle à la grandeur Romaine, il entreprit de les reduire à l'obeissance. Numance fut la premiere qu'il attaqua, il le fit auec peu de fruit, il fut encor plus malheureux au siege de l'autre; De sorte que M. Popilius arriuant en Espagne, pour luy succeder, n'y pût rien faire qui fust à l'auantage de la Republique, les pertes que Popilius auoit faites en ces sieges luy en ayant osté les moyens.

Pompée attaque Numance inutilement.

Iunius Brutus qui commandoit en la Prouince Vlterieure, n'en fit pas de mesme : il défit les Lusitaniens qui s'estoient portez à vne nouuelle reuolte, remit plusieurs peuples à l'obeissance : & pour y maintenir tous les autres, vsa d'vne admirable clemence enuers les habitans de Tulabrica, qui par vne insigne infidelité, s'estoient rendus dignes d'vn grand chastiment.

Le gouuernement de C. Hostilius Mancinus, qui fut successeur de Popilius, fut encor plus malheureux que celuy de son predecesseur. Il fut souuent battu par les Numantins, bien qu'il eust vne armée de trente mille hommes; & sa disgrace alla si auant, qu'ayant voulu faire retraite en quelques deserts, il y fut assiegé & contraint de faire vne paix honteuse : Ce qui donnant suiet au Senat de le rappeller pour le tirer en jugement, Emilius Lepidus fut enuoyé pour tenir sa place. Malheureux gouuernement d'Hostilius Mancinus.

Ce Capitaine estoit agissant: L'accord fait auec Mancinus, luy defendoit de donner de l'exercice à ses

gens de guerre; Il voulut acquerir des richesses ou de la gloire; il trouua l'inuention de rompre vne paix si desauantageuse à la Republique, & de satisfaire à sa passion. Il mit en auant que les Vaceens auoient assisté les Numantins pendant qu'ils auoient les armes à la main: ce fut assez pour luy faire croire qu'il les pouuoit attaquer auec iustice.

Il alla donc assieger la capitale ville de cette Prouince, que l'on nommoit Pallantia: les habitans enuoyerent à Rome, pour demander reparation de l'outrage qu'ils receuoient. Le Senat trouua beaucoup de justice en leurs plaintes, deputa deux Senateurs, pour aller dire à Lepidus, qu'il n'approuuoit point vne guerre si temerairement entreprise. Il allegua quelques legeres raisons à ces deputez, pour authoriser son dessein, & sans auoir esgard au commandement du Senat, fit continuer à battre la ville, auec toute la fureur possible. Mais les Pallantins s'estant admirablement defendu, & la disette de viures ruinant son camp

de iour à autre, il fut contraint de leuer le siege, apres auoir perdu plus de la moitié de ses troupes. Il auoit follement entrepris la guerre, il y auoit malheureusement reussi, il fut reuoqué, & mis à l'amende.

1 Cette guerre, qui duroit trop parce qu'elle deuenoit tous les iours plus redoutable & plus dangereuse, ayant donné sujet au Senat de chercher les moyens de la finir à l'auentage du peuple Romain, il ietta les yeux sur Scipion, surnommé l'Africain, parce qu'il auoit destruit la puissante Cité de Carthage, & le fit passer en Espagne auec des troupes, mais si iudicieusement choisies, qu'il s'en promit de grands succez.

Scipion l'Affricain passe en Espagne.

2 D'abord que ce Capitaine fut arriué, il remarqua vne si mauuaise discipline dans l'armée Romaine, qu'il ne s'estonna plus des mauuais succez qu'elle auoit euë cōtre les Numantins & les Pallātins: Voilà pourquoy voulant éuiter le blasme que ses predecesseurs s'estoient acquis

il crût qu'il falloit trauailler à corriger les mœurs corrompuës des gens de guerre auant que de les employer.

Il dicipline l'armée Romaine.

Il chassa donc du Camp les femmes publiques, les diseurs de bonne auanture, les nouueaux & superstitieux Sacrificateurs ; retrancha les chariots & la superfluité du bagage; defendit l'vsage des lits aux soldats; & pour les faire obeir sans repugnãce, ne voulut dormir que sur des sangles: de sorte que tous ses soldats se soûmettant de bon cœur à ses ordonnances, dautant qu'il les pratiquoit le premier, ils deuindrent modestes, obeissans, & plus vigoureux qu'ils n'estoient. Quand ils furent reduits à ce point, il les occupa, leur donna de l'exercice pour les endurcir aux trauaux, & les voyant tels qu'il auoit desiré qu'ils fussent, les mena camper deuant les murailles de Numance.

Assiege Numance.

Cette place estoit fournie d'un grand nombre de bons défenseurs, & particulierement d'vn Capitaine, qu'on appelloit Retogenes Caraunius, qui fit des merueilles pour en

disputer les murailles; Neantmoins estant pressée iusqu'au dernier point; & les habitans ne voulans pas qu'il fust dit qu'ils auoient succombé sous l'effort des armes Romines, ils mirent le feu dans tous les quartiers de la ville, les soldats se tuerent tous auec leurs espées, le reste perit par la flame ou par le poison: si bien que Scipion n'y trouua rien qu'vn affreux spectacle, qui luy donna mesme de l'horreur.

Brûtas aueuglement des habitans de cette ville.

Qeulques Autheurs parlent autrement de la prise de cette place, & disent qu'ayant esté forcée par Scipion, auec le carnage de tous ceux qui portoient les armes, ce Capitaine la fit mettre en cendre pour rendre son nom plus fameux. Quoy qu'il en soit, il est certain qu'elle fut détruite l'an de la fondation de Rome 621. Qu'apres cette memorabe action, Scipion reprit le chemin de Rome, où il triompha des Numantins: que Brutus triompha d'vn mesme temps des Lusitaniens: que le Senat enuoya dix Senateurs en Espagne, pour ordonner des affaires de ce-

Elle est détruite.

Royaume, & que tout y demeura paisible par l'espace de quelques années.

La guerre renouvelle en Espagne.

L'an 630. la guerre commença de reprendre vn peu de chaleur, car quelques pirates sortis des Isles Baleares, que nous appellons maintenant Majorque & Minorque, exercerent des hostilitez contre les vaisseaux des Romains mais ce ne fut qu'vn feu de paille: Car Q. Cecilius Metellus les reduisit en peu de temps à vne vie plus legitime, & peupla ces Isles de quelques Colonies.

Grands exploits de Sertorius partisan de Marius, contre les amis de Sylla.

Ce feu se resueilla en 640. & dura sans beaucoup d'éclat iusqu'à la querelle qui suruint entre Marius & Sylla. Mais Sertorius qui tenoit le party de Marius, passant en ce temps-là en Espagne il le rendit beaucoup plus violent qu'il n'estoit; Car les Lusitaniens qui se trouuoient incommodez par les partisans de Sylla: l'ayans choisi pour leur General, il fit teste à quatre Capitaines Romains qui passoient pour fort experimentez au fait de la guerre. Le

premier fut Cotta, qu'il défit en vne bataille nauale : Il mit en route Didius Preteur de la Betique; attaqua l'armée de Metellus, tua L. Domicius vn des Lieutenans Generaux de ce Proconsul; battit l'autre que l'on nommoit Touanius, & le trauailla tellement, qu'il fut contraint d'enuoyer prier Manilius Proconsul des Gaules, de luy enuoyer du secours.

Ce que le Senat ayant appris auec regret, il enuoya Cn. Pōpée auec esgale authorité à celle de Metellus, pour donner vne bride à la fouge de Sertorius. Mais quoy que ce Capitaine fust en vne haute estime, il ne pût arrester la bonne fortune de son ennemy. Sertorius prit à sa barbe vne forte place qu'on nommoit Lautonné; le défit en bataille rangée; le contraignit de leuer le siege de Pallātia, & se rēdit si redoutable, que Metellus desesperant de l'auoir jamas par la force, fit mettre sa teste à prix d'argent, & promit cent talens qui valoient soixante mille escus; à quiconque le pourroit tuer.

La gloire de ce Capitaine luy auoit fait autant d'enuieux qu'il y auoit quasi de Capitaines dans son armée; la promesse d'vne si grande somme d'argent se joignant à leur jalousie, ils ne se souuindrent point qu'ils deuoient à sa conduite la gloire qu'ils auoient acquise en la défaite de tant d'ennemis, ils resolurent de le tuer; ils l'executerent. Ainsi ce grand homme mourut par la trahison de ceux qui deuoient perdre la vie pour la conseruation de la sienne; & ainsi finit cette guerre qu'õ appelloit Sertoriane, laquelle auoit duré bien prés de dix ans; car Pompée ayant pris Osma & Afranius Calagurry, il n'y resta plus de rebelles. Perpenna, qui auoit esté l'autheur d'vne action si lasche, fut puny selon la grandeur de son crime; d'autant que Pompée l'ayant pris, il le fit mourir comme ennemy du peuple Romain : les Citoyens d'Ebora, l'vne des meilleures villes du Royaume de Portugal, attribuent à Sertorius la fondation de leur ville.

Sertorius assassiné par ses Capitaines.

Fondatiõ d'Ebora, seconde Ville du Portugal.

L'Espagne estant donc dans le

calme, Pompée en sortit pour aller triompher à Rome ; & Cn. Piso, soupçonné de participer à la conjuration de Catilina, y fut enuoyé, afin de purger la ville de Rome d'vn esprit turbulent & seditieux : il estoit pauure, il voulut tyranniser le peuple, il fut tué. Q. Callidius fut son successeur. Tubero fut celuy de Callidius : Celuy-cy bailla la Prouince Vlterieure d'Espagne à Iules Cesar qui estoit son Questeur, autrement Sur-Intendant des Finances de la Republique.

Ce Iules Cesar, qui estoit homme d'esprit, de cœur & de conduite, rãgea sous le joug des Romains tout ce qui ne leur obeïssoit pas en Lusitanie & en Galice, détruisit la ville de Brigantium qui est Bragance : ou selon quelques-vns le Port de Corugne, qui portoit le nom de *Portus Briganticus*; extermina les Herminiens, qui sont les peuples de la Prouince qui est située entre les Fleuues de Duero & de Miuio; & fit regner en telle façon la justice dans ce Royaume, qu'il n'auoit point encor-

619. Iules Cesar commãde en Espagne

esté reduit à vne si exacte police.

Cette administration luy ayant acquis beaucoup de loüange & de gloire, il alla triompher à Rome; où ayant esté fait Consul, toute la domination Romaine fut partagéee entre luy, Pompée, & Crassus. Le gouuernement de Cesar & de Crassus, ne regarde point cette Histoire, ie n'en parleray point aussi. Ie diray seulement que l'Espagne fut le partage de Pompée, & qu'il l'enuoya gouuerner par ses Lieutenans; le premier desquels fut Lentulus; le second Q. Metellus Nepos, L. Afranius, M. Petrejus, & M. Varro, furent ceux qui succederent à ces deux premiers, & qui estoient en charge au temps que la guerre s'alluma entre Cesar & Pompée.

Partage de l'Empire Romain.

L'Espagne est celuy de Pompée.

Cesar sçauoit que Pompée tiroit vn merueilleux support de l'Espagne, qui luy seruoit de pepiniere pour remplir son armée, quand il auoit faute de soldats: Voila pourquoy jugeant bien qu'il ne triompheroit jamais d'vn si fort ennemy s'il ne luy arrachoit l'Espagne des

Cesar attaque l'Espagne.

mains, il resolut d'y mener de puissantes forces pour la reduire à l'obeïssance. Les Lieutenans de Pompée, estans aduertis de cette entreprise resolurent de garder vne fidelité toute entiere à leur Maistre: Ils firent de belles leuées dans les Prouinces qui leur estoient assignées ; joignirent leurs forces , & marcherent pour s'opposer à l'establissement de Cesar. Mais la fortune de Cesar fut plus forte que leur courage ny que leur conduite. Les habitans d'Osca , de Caligurry , de Terragone , les Ausitains & les Lucetains , se declarerent en sa faueur: Les Espagnols qui faisoient vn corps considerable dans l'armée d'Afranius , se débanderent pour aller grossir son armée : les villes esloignées suiuirent l'exemple de celles qui s'estoient sousmises : l'armée d'Afranius & de Petrejus ne voulut plus entendre parler de combattre contre Cesar: Il arriua de là que ces deux Lieutenans de Pompée se trouuerent reduits à capituler pour leurs vies;

Varro qui faisoit bande à part d'vn autre costé, fit tout ce que peut faire vn bon Capitaine pour conserver l'authorité de son Maistre : Mais enfin il ne fut point plus heureux que ses compagnons : la necessité le força d'abandonner le parti de Pompée pour prendre celuy de Cesar, & de luy remettre vne legion qui faisoit quasi toute son armée : De sorte que Cesar demeurant maistre de toute l'Espagne, il y laissa Mu. Lepidus & Q. Cassius, pour y commander en sa place.

S'en rẽd le maistre.

Il est certain que les Gouuerneurs font ordinairement le sort de leurs Maistres. Cesar auoit estably Cassius en Espagne, dans l'opinion qu'il luy feroit des creatures, au lieu d'effaroucher les Espagnols. Ce Lieutenant fit le contraire, il se voulut entichir aux despens du peuple, les Cordubes l'abandonnerent, leurs troupes estoient composées de douze mille hommes, elles attirerent d'autres Capitaines : tous ces reuoltez choisirent Torius pour leur General ; On marcha pour aller combattre cét

Les Espagnols se reuoltent cõtre luy.

auare Gouuerneur; Lepidus furuenant, empescha ce coup, Cassius ayant à redouter quelque chastimēt s'embarqua; son Vaisseau perit, & la mer deuora tout ce qu'il auoit butiné en Espagne.

La guerre ne finit pourtant point par la retraite de Cassius; les reuoltez enuoyerent solliciter Scipion, qui tenoit l'Affrique à la deuotion de Pompée, de leur donner vn bon General. Il y enuoya le fils de Pompée: Mais ce Capitaine s'estant amusé à la conqueste des Isles Majorque & Minorque, Scipion ayant cependant esté vaincu en Affrique, & Cesar ayant fait partir Didius auec vne armée pour s'opposer aux seditieux, ils esleurent pour leurs Generaux Quintius Scapula, & Q. Aponius au lieu du fils de Pompée, qui estoit demeuré malade dans l'Isle Majorque.

La decision de cette guerre estoit importante à la fortune de Pompée; voilà pourquoy ce grand Capitaine passa promptement en Espagne, & y reduisit à sa deuotion

Pompée se rend en Espagne.

toute la partie Vlterieure de ce grand Royaume. Mais les Cordubes n'ayans pas esté bien satisfaits de sa conduite, ils enuoyerent solliciter Cesar de venir en personne ; l'affaire estant d'vne merueilleuse importance, il s'y achemina.

Cruelle guerre entre ces grands hômes.

Sexte Pompée le plus jeune des enfans de Pompée, estoit dans Cordoüe ; Cn. laisné auoit mis le siege deuant Vllou : ce fut par le secours de cette place que Cesar iugea qu'il falloit commencer d'agir. En effet, il y jetta de si belles forces, que le fils de Pompée fut contraint de leuer le siege.

Il se passa dans le voisinage de ces armées de fort belles choses, auec des succez assez differens pour l'vne & pour l'autre; Mais Pompée prenant garde qu'il luy eschappoit tousjours quelque piece, il resolut de terminer ce grand different par vne

Bataille

bataille generale. Les armées vindrent donc aux mains auec vne furie qui fit longuement douter du sort du combat. Mais Bogad Roy Maure, ayant attaqué le Camp de Pompée

pour le piller, Labienus sortit de son poste pour s'opposer à cette entreprise. Ceux qui combattoient d'vn autre costé, se persuaderent qu'il fuyoit, ils s'estonnérent, lascherent le pied ; les soldats de Cesar se seruirent d'vne conjoncture si fauorable, ils les poußerent, les mirent en fuite, & par vn espouuantable carnage, se rendirent maistres de leur Camp. Pompée y perdit trente mille hommes, Cordouë fut abandonnée par son fils, plusieurs autres places se rangerent du costé du victorieux ; Pompée qui s'estoit sauué par mer, fut derechef défait par Didius, contraint de prendre terre encor vne fois, & finalement tué par ses ennemis.

Pompée est défait.

Vne si glorieuse victoire laissa toute l'Espagne sous la domination de Cesar; Mais comme elle luy enfloit le courage jusqu'à luy faire vsurper les honneurs de la Royauté, il fut tué par Caßius & Brutus, qui ne purent souffrir sa tyrannie. Cela fit que la ville de Rome tomba dans vne plus grande confusion que jamais, pour les differens qui suruindrent entre

Cesar demeure maistre de toute l'Espagne.

Octaue Cesar & Marc-Antoine; & du depuis par les proscriptions d'Octaue, de Marc-Antoine & de Lepidus. Mais dautant que mon dessein n'est pas de faire icy l'Histoire Romaine, ie ne m'arresteray qu'à ce qui regarde l'Espagne.

Lepidus Gouuerneur.

Il est donc certain que ce Royaume fut commis à la conduite de Lepidus. Que Domitius Caluinus, C. Norbanus, Flaccus, & Asinius Pollio, y commanderent pour Lepidus. Qu'vn nouueau partage de l'Empire s'estant fait entre ces trois tyrans de la Republique, il escheut à Octaue; Qu'ensuite Auguste estant seul Empereur, il y passa pour donner vne meilleure police aux Cantabres, aux Asturiens & Galiciens, qu'il mit à l'obeïssance apres beaucoup de rencontres & de batailles; & qu'enfin ce Royaume joüit d'vne profonde paix iusqu'à la Naissance de Nostre Seigneur, qui fut l'an de la fonda-

752. Profonde & lōgue paix en Espagne.

tion de Rome 752. & long-temps apres sa Naissance: Car j'apprens par l'Histoire Romaine, qu'il fut gouuerné paisiblemēt seize ans apres

par Octaue, dix sept ans par Tybere Neron son successeur, Que Galba fut enuoyé en Lusitanie; qu'il gouuerna dix ans entiers auec plus de moderation qu'on ne le deuoit attédre de la cruauté de son naturel; mais que sur la fin de l'Empire de Neron, les Espagnols prirent les armes pour se deliurer de la tyrannie d'vn Prince tant abominable; & que Galba y ayant esté enuoyé pour la seconde fois pour s'opposer à cette reuolte, il le fit declarer Empereur par tous les soldats de l'armée, pour euiter la mort que Neron luy procuroit secretement.

Pendant le regne de tant de Princes, la Religion Chrestienne commença de s'introduire en ce Royaume. Les Autheurs Espagnols assurent que S. Iacques l'vn des fils de Zebedée, y prescha le premier l'Evangile l'an 37. de la Naissance de Nostre Seigneur. Que le premir fruit de cét ouurage ne fut que la conuersion de neuf personnes; & que ce grand Apostre ayãt esté decapité en Ierusalem par les ordres d'Herodes, l'an 3.

La Religiõ Chrestienne commẽce à fleurir en ce Royaume.

L'an de grace 37.

de l'Empire de Claude, ses Disciples apporterent son Corps en Espagne; qu'ils enseuelirent en vn lieu secret, & que depuis ayant esté miraculeusement découuert, on le porta dans Compostelle.

Quoy qu'il en soit, il y a grande apparence de croire que cét Apôstre fut celuy qui prescha premierement IESUS-CHRIST crucifié, en Espagne; que S. Saturnin, qui fut depuis Euesque de Tolose, fut le second qui entreprit d'y planter l'Euangile; ce qu'il fit auec grand fruit, car il y conuertit quarante mille personnes en sept jours? Et que S. Fremin natif de Pampelune, qui fut du nombre de ces conuertis, donna beaucoup de chaleur à la pieté des nouueaux Chrestiens.

2 Ce que ie viens de dire, n'est que pour dõner au Lecteur la satisfaction de sçauoir en quel temps la Religion Chrestiẽne commença d'auoir quelque esclat en Espagne; ie passe maintenant à la suite du gouuernement temporel de ce Royaume.

Galba se fit donc declarer Empe-

reur, mais son regne ne dura gueres; Celuy d'Othon & de Vitellius, qui furent ses successeurs, fut encor plus court, car il ne dura que deux ans: Mais celuy de Vespasien qui fut appellé à l'Empire apres la mort de Vitellius l'an de Nostre Seigneur 72.fut 72.
long & beaucoup plus illustre:

Il octroya aux Espagnols le droit que les les peuples Latins possedoienr, & fit que sa mort ayant esté fort regretée, Titus son fils occupa sa place sans aucun obstacle. Ce Prince estant mort au bout de la douziesme année de son regne, Domitian son frere fut reconnu pour son successeur. Il fut grand persecuteur de l'Eglise. Coceus Nerua qui luy succeda, la laissa respirer auec douceur. Trajan qui fut successeur de Nerua, renouuella cette dangereuse persecution contre les Chrstiens; il fut neantmois Prince magnifique & tres-liberal, car il enrichit l'Espagne de beaux edifices, entre lesquels la fabrique du Pont d'Alcantara sur la riuiere de Taye, & l'Aqueduc de Segouie, ont esté quelquefois estimez des pieces sans prix.

L'Empereur Adrian qui commença de regner l'an de salut 218. appuya plustost la Religió Chrestienne, que de se declarer ennemy des saintes ceremonies qu'on y pratiquoit. Neantmoins ayant vaincu les Iuifs qui s'estoient sousleuez en la Palestine, il en enuoya grand nombre en Espagne, & cette mal-heureuse nation, trouva tant d'auantage à s'y establir, qu'elle y demeura en credit jusqu'au temps du Roy Ferdinand & de la Reyne Isabelle sa femme.

L'Histoire d'Espagne veut qu'Antonius Pius qui fut successeur d'A-
139. drian l'an 139. fut Espagnol de nation; Ie ne voy point de fondement pour contribuer à cette opinion. Mais ie demeure d'accord que Marc-Aurele qui vint immediatement à
162. l'Empire apres Antonin, l'an 162. fut originaire d'Espagne, & que ses predecesseurs estoiut nez dans la ville de Succubite qui est en la Betique. Les Maures firent vne dangereuse irruption en Espagne pendant le regne de ce Prince; ils en furent pourtant chassez par Seuerus, qui fut

peu de temps apres Empereur.

Marc-Aurele estant mort dans la haute estime, le Siege Imperial fut occupé par vn grād nombre de Princes apres luy de Comodus qui fut son fils, de Pertinax, de Iulien, de Caracala, d'Heliogabale, d'Alexandre Seuere, de Maximin, de Decius, de Callus, de Volusianus, d'Emilian, de Valerian, de Galien, de Claude, de Diocletian, de Maximiam, de Constātin, de Constans, de Valens, de Valentinian, de Gratian, d'Honorius & d'Arcadius: Mais d'autant que sous le regne de tant de Princes, il ne se passa rien de memorable pour l'Espagne excepté qu'il y eut de grandes persecutions contre les Chrestiens: I'ay suiuy l'exemple de la plus part des Historiens qui ont passé tous ces regnes si legerement, qu'ils sembloient plûtost auoir affecté de parler de la succession de tant d'Empereurs, que de leurs exploits. Et d'autant que ces Autheurs ont commencé la vraye Monarchie d'Espagne par l'establissement des Gots, ie ne m'éloigneray point de leurs sentimens.

Trāquilité de l'Espagne sous le regne de plusieurs Empereurs Romains.

SOMMAIRE.

Origine des Roys d'Espagne. Les Getes s'establissent en Europe, & prennent le nom de Gots. Ils occupent les bords du Danube. Distinction des Visigots & des Ostrogots. Les Gots prennent les armes. Pourquoy. Défaite de l'Empereur Valens. Ils eslisent vn Roy de leur nation. Alaric obtient cette premiere Couronne. Demande de partager l'Empire auec Honorius. Défait Stilicon. Desole l'Italie. Mort de ce Prince. Les Gots vont regner dans les Gaules. Tolose est choisi pour leur Siege Royal. Les Vuãdales, les Sueues & les Alains, s'establissent en Espagne. Le Lieutenant d'Honorius se reuolte. Vallia premier Roy des Gots en Espagne, combat les Vuãdales. La Betique change de nom. Vallia chasse les Vuãdales d'Espagne. Mort de ce Prince. Hermeric conqueste l'Andalousie sur les Romains. Theodoric second Roy des Gots. Paix entre les Sueues & les Romains. Est-

rompuë par Recciaire. Thorismond III. Roy des Gots. Theoderic II. du nom, quatriéme Roy des Gots, conqueste la Galice sur les Sueues. Toute l'Espagne tombe sous la puissance des Visigots. Henry V. Roy des Gots. Ses conquestes. Alaric VI. Roy, passe en Espagne. Mauuaise intelligence entre les François & les Gots. Gesselaric vsurpe la Couronne. Theodoric Roy des Ostrogots, le poursuit. Mort de cet vsurpateur. Amalaric obtient la Couronne. Espouse Clotilde fille de Clouis, qui cause sa mort. Regne de Theude ou de Theodat. De Theodiscle, d'Agila, d'Atanagilde, de Luiba, & de Leonigilde. Exploits de ce Prince. Il police l'Estat & embellit l'Espagne. Forme du Baptesme des Arriens. Son fils s'esleue contre luy. Il triomphe de la reuolte. Fait la guerre à l'vsurpateur de Galice. Ioint la Couronne de Galice à celle de Gots. Sa mort. Ricarede son successeur, fait condamner la doctrine d'Arrius en Espagne. Son Chambellan attente à sa vie. Il est pris & puny. Regne de Luiba & de Victeric. De Gundamir & de Sisibut. Ce Prince chasse les Iuifs de l'Espagne. Fait de

grandes conquestes sur les Romains; Et empesche que la doctrine de Mahomet ne soit publiée en Espagne. Suintile qui luy succede, chasse les Romains d'Espagne, & est dépossedé de son Throsne. Regne de Sisinaud pacifique. Cintilla qui luy succede, ordonne que la Couronne d'Espagne ne pourra iamais tomber sur la teste d'vn heretique. Regne de Tulca. De Cindasiunte De Reccesiunte & de Bamba. Le Comte de Nismes se reuolte contre ce Prince. Paul le trahit, se fait Couronner. Bamba marche contr'eux. Punition de ces reuoltez. Défaite des Arabes Affricains. Bamba est empoisonné. Eruinge vsurpe la Couronne. Egica qui luy succede, repudie sa femme. Fourquoy. Il fait declarer les Iuifs relaps esclaues. Defauts de Vitiza son fils Ils rappelle les Iuifs en Espagne. Et est puny de ses cruautez. Defauts de Roderic dernier Roy des Gots. Premiere descente des Maures en Espagne. Etymologie du mot de Mont de Tarif. Roderic défait par les Maures. Seconde bataille. Roderic la perd. Ruine de toute la nation Gotique.

PVisque nous faisons l'Histoire de la Monarchie d'Espagne, il faut que nous apprenions au Lecteur, qu'elle fut l'origine des peuples qui luy donnerent ses premiers Roys. Ie trouue que ce furent les Gots, que ces Gots estoient issus des Getes, & que l'Asie fut le lieu de la terre d'où ils tirerent leur origine.

Origine des Roys d'Espagne.

L'Asie leur semblant trop petite ou trop peu fertile pour les nourrir tous, ils passerent en Europe, occuperent la Burgarie, la Bosnie, la Rascie, auec quelque partie de la Hongrie; & puis remplissans peu à peu les riuages Septentrionaux de la Mer Baltique, peuplerent enfin toute l'espace qui s'estend dans le sein de cette Mer, & qui forme vne peninsule: auquel temps quelques autres peuples s'estans habituez parmy eux, ils prirent le nom de Gots, au lieu de celuy de Getes ou Gepides, sous lesquels ils s'estoient fait connoistre en Europe.

Les Getes s'establissent en Europe.

Et prennent le nom de Gots.

Ils s'estoient insensiblement establis aux lieux où j'ay dit, ils n'en

furent pas long-temps les maiſtres & les poſſeſſeurs. Les Huns, peuples ſortis des Palus Meotides pour venir chercher vne habitation en Europe, & qui ſont les predeceſſeurs des Hongres de ce temps, les chaſſerent de la pluſpart des lieux qu'ils occupoient, & les contraignirent d'aller chercher vne autre demeure. Quelques-vns s'eſtablirent dans les parties Septentrionales ſous la conduite d'Athanaric: Les autres ayans choiſi Fritigerne & Alauain pour leurs Capitaines, allerent ſupplier l'Empereur Valens de leur permettre d'habiter les riues du Danube, qui faiſoient les limites de ſon Empire, & les receuoir au nombre de ſes ſujets: Ce qu'il leur accorda, dans la penſée qu'ils luy ſeruiroient de rempart contre tous ceux qui voudroient attaquer l'Empire de ce coſté-là.

Les Gots occupét les bords de Danube.

Depuis cét eſtabliſſement, vne partie des autres Gots qui auoient eſté chaſſez par les Huns, eſtans arriuez ſur ces meſmes marches, & y ayans eſté receus par la meſme grace neb

leurs compagnons, les Romains les distinguerent; ils appellerent Ostrogots ceux qui s'estoient establis dans la partie Orientale; les autres qui auoient passé le Danube, furent appellez Visigots, autrement Gots Occidentaux comme ils auoiét appellés les premiers Gots Orientaux.

Distinction des Visigots & des Ostrogots.

Ces peuples s'estoient promis vn repos de longue durée, par le fauorable accueil qu'ils auoient receu de Valens. Mais ils ne furent pas longtemps à cõnoistre qu'ils ne deuoient rien attendre de bon,

Les Lieutenans de cét Empereur commencerent à les tyranniser par des exactions estranges; ils prirent les armes, défirent Lupicin vn des Generaux de Valens; gagnerent vne memorable bataille cõtre ce Prince, qui marchant en personne contr'eux les pensoit espouuanter par la multitude de ses gens d'armes; le bruslerent dans vne maison champestre où il s'estoit retiré apres la perte de la bataille: & si Theodose, qui fut successeur de Valens, n'eust fait paroistre vne valeur & vne conduite

Les Gots prennét les armes. Pourquoy.

Défaite de l'Empereur Valens.

bien rare dans la suite de cette guerre, sans doute ces peuples eussent esteint toute la grandeur Romaine en cette contrée. Mais ce Prince qui estoit Espagnol, ayant arresté leurs premieres fougues par la prosperité de ses armes, il se seruit d'vne bonté qui les luy acquit pour amis; de sorte qu'ils demeurerent par l'espace de quatorze ans sous l'authorité de l'Empire.

Les Gots élisent vn Roy de leur nation.

Ce temps estant escoulé, Arcadius & Honorius enfans de Theodose, occupans l'Empire, les Gots qui ne pouuoient gouster le gouuernement de ces Princes, commencerent à parler de faire vn Roy de leur nation. Cette auantageuse qualité chatoüilla l'ambition des plus releuez Capitaines qui fussent entr'eux, mais particulierement d'Alaric & de Radaguse, qui se trouuant esgaux en credit, formerent de grandes factions pour arriuer à cette premiere Couronne. Alaric fut toutefois le plus fort & le plus heureux. il l'emporta; cela fit que son competiteur passa en Italie accompa-

Alaric premier Roy des Gots.

gné de deux cens mille hommes.

Vne si grande multitude de combattans deuoit faire trembler l'Italie; Stilicon qui commandoit l'Empire Oriental sous Honorius, redoutant aussi la tempeste qui le menaçoit, leur alla si bien fermer les passages des Alpes, qu'il les fit quasi tous consommer par la faim. Radaguse qui voulut combattre pour sortir de là, fut pris & estranglé; ceux qui ne tomberent point sous le fert furent faits esclaues.

Cette horrible défaite deuoit faire peur aux autres Gots qui estoient demeurez sous la conduite d'Alaric; ce Capitaine ne s'en estonna pourtant point, au contraire se croyant assez fort pour disputer l'Empire à Honorius, il luy enuoya faire la proposition de le partager auec luy. Stilicon fut d'auis qu'il luy cedast les Gaules & l'Espagne, Honorius en demeura d'accord : & sur le traité qui s'en fit, Alaric prit le chemin des Gaules pour y entrer auec son armée: Mais Stilicon ayant fait occuper les passages par de grosses

Alaric demande de partager l'Empire auec Honorius.

troupes qu'il y enuoya secrettement, on se battit auec vne chaleur extraordinaire. Alaric ayant pourtant esté le vainqueur : il conceut vn si grand dépit de la trahison qu'on luy auoit faite, que retournant brusquement sur ces pas, il desola toute l'Italie, saccagea Rome, où tout sentit les effets de sa juste fureur, excepté les sainct lieux ausquels il ne voulut point faire d'outrage:& laissant cette miserable ville en vn si deplorable estat, tourna d'vn autre costé d'Italie pour la mettre à feu & à sang

Défait Stilicon.

Desole l'Italie.

Mais il fut empesché de ce cruel dessein par la mort ; apres laquelle Ataulphe, que les Gots esleurent pour son succeur, ayant fait alliance auec Honorius, par le mariage de *Placide* sa sœur qu'il espousa, il prit le chemin des Gaules, pour y regner selon le traité fait auec Alaric, Il n'eut pourtant pas le contentement de dire qu'il auoit regné, car il fut tué dans Barcelonne; ce qui fit que Sigeric occupa le Siege Royal, que son predecesseur auoit estably dans Tolose.

Sa mort.

Les Gots vôt pour regner das les Gaules.

Bien que l'alliance faite auec Honorius, deust laisser aux Gots la possession de toutes les Gaules, Stilicon ne fut pourtant pas dans le sentiment de les y laisser establir, & ce auec d'autant plus de justice qu'Ataulphe estoit mort. Voulant donc conseruer ce beau païs à son Maistre, il enuoya demander le secours des Vvandales, des Sueues, & des Alains, peuples estrangers qui auoient esté chassez esgalement des Huns & des Gots, afin de se seruir de leurs courages pour repousser ces ennemis : Mais voyant qu'ils s'occupoient plus à piller qu'à faire la guerre, il enuoya par tout ses ordres pour les exterminer. Constance Patrice Lieutenant d'Honorius dans la Prouince Narbonnoise, fut celuy qui leur fit plus de mal, car il les repoussa si vertement, qu'ils furent contraints de quitter les Gaules pour se retirer en Espagne, où ils resolurent de s'establir. Hermeric Roy des Sueues, entreprit la conqueste de la Betique, que nous auons desia dit estre l'Andalousie de ce temps. Les

Les Vvandales, les Alains, & les Sueues, s'établissent en Espagne.

Alains choisirent le païs de Carthagene & partie du Portugal, pour y exercer leurs courages: Les Vvandales marcherent du costé de Galice sous la conduite de Gunderic.

Pallantia depuis appellée Palenza, fut la premiere ville d'Espagne qui tomba sous la main de ces nations estrangeres: Tolede fut attaquée apres celle-là; mais elle se conserua contre leurs efforts; Lisbonne fut prise & saccagée: Maximus Lieutenant d'Honorius en Espagne, se reuolta dans ce mesme temps, & n'espargna rien pour acquerir le tiltre de Roy: Ainsi l'Espagne fut persecutée par l'espace de deux ans entiers, & il n'y resta rien qui fust sous vne parfaite obeïssance des Romains que les Cantabres, qui sont les Biscains & les Nauarrins, qui furent defendus par Constance.

Le Lieutenant d'Honorius reuolte.

VALLIA PREMIER ROY des Gots en Espagne.

Vallia premier Roy des Gots.

Sigeric estant mort, Vallia fut esleu pour tenir sa place. C'estoit vn homme d'vne humeur guerriere;

Les Gots se persuaderent qu'ils le porteroient facilement à rompre la paix auec les Romains, & ce fut le principal objet qu'ils eurent en luy presentant la Couronne. Neantmoins ils furent trompez en cette esperance, il se mit parfaitement bien dans les bonnes graces d'Honorius, luy rendit sa sœur Placide vefve d'Ataulphe, à laquelle il auoit seruy de protecteur depuis le deceds de ce Prince, & fit vne alliance particuliere auec Constance, pour chasser d'Espagne les Vvandales, les Sueues, & les Alains. En effet, se jettant, en Espagne l'an 420. qui fut le temps auquel Pharamond fut esleu Roy sur les peuples de la Franconie, il attaqua les Sueues & les Alains, tua le Prince de ces derniers qu'on nommoit Atace, & contraignit tous les autres à se retirer vers Gunderic qui commandoit alors en Galice.

Passe en Espagne cõtre les Vvandales.

Gunderic les receut comme ses amis, ils ne demeurerent pourtant pas long-temps en bonne intelligence auec luy. Hermeric, c'estoit le nom du Roy des Sueues, ne se contenta

La Betique chãge de nom.

pas du traitement qu'on luy faisoit; Il prit les armes pour occuper vne plus grande estenduë de terres, Gunderic le chassa, & conquit la Betique qu'il fit appeller Vvandalousie, du nom des Vvandales qu'il commandoit. La ville de Seuile auoit genereusement disputé ses portes, il en fit razer les murailles, & commanda tout d'vn mesme temps qu'on eust à piller le Temple de S. Vincent; Mais ce fut vn funeste commandement, il fut tué sur le sueil de la porte de cette Eglise: Genseric sont frere bastard, occupa sa place, par vne deliberation generale des Vvandales.

Vallia s'estoit retiré à Tolose, apres la victoire qu'il auoit obtenuë contre les Sueues & les Alains: Si tost qu'il eust appris que les Vvandales prenoient vn nouueau credit en Espagne, il mit vne puissante armée de Gots en campagne, auec resolution de les chasser de ce Royaume, comme il en auoit chassé leurs associez. Il les pressa donc, ils se defendirent auec vne merueilleuse

vigueur; & comme ils estoient encouragez par le desespoit, ils luy tuerent plus de quatre vingt mille hommes en vne bataille. Mais enfin se trouuans reduits à l'extremité ; ils abandonnerent l'Espagne pour se retirer en Afftique; où ce vainqueur les voulât poursuiure, il fut attcins d'vne maladie qui le mit au tombeau la 22. année de son regne.

Vallia chasse les Vvandales d'Espagne.

Cependant Hermeric Prince des Sueues; qui estoit alors seul en Espagne pour s'opposer à la puissance des Romains, faisant son profit de la retraite des Vvandales, des Alains, & de la mort de Vallia, pacifia tant addroitement les differés qu'il auoit auec les peuples de Galice, qu'ils se rangerent sous sa domination sans y auoir esté contrajnts par les armes; de sorte que se voyant esleué dans vn plus haut degré de grandeur qu'il n'auoit esté du viuant de Gunderic & de Vallia, il entreprit de chasser les Romains de l'Andalousie ; & pour cet eff:t il y enuoya son fils Rechilan, lequel ayant défait Andenor General des troupes

Mort de ce Prince.

Hermeric conqueste l'Andalousie sur les Romains.

Romaines: amplifia l'heritage que son pere luy laissa peu de temps apres sa mort.

THEODORIC II. ROY des Gots.

Theodoric II. Roy des Gots.

CElle de Vallia fit tomber cependant la Coruonne des Gots sur la teste de Theodoric l'an de Nostre Seigneur 440. Ce Prince rompit la paix que son pere auoit faite auec Honorius, & commença ses hostilitez par le siege de Narbonne; qu'il vouloit adjouster à son Sceptre. Mais cette ville ayant esté secouruë par Lictorius Gouuerneur de cette Prouince sous le General Aëtius, & les Gots ayans ensuite défait les Romains, il s'ensuiuit vn traité qui mit ces deux peuples en vne intelligence parfaite.

Hermeric estant mort sur ces entrefaites, Rechilan son fils ne trouua point d'obstacles à se faire couronner Roy de Galice. Il auoit commencé la conqueste de l'Andalousie pendant le viuant de son pere, il

luy prit enuie d'y porter ses armes encor vne fois, & de faire perdre aux Romains ce qu'il leur restoit de places & de terres; Toutefois quelques-vns de ses Conseillers luy ayant remonstré qu'il tireroit plus d'auantage d'vn bon accommodement auec eux, que de la continuation de la guerre, il ne s'esloigna point de la paix: Ils luy demanderent la restitution de Tolede & de Carthage la neuue, qui est à present Carthagene, il y consentit.

Rechilā s'accommode auec les Romains.

Ce traité, fut executé, mais il ne demeura pas long-temps à se rompre: Rechilan estant mort quelque mois apres, Ricciaire son fils qui prit apres luy la Couronne, attaqua le pays des Vascons qui est la Nauarre, le saccagea, se rendit maistre de Sarragosse, qui est la Capitale ville de l'Arragon, & pilla tout le Territoire de Carthagene: Ce qui estant arriué peu de temps auparauant qu'Attila Roy des Huns se iettast dans les Gaules auec vne armée de cinq cens mille combattans, ce Prince ne voulut point sortir

Ricciaire son fils rompt la paix.

de ses terres, pour contribuer à la défaite de ce grand ennemy de Dieu & des hommes, afin de ne les point laisser en proye aux Romains.

Theodoric y fut appellé par Aëtius, il y mena des troupes fort considerables, elles ne l'empeschèrent pourtant pas de perdre la vie en cette furieuse bataille, qui couurit les champs Catalauniques de cent soixante & seize mille morts en vn jour.

THORISMOND III. ROY, des Gots.

THorismond, l'aisné des enfans de Theodoric, qui estoit à l'armée lors que son pere fut tué, se mit en estat de poursuiure les tristes restes de l'armée d'Attila, pour venger la perte qu'il auoit faite en cette bataille: Mais Aëtius qui le redoutoit, retint cette boüillante ardeur, & luy remonstra que ses freres qui éstoint au nombre de cinq, luy pourroient bien rauir la Couronne, s'il ne l'alloit prendre auant qu'ils

eussent le loisir de faire des ligues ; Voila pourquoy ramenant toute son armée à Tolose, il y fut receu & couronné sans aucune cotradiction. Toutefois il ne joüit pas longtemps du priuilege de la Couronne, quelques ennemis secrets qu'il auoit, le tuerent deux ans apres. Cela fit que Theodoric son frere occupa sa place.

THEODORIC II. DU NOM, quatriesme Roy des Gots.

CE Prince receut la recompense du seruice que Theodoric son predecesseur auoit rendu à l'Empire dans la défaite d'Attila, car Martian qui commandoit en Orient,& dont le Siege Imperial estoit estably dans Constantinople, luy permit de conquerir l'Espagne sur les les Sueues;& mesme luy donna quelque secours pour cela. Il entra donc dans ce Royaume, defit Ricciaire, le contraignit de se jetter en quelques vaisseaux pour se sauuer du costé d'Affrique: Mais la tourméte ayant repoussé 485.

Theodoric conqueste la Galice sur les Sueues.

ce malheureux Prince iusqu'au riuage, il fut pris & mis entre les mains de Theodoric qui le fit mourir.

Le Royaume de Galice fut acquis à Theodoric en cette façon, il ne le possed a pourtát pas sans y auoir rencontré de nouueaux obstacles. Achulf qu'il y auoit laissé en qualité de Lieutenant, le voulut posseder à souuerain tiltre, & s'en fit declarer Roy par tous les soldats qui l'accompagnoient: ce qui picquant Theodoric autant qu'vne si grande infidelité le pouuoit faire, il retourna sur ses pas, combattit ce traistre, defit son armée, & le laissant mort sur le champ, recouura ce qui luy estoit desia legitimement acquis.

Et l'Andalousie. Cette nouuelle victoire le laissant absolu dans l'Andalousie & dans la Galice, il reprit la route du Languedoc, où il se rendit maître de Narbonne, auquel temps Valentinian estant mort, tous les Gouuerneurs des Prouinces & Chefs d'armées se firent declarer Empereurs: cala fit que tout estant en confusion, toute l'Espagne fut abandonné aux Visigots;

& les Gaules aux François, qui estoient alors commandez par Childeric.

Toute l'Espagne abãdonnée aux Visigots.

Il y eut pourtant quelque remuëment en Espagne entre les Visigots & quelques restes des Sueues qui s'y estoient restablis par la permission de Theodoric, sous la conduite d'vn Capitaine nommé Musdra; car ie trouue que Remismond fils de ce Musdra, regna paisiblement en Galice & qu'il occupa la plus grande partie de la Lusitanie.

HENRY ou EVRIC, V. ROY des Gots.

THeodoric ayant esté tué quelque temps apres à Tolose, Henry son frere, qui sans doute auoit esté l'autheur de sa mort, fut mis sur son Throsne si tost qu'il s'y vit affermy il fit vn voyage en Espagne, remit à l'obeissance tout ce qui est au deçà de la riuiere d'Ebre, prit Pampelune & Sarragosse, & voyant que la guerre s'estoit resueillée en Lusitanie entre les Romains & les habi-

Conquestes de Henry en Espagne.

tans de cette Prouince, rebroussa chemin pour attraper Arles & Marseille, dont il se mit en possession; Ce qui luy releuant le Courage, il entreprit de joindre à sa Couronne vne bonne partie des Gaules : & en effet, il assembla de grandes forces pour faire reussir vn si grand dessein: Mais la mort l'ayant emporté là dessus, il laissa son fils Alaric sur son Trosne.

ALARIC, VI. ROY DES GOTS.

IVsques là les François & les Visigots auoient esté dans l'intelligence, ils deuindrent ennemis aussitost qu'Alaric eut esté reconnu pour successeur de tous les Estats de son pere. Il y eut de puissantes raisons qui firent naistre cette inimitié. Les principales furent, que Clouis premier Roy Chrestien des François, ayant fait diuorce auec ses idoles, il ne creut pas deuoir souffrir vn voisin qui fust heretique, car les Gots estoient alors infectez de l'heresie d'Arrius, & que d'ailleurs Alaric

Mauuaise intelligence entre les François & les Gots.

auoit donné retraite à quelques ennemis de Clouis. Ces deux Princes prirent donc les armes pour se destruire; & pour le faire plus facilement, ils demeurerent d'accord de terminer cette querelle par le combat particulier de l'vn contre l'autre. Mais Theodoric, qui auoit estably les Ostrogots en Italie, s'estant meslé de les accommoder, il en vint à bout, & les mit d'accord. Il arriua de là que les Gots ne voulans point desarmer, ils passerent en Espagne, où ils se rendirent maistres de Tortose.

Alaric passe en Espagne.

Quelques soins que le Roy des Ostrogots prist d'entretenir la paix entre Clouis & Alaric, il ne le pût faire, de nouueaux sujets de mécontentement leur firent reprendre les armes. Leurs troupes se rencontrerent auprés de Poictiers, elles vindrent aux mains, Alaric fut tué; cela fit que Clouis s'empara de l'Aquitaine & de Tholose, Siege Royal des Visigots.

Est tué par Clouis.

GENSELARIC, ou GESSELARIC, VII. Roy des Gots.

508. LA Couronne des Gots ne tomba pourtant point par terre : Alaric laissoit vn fils d'Amalasunte fille du Roy des Ostrogots : Ce Prince que l'on nommoit Amalaric ou Amaurry, n'estoit qu'vn enfant : Gesselaric, qui estoit frere bastard d'Alaric, prit de la sujet d'vsurper sur luy la Couronne, sous pretexte de la luy vouloir conseruer. Theodoric estoit vn Prince trop genereux pour souffrir l'outrage que cet vsurpateur avoit fait à son petit fils, & pour ne tesmoigner point de ressentiment de celuy qu'il auoit receu de Clouis ; Voilà pourquoy mettant vne belle armée en campagne sous la conduitte d'vn braue guerrier qu'on nommoit Iba, ce Capitaine combattit si brusquement les François, que leur ayant tué plus de vingt mille hommes en vne bataille, il conquit la Prouence qui devint membre du

Gesselaric vsurpe la Couronne sur sõ neveu.

du Royaume d'Italie, recouvra pour Amalaric le Languedoc & la Gaſcongne que Clovis avoit occupée ; & ſçachant qne Gundebaut Roy des Bourguignous avoit contraint Geſſelaric de ſe renfermer dans Barcelonne,marcha de ce côté-là pour le châtier. Il croyoit que cet vſurpateur luy oppoſeroit vne armée,ou du moins qu'il luy diſputeroit les murailles de cette place, il fut trompé dans cette pensée : Ce Prince qui n'étoit qu'vn effeminé, ne l'attendit point, il paſſa promptement en Afrique, avec quelque eſpoir qu'il ſeroit remis ſur le Trône par l'aſſiſtance du Roy des Vvandales : mais n'ayant point trouvé ce Prince en humeur de le ſecourir,il repaſſa dans les Gaules, où il fut tué prés de la Durance.

Theodoric Roy des Oſtrogots le pourſuit

Mort de cet vſurpateur.

AMALARIC, OV AMAVRRY, VIII. Roy des Gots.

THeodoric Voyant donc les chemins ouverts à la conſervation des Eſtats de ſon petits fils, il paſſa luy-méme en Eſpagne, y rétablit 511.

Amalaric dans la grandeur que ses predecesseurs luy auoient acquise, & luy fit espouser Clotilde fille de
Le mariage d'Amalaric Clovis, en faveur duquel mariage Tolose luy fut renduë par les quatre enfans de Clovis. Mais ce mariage ne fut pas heureux : Clotilde faisoit profession de la pureté de la Religion Chrestienne. Amalaric estoit infecté de l'heresie des Arriens. Cette diuersité de Religions fit qu'il traita mal cette Princesse: Elle s'en pleignit à ses freres ; ils prirent les armes, attaquerent Amalaric, défirent son
Cause de sa mort. armée, & le presserent si vivement, qu'estant abandonné des siens, il fut tué pendant la chasse que les François donnoient à ses troupes.

THEVDE ou THEODAT, neufiéme Roy des Gots.

526. LEs Historiens ne sont pas d'accord du nom de celuy qui fut successeur d'Amaurry, car il y en a qui veulent qu'Amalasunte sa mere occupast son Thrône. Mais la plus probable opinion est, que ce fut vn Capitaine nommé Theude, que

Theodoric avoit laissé en Espagne pour estre Regent du Royaume pendant la minorité de son petit fils. Regne mal-heureux.

Ce Prince ne fut point heureux; les François troublerent le commencement de son regne, par vne irruption qu'ils firent dans la Province d'Arragon, & dont pourtant ils furent chassez avec honte. Ses Generaux passant en Affrique pour arracher la ville de Septe de la main des Romains qui l'avoient surprise, furent tous taillez en pieces: & pour vn accroissement de malheur, la nouvelle de cette suite estant publiée; elle donna l'asseurance à vn homme determiné de le tuer d'vn coup d'épée. Son regne fut de 17. ans & quelques mois. Celuy qui remplit le Siege Royal, fut Theodisile, General de l'armée des Gots.

THEODISILE X. ROY des Gots.

CE Prince fut le plus vicieux de tous ceux que l'on avoit veu regner en Espagne: Il ne trouvoit aucune satisfaction que dans la paillardise 544. Defaute de ce Prince.

& dans l'effuſion du ſang des plus illuſtres Seigneurs du Royaume. Les Gots auſſi ne le laiſſerent pas long-temps en vie, ils le tuerent dans vn banquet ; & n'ayant pas mauuaiſe opinion d'vn autre Capitaine que l'on nommoit Agila, luy preſenterent la Couronne.

AGILA XI. ROY DES GOTS.

546. AGila n'eut pas les defauts de Theodiſile, ſa fin ne fut pourtant pas plus heureuſe, ny ſon nom plus illuſtre que celuy de ce predeceſſeur. Il fut ennemy juré des Chrêtiens. Son orgueil luy ſuſcita parmy ſes ſujets des ennemis qui le vainquirent, & par la faction deſquels il fut tué dans Merida, aprés avoir regné cinq ans.

L'orgueil fait perdre la vie à ce Roy.

ATANAGILDE XII. ROY des Gots.

551. ATanagilde fut celuy qui contribua le plus à ſa mort. Il avoit jetté les yeux ſur ſa Couronne dés le méme temps qu'il l'eut obtenuë, & la luy avoit fait diſputer avec les

armes ; sa mort luy en laissa la possession. Il eut toûjours les armes à la main contre les Romains, pendant quatorze ans que dura son regne ; & pendant ce temps-là les Sueves du Royaume de Galice renoncerent à la sotte profession qu'ils auoient toûjours faite de la doctrine d'Arius. Il mourut à Tolede de mort naturelle.

Continuelle guerre contre les Romains.

LVIBA ou LIVBA, XIII. ROY des Gots.

LA mort d'Atanagilde, qui ne laissa point d'enfans pour tenir sa place, mit l'Espagne en quelque desordre, car on ne pût lors demeurer d'accord de celuy qu'on placeroit sur le Trône : Mais enfin Luiba fut trouvé digne de l'occuper, bien que son humeur ne fut point guerriere. Il avoit vn frere nommé Leonigilde, il luy donna le gouvernement de la haute Espagne, qui est celle que nous avons souuent nommé Citerieure. Il regna trois ans, il ne se passa rien de considerable pendant ce temps-là. 565.

Luiba obtient la Couronne.

LEONIGILDE, XIV. ROY *des Gots.*

567. LEonigilde possedoit la moitié de l'Espagne du vivant de Luiba son frere, si tost qu'il fut mort, il s'empara de l'autre partie, & demeura seul Roy des Gots. Ce fut vn Prince belliqueux, il laissa aussi à la
Exploits de Leonigilde posterité de belles marques de sa valeur & de son courage. Il porta la guerre dans la Province des Bastitains & de Malaca, qui est le pays de Grenade & de Murcie de nostre temps; amplifia ses Estats par la prise d'Assidon, la plus forte place de celles que les Romains possedoient en toutes ces marches; prit Cordoüe & quantité de Chasteaux qui donnerent beaucoup d'éclat à sa Couronne.

Miro Roy des Sueves de Galice, faisoit vne cruelle guerre aux Vascons, que nous auons déja dit estre le peuple de Biscaye & de Navarre; il arresta toutes ses conquestes; humilia tous les petits Potentats qui s'estoient eslevez en Espagne par

l'abbaissement des Romains, & les fit dépendre de la Couronne des Visigots.

Il aymoit la guerre, il voulut pourtant faire voir qu'elle ne faisoit pas toutes ses delices. Quelques considerations legitimes luy ayant fait donner la paix à Miro, il appliqua son esprit à policer son Royaume, & à l'embellir d'edifices fort magnifiques. Mais parmy tant de belles qualitez qui recommandoient sa conduite, il en eut vne toute mauvaise qui ternit le lustre des autres. Il fit convoquer à Tolede vn Concile d'Evêques Arriens, & contraignit tous les Chrestiens de ses Estats, de se faire baptizer à la mode des Arriens, qui estoit, *Au Nom du Pere au Fils par le S. Esprit*, faisant ainsi trois essences distinctes de celle qui n'est qu'vne, & que l'on ne peut separer sans crime.

Il police & embellit l'Espagne.

Forme du baptesme des Arriens.

Il choquoit en cela l'ineffable Mystere de la Trinité, le châtiment suivit de bien prés vne offense si criminelle. Hermengilde son fils s'esleva contre luy, sa femme prit le party de

Son fils s'esleve contre luy.

ce revolté, on leva les armes de tous coſtez : Sevile & Cordoüe s'eſtoient declarées en faveur de la rebellion ; il alla camper devant la premiere, la prit aprés de furieux aſſauts ; emporta l'autre dans laquelle ſon fils s'eſtoit fortifié ; & en ſuite de ces conqueſtes, recouvra toutes les places qu'il avoit perduës. L'Eſpagne demeura pourtant plus deſolée de cette guerre civile, qu'elle ne l'avoit été de toutes les autres qui s'y étoient faites depuis le commencement de la Monarchie. Miro, qui avoit appuyé les juſtes armes de ce Prince, mourut au ſiege de Sevile : Quant à Hermengilde, les Hiſtoriens ne demeurent pas d'accord de la maniere de ſa mort. Quelques-vns diſent qu'il fut tué dans Terragone, les autres aſſurent qu'il fut reſſerré dans Sevile, où ſon pere le fit décapiter le jour de Pâques, d'autant qu'il s'eſtoit ouvertement declaré contre la doctrine Arrienne en prenant les armes.

Il triomphe de la revolte.

Tout auſſi-tôt que Miro fut mort, Euric ſon fils fut declaré ſon ſuc-

cesseur à la Couronne de Galice. Mais Andeca l'vn des plus grands Seigneurs du Royaume, ayant espousé la vefve du Roy defunt, il confina le jeune Eburic dans vn Monastere, & s'empara de la Couronne: Ce que Leonigilde n'ayant pû souffrir, il attaqua cét vsurpateur, le prit, le fit razer, l'envoya à Badajos, & ordonna qu'il fust estroitement serré dans vn Cloistre. Ainsi pouuant absolument disposer de la Couronne de Galice, il la joignit à celle des Gots, & reduisit en Province particuliere vn Royaume qui avoit été Souverain par l'espace de cent septante & sept ans.

Fait la guerre à l'vsurpateur de Galice.

Il joint la Couronne de Galice à celle des Gots.

Ce Prince s'estoit rendu grand par les armes, il avoit soüillé cette gloire par le credit qu'il auoit donné à vne doctrine pernicieuse, & par la cruauté dont il avoit vsé enuers Hermengilde son fils, il se repentit sur sa fin de l'vn & de l'autre de ces crimes. Il auoit encor vn fils nommé Ricarede, il pria S. Leandre Evêque, qui estoit issu de la Famille Royale, de luy donner les instructions qu'il

Mort de ce Prince.

auoit données à ſon frere. Son regne fut de dix-huit ans. Il fut le premier des Roys Gots regnant en Eſpagne, qui mit en vſage le Manteau de pourpre, & les autres parures Royales.

RICAREDE, XV. ROY des Gots.

385. LA teinture que Ricarede auoit receuë de la communication de Leandre, eut vn merveilleux éclat dés le commencement de ſon regne. Il eut vne agreable force à perſuader les plus Grands de ſon Royaume à quitter la doctrine Arrienne, il la fit condamner en vn Concile qu'il fit aſſembler à Tolede; y fit confeſſer l'égalité des trois perſonnes Diuines, & fit ordonner que les Iuifs ne ſeroient jamais admis aux Charges publiques.

Ricarede fait condamner la Doctrine d'Arrius en Eſpagne

Comme il avoit vne ame toute Catholique & toute Chreſtienne, il eut vn cœur tres-genereux & tout plein d'vne martiale chaleur. Vne armée Françoiſe composé de ſoixante mille hommes, attaqua le Languedoc

qui estoit le premier fleuron de son Diadesme, elle fut défaite & batuë par trois cens hommes que le Gouuerneur de Lusitanie commandoit.

Cette incroyable victoire le mit dans vne si haute estime parmy ses voisins, que personne ne luy osa plus declarer la guerre. Mais cette grande reputation n'empescha pas que ses sujets n'entreprissent ce que les étrãgers n'osoient entreprendre. Argimond, qu'il avoit fait son Chambellan, se sentit picqué du desir de commander souverainement, il chercha les moyens de luy faire perdre la vie & la Couronne: Ses desseins furent découverts le Roy le fit prendre, le fit punir selon la grandeur de son crime, & fit mourir tous ceux qui s'estoient rendus complices de son attentat.

Son Chambellan attente à sa vie.

Il est pris & puny.

Il avoit épousé en premieres nopces Badda, fille d'Artus Roy de la Grande Bretagne: cette Princesse estant morte, il espousa Clotosinde sœur de Childeberg Roy de Mets; & par ce mariage la paix fut faite entre

les François & les Gots. Son regne fut de quinze ans & de quelques mois : Sa mort arrivée à Tolede, mit toute l'Espagne en dueil, car il estoit extrémement aimé de ses peuples.

LVIBA & VICTERIC, XVI & XVII. Roys des Gots.

603. LViba son fils fut son successeur : mais ce ne fut pas pour long-temp ; vn Capitaine nommé Victeric le tua la deuxiéme année de son regne, & remplit sa place sept ans & plus. Ce tyran fut tout malheureux pendant cette espace de temps. Les Romains, contre lesquels il avoit employé ses armes, le battirent presque toûjours ; & ses deportemens n'estans pas agreables à ses peuples, ils le tuerent en vn banquet.

GVNDAMIR, XVIII. ROY des Gots,

610. GVndamir qui luy succeda, ne fut que deux ans assis sur le Trône. Il les employa à faire la guerre

contre les Vaſcons, & contre les Romains, avec de favorable ſuccez. Il mourut à Tolede : Siſebuth fut ſon ſucceſſeur.

SISEBVTH, XIX. ROY dès Gots.

CE Prince fut vaillant & Religieux. L'experience luy ayant fait voir que la vie des Iuifs eſtoit fort éloignée de celle que Dieu deſire des hommes, il les chaſſa de toute l'eſtenduë de ſes terres. Cela fait, il employa toutes les forces de ſon eſprit & de ſon courage pour n'auoir plus rien à partager avec les Romains ; il leur fit vne cruelle guerre, conqueſta ſur eux vn aſſez grand nombre de places, pour leur oſter plus de la moitié de ce qu'ils poſſedoient en Eſpagne : Neantmoins il ne pût ſi bien faire qu'il n'en demeuraſt toûjours quelques reſtes capables de l'empeſcher de ſe dire Roy d'Eſpagne ſans contredit.

612.

Siſebuth chaſſe les Iuifs de l'Eſpagne.

Fait de grandes conqueſte ſur les Romains.

Les impoſtures de Mahomet commencerent de ſon temps à trouver quelque credit en Affrique, mais

Empêche que la doctrine de Mahomet ne soit publiée en Espagne. la pieté de Sisebuth empescha que l'Espagne n'en fut infectée. Il bastit l'Eglise de Sainte Leocadie, qui est à Tolede, aprés l'eslevation de laquelle il mourut avec vne extréme regret de ses peuples. Il laissa vn fils nommé Ricarede, toutesfois ce Prince estant encor fort jeune,& n'ayant vécu que trois mois aprés le decez de son pere,les Historiens ne le mettent point au nombre des Roys.

SVINTILE, XX. ROY. des Gots.

621. SVintile fils de Ricarede, dont nous avons parlé cy dessus, occupa son Thrône par vn consentement vniuersel. Les Romains avoient esté reduits à de grande extremitez par le Roy defunct: Celuy-cy les chassa tout à fait de l'Espagne; & ainsi il fut le premier des Roys Gots qui obtint l'entiere possession du Royaume. Sa conduite au fait de la guerre eut encor vn nouvel esclat contre les Vascons, car il les chassa de l'Aragon, dont ils se vouloient rendre les maistres: Mais cette prosperité

Les Romains sont chassez d'Espagne.

ne luy dura guere. Il devint auare & cruel, ses peuples ne le pûrent souffrir : Ils se jetterent sous les Enseignes d'vn Seigneur nommé Sisinaud : ce Seigneur enuoya demander l'assistance du Roy Dagobert qui regnoit en France. Dagobert fit passer de belles forces en Espagne, Suintile fut défait, privé de la Couronne, & excómunié par les Evêques assemblez au quatriéme Concile de Tolede; de sorte que Sisinaud s'étant fortement insinué dans l'esprit des grands & du peuple, on luy presenta la Couronne. Et Suintile de son Trône.

SISINAVD, XXI. ROY des Gots.

631.

LE regne de ce Prince fut doux : mais sans esclat, car il n'eut pas besoin d'employer les armes pour la conservation de son Sceptre, & ne chercha point de l'accroistre par des voyes illegitimes. Tout ce qu'il fit de plus auantageux en Espagne pendant six ans qu'il fut sur le Trône, fut d'avoir apporté quelque reglement aux abus qui se commettoient dans l'exercice de la Iustice. Regne pacifique.

CINTILLA, XXII. ROY des Gots.

637. Cintilla qui luy ſucceda, ne regna que quatre ans, pendant leſquels il fit ordonner par l'authorité d'vn Concile, que l'on ne donneroit jamais la Couronne à quelque Prince que ce fût s'il n'eſtoit Catholique, & dans les ſentimens de l'Egliſe.

La Couronne d'Eſpagne ne peut eſtre donnée à vn heretique.

TVLCA, XXIII. ROY des Gots.

641. Tvlca qui fut choiſy pour remplir ſa place, fut vn homme doüé de toutes les belles qualitez qui font vn grand Prince. Mais il ne poſſeda pas long-temps vne Couronne qu'il meritoit, car il mourut la deuxiéme année de ſon regne. Sigebert dit pourtant que ſes legeretez le rendirent odieux aux Gots, qu'ils le chaſſerent & le contraignirent à ſe renfermer dans vn Cloiſtre. Quoy qu'il en ſoit, Cindaſiunte fut eſleu pour luy ſucceder au bout de deux ans.

CINDASIVNTE, XXIV. Roy des Gots.

LE regne de ce Prince n'eut rien qui pust recommander sa memoire ; & s'il merite qu'on le considere, c'est parce qu'il associa son fils au gouvernement de l'Estat, afin de rendre la Couronne hereditaire aux enfans des Roys. En effet aprés avoir regné dix ans & demy, les Espagnols continüerent l'authorité Royale à Reccesiunte son fils. 643.

RECCESIVNTE, XXV. Roy des Gots.

REccesiunte regna seul neuf ans & quelques mois; son regne fut tout pacifique, & il ne s'y passa rien qui merite la curiosité du Lecteur, à la reserve du gouvernement Ecclesiastique qui eut alors vn grand éclat: Voilà pourquoy n'ayant rien à dire de luy, je continueray la succession des Roys par Bamba. 652.

BAMBA, XXVI. ROY des Gots.

672. LA vertu de ce Prince avoit fait desirer aux Espagnols, méme du vivant de Reccesiunte, que la Couronne luy fust donnée : Elle luy fut aussi presentée le méme jour que Reccesiunte deceda. Son humeur qui méprisoit les grandeurs humaines, la luy fit refuser au commencement, neantmoins estant importuné de la prendre, il l'accepta de la main de l'Archevêque de Tolede.

Ce couronnement se fit avec de grandes ceremonies, lesquelles ne furent point plutôt finies, qu'il receut vne nouvelle qui luy fit prendre les armes auec chaleur. On luy dit qu'Hilperic ou Hilderic Comte de Nismes, avoit rétably des Iuifs dans son gouuernement, qu'il sollicitoit la Gaule Gottique à se rebeller, & qu'il avoit chassé l'Evêque de Nismes qui s'opposoit à ses violences : Cela luy fit jetter les yeux sur vn Prince sorty du Sang Royal de Reccesiunte qu'on nommoit Paul, pour le faire passer en Gaule afin de chastier ce rebelle.

Le Comte de Nismes se revolte contre Bamba.

Mais Paul ne fut pas plus fidele que le Comte, il se servit contre son Maître de l'armée dont il l'avoit fait General, se mit en bonne intelligence avec le Comte, se fit couronner à Narbonne, dépoüilla toutes les Eglises du Languedoc des richesses que la pieté des Roys Gots y avoit données, envoya lever des Soldats en France & en Gascogne, & resolut de tout faire pour se conserver la Couronne. Mais Bamba ne laissa pas long-temps ce crime impuny; Si tost qu'il en eut appris la nouvelle, il mit de puissantes forces en campagne prit Barcelonne & Gironne, qui s'estoient declarées en faveur de ces reuoltez, attaqua Narbonne par mer & par terre, la remit à l'obeïssance, emporta Besiers, Agdes, & fit marcher toute son armée contre Nismes, où Paul & tous ses partisans s'étoient enfermez. La ville estoit forte, & pourveuë d'vn grand nombre de deffenseurs. Neantmoins elle fut forcée tous les rebelles furent pris, menez à Tolede, & placez dans des cachots noirs, où ils acheverent tristement leurs vies.

Paul le trahit.

Se fait couronner

Bamba marche contre eux.

Punition de ces revoltez.

Vne si dangereuse revolte étant ainsi appaisée, Bamba fit revêtir Tolede de fortes murailles, pendant l'élevation desquelles les Arabes d'Affrique aborderent en Espagne avec deux cens soixante Vaisseaux ; mais cette entreprise leur fut toute funeste : Cette flotte estant attaquée par celle d'Espagne ; tous les Vaisseaux qui la composoient furent consommez par le feu, & Bamba fit passer au fil de l'épée l'armée de terre de ces barbares qui l'attaquoient d'vn autre côté.

Defaite des Arabes Affricains.

Tant de beaux exploits faisoient que ce Prince estoit en grande veneration parmy ses sujets. Il s'en trouva pourtant quelques-vns qui n'avoient pas pour luy tous ces sentimens de respect & d'amour. Vn Seigneur Espagnol qu'on nommoit Ervinge, issu d'vne fille de Cindasiunte, conceut vn puissant desir de regner & de posseder la Couronne, il y arriva ; Car ayant fait empoisonner le Roy, mais d'vn poison lent & malin, & Bamba s'estant retiré en vn Monastere pour y achever ce peu

Bamba empoisonné.

qui luy restoit de vie dans la tranquillité de son esprit, Eruinge monta sur le Thrône, personne n'ayant osé former des obstacles à ce grand dessein.

ERVINGE, XXVII. ROY des Gots.

QVoy que ce Prince fût monté au Thrône par des voyes illegitimes, la qualité de Roy luy fut pourtant confirmée par le douziéme Concile de Tolede, au prejudice des prétentions de Theofrede fils de Bamba, contre lequel se voulant puissamment parer, il fit épouser vne fille qu'il avoit à Egica, qui tenoit vn remarquable rang en Espagne, & qui estoit dans la haute estime pour la valeur & pour la conduite. En effet, Theofrede, n'ayant osé branler, Eruinge regna paisiblement sept ans entiers, sur la fin desquels connoissant bien qu'il alloit mourir, il laissa la couronne à son gendre.

681. Eruinge vsurpe la Couronne.

EGICA, XXVIII. ROY des Gots.

688. EGica s'estoit acquis vne reputation fort avantageuse, il fit voir par la premiere action de son regne qu'il la meritoit. Il avoit épousé la fille d'Ervinge, plutost par maxime d'Estat que par amour; il la repudia dés le méme temps qu'il fut sur le Trône: & le pretexte de ce diuorce, fut qu'il ne pouvoit aimer vne femme, le pere de laquelle avoit sacrilegement attenté à la personne de son Roy. Il avoüa neantmoins vn enfant nommé Vitiza, qu'il avoit eu d'elle, & le fit nourrir en Galice comme s'il luy eût voulu donner ce Royaume pour appanage, pendant qu'il regneroit sur les Gots.

Egica repudie sa femme. Pourquoy

Les Iuifs convertis ayans alors témoigné de nouvelles auersions contre la Religion Chrestienne par la renonciation qu'ils faisoient ouvertement du Baptême qu'ils avoient receu, & conspirans méme contre l'Estat, il fut dit dans le dix-septiéme Concile de Tolede, que leurs

Les Iuifs relaps declarez esclaves.

biens seroient confisquez à la Couronne ; que leurs personnes, leurs enfans seroient tenus pour esclaves ; qu'on les envoyeroit dans toutes les Provinces d Espagne, pour les empêcher de faire vn corps particulier à Tolede, & que tous ceux qui les recevroient pour en tirer quelque service, ne leur permettroient aucun exercice de leurs infames ceremonies. Cét ordre fut la derniere des actions Royales d'Egica, car il mourut peu de temps aprés Vitiza son fils qui estoit en Galice, fut appellé pour tenir sa place.

VITIZA, XXIX. ROY des Gots.

ON dit que l'Aigle engendre l'Aigle, & qu'vn bon arbre ne produit point de mauuais fruit: mais l'experience nous fait voir que cette maxime n'est pas toûjours infaillible: & quand nous ne l'aurions point reconnu jusques icy, la difference qui se rencontra dans la vie & dans les humeurs du pere & du fils, je veux dire d'Egica & de Vitiza, ne nous 701.

permettroit plus d'en douter. Egica fut Prince Religieux, illuſtre par ſes vertus & par ſon courage; Celuy-cy n'eut rien de pareil : au contraire il fut vicieux, plein d'excez en ſes appetits, & pour le dire en peu de paroles, il deshonora la qualité de Roy des Gots.

Defaut de ce Prince.

Si toſt qu'il ſe veid aſſis ſur le Thrône, il fit arracher les yeux à Theofrede, qu'Eruinge avoit confiné dans vn Cloître, afin qu'il ne fût plus en état de pretendre à la Couronne: & ne redoutant pas moins vn nommé Pelage, fils de Fafila Duc, ou Gouverneur de Biſcaye, ne projetta rien moins que de luy faire ſouffrir vn pareil ſupplice: mais Pelage ayant éventé ce deſſein, il ſe garantit par vne judicieuſe retraite qu'il fit en Biſcaye, & ſe mit à couvert de la rage d'vn Roy ſi cruel.

Ses cruautez.

Ces noirs attentat ne furent pas les ſeuls crimes qui le rendirent odieux à ſes peuples. Il remplit ſon Palais de pluſieurs femmes eſpouſées; eut autant de concubines, qu'il trouva de belles femmes & de belles filles

Sa brutalité pour les femmes

peu

peu sages ; cassa les Constitutions que les Papes avoient faites pour le celibat : & pour trouver des excuses à cét horrible débordement, permit aux Ecclesiastiques de se marier, & de se servir d'autant de concubines qu'ils en trouveroient desposées à leurs appetits.

Il rappelle les Iuifs en Espagne.

Son impieté passa bien plus loin, il chassa l'Archevesque de Tolede pour substituer vn autre en sa place : rappella les Iuifs, ausquels il donna des privileges plus avantageux que ceux qu'ils avoient avant leur exil : cassa toutes les immunitez des Eglises ; & pour ne rien oublier qui pust diffamer sa memoire, fit démanteler toutes les villes de son Royaume, à la reserve de Leon, de Tolede, & d'Asturica.

Tant de crimes devoient attendre vn juste chastiment de Dieu, cette puissante main ne manquera pas aussi de le punir, & de luy faire sentir la justice de sa colere. Theofrede avoit deux enfans avant que ce mauvais Prince l'eust privé de la veuë, & qu'il l'eût confiné dans le Monastere.

Il entreprit de leur faire vn pareil traitement qu'à leur pere : ils se sauverent, allerent implorer le secours des Romains:ils l'obtindrent. L'aîné qu'on nommoit Roderic, marcha bien accompagné, pour tirer raison de l'outrage qu'il avoit receu de ce monstre ; il luy presenta la bataille, le défit, le fit prisonnier, luy fit arracher les yeux, & le fit mettre dans vn cachot, où il vsa mal-heureusement le reste des jours de sa vie Son regne fut de dix ans, sa disgrace mit la Couronne sur la teste de Roderic.

Il est puny de ses cruautez.

RODERIC, DERNIER ROY des Gots.

711. QVand les hommes font leur profit des choses qui leur passent devant les yeux, c'est toûjours à leur avantage : quand ils les méprisent, il leur arrive du mal. Les vices de Vitiza l'avoient reduit au malheureux point que nous avons dit : c'estoit vne belle leçon pour Roderic, il n'en profita pourtant point, & ne fut pas meilleur que l'autre : au contraire j'ose dire qu'il fut encore pire;

sa fin ne fut pas aussi plus heureuse.

Ses premieres cruautez s'estendirent sur Sisibes & sur Eba, fils legitimes de Vitiza ; car il les contraignit de se refugier en Affrique, privez de toutes sortes de biens. La paillardise luy fit commettre les secondes, il viola la fille d'vn Comte nommé Iulien, qu'il avoit fait passer en Affrique en qualité d'Ambassadeur. Ce Seigneur fut averty de l'injure qu'il avoit receuë, le ressentiment qu'il en eut, luy fit chercher les moyens d'en tirer vne remarquable vengeance. Il alla trouuer Muza Abenzair, Lieutenant General des armes d'Vlit Empereur des Maures, luy promit de faire son Maistre Roy d'Espagne, s'il luy vouloit donner vne Armée. Vlit averti de l'occasion qui se presentoit, offrit à cét homme offensé cent chevaux & quatre cés hommes de pied seulement, d'autant qu'il ne pouuoit prendre vne confiance assurée en luy. Defauts de Roderic.

Iulien qui se vouloit venger à quelque condition que ce fust, accepta ce petit secours, le fit passer en Premiere descente des Maures en Espagne

Eſpagne, accreut ce monde de quelques amis qu'il avoit fait pratiquer par ſes domeſtiques, ravagea toutes les coſtes de l'Ocean, où s'eſtendent l'Andalouſie, & le Portugal : & voyans ſes ſoldats chargez de butin, les ramena fort heureuſement en Affrique.

Cette belle preuve de la fidelité de Iulien, ayant fait juger à Muza qu'il poulſeroit plus loin ſon reſſentiment s'il auoit de plus grandes forces, il luy donna douze mille hommes ſous la conduite d'vn Capitaine Maure nommé Tarif Aben Zarca. Ces forces ayant pris terre au pied du Mont Calpe, qui pour cette conſideration fut toûjours appellé depuis ce temps-là Gebel Tarif, c'eſt à dire Mont de Tarif, allerent aſſieger la ville de Carteja, la prirent & la firent appeller Tarife.

Etymologie du mot de Mont de Tarif.

Le reſſentiment n'eſtoit point mort dans l'ame de Siſibes & d'Eba, voilà pourquoy ils reſolurent de ſe ſervir d'vne ſi favorable conjonĉture pour deſtruire leur ennemy, ils firent des efforts extraordinaires

pour lever ſourdement des troupes qu'ils enuoyerent au camp de Tarif. Quantité de Seigneurs Gots qui ne voyoient Roderic ſur le Trône qu'avec vn déplaiſir extréme, prirent les armes pour groſſir l'armée des Maures. Roderic apprenant qu'ils ſaccageoient toute la Luſitanie & l'Andalouſie, leur fit oppoſer vne armée conduite par Inigo, ou ſelon quelques-vns, par vn ſien parent nommé Sanche : Elle fut défaite, cela fit que le bruit de cette victoire ayant eſté porté en Affrique, il en ſortit vne grande quantité d'Arabes, de Maures, ou de Sarraſins, pour aller appuyer les premieres troupes, ou pour le dire plus aſſeurément, pour s'enrichir de la dépoüille du plus mal-heureux Royaume du monde.

Roderic defait par les Maures

Le progrez de ces ennemis donnant l'allarme à Roderic, il convoqua toute ſa Nobleſſe, rappella Siſibes & Eba pour ſe ſervir de leurs courages en cette rencontre. Ils crûrent qu'ils ſe vangeroient mieux dans l'armée de cét ennemy, que s'ils

alloient combattre avec les Maures, ils se rendirent auprés de luy suivis de quelques troupes affidées. Roderic ayant assemblé de belles forces, marcha pour s'opposer à ses ennemis ; il les rencontra dans les plaines qui separent Medina Sydonia de Xeres, on en vint aux mains: la bataille fut fort sanglante ; mais enfin Sisibes & son frere Eba, ausquels Roderic avoit peu judicieusement donné la conduite des deux aisles de son armée, ayant tourné les armes contre luy, ses troupes furent toutes taillées en pieces, pour luy on ne le vid jamais depuis : son cheval & ses vestemens Royaux furent trouvez dans vn bourbier. Cela fit croire qu'il avoit éprouvé la fureur des Maures, comme tout le reste de ses soldats, ou que se pensant sauver par la fuite, il avoit pery malheureusement.

Seconde bataille.

Perduë pour Roderic.

Aprés cette déconfiture, il n'y eut plus d'ordre ny de police parmy les Gots, car ils se separerent si bien dans la retraite qu'ils firent en France, en Italie, en Allemagne, en Angleterre, dans les Montagnes d'Asturie, de

Ruine entiere de la nation Gotique.

Biscaye, & des Pirenées, que le nom de Gots fut comme effacé de toute la terre. Ainsi par deux seules batailles finit le regne des Gots en Espagne, lequel avoit duré deux cens quatre vingts dix-sept ans: Car les Maures ayant resolu de ne se point fier aux traistres qui leur avoient servy de guides à la conqueste de ce Royaume, les firent tous mourir miserablement, au lieu de leur donner les recompenses qu'ils attendoient.

SOMMAIRE.

Origine des Maures. L'Espagne est mise à leur obeïssance. Les Chrestiens Espagnols sont appellez Musarabes. Pelage & Garcia commencent la delivrance de ce Royaume. Pelage Roy des Asturies & d'Ouiedo. Garcia Ximenes premier Roy de Navarre. Pelage obtient une grande victoire contre les Maures. Siege Royal des Maures estably à Cordoüe. Les Maures attaquent la France. Sont défaits par Charles Martel. Mort de Pelage. Fa-

fila second Roy d'Ouiedo. Alfonse troisiéme Roy d'Ouiedo. Conquestes de ce Prince. Froila quatriéme Roy d'Ouiedo. Restablit le Celibat en Espagne. Garcia Inigo second Roy de Nauarre. Aurele cinquiéme Roy d'Ouiedo. Se rend tributaire des Maures. Sillo sixiéme Roy d'Ouiedo. Se rend tributaire des Maures. Renouuelle la paix auec eux. Alfonse surnommé le Chaste, septiéme Roy d'Ouiedo. Guerre entre les Maures. Garcia se rend maistre de Pampelune. Mauregat vsurpe la Courõne d'Ouiedo. Alfonse est restably sur le Trône. Persecution des Chrestiens. Alfonse fait heureusement la guerre contre les Maures. Origne des Comtes d'Arragon. Et de Barcelonne. Eglise bastie à Compostelle au nom de l'Apostre S. Iacques. Guerre entre les Maures. Les habitans de Tolede mal-traitez. Les Maures battus par Alfonse. Seconde & glorieuse victoire d'Alfonse. Fortun & Sanche Garcez, troisiéme & quatriéme Roys de Nauarre. Ramir neufiéme Roy d'Ouiedo. Heureux en ses entreprises guerrieres. Fait de grandes conquestes sur les Maures. Ximen Inigo succede à la Couronne de

Nauarre. Ordogno ou Fortun, dixiéme Roy d'Ouiedo. Guerre entre les Maures. Muza Cacin se fait declarer Roy d'Espagne. Alfonse troisiéme du nom XI. Roy d'Ouiedo. Bermades vsurpe la Couronne. Est tué par les habitans d'Ouiedo. Tolede prise par les Maures. Abdala surprend Sarragosse, & y regne. Inigo Roy de Nauarre. Guerre entre Alfonse & Mahomet. Garcia Iniques Roy de Nauarre. Alfonse trauaillé par son propre fils. Renonce à la Couronne. Fortun second du nom, Roy de Nauarre La Catalogne vsurpée par Salamon. Guerre entre les Chrestiens & les Maures. Garcia & Ordogno, XII. & XIII. Roys d'Ouiedo. Belle victoire d'Ordogno. Tréves. Rompuës par Abderame. Defaite de l'armée Chrestienne. Imprudente cruauté d'Alfonse. Les Castillãs secouët le joug des Roys d'Ouiedo, & font un Estat particulier. Origine du Cid. Genealogie de Sanche. Abarca Roy de Nauarre. Ramir XIV. Roy d'Ouiedo, & I. Roy de Leon. Transfere le Siege Royal à Leõ. Freres en guerre pour cette Couronne. Ramir triomphe de ses freres. Nugnez Gonçal commande en Castille. Gonçales

en obtient la Souveraineté. Les Maures attaquent cette Prouince. Ils sont défaits. Ils attaquẽt le Roy de Leon. Leur armée est taillé en pieces. Conspiration contre Ramir. Sa mort. Ordogno deuxiéme du nom, second Roy de Leon. Guerres ciuiles. Irruption des Maures en Castille. Ils y sont battus. Sanche surnommé le Gras, troisiéme Roy de Leon. Ordogno vsurpe la Couronne sur luy. Sanche la recouure. La Castille deuient Royaume. Le Roy de Leon est empoisonné. Ramir troisiéme du nom, seiziéme Roy d'Ouiedo, & quatriéme Roy de Leon. Les Normands s'establissent en Galice. Sont défaits & chassez. Les Maures attaquent la Castille. Garcia Fernandez succede à l'Estat de Castille. Edict d'Haly Hatam contre les Chrestiens. Bermond Roy de Galice, deuient le cinquiéme Roy de Leon. La ville de Leon prise par les Maures. La Chrestienté affligée par ces infideles. Mauuaise intelligence entre les Princes Chrestiens, facilite les conquestes des Maures. Les Princes Chrestiens se reconcilient. Défaite des Maures. Estat de la Catalogne. Alfonse cinquiéme du nom, sixiéme Roy de

Leon. Irruption des Maures en Caſtille. Conqueſtes du Comte de Caſtille. Commencement de la ruine des Maures d'Eſpagne. Zeulima vſurpe le Sceptre des Maures. Hizen eſt reſtably ſur ſon Trône. Garcia Roy de Navarre. Sanche luy ſuccede. Eſtat des Maures. La Caſtille & l'Arragon érigées en Royaumes. Guerre entre les Princes Chreſtiens. Eſtat de la Comté de Catalogne.

JE ne m'arreſteray point icy à faire vne longue deduction de l'origine des Maures qui conqueſterent alors l'Eſpagne, & ne parleray point encor des exploits qui ſignalerent la conduite de leurs premiers Princes ou de leurs Caliphes, parce que la connoiſſance du progrez de leurs armes n'eſt pas neceſſaire à l'intelligence de cette Hiſtoire. Il me ſuffira que l'on ſçache que ce furent des Arabes Mahometiſtes appellez Maures, parce qu'ils traverſerent la Mauritanie, qui eſt vne des Contrées d'Affrique qui ſepare l Eſpagne de la Tingintane par vn petit deſtroit ſeulement; laquelle 714.

Origine des Maures

Province de Tinginrane eſtoit alors ſous la nomination des Roys Gots, & gouvernée par Cecila partiſan du Comte Iulien, qui les introduiſit en Eſpagne pour le ſujet que vous avez veu : & qu'Vlit fut le plus puiſſant de tous ceux qui l'avoient precedé dans l'adminiſtration de ces peuples.

Continuant donc mon diſcours, je diray que la mort de Roderic, & la perte de toute la Nobleſſe d'Eſpagne, ayant ouuert aux Maures les chemins de piller, de ſaccager, & de conquerir, ils diviſerent leur armée en trois corps. Le premier marcha contre Malaga, qu'il prit ſans aucune difficulté : Le ſecond, prit ſa route droit à Cordoüe : Tarif commandant le troiſiéme, emporta Iaën, qu'on appelloit alors Mentiſa, la raza, ſe rendit maiſtre de Tolede, de Guadalajara, pouſſa juſqu'aux Aſturies, où il prit Gigion & Aſtorga, & conqueſta toute la Catalogne, où il laiſſa Magnoc Comte de Cerdagne pour Gouverneur. Vn des autres corps s'empara de toutes les terres qui compoſent la Murcie, & la

Grenade de ce temps. Valence se rendit pour éviter le sac & le carnage. Muza Gouverneur d'Affrique, s'y rendit avec d'autres troupes qui acheverent de reduire à l'obeïssance tout ce qui n'avoit pas plié sous les efforts de l'Armée de Tarif. Ainsi toute l'Espagne vint à la puissance des Maures, à la reserve des Montagnes d'Asturie, de Biscaye & de Navarre. Les Maures n'en chasserent pourtant pas les Chrestiens qui voulurent demeurer dans leur heritages, d'autant qu'ils eussent deserté le Royaume. Il arriva de là que les Chrestiens furent appellez Musarabes du nom de Muza, qui voulut perpetuer sa memoire par la grace qu'il fit à ces peuples infortunez.

L'Espagne mise à l'obeïssance des Maures.

Les Chrestiens Espagnols sont appellez Musarabes.

Parmy les Chrestiens qui se garantirent de l'inondation des Maures, il s'en rencontra deux tres-illustres par leurs courages & par leur naissance, qui contribuerent les premiers à tirer l'Espagne de la servitude des Maures & qui servirent d'exemple aux autres pour achever vn si grand ouvrage. Le premier fut Pelage fils de Fafila, dont

elage & arcia Ximenes ommencent la devrance de l'Espagne.. nous avons parlé cy-dessus ; l'autre Garcia Ximenes, de qui l'origine estoit tres-illustre: Pelage étoit Gouverneur de Biscaye ; Ximenes auoit cherché son azile dans la Navarre.

Pelage commença de se remuer cinq ans aprés l'establissement des
719. Maures en Espagne, qui fut en 719. La compassion qu'il eut de la misere des Chrestiens, le fit sortir de ses Montagnes pour aller jusqu'au pays de Gigion, où les Maures avoient estably Mugnusa en qualité de Gouverneur, bien qu'il fust Chrêtien. Le dessein de Pelage estoit de s'insinuer aux bonnes graces de ce Gouverneur, il ne travailla pas beaucoup à le faire. Mais l'amitié qu'ils contracterent alors, ne fut pas de longue durée. Mugnusa devint éperdûment amoureux d'vne sœur que Pelage avoit, laquelle estoit tres-belle fille. Il n'en pouuoit obtenir la joüissance que par l'esloignement de son frere : Il l'envoya vers le grand Amirant Muza, pour traiter de quelques importantes affaires; viola cette fille pendant ce voyage : mais pour couvrir

la faſcheté de ſon action, il avoüa qu'il avoit promis de l'épouſer pour la poſſeder.

Pelage ne fut pourtant pas ſatisfait de cette promeſſe, la violence faite à ſa ſœur étoit vn rapt qui l'outrageoit ſenſiblement : Il trouva moyen de la retirer des mains de cét inſolent raviſſeur, & prit avec elle le chemin du plus fort endroit des Mont d'Aſturie. Mugnuſa qui vouloit donner vne legitime excuſe à ſon crime, & qui ne pouvoit ſouffrir qu'on luy euſt ravy le ſujet de ſon contentement & de ſes plaiſirs, envoya publier par tout qu'on luy avoit enlevé ſa femme, demanda du ſecours à Muza pour la recouvrer. Cet Amirant ne manqua pas d'employer ſes ordres pour faire marcher des troupes en Aſturie : Pelage aſſembla tous les Chrêtiens qui s'étoient retirez en ce pais pour fuir le commerce avec les Maures, leur remontra qu'il eſtoit temps de travailler pour le ſalut de leur patrie : Ils prirent les armes, l'éleurent pour leur Capitaine, luy donnerent deſlors le tiltre

Pelage Roy des Asturies ou d'Ouiedo.

de Roy d'Ouiedo ou des Asturies; & se mirent en telle posture, que les Maures n'oserent avancer pour ébranler les fondemens de cette Couronne. Ainsi cette Province fut preservée de la domination de ces infidelles.

Garcia Ximenes premier Roy de Nauarre.

Quant à Garcia Ximenes, il ne travailla pas moins heureusement ny avantageusement que Pelage. Six cens hommes assemblez luy semblerent suffisans pour vne remarquable entreprise : Il les mena contre les Maures qui s'estoient glissez en Navarre, qu'on appelloit alors Sobrarbre, les défit en plusieurs rencontres & enfin les ayant chassez tout à fait de là, merita le tiltre de Roy de Sobrarbre, qui luy fut donné par la voix vniverselle de peuples.

Muza & Tarif ayant alors esté rappellez par Vlit, ils pourveurent promptement à la seureté de toutes les places qu'ils auoient conquises : & laissant l'Espagne sous le gouvernement d'Abdulazis fils de Muza, lequel establit sa Cour à Sevile, & qui pour se fortifier en ce Royaume

espousa la vefve de Roderic, reprirent le chemin d'Affrique, pou rendre compte à leur Maistre de leurs conquestes & de leur administration.

Pelage agissoit cependant en Prince, qui vouloit conserver sa Couronne & s'aggrandir aux despens de ses ennemis ; car ayant esté bien averty qu'vne seconde armée composée de trente mille hommes, marchoit pour l'attaquer sous les ordres d'vn Capitaine nommé Alamacan, il se saisit des passages du Mont Auseba, plaça les plus foibles de ses soldats sur les lieux les plus éminens de cette Montagne ; & n'ayant que mille Chrêtiens, resolut de faire front à toute l'armée des Maures. C'estoit pour combattre les ennemis de Dieu, & pour se conserver vn droit qu'il tenoit du Ciel & de sa valeur : le Ciel & sa valeur luy donnerent aussi la plus glorieuse victoire qui eut esté gagnée en Espagne depuis quelques siecles ; Car il demeura plus vingt mille Maures sur la place, du nombre desquels fut Alamacan leur General.

Pelage obtient vne grande victoire contre les Maures.

Cette remarquable victoire fut ſuivie d'vn remarquable changement. La femme d'Abdulazis ne pouuant ſouffrir la qualité de Gouvernante d'Eſpagne, aprés avoir porté celle de Reyne, elle ſollicita ſon mary de porter plus haut ſon ambition : Il preſta l'oreille aux perſuaſions de ſa femme, il prit le Diadeſme Royal, il fut tué dans vn Temple par ſes domeſtiques; le ſort de cette ambitieuſe ne fut pas meilleur. Ajub occupa ſa place par les ordres de Zeulima ſucceſſeur d'Vlit : Celuy-là tranſporta le Siege Royal de Sevile à Cordouë : Entreprit la conqueſte de la Gaule Gottique, & pour cet effet, mit en campagne les plus belles forces qu'il euſt.

Siege Royal des Maures eſtably à Cordoüe.

Pelage qui veilloit inceſſamment à la ruine de ces ennemis, ne perdit pas vne ſi favorable occaſion d'adjouſter quelque nouueau brillant à la gloire de ſa Couronne : Il renforça ſon armée de tous les Chreſtiens des Bourgades circonvoiſines, attaqua la ville de Leon, s'en

rendit maiſtre ; & pour mieux eſtablir ſa Couronne, maria vne fille vnique qu'il avoit, à vn Seigneur Biſcain qu'on nommoit Alfonſe, décendu du Sang Royal de Ricarede. Nous verrons par la ſuite de noſtre diſcours les Roys de Leon ſortis de cét Alfonſe & d'Ormiſinde, on nommoit ainſi ſon eſpouſe.

Pendant que Pelage relevoit ainſi les eſperances de l'Eſpagne, Garcia Ximenes n'vſoit pas moins ſagement de l'occupation que les Maures auoient dans le Languedoc : Car il travailla ſes voiſins en telle façon, qu'il aſſeura les fondemens de ſa Royauté dans les Montagnes de Navarre, qui ſont frontieres d'Arragon : De ſorte que les Maures qui ne ſongeoient qu'à faire de nouvelles conqueſtes dans la Gaule Gottique, perdoient inſenſiblement celles qu'ils avoient heureuſement faites peu auparavant.

Il falloit vn Gouverneur en Eſpagne, pendant qu'Abiud faiſoit la guerre en Languedoc conjointement avec Abderame ; Alor ou Alahor,

fils de cét Abderame, y fut envoyé pour y faire la charge de Viceroy. C'étoit vn homme cruel, merveilleuſement addonné à l'avarice, & qui pour mettre de l'or dans ſes coffres, faiſoit de grandes exactions ſur les premiers Maures qui s'eſtoient habituez en ce Royaume. Voilà pourquoy Izit ou Gizit ſucceſſeur de Zeulima, le revoqua pour faire tenir ſa place à vn Capitaine qu'on nommoit Adam. Mais ce nouveau Gouverneur ne fut pas moins avare que l'autre, car il exigea juſqu'au cinquiéme denier de tout le butin que faiſoient les Maures. Cette eſpece de brigandage ne fut pas auſſi de longue durée, ce Gouverneur fut tué : Sa mort fit qu'Abderame reprit le chemin d'Eſpagne, pour y commander ſous l'authorité de Miramolin ſucceſſeur d'Izit.

Les Maures attaquent la France.

Eudes Duc d'Aquitaine, eſtant alors menacé de la foudre des armes Françoiſes, il envoya prier Abderame de le ſecourir, avec promeſſe de l'appuyer, de toutes ſes forces pour la conqueſte de la France,

Abderame oüit cette proposition d'vne bonne oreille, il se mit en campagne suivy de trois cens mille Arabes : Eudes se repentit aussi-tost d'avoir attiré sur ses terres vn si grand nombre d'ennemis, il envoya demander la paix à Charles Martel, 730.
qui gouvernoit alors la France sous le regne de Theodoric: Charles Martel la luy accorda, marcha contre Abderame qui tenoit la ville de Tours assiegée, luy donna la bataille: Eudes tournant alors casaque, attaqua le camp de ses ennemis par vn autre endroit : Ils s'étonnerent de cette surprise, commencerent à lascher le pied : Charles Martel les enfonça, & les tailla quasi tous en pieces; Abderame fut du nombre de ceux qui demeurerent sur le camp de bataille.

Sont defaits par Charles Martel.

La mort de ce General Maure fit que l'Espagne eut six Vicerois en fort peu de temps. Le premier fut Iaheu, qui la gouverna deux ans. Le second, Alcazazin, qui fut depossedé de sa charge, parce qu'il estoit extrémement inconsideré. Le troisiéme, Hyemen, qui mourut au bout de

cinq mois : Autuman, dont la vie fut encor plus courte, fut le quatriéme : Alatan qui remplit ſa place, fut tué au bout de dix mois, par le commandement du Miramulmin, on nommoit ainſi l'Empereur de tous les Arabes, parce qu'il eſtoit inhumain. Manes qui fut le ſixiéme, ne vécut pas plus de deux mois.

Mort de Pelage.

Cependant le Roy Pelage mourut à Cungas la dix-neufiéme année de ſon regne, qui fut celle de noſtre

575. ſalut 735. il laiſſa Faſila ſon fils ſur

Faſila I I. Roy d'Oviedo.

ſon Trône. Faſila fut tué par vn ours au bout de deux ans : Alfonſe ſurnommé le Catholique, fils de Pierre Duc des Cantabres ou des Biſcains, fut ſon ſucceſſeur.

L'Eſpagne auoit eu ſix Gouuerneurs en moins de quatre ans, elle en eut encor pluſieurs en fort peu de temps; mais d'autant qu'ils n'exploiterent rien qui fut avantageux à la gloire de leur nation, j'en paſſeray les noms ſous ſilence, pour reprendre le diſcours d'Alfonſe.

ALFONSE, III. ROY d'Ouiedo.

CE Prince fut tres-belliqueux ; & si Pelage avoit rendu son nom recommandable, pour avoir esté le premier à diminuer la grandeur des Maures en Espagne, cettuy-cy n'en ravala pas moins le credit. Il prit sur eux les villes de Lugo, de Tuy, d'Astorga, & la plus grande partié de la vieille Castille, la deuxiéme année de son regne : Il alla bien au delà dans la suite du temps de son regne, car il leur osta Porto, Beja, Flavia, Ledesma, Zamora, Cimancas, Dueguas, Saldaigne, Mirande, Segovie, Osme, Avila, Sepúlueda, Birbiesca, & tout le païs de Bureba, Villa & Salamanca, qui sont vne partie du Portugal, de Leon, de Castille & de Nauarre ; de sorte que mourant à Cungas la dix-neufiéme année de son regne, il laissa de grands sujets à la posterité de ne pas ensevelir sa gloire avec son corps. Il eut trois enfans mâles nommez Froila, Vimaran & Aurele ;

Grandes conquestes sur les Maures.

Froila l'aisné remplit sa place, & prit la Couronne d'Oviedo.

FROILA, IV. ROY d'Oviedo.

756. IL y eut de belles qualitez en ce Prince, il eut ses defauts comme tout le reste des hommes. Les Historiens recommandent sa pieté, parce qu'il interdit aux Ecclesiastiques le mariage qu'ils avoient mis en pratique depuis le regne de Vitiza. Ils font encor grand estat de sa valeur & de sa conduite au fait de la guerre, car Ioseph Viceroy des Maures, ayant attaqué la frontiere de Galice, il le repoussa, luy tua cinquante-quatre mille hommes en vne bataille, & le contraignit à prendre la fuite avec tout ce qu'il pût sauver d'vne si furieuse journée.

Froila rétablit le Celibat en Espagne.

Mais d'ailleurs, ils le font ambitieux, cruel & meschant, & la raison de ces odieuses qualitez qu'ils luy attribuent, est qu'il fit tuer Vimaran son frere, parce que c'estoit vn Prince bien fait, & qui s'insinuoit puissamment dans le cœur des peuples.

Cette

Cette action eſt veritablement deſnaturée & pleine d'horreur, elle fut auſſi rigoureuſement chaſtiée. Aurele ſon troiſiéme frere le fit tuer quelque temps aprés, & ſans auoir égard qu'il laiſſoit des enfans capables de luy ſucceder, s'empara du Sceptre & de la Couronne.

Il ſe paſſa pendant ſon regne, qui fut d'onze ans & de quelques mois, des choſes aſſez conſiderables pour auoir part à cette Hiſtoire. Les Nauarrois le reconnurent pour leur Souuerain, parce que Garcia Ximenes auoit pris la qualité de Roy de Sobrarbre plûtoſt que celuy de Roy de Nauarre. Ce fut luy qui mit en vſage le tiltre de Dom, duquel les Roys & autres Seigneurs d'Eſpagne ont toûjours vsé du depuis. Garcia Ximenes mourut aprés vn regne de quarante ans, & aprés auoir mis Garcia Inigo ſon fils ſur ſon Trône. Les Maures ſecoüerent le joug des Caliphes de Damas leurs Souuerains, pour reconnoiſtre l'authorité d'vn guerrier nommé Abderame.

Garcia Inigo ſecond Roy de Nauarre.

AVRELE, V. ROY d'Ouiedo.

767. AVrele qui luy succeda, fut vn Prince tout plein d'esprit, mais il n'ayma pas le mestier de la guerre, car pour auoir la paix auec Abderame, il se rendit son tributaire de quelque remarquable somme d'argent, & d'vn grand nombre de belles filles. Neantmoins il fut contraint de prendre les armes, pour appaiser l'insolence de quelques esclaves qui s'estoient éleuez contre leurs Maistres : En quoy ayant assez heureusement reüssi, d'autant qu'il les reduisit à leur premiere condition de seruir. Sa mort qui arriua la septiéme année de son regne, causa quelque déplaisir à ses peuples. Sillo fut declaré son successeur.

Se rend tributaire des Maures.

SILLO, VI. ROY d'Oviedo.

LE regne de ce Prince commença par des rebellions, sa fin fut plus douce & tranquille. La plûpart de ses sujets refuserent de le reconnoistre : Il prit les armes pour les

ranger à ce legitime devoir ; & pour n'auoir point d'autres ennemis sur ses bras, renouuela la paix que son predecesseur auoit faite auec Abderame, auec la condition du tribut. Cette bonne conduite eut le succez qu'il s'estoit promis de ses armes : il mit les rebelles à l'obeïssance, & se fit assez redouter pour ne craindre plus de les voir porter à quelque reuolte. Mais voyant qu'il n'auoit point d'enfans, il ceda sa Couronne au Prince Alfonse, fils de Froila, surnommé le chaste, septiéme Roy.

Renouuele la paix auec les Maures.

L'Estat des Maures ne fut point plus paisible que le sien : Ceux qui possedoient les plus hautes Charges, deuinrent jaloux les vns des autres. Abderame & Deuisfer chasserent Ibnabale de Sarragosse, il eut recours aux armes de Charlemagne Roy de France ; ce redoutable Prince l'appuya, vainquit ses ennemis, & le restablit dans son Siege.

Guerre entre les Maures.

Cependant dom Garcia Inigo ayant obtenu la Couronne de Garcia Ximenes son pere, se seruit de l'occasion de ces troubles pour faire

quelque progrez sur les Maures : Charlemagne s'estoit rendu maistre de Pampelune auant que d'entrer en Espagne, il en auoit fait abbattre les murailles à son retour : Garcia s'en saisit sans beaucoup de peine, en fit reparer les ruines, & la retira par ce moyen de la main des Maures.

Garcia se rend maistre de Pãpelune.

Personne ne pouuoit douter qu'apres la volontaire démission de Sillo, Alfonse ne deust posseder la Couronne sans contredit : Neantmoins il en fut priué par la malice de Mauregat, frere bastard de son pere le Roy Froila. Ce lasche Prince preferant l'enuie de regner à la gloire qu'il se fust acquise s'il fust demeuré dans les termes de la justice & de la raison, il alla chercher l'appuy des Maures pour obtenir cette Couronne par leur secours. Il leur offrit par tribut annuel cinquante filles de noble race, & cinquante qui ne seroiét pas de cette qualité. Ils se contenterent d'vne offre qui chatoüilloit leur brutalité. Ils chasserent Alfonse, & firent couronner Mauregat.

Mauregat vsurpe la Couronne d'Ouiedo.

MAVREGAT, VIII. ROY d'Ouiedo.

CE mauuais Prince ne posseda pourtant pas long-temps cette qualité, il mourut au bout de cinq ans & demy, auec la haine de tous les gens de bien d'Espagne, & ne laissa point de successeurs : Voilà pourquoy Veremond fils de Froila fut appellé à la Couronne. Mais d'autant que ce Prince auoit quelque sorte d'auersion pour les grandeurs temporelles, il la remit volontairement sur la teste d'Alfonse son frere, qui en auoit esté priué comme nous auons dit cy-dessus.

ALFONSE EST RESTABLY sur le Trosne.

ABderame affligea cependant les Chrestiens jusqu'au dernier point, car il contraignit les Roys d'Ouïedo de se resserrer dans les Montagnes d'Asturie, & ne leur dóna point de repos tandis qu'il vécut. Sa mort arriuée en 787. leur donna la paix, & causa de grands desor- Abderame persecute les Chrestiens.

dres entre ses enfans. Hizen le second d'onze enfans masles qu'il laissa viuans, vsurpa la Couronne sur Zeulima son frere aisné; le chassa iusqu'en Affrique, se saisit de la ville de Tolede : & se voyant absolu sur tous les Estats de son pere, entreprit deux guerres importantes. La premiere, fut la conqueste du Languedoc, où il reüssit en partie : La seconde fut contre Alfonse, qui luy refusoit le tribut des filles accordé à son pere par Mauregat. Ses armes s'estoient renduës redoutables dans le Languedoc, elles furent toutes malheureuses en cette autre guerre. Alfonse défit toute son armée, qui estoit conduite par vn Capitaine nommé Muguay ; luy tua soixante & dix mille hommes en vne bataille; le mit luy-mesme au nombre des morts ; & par cette glorieuse victoire, déchargea ses Royaumes de Leon & d'Ouiedo de l'infame tribut que Mauregat auoit laschement accordé à ces ennemis.

Alfonse fait heureusement la guerre contre les Maures.

Pendant que les Asturiens s'opposoient ainsi genereusement à la

grandeur des Maures, Garcia Inigo commandoit paisiblement en Nauarre: son regne fut de quarante-quatre ans. Il se passa du temps de ce Prince des choses que ie ne pourrois oublier icy, sans commettre vn crime contre la perfection de l'Histoire. Vn Caualier qu'on nommoit Aznar, petit fils d'Eudes Duc d'Aquitaine, s'insinua puissamment aux bonnes graces de cet Inigo, obtint de luy en don les terres qui sont entre les deux riuieres nommées d'Arragon, auec le titre de Comte; Il establit sa demeure à Iaca; ses successeurs prirent apres luy le titre de Comtes d'Arragon: le premier qui le receut apres luy, fut son fils Galinde: la Catalogne commença de ce mesme temps d'auoir des Gouuerneurs Chrestiens, qui prirent le titre de Comtes de Barcelonne. Bernard fut le premier qui receut ce titre, apres que le Gouuerneur Maure qui commandoit en cette Prouince, l'eut cedée aux armes de Charles le Grand Roy de France.

Origine des Comtes d'Arragon.

795.

Et de Barcelonne.

Nous auons remarqué en Alfonse

ſe Roy d'Ouiedo, deux qualitez fort avantageuſes en vn Prince, celle de guerrier & d'ennemy de la volupté de la chair ; cette derniere le fit ſurnommer le Chaſte, la glorieuſe victoire qu'il obtint ſur les Maures, luy fit meriter l'autre titre. On peut pourtant dire qu'il ternit le luſtre de ces deux belles vertus, par vne action qui n'eſtoit point juſte. Il auoit vne ſœur à laquelle il vouloit faire garder vne perpetuelle virginité ; Elle ſe maria ſans l'en auertir, il fit prendre ſon mary nommé Sandius, le condamna à vne perpetuelle priſon : & comme ſi ce ſupplice n'euſt pas eſté capable de reparer l'outrage qu'il croyoit auoir receu, fit creuer les yeux à ce Comte, & fit mettre ſa ſœur en vn Monaſtere.

Il ne fut pourtant pas tout à fait injuſte dans la ſuite de cette vengeance. Cet infortuné mariage auoit produit vn enfant nommé Bernard Del Carpio, il le fit ſoigneuſement eſleuer, & ne le traita pas autrement que s'il l'euſt engendré luy-meſme. Le Corps de l'Apoſtre Saint Iacques

ayant esté miraculeusement trouvé auprés d'Iria en ce mesme temps, qui fut l'an 797. Alfonse fit bastir à Compostelle vne belle Eglise pour le placer. Le Siege Episcopal d'Iria fut transferé à cette ville de Compostelle par le Pape Leon III. Les Roys d'Espagne ont pris depuis ce temps-là ce S. Apostre pour le Protecteur de leur Sceptre & de leur Couronne.

Eglise bastie à Compostelle au nom de S. Iacques.

L'Espagne n'estoit point cependant dans le calme. Hizen estant mort apres auoir regné sept ans & six mois, Zeulima & Abdala ses freres quitterent l'Affrique, pour se restablir dans Tolede, d'où ils auoient esté chassez. Les habitans de cette ville firent bien vn merueilleux deuoir pour se remettre sous l'obeïssance de Zeulima, ils prirent les armes, & firent sortir tous ceux qu'ils connoissoient engagez au party d'Halihatan fils & successeur d'Hizen : mais la bonne volonté qu'ils témoignerent alors à ce Prince, luy fut inutile, & causa leur ruine entiere ; car les troupes de Zeulima ayãt esté rencõtrées par celles d'Hali-

Guerre entre les Maures.

hatan, elles furent taillées en pieces, Zeulima demeura sur le champ de bataille; Abdala s'estant garanty par la fuite, s'accorda peu de temps apres auec son neveu: Quant aux malheureux habitans de Tolede, la force des armes d'Halihatan les ayans reduits à l'obeïssance, ce Prince cruel en fit mourir plus de quatre mille: Ce qui n'appaisant pas encor toute la colere qu'il auoit contre les Chrestiens, il fit entrer ses troupes en Galice, en resolution d'enrichir sa Couronne de la conqueste de cette Prouince. Mais comme la fortune l'auoit accompagné contre Zeulima, elle luy tourna le dos en cette entreprise. Alfonse ayant mis son neveu Bernard à la teste d'vne belle armée pour l'attaquer par vn endroit, il l'alla choquer par vn autre auec tant de conduite & de cœur, qu'il mit en pieces toute son armée. Halihatan voyant donc qu'vne plus grande opiniastreté le perdoit, il se retira, & laissa respirer les Chrestiens.

Les habitans de Tolede mal traitez.

381.

Les Maures battus par Alfonse.

La perte que firent alors les Maures, ne fut pas la seule qui signala la

valeur d'Alfonse. Mahomad vn des principaux Capitaines d'entre ces barbares, s'estant refugié vers luy pour se garantir de la persecution de ses ennemis, ce Roy Chrestien luy donna retraite,& luy assigna des terres pour la subsistance de ceux qui suiuoient sa fortune. Mais deuenant ingrat à tant de bien-faits, il complota contre son protecteur, fit vne secrette paix auec ceux qui le poursuiuoient; ils assemblerent de puissantes forces, & se jetterent dans les Asturies, sur l'esperance de prendre Alfonse au dépourueu. Toutefois ce Prince fut si diligent à mettre des troupes sur pied, qu'il eut moyen de faire teste à ses ennemis. On vint donc aux mains, il fut le vainqueur, le champ de bataille se trouua couuert de cinquante mille Maures qui furent tuez; Mahomad fut pris, & décapité comme traistre.

Seconde & glorieuse victoire d'Alfonse.

Bernard del Carpio s'estoit toûjours monstré fort souple aux commandemens de son oncle, qu'il croyoit son pere. Mais quand il eut appris la verité de son origine, &

qu'il sceut le pitoyable estat où son veritable pere estoit, il fit de tres-instantes requestes à son oncle de luy rendre la liberté; Ce que n'ayant pû obtenir, il en conceut vn si sensible deplaisir, que se retirant de la Cour, il protesta de prendre vne remarquable vengeance de l'outrage qu'il receuoit.

Nous auons parlé cy-dessus de l'établissement des Roys de Nauarre, le premier desquels fut Garcia Ximenes; le second Garcia Inigo son fils. Le Lecteur auroit quelque chose à me demander si ie ne disois rien de leurs successeurs. Fortun fut le troisiesme qui porta ce titre. Sanche Garcez le quatriesme.

Fortun troisiéme Roy de Navarre. Sanche Garcez fut le quatriéme.

Sous le regne de ce troisiesme Prince, se donna cette fameuse bataille de Ronceuaux, qui cousta tant de sang à la France. Il en donna luy-mesme vne autre aux Maures commandez par Musa Aben Cacin Roy de Sarragosse, dans laquelle il fut tué & Ximen Asnaris Comte d'Arragon auec luy. Sanche Garcez qui luy succeda, fut plus heureux contre

ces barbares. Il les défit dans les plaines d'Ochauiere l'an 821. & parce que les habitans du Val de Roncal s'estoient vaillamment portez à cette bataille, il leur donna de grands Priuileges.

Quant aux Prouinces de Catalogne & d'Arragon, elles demeurerent tousiours sous la puissance des Chrestiens, bien que la guerre fust continuellement dans l'vne & dans l'autre sous le regne d'Abderame second fils d'Halihatan, & que Barcelonne eust esté prise par les armes de ce Prince Maure; Car les Chrestiens la recouurerent peu de jours apres, & la conseruerent en dépit de toutes ses forces.

Alfonse auoit glorieusement regné dans les Asturies par l'espace de vingt-neuf ans; il mourut au bout de ce temps, auec vn extréme regret de ses peuples. Il auoit resolu de faire tomber sa Couronne sur la teste de Bernard Del Carpio son neveu, il ne le fit pas pour la raison que nous auons dite. Ce fut Ramir fils de son frere Veremond, auquel

Mort d'Alfonse. 824.

il fit occuper son Trosne auant que mourir.

RAMIR, IX. ROY d'Ouiedo.

CE Prince fut tout vertueux, & ne manqua point de courage: Les guerres ciuiles trauaillerent le commencement de son regne par la reuolte d'vn Seigneur d'Asturie que l'on nommoit Nepotian: Raoul Duc des Normands qui s'establirent dans la Neustrie, sous le regne de Charles le Gros Roy de France, troubla le milieu. Vne nouuelle reuolte de deux Comtes Asturiens nommez Alderet & Pinel, y suscita de nouueaux orages: Abderame en rendit la fin tres-illustre, quoy qu'il y eust causé de grandes ruines peu auparauant.

Ramir heureux en tous ses exploits.

Il fut heureux en toutes ces guerres, il vainquit & chastia seuerement les rebelles; Il fit vn estrange carnage des Normands, & les contraignit de se retirer sur leurs terres: les Comtes qui s'estoient insolemment esleuez, ne furent pas traitez plus fauorablement que Nepotian; Pinel

fut tué au combat, l'autre ayant esté fait prisonnier, eut les yeux creuez pour la punition de son crime. Quant à la guerre qu'Abderame luy suscita, elle arriua par le refus que luy fit ce Prince de luy continuer le tribut de cent pucelles, que Mauregat auoit accordé aux Roys de Cordoüe ses predecesseurs. Cette guerre se fit au commencement à l'auantage d'Abderame, car il est tres constant qu'il tailla en pieces plus de la moitié de l'armée de Ramir; mais la suite ne fut pas de mesme. Ce Prince ayant rasseuré ses troupes estonnées, & les ayant appuyées de quelque nouuelle Noblesse qui luy arriua deux ou trois jours apres la bataille, il attaqua ce fort ennemy, défit entierement son armée; & en suite prit sur luy la plus grande partie des places qui sont situées sur l'Ebre.

Il fait de grandes conquestes sur les Maures.

Barcelonne fut aussi attaquée par les Maures, mais le Comte Bernard la defendit auec tant de cœur, qu'ils furent contraints de leuer le siege. Sanche Garcez Roy de Nauarre, mourut enuiron ce temps-là; Xi-

Ximen Inigo succede à la Couronne de Nauarre.

men Inigo ſon fils luy ſucceda.

Ramir n'ayant veſcu que fort peu de temps apres auoir triomphé des Maures, Ordogno ſon fils, ou pour mieux dire ſelon quelques-vns, Fortũn ſecond du nom, luy ſucceda.

ORDOGNO ou FORTVN, X. Roy d'Ouiedo.

CE fut vn Prince qui ne pût faire de grandes choſes auec les armes, à cauſe des gouttes qui l'affligerent auec excez. Ie trouue pourtant qu'il recouura de la main des Maures la ville d'Albaïda, qui luy auoit eſté enleuée, qu'il leur tua plus de vingt-deux mille hommes qui marchoient au ſecours de la place; & que par la conſideration de cette vigueur, Aben Lope fils de ſon ennemy, voulut auoir alliance auec luy.

Guerre entre les Maures. Les Maures d'Eſpagne ne furent point en repos pendant ce temps-là: Muſa Aben Cacin Roy de Saragoſſe, Goth d'origine, mais Maure de profeſſion, ſe rebella contre Abderame. Les villes d'Huéſca & de Ta-

fuſa, le jetterent dans ſes intereſts : Celle de Tolede ſe voulant venger de l'outrage qu'elle auoit receu peu auparauant, prit les armes pour l'appuyer; ſi bien que ce Prince ſe voyant puiſſant, ſe fit declarer Roy d'Eſpagne. Muſa Cacin ſe fait declarer Roy d'Eſpagne.

Abderame fit de grands efforts pour arreſter la violẽce de ce torrẽt, mais eſtant mort ſur ces entrefaites, Mahomet ſon fils qui luy ſucceda, diſputa la qualité de Roy d'Eſpagne à ce Prince Maure. Les Toledains s'eſtoient declarez contre luy, il les attaqua, Ordogno leur enuoya du ſecours, cela n'empeſcha pourtant pas que leur armée ne fuſt défaite, car il y demeura ſur la place treize mille Maures, & huict mille Chreſtiens du nombre de ceux qui compoſoient le ſecours du Roy d'Ouiedo ; ce qui donnant vn violent déplaiſir à ce Prince, il mourut de regret la dixiéme année de ſon regne. Il laiſſa cinq enfans maſles, Alfonſe, Bermond, Nugne, Odoaire & Froila. Alfonſe fut mis ſur le Troſne.

ALFONSE III. DU NOM vnziéme Roy d'Ouiedo,

841. LE regne de ce Prince commença par vne reuolte, qui luy deuoit faire perdre l'esperance de manier iamais le Sceptre. Il n'auoit que quatorze ans quand son pere fut mis au tombeau : Vn Cheualier de Galice nommé Froïla Bermudes, ereut cette jeunesse incapable de donner des loix à vn peuple, il s'empare de la Couronne : & cette vsurpation fit que les amis d'Alfonse luy conseillerent de se retirer dans Alaua pour esuiter les mains du tyran. Ce Prince ne voulant pourtant pas laisser perdre vn Estat que le Ciel luy donnoit legitimement, enuoya trouuer tous ceux qu'il mettoit au nombre de ses seruiteurs, ils prirent les armes, & se mirent en deuoir de le secourir : Mais il ne fut point question de tirer l'espée pour decider cette querelle. Ce tyran s'estant rendu dans Ouiedo pour y receuoir la Couronne, il y fut tué par le peuple;

Bermudes vsurpe la Couronne.

Est tué par les habitans d'Ouiedo.

de sorte qu'Alfonse y fut receu sans aucun obstacle.

Cette vsurpation ne fit pas encor tout le crime de ses sujets. Le Gouuerneur d'Alaua s'esleua tout aussitost que cette premiere rebellion fut esteinte : Il n'eut pas vn succez plus heureux que Bermudes : Alfonse s'estant mis en campagne il remit cette ville à l'obeïssance, prit ce rebelle, & le fit mourir en prison.

Pendant le regne de ce Prince, Mahomet qui regnoit paisible en Espagne, par vne remarquable victoire qu'il auoit obtenuë sur Musa Aben Gacin son competiteur, attaqua Tolede & s'en rendit maistre. Lope Roy de cette ville, se sauua pourtant auec Abdala son fils & ses freres. Ils trouuerent tous leur azile dans la Cour d'Alfonse ; Abdala n'y demeura pas neantmoins, il conceut quelque jalousie contre ses oncles, fit sa paix auec Mahomet, qui le receut courtoisement à Cordoüe, & trauailla beaucoup les Chrestiens. Mais comme son esprit estoit leger & tres-dangereux, il ne demeura pas long-

848.

Tolede prise par Mahomet.

Abdala surprend Sarragosse, & y regne.

temps en bonne intelligence auec Mahomet, il surprit Sarragosse: Mahomet l'en voulut déposseder, il ne le pût faire; de sorte que sa posterité regna dans ce Royaume malgré la puissãce de ce Roy Maure, & malgré celle d'Alfonse qui luy fit la guerre.

Inigo, que l'on surnommoit Arista, regna cependant en Nauarre. Geoffroy d'Arria fut successeur de Bernard au gouuernement de la Catalogne, & fut le second Comte de Barcelonne.

Depuis qu'Alfonse eut triomphé du Gouuerneur d'Alana, il eut toûjours les armes à la main, soit contre Bernard Del Carpio, qui le trauailla merueilleusement pour le recouurement de la liberté de son pere, soit contre Zeno, qui luy fit la guerre pour vanger la mort de son frere Gouuerneur de Biscaye, decedé dans les Royales prisons d'Ouiedo; pendant lesquelles guerres il auoit eu la paix auec Mahomet. Mais ce Roy Maure l'ayant rompuë par le siege qu'il alla mettre deuant Coymbre, qui est aujourd'huy dans le

Guerre entre Alfonse & Mahomet.

Royaume de Portugal, il ſe mit en eſtat de ſe bien defendre, & de n'en demeurer pas ſur les termes de la defenſiue. En effet, ayant fait marcher de fortes troupes au ſecours de la place aſſiegée, il força le camp de ſes ennemis : & ne ſe trouuant pas ſatisfait de cette victoire, commit de ſi grãdes hoſtilitez ſur les terres Maures, qu'il contraignit Mahomet à luy demander tréues pour trois ans.

Peu de temps apres, qui fut enuiron l'an 867. Inigo Ariſta Roy de Nauarre, laiſſa par ſon deceds ſa Couronne ſur la teſte de ſon fils Garcia Inigues : Celuy-là vnit la Comté d'Arragon à la Nauarre, par ſon mariage auec Vrraca fille de Fortun dernier Comte de cette Prouince, où ſelon quelques autres Autheurs, fille d'Endregot Galinde de la meſme Maiſon d'Arragon. 867. Garcia Inigues Roy de Nauarre.

Mahomet Roy de Cordoüe, mourut ſept ans apres, qui fut l'an de ſalut 874. & de la domination des Arabes en Eſpagne 257. Il laiſſa cinquante-quatre enfans de pluſieurs femmes qu'il auoit. Almundir l'aiſné

de trente mâles, fut son successeur. Mais d'autant qu'il mourut au bout de deux ans, & qu'Abdala son frere occupa sa place, nous ne parlerons point de luy.

Alfonse trauaillé par son propre fils.

Dans le même temps que nous parlons, Garcia fils aisné d'Alfonse, s'éleva contre son pere, à la sollicitation de la Reyne Chimene sa mere, qui n'estoit point alors en bonne intelligence auec son mary. D'abord la fortune se declara pour la justice: Alfonse surprit son fils dans la ville de Zamora, & le fit mener prisonnier dans vne forteresse appellée Gordon. Mais il n'eut pas long-temps le contentement de dire qu'il auoit vangé la nature & la Majesté: les freres de Garcia, qui estoient au nombre de trois, s'éleuerent contre leur pere: ils furent appuyez en cette reuolte par Nugno Fernandez beaupere du prisonnier; ils firent la guerre à leur pere, & le contraignirent de renoncer à la Couronne en faueur de Garcie qui fut deliuré. Ordogno le second de ses enfans, obtint la Galice

Est contraint par ses enfans de renoncer à la Couronne.

pour appanage. Ainsi ce malheureux Prince dépoüillé de tous ses Estats, fut contraint d'achever sa vie en homme privé, aprés auoir regné quarante-six ans. Sa mort arriua en 887. son fils, ou pour mieux dire, l'vsurpateur de sa Couronne, ne luy survécut que trois ans, & mourut sans aucuns enfans.

Pendant qu'Abdala regna souuerainement en Espagne, les armes furent suspenduës entre les Chrestiens & les Maures ; & ie ne trouve en treize ans que dura son regne, qu'vne seule bataille remportée par Garcia Roy d'Ouiedo, contre un de ses Capitaines que l'on nommoit Avola.

Nous auons laissé cy-dessus le Sceptre de Navarre & d'Arragon entre les mains de Garcia Inignes, les Historiens ne nous ont rien dit des exploits ny de la fin de ce Prince : & pour cette consideration, il y en a qui font vn interregne de plusieurs années ; mais aprés tout, il est certain que Fortun second du nom son fils, possedа sa Couronne aprés

Fortun 2. du nom Roy de Nauarre.

luy, & que ce Prince regna en 885.

La Catalogne vsurpée par Salomon.

Il est encor tout asseuré, qu'vn Chevalier nommé Salomon Comte de Cerdagne, vsurpa la Catalogne sur Geoffroy d'Arria deuxiéme Comte de Barcelonne; que ce Comte fut tué peu de temps aprés par Geoffroy le Velu fils de Geoffroy d'Arria; & que ce Geoffroy le velu obtint de Charles le Gros Empereur & Regent de France, sous la minorité de Charles le Simple, la Comté de Barcelonne en proprieté, pour les grands services qu'il auoit rendus à l'Estat contre les Normands, qui firent vne dangereuse irruption en France pendant la Regence de cét Empereur.

GARCIA & ORDOGNO II. DV Nom, 12. & 13. Roys d'Ouiedo.

Celuy qui fut successeur de Garcia à la Couronne d'Ouiedo & de Leon, fut Ordogno deuxiéme du nom, second fils d'Alfonse, & frere de Garcia. Les mœurs de ce Prince furent semblables à celles du Pere, il eut des qualitez fort avantageuses en

vn

vn Prince, & sa pieté ne ceda point à celle de son illustre predecesseur. Il eut trois femmes, la premiere desquelles fut Eluire, dont il eut quatre enfans masles : Sanche, Alfonse, Ramir & Garcia. Il repudia la seconde, appellée Arragonde de Galice. La 3. fut l'Infante de Navarre & d'Arragon fille de Garcia Inigo & de la Princesse Vrraca.

Dans le mesme temps que ce Prince fut mis sur le Trosne d'Oviedo, Abderame troisiémé du nom, surnommé Almansor fils d'Abdala, occupa celuy de Codoüé. Les predecesseurs de ces deux Princes estoient demeurez d'accord d'vne tréve de quelques années, Ordogno la rompit dans l'opinion qu'il conceut d'abaisser la grandeur des Maures en Espagne.

La guerre renouuelle entre les Chrestiens & les Maures.

En effet, ayant attaqué la ville de Talauera qui estoit dans le Territoire de Tolede, il la prit, la saccagea, défit une puissante armée qu'Abderame enuoyoit pour la secourir, & fit prisonnier le General de ces troupes Maures. Ce qui piquant fort sensi-

blement Abderame, il envoya chercher du ſecours dans la Mauritanie Tingintane, où ſont à preſent les Royaumes de Fez & de Maroc. Almotaraph qui commandoit ſouuerainement ſur ces deux Royaumes, luy enuoya de belles troupes : L'armée des Maures Eſpagnols, & celle de ces Affricains eſtans jointes, elles pouſſerent celles des Chreſtiens juſqu'à la riviere de Duero, & ravagerent toute la Province où la ville de S. Eſtienne de Gormas eſt aſſiſe. Mais Ordogno ayant joint quelques recruës à l'armée qu'il auoit ſur pied, il attaqua celles des Maures la mit en piéces, tua les Lieutenans Generaux d'Abderame & d'Almotaraph; & ne croyant pas que ce fuſt aſſez pour la gloire des armes Chreſtiennes, il entra dans l'Eſtramadure, trauerſa les rivieres de Taye & de Guadiana, pilla tout le territoire de Badajos & contraignit les Maures de luy donner vne grande ſomme d'argent pour ſuſpendre la fureur de ſes armes par une Tréve.

Belle victoire d'Ordogno

Tréve.

La fortune ne luy montra pas

pourtant toûjours vn ſi bon viſage : Abderame ne pouuant ſouffrir l'abbaiſſement de ſa grandeur, envoya chercher un nouveau ſecours, mit en campagne vne nouvelle armée beaucoup plus nombreuſe que la precedente : Ordogno marcha pour la rencontre, il vint aux mains auec les Maures : La victoire fut diſputée juſques à la nuit, ſans qu'elle panchaſt plutôt d'un coſté que d'autre. Cette égalité de fortune aigrit le courage des Generaux : Ils chercherent les occaſions de combattre encor vne fois, ils les rencontrerent au Val de Ionquera, l'armée Chreſtienne fut quaſi toute taillée en pieces ; de là vint que pluſieurs villes de Navarre tomberent ſous la main de ces infideles, & qu'Abderame devint orgueilleux, juſqu'à ſe perſuader qu'il triompheroit toûjours des Chreſtiens. Ordogno ne perdit pourtant point courage : au contraire, tirant vn genereux dépit de ſa perte, il recueillit ſoigneuſement le débris de toutes ſes troupes, mit ſur pied de nouvelles forces, & voyant qu'Ab-

Rompuë par Abderame.

Defaite de l'armée Chreſtiene

derame goustoit le repos à Cordoüe, il attaqua les frontieres de ce Royaume, où il prit quantité de villes qu'il fit razer.

Ce que nous venons de dire, est capable d'authoriser ce que j'ay dit cy-dessus des belles qualitez de ce Prince; mais comme j'ay dignement parlé de ses admirables exploits, il faut aussi que je dise qu'il eut vn defaut qui ternit le lustre de son courage & de ses vertus.

La Castille estoit dans la Souueraineté du Royaume d'Ouiedo: cette Prouince estoit enclauée dans les terres où la puissance d'Abderame estoit reconnuë, elle auoit par consequent besoin d'vn grand nombre de Comtes ou de Gouuerneurs pour en defendre l'entrée à ces infidelles: Elle en étoit alors bien pourveuë, car il y auoit vn Dom Diego Procello, Nugno Fernandez, Almondar le Blanc, Diego son fils, & Fernand Anzures : tous ces Seigneurs étoient illustres par leurs courages & par leur cõduite. Ordogno devint jaloux de la gloire qu'ils avoiẽt acquise con-

Imprudẽte cruauté d'Alfonse.

tre les Maures ; il apprehenda qu'ils ne s'éleuaſſent juſqu'à vouloir égaler l'authorité Royale, il les fit appeller ſous pretexte de vouloir traiter auec eux de quelques importantes affaires : Ils comparurent au rendez-vous, il les fit prendre, & les fit mourir ſans aucune forme de procez.

Sa vie auoit eſté illuſtre, cét acte cruel la diffama, & luy donna ſans doute vn puiſſant remords de ſon crime, car il en conceut vn regret ſi ſenſible & ſi violent, qu'il en mourut quelques mois apres. Le Ciel vengea ſur ſa poſterité la cruauté dont il auoit vſé enuers ces Seigneurs; car Froila ſon frere vſurpa la Couronne ſur ſes enfans Alfonſe & Ramir. Mais dautant que cét vſurpateur fut encor plus cruel que ſon frere, & qu'il ne regna que fort peu de temps, les Hiſtoriens ne le mettent point au rang des Roys d'Ouiedo.

Les Caſtillans auoient ſujet de ſe reſſẽtir de l'outrage qu'on leur auoit fait, ils le firent, ils ſecoüerent le joug des Roys d'Ouiedo & de Leon, & Les Caſtillans ſecoüent le joug des Roys.

d'Ouiedo, & font un Estat particulier. & dresserent un Estat particulier sous l'administration de deux Gouverneurs, qui furent Nugno Ransure & Flauin Calvo.

Origine du Cid. Du dernier de ces Gouverneurs, descendit aprés cinq generations, ce grand Cid Ruys Dias, de la valeur duquel toute l'Espagne a long-temps parlé, comme d'un miracle de la nature. Voilà quel fut l'état de l'Espagne depuis 714. jusqu'à l'année 901. il faut maintenant dire ce qui arriua depuis ce temps-là jusqu'à 1057.

901. La premiere chose que je rencontre, fut le zele ou la foiblesse d'esprit de Fortun second du nom Roy de Nauarre & d'Arragon. Il auoit blanchy dans la joüissance de ces deux Couronnes, il n'avoit point d'enfans, il se resolut de quitter les grandeurs du monde qui sont passageres, pour acquerir celles qui ne perissent jamais. Il se rendit Moine, & mit Sanche Abarca sur son Trosne, l'an 901.

Le Roy de Nauarre se rend Moine.

Ce Roy fut fecond, il eut quatre fils & cinq filles; les enfans masles furent Garcia Sanche, Ramir, Gonçal

& Ferdinand : Les filles , Vrraca, qui fut femme d'Alfonſe quatriéme du nom, Roy d'Oviedo & de Leon ; Marie Comteſſe de Barcelonne: Thereſe, qui fut mariée à Ramir Roy d'Oviedo : Sancha Comteſſe de Caſtille, pour auoir épouſé en ſecondes nopces Ferdinand Gonçales : la derniere Blanche Velaſque, du mariage de laquelle je n'ay rien trouvé.

Genealogie de Sanche Abarca Roy de Navarre.

Ce fut un Prince courageux, qui ne laiſſa point en repos les Maures qui regnoient alors en Alava, & ſur les frontieres de la Navarre ; qui les chaſſa de devant Pampelune qu'ils auoient aſſiegée, & qui conquit ſur les François cette partie de la Gaſcogne qui eſt au pied des Monts Pyrenées, & que nous appellons aujourd'huy le pays de Baſque.

Froila uſurpateur de la Couronne d'Ouiedo & de Leon, n'ayant vécu que fort peu de mois, les enfans d'Ordogno rentrerent dans les droits qu'ils avoient à cette Couronne. Alfonſe l'obtint par droit d'aîneſſe ; mais n'ayant pas aſſez de cœur pour luy conſerver l'eſclat

qu'elle avoit, il la ceda volontairement à Ramir son Frere, & se retira dans un Monastere qu'on nomme à present Sahagun, qui est situé sur la Riviere de Cea.

RAMIR XI. DU NOM, *quatorziéme Roy d'Ouiedo, & premier Roy de Leon.*

Ramir transfere le Siege Royal à Leon.

RAmir ayant donc obtenu ce qu'il n'osoit pas se promettre, il transfera le Siege Royal à Leon ; il arriua de là que les Roys ne prirent plus le tître de Roys d'Ouiedo, mais de Leon.

Il y auoit long-temps que les guerres estoiét assoupies entre les Chrestiens & les Maures quand Ramir obtint la Couronne ; elles se renouvellerent aussi-tost qu'il fut sur le Trosne ; & comme Abderame Almansor dressoit un puissant corps d'armée pour se jetter sur les Chrestiens, Ramir en preparoit vn autre pour s'opposer à ses entreprises. Mais ce Prince Chrestien fut contraint d'employer ailleurs de si bel-

les forces. Alfonse son frere s'étant bien-tost ennuyé du Cloistre, il se repentit d'avoir laschement abandonné le Sceptre, se proposa de le recouvrer par les armes ; assembla secretement toutes les creatures qu'il auoit euës pendant l'esclat de sa Royauté, se saisit de la ville de Leon, & s'y fortifia de telle sorte, qu'il ne fut pas facile de le faire sortir de là. Neantmoins Ramir ayant fait quelque accommodement auec Abdetame, il tourna son armée contre la ville de Leon, l'assiegea de prés, & se rendit tant opiniastre à la prendre, qu'Alfonse ne la pouvant plus conseruer, la rendit à la discretion de son frere, qui le fit serrer en vne prison plus estroite que celle du Cloistre.

Les freres en guerre pour la Couronne de Leon.

Ramir triomphe de son frere.

Cependant les enfans de Froila se seruans d'vne conjoncture si belle, s'esleuerent dans les Asturies, l'aisné se fit appeller Roy, & comme tel il commença d'ordonner de la police, & des fortifications necessaires à la conseruation de ses places. Mais Ramir ayant tourné

Nouvelle guerre pour cette Couronne.

Punition des rebelles. teſte de ce coſté - là, il malmena les Aſturiens, prit ces nouueaux Roys, les fit conduire à Leon auec bonne eſcorte; & ne leur voulant pas laiſſer les moyens de s'eſleuer encor vne fois, leur fit creuer les yeux, & pratiqua le meſme chaſtiment ſur ſon frere.

Nugnez Gonzal commande en Caſtille. Ce remarquable ſouſleuement ayant cependant ouuert les chemins aux Caſtillans d'aſſeurer leur reuolte, & d'eſtablir vn naiſſant Eſtat; Ils eſleurent Gonçal Nugnez pour les commander, & choiſirent la ville de Burgos pour ſa reſidence. Ce Prince, l'vn de plus vertueux de ſon ſiecle, ne trompa point l'eſperance qu'ils auoient conceuë de ſa conduite; Il gouuerna ſagement, eut ſoin de faire eſleuer à la vertu tous les enfans des principales familles de cette Prouince, les pollit juſqu'à en faire de petits miracles de la nature; & ſe fit tellement aimer, que la mort l'ayant ſurpris au bout de dix ans, les Caſtillans donnerent la proprieté de leur Prouince à Fernand Gonçales ſon fils.

Gonçales obtient la Caſtille en Souveraineté.

Ce jeune Prince ne fut pas moins

genereux ny moins judicieux que son pere. Il obtint la qualité de Comte Souuerain de Castille, pendant qu'Alfonse & Ramir se faisoient la guerre, il commença déslors de se porter pour compagnon d'armes, & non point pour sujet des Roys de Leon.

Neantmoins Ramir ayant attaqué les Maures incontinent qu'il eut triomphé de son frere & des Asturiens. Leur ayant emporté Madrid, dont il fit razér les murailles, & les Maures ayans en suite attaqué la Castille qui leur seruoit de frontiere, Fernand Gonçales enuoya prier Ramir de joindre ses forces aux siennes, pour disputer à ces infideles la conqueste d'vne Prouince dont la perte feroit grand tort à la Chrestienté.

Les Maures attaquent la Castille.

Il y alloit de la gloire des Autels de Dieu. Ramir aussi qui veritablement estoit tout pieux, ne manqua point d'enuoyer du secours à ce Prince; leurs troupes marcherét conjointement contre les Maures, en firent vn horrible carnage prés de la ville d'Osme; & continuans leur progrez,

Ils sont defaits.

attaquerent Aben Aya qui regnoit en Sarragosse sous l'authorité d'Abderame.

Ce Roytelet ne se jugeant pas assez fort pour soustenir le choc d'vne armée triomphante & victorieuse, demanda la paix : Ramir en demeura d'accord, à condition qu'il seroit tributaire de sa Couronne; Aben Aya promit tout ce que l'on voulut : Abderame se trouuant choqué de la lâcheté de ce Maure, marcha pour le perdre & l'exterminer : Il détourna l'orage par une promesse qu'il fit de ne se departir jamais de l'obeïssance de son Souuerain: Ils joignirent leurs forces, se jetterent dans le Royaume de Leon : Ramir se mit aussi-tost en campagne, Fernand Gonçales marcha tout au mesme temps pour le secourir, les armées se rencontrerent à Simanius, elles vinrent aux mains, les Maures se mirent en desordre dés le commencement du combat : Ramir les enfonça, ils prirent la fuite : Fernand Gonçales arriuant pendant ce desordre, il y fit vne si horrible boucherie, que l'on compta

Ils attaquēt le Roy de Leon.

Leur armée est taillée en pieces.

quatre-vingts mille Maures tuez sur le champ de bataille. Aben Aya fut du nombre des prisonniers; Abderame euita la captiuité par sa fuite dans laquelle il ne fut accompagné que de ving cheuaux.

Cette victoire deuoit rendre Ramir redoutable à ses ennemis, comme elle le deuoit faire aimer de ses peuples : Neantmoins il se trouua trois Cheualiers des plus considerables de son Royaume, qui n'ayans peut estre pas esté recompensez assez dignement de leurs seruices, luy mirent vne nouuelle guerre sur les bras Fernand Gonçales, Diego Nugnez, & Rodrigue, on nommoit ainsi ces mal-contens, conspirerent auec Acipha Capitaine Maure, le firent entrer dans le pays où la riuiere de Tormes a son cours; cét Arabe desola tout le territoire de Salamanque & de Ledesma : eux attaquerent les Asturies, qu'ils faisoient estat de mettre à leur obeïssance, ne s'imaginans pas que Ramir se pust parer de tant de costez: Neantmoins ce Prince vsa d'vne si sage conduite en vne affaire

914. Conspiration contre Ramir, Il triomphe de cette reuolte.

ſi dangereuſe, qu'ayant battu les Maures, il alla prendre ces trois mutins au milieu de toutes leurs troupes; & les ayant chargez de fers, les fit conduire iuſqu'à Leon; Il leur pardonna toutefois, apres vn ſerment qu'ils luy firent de ne ſe departir jamais de la fidelité qu'vn bon ſujet doit à ſon Prince.

Les proſperitez de Ramir luy releuant donc le courage, il conclud d'étendre les limites de ſon Royaume par l'abbaiſſement de la grandeur des Princes Maures. Il auoit des ſoldats aguerris, il les mena dans le territoire de Tolede, aſſiegea la ville de Talauere; les Maures marcherent au ſecours de la place, il les attaqua, les défit, en laiſſa douze mille ſur la pouſſiere, fit plus de dix mille priſonniers, & ſe rendit maiſtre de la ville; Ce qui n'eſtant que trop capable de ſatisfaire ſa paſſion, il creut qu'il falloit employer le reſte de ſes iours à bien eſtablir la tranquillité dans tous ſes Eſtats. Ce qu'il fit pour y arriuer, fut le mariage d'Ordogno ſon fils auec la Princeſſe Vrraca fille

de Fernand Gonçales Comte de Castille. Sa mort arriua peu de iours apres à Leon, où son corps fut enseuely l'an 924. Mort de Ramir. 924.

Geoffroy le Velu Comte de Barcelonne, mourut enuiron ce temps-là. Son regne auoit esté de trente ans, depuis que Charles le Gros Empereur & Regent de France, luy eut accordé la proprieté de cette Prouince. Myr son fils aisné fut son successeur.

ORDOGNO II. DU NOM. second Roy de Leon.

LE Trosne de Leon fut remply par Ordogno fils de Ramir. Il n'y arriua pourtant point sans trauerses. Quelques esprits broüillons débaucherent Sanche son frere, le susciterent à prendre les armes; Il alla chercher du secours chez Garcia Sanche qui regnoit alors en Nauarre par le decez de son pere Sanche Abarca: Ce Roy pratiqua Ferdinand Gonçales Comte de Castille; Ils mirent sur pied de belles troupes, firent vne irruption sur les terres du Roy de Guerres Ciuiles.

Leon ; Ordogno qui n'eſtoit point dépourveu de braues ſoldats,marcha pour les aller combattre ; ils le redouterent, & ſe retirerent : Il arriua de là qu'Ordogno ne pouuant voir de bon œil Vrraca ſa femme, qui eſtoit fille de Fernand , il la repudia, & en prit un autre nommée Eluire, de laquelle il eut vn fils appellé Bermond.

Cette guerre ne fut pas la ſeule qui troubla l'Eſtat de ce Prince. Les peuples de Galice n'ayans pû obtenir quelque choſe qu'ils vouloient auoir ils ſe ſeruirent du temps que Sanche,le Roy de Nauarre, & Fernand auoient les armes à la main;Ils ſe rebellerent, & fortifierent quelques places pour appuyer leur ſouſleuement : Mais Ordogno ayant donné la chaſſe aux Princes liguez , il marcha contre ces mutins, les mit au deuoir ſans beaucoup de peine ; & s'étant bien remis auec Fernand , luy donna plus de la moitié de ſes forces pour s'oppoſer aux Maures qui s'étoient jettez en Caſtille.

L'armée de ces infidelles eſtoit

composée de plus de quatre-vingts mille hommes, neantmoins Fernand la défit auec une poignée de gens,& obtint ensuite vne seconde victoire proche de la ville de S.Estienne,située sur le fleuue de Duero.

Irruption des Maures en Castille, Ils y sont battus,

Ces remarquables exploits de Fernand,réueillerent Ordogno, qui s'étoit contanté de contribuér à cette défaite par l'envoy de quelques soldats : il voulut combattre en personne,& s'agrandir aux despens des Maures : & pour cét effet, il convoqua toute la Noblesse de son Royaume. Mais ce dessein n'eut aucune suite; Il tomba malade dans la ville de Zamora, il y deceda la cinquiéme année de son regne,& celle de nostre salut 929. Le Comte Myr de Barcelonne mourut environ ce temps-là, Senjofrid son fils fut son successeur.

SANCHE SVRNOMMÉ le Gras III. Roy de Leon.

SAnche surnommé le Gras, frere d'Ordogno, monta sur le Trône apres luy. Sa graisse luy causoit des 929.

incommoditez assez grandes, pour luy faire craindre vne courte vie; voila pourquoy voulant chercher du remede à cette plenitude importune, il fit alliance avec Abderame, la Cour duquel estoit pleine de Medecins Arabes, merueilleusement sçauans en leur Art. Il s'estoit beaucoup promis de l'experience qu'ils auoient en leur profession, il ne fut point trompé en cette esperance. Ces hommes experts le restablirent en vne parfaite santé, & le rendirent si dispos, qu'il sembla n'avoir jamais esté sujet aux incommoditez que la graisse traisne aprés soy.

Ordogno vsurpe la Couronne.

Il s'estoit rendu à Cordoüe pour y trouver sa guerison: pendant qu'elle s'avançoit de la sorte que je vous ay dit, ses sujets conspirerent contre sa fortune, & esleuerent au Trône Royal Ordogno, fils d'un Alfonse surnommé le Moine, lequel auoit épousé Vrraca Princesse de Castille, repudiée comme nous avons dit cy-dessus par Ordogno Roy de Leon.

La nouvelle de cette disgrace affligea sensiblement le Roy Sancho:

Mais ne voulant point succomber sous cet effort de la fortune, il gaigna si bien l'esprit d'Abderame, que l'ayant prié de le secourir, il en obtint de grandes forces pour recouurer la Couronne qu'il auoit perduë. Se mettant donc en campagne, il marcha contre les rebelles. Ils ne se jugerent pas assez forts pour l'aller choquer : Ils se retirerent aux Asturies, pour mettre leurs vies à couuert sous les Montagnes dont cette Province est toute remplie. Sanche les poursuiuit avec chaleur : L'vsurpateur Ordogno ne se trouvant pas asseuré dans le milieu de ces Montagnes, abandonna laschement son armée pour se retirer en Castille : son beau-pere Fernand Gonçales ne pût souffrir cette lascheté, il luy osta sa fille Vrraca, le chassa de ses terres : Ce malheureux voulut aller demander le secours des Maures, il fut tué prés de Cordoüe. Ainsi Sanche n'ayant plus d'ennemis, remonta sur le Trosne sans beaucoup de peine. Sanche la recouvre.

Les Castillans & les Navarrois eurent cependant de grandes que- 939.

relles à démesler ; les Navarrois furent défaits en deux batailles; Garcia Sanche leur Roy fut prisonnier des Castillans, & dans ce mesme temps, Sanche Roy de Leon fut contraint d'accorder à Fernand Comte de Castille, la possession souueraine de cette Prouince, laquelle prit alors la qualité de Royaume sans aucune dependance de la Couronne de Leon.

La Comté de Castille affranchie de la souveraineté de Leon, devient Royaume.

L'ambition destruit souuent les meilleures intelligences du monde, & nous voyons qu'il n'y a point d'amitié qui subsiste contre l'interest. Abderame Roy d'Espagne, & Sanche Roy de Leon, viuoient comme si la doctrine Chrestienne & celle de Mahomet eussent esté attachées par le lien de la Charité; Il arriua pourtant que ce Roy Maure voyant les chemins disposez à se faire plus grand qu'il n'estoit par la ruine du Roy de Leon, il ne se souuint plus qu'il l'aimoit, & le fut attaquer jusques dans la Capitale ville de son Royaume. Mais il ne trouva pas son compte en cette entreprise, son armée fut toute ruinée par la vigoureuse

reſiſtance que firent les habitans de la place, & ſes Capitaines furent contraint de ſe retirer, apres vne perte fort remarquable; Ce qui donnant vn ſenſible regret à ce Prince, il ſe laiſſa mourir de douleur. Son fils Halyhatan fut ſucceſſeur de ſa Couronne, mais non pas de la haine qu'il portoit aux Chreſtiens; car Sanche luy ayant envoyé des Ambaſſadeurs pour traiter de paix, il l'accorda de bonne grace.

La vie de Sanche ne fut pas longue apres ce traité. Quelques ſeditions s'eſtans eſleuées en Galice pendant que ces Ambaſſadeurs eſtoient à Cordoüe, il fit marcher vne belle armée, chaſtia les autheurs du deſordre, & contraignit ceux qui gardoient encor quelques reſtes de leur animoſité, de vuider le pays dans lequel ils auoient eſlevé la ſedition: Ils ſe retirerent dans vn autre quartier du Royaume; le Gouverneur de cette Prouince qu'on nommoit Gonçales, les receut, au lieu d'appuyer la juſtice des armes du Roy, & fut aſſez temeraire pour s'oppoſer à l'armée

Royale qui les pourſuivoit: Mais voyant bien qu'il s'eſtoit imprudemment engagé en cette entrepriſe, il eut recours à la clemence de ſa Majeſté; Ce bon Prince luy pardonna: Il ne fit pas ſon profit de cette bonté: au contraire, ayant retenu vn mortel deſir de vengeance, il empoiſonna ſon Maiſtre dans vne pomme qu'il luy donna. Ainſi Sanche mourut miſerablement, pour avoir eſté trop indulgent & trop porté à la clemence.

Le Roy de Leon eſt empoiſõné.

Cette mort infortunée arriva la douziéme année de ſon regne, & de
941. noſtre ſalut 941. Ramir ſon fils III. du nom, fut ſon ſucceſſeur.

La Catalogne eſtoit alors gouvernée par le Comte d'Vrgel en qualité de tuteur des enfans de Myr Comte de Barcelonne. Cette tutelle dura vingts-ans.

RAMIR III. DV NOM, ſeiziéme Roy d'Ouiedo, & IV. Roy de Leon.

RAmir fut donc mis ſur le Trône de Leon, incontinent aprés la mort du Roy Sanche ſon pere;

mais à cause que sa jeunesse n'estoit pas capable du gouvernement d'vn Estat, la Reyne Therese sa mere fut appellée à l'administratiõ du Royaume. Son pere auoit fait la paix avec Haly Hatan Roy de Cordoüe, elle fut confirmée par les soins de l'Evêque Velasco, qui estoit encor prés de ce Roy Maure en qualité d'Ambassadeur.

Les Normands s'établissent en Galice.

Quelques Corsaires Normands, commandez par un Capitaine nommé Gundiret, prirent terre en Galice dés le commencement de son regne, s'y establirent aprés une infinité de ravages, & y demeurerent deux ans. Mais la Regente ayant fait assembler son Conseil, il fut trouvé qu'il estoit tres-dangereux de souffrir de si mauvais hostes; & par consequent, il fut resolu qu'on n'épargneroit rien pour les déloger du Royaume. On fit donc vn remarquable amas de soldats, on les mit sous la conduite d'vn Comte nommé Gonçales Sanche; ce Capitaine les défit, tua leur Chef, & brûla plus de la moitié des Vaisseaux qui les avoient appor-

Sont défait & chassez.

tez en Espagne. Ainsi ce Royaume estant deliuré de la tyrannie de ces brigands, on n'y respira plus que la paix.

La Castille ne joüit pas cependant de ce benefice : Haly Hatan y fit entrer vne forte armée, prit Sepulueda, S. Estienne de Gormas, & plusieurs autres places considerables, auant que Fernand Gonçales fut en estat de s'opposer à ses conquestes : Ce Prince s'y disposa courageusement à l'abord ; mais il n'eut pas le contentement de marcher à cette guerre comme il esperoit : Il mourut d'vne mort soudaine sans pouuoir estre secouru par ses Medecins ; son corps fut mis dans le Monastere d'Arlança qu'il auoit fondé. D. Garcia Fernandez son troisiéme fils, fut son successeur.

Les Maures attaquent la Castille.

Garcia Fernandez succede à l'Estat de Castille.

Les prosperitez enflent toûjours le courage d'vn conquerant, & peu souuent on le voit arresté par les regles de la justice. Halyhatan auoit juré la paix auec Ramir Roy de Leõ, si tost qu'il eu veu que ses armes s'estoient renduës redoutables dans

la

la Castille, il entreprit de les faire craindre dans le Royaume de Leon. En effet, y ayant fait marcher vne grosse armée, il alla camper deuant Zamora, la prit & fit razer ses murailles jusqu'aux fondemens.

Cette conqueste ne suffit pas pour retenir le cœur de ce Prince dans vne juste moderation, les Chrestiens auoient toûjours eu le libre exercice de leur Religion dans toutes les terres possedées par les Roys Maures, sous le benefice des tributs qu'on leur imposoit, il resolut de les chasser tous des terres de son obeïssance, de n'y laisser aucun culte de l'adoration du vray Dieu: & pour cét effet, il fit publier vn Edict par lequel il estoit commandé à tous les Chrestiens de renoncer à leur caractere, de se faire circoncire, & de professer ouvertement la doctrine de Mahomet, sur peine de la vie.

Edict d'Haly Hatan contre les Chrestiens.

Vn edict si cruel étonna d'abord les Chrestiens; mais la charité réveillant la stupidité qui les auoit fait demeurer muets vne si longue espace de temps, ils parurent si cou-

rageux, que ne faisant point d'estat de leurs vies, ils coururent au martyre, plûtost qu'aux moyens de se garantir par la fuite, ou par vne lâche confession.

Cependant Ramir ne s'étant point mis en deuoir de proteger la Religiõ Catholique contre ce puissant infidele, ny de tirer raison de l'outrage qu'il auoit receu dans la ruine de Zamora; il se mit en si mauuaise odeur de ses peuples, qu'il fut jugé incapable de porter vne si glorieuse Couronne que celle dont il auoit la teste chargée. Bermond fils du dernier Roy Ordogno, fut donc choisi pour tenir sa place; mais dautant que Ramir auoit les armes à la main pour se conseruer le tiltre de Roy, Bermond prit celuy de Roy de Galice, dont il joüit par l'espace de dix ans entiers. Ainsi cette Prouince reprit la qualité de Royaume, dont elle auoit esté dépoüillée peu auparauant.

Bermond Roy de Galice.

Cette même lascheté de Ramir qui auoit donné sujet à ses peuples de le mépriser, donna les mouuemens à Garcia Fernandez Comte de

Castille, de venger sur luy les injures que Fernand Gonçales son pere auoit reçû des Roys de Leon ses predecesseurs. Il entra donc à main armée sur ses terres, & y occupa quelques places: Mais Ramir ayant esté conseillé d'acheter la paix auec ce Prince, pour se démeler plus heureusement de la guerre qu'il auoit auec Bermond, il demeura d'accord auec luy, que les places qu'il auoit occupées luy demeureroient, & que la riuiere de Carrion feroit desormais la separation de leurs Seigneuries.

Ce Garcia Fernandez fut Prince doüé de bonnes qualitez, mais malheureux en ses mariages. Il espousa en premieres nopces vne Dame Françoise, qui le quitta pour suiure un Cavalier François qui estoit en Espagne pour rendre un vœu à S. Iacques de Compostelle: Mais comme son ame estoit assez grande pour ne souffrir pas un affront, il conclud de ne demeurer pas insensible à celuy du rauissement de sa femme. Il laissa la Castille sous le gouuernement de deux hommes, de la fidelité

deſquels il ne doutoit point;paſſa en France auec vn habit qui démentoit ſa condition: gaigna les bonnes graces d'une Damoiſelle proche parente de celuy qui tenoit la place de ſon lict auprés de ſa femme : Cette fille luy donna entrée dans la chambre de ces amans, il les tua tous deux, mena en Caſtille celle par le moyen de laquelle il s'eſtoit vangé, & l'épouſa publiquement à Burgos. Il eut de cette femme deux enfans mâles, le premier deſquels mourut fort jeune, le ſecond nommé Sanche Garcia, fut ſucceſſeur de ses Eſtats.

Mort d'Haly Hatan. 956. Peu de temps aprés,qui fut en 956. mourut Haly Hatan Roy de Cordoüe, la ſeiziéme année de ſon regne. Izen ſon fils luy ſucceda; mais d'autant qu'il eſtoit fort jeune, vn grand Seigneur Maure appellé Mahomad Ibné Haben Hamur, & par ſurnom Alabib Almanzor, prit le gouuernement de ce Royaume,& de toutes les terres qui reconnoiſſoient les Maures pour Seigneurs,qu'il administra par l'eſpace de vingt-cinq

ans, pendant lesquels il entra cinquante-deux fois dans les Prouinces Chrestiennes auec vne armée.

BERMOND, V. ROY de Leon.

RAmir estant mort cependant sans auoir laissé des enfans, Bermond Roy de Galice fut appellé pour tenir sa place. Ainsi la Couronne de Galice fut reünie à celle de Leon, dont elle auoit esté separée pour les raisons que vous auez veuës cy-dessus.

La Couronne de Galice est reünie à celle de Leon.

Il se passa des choses fort considerables en son regne. Alcorrexi, le plus fameux Capitaine qui fut alors entre les Maures, rauagea cette partie de Galice qui est située entre les riuieres de Duero & de Minio, & qui dépend aujourd'huy du Royaume de Portugal, emporta la ville de S. Iacques, & la saccagea. Mahomad Haben Hamur attaqua derechef la ville de Leon, aprés auoir défait l'armée de Bermond Guillan Gonçales que Bermond y auoit étably Gouverneur, se trouva malade lors que

les Maures y donnerent le premier assaut : Neantmoins ayant appris le danger où estoit la ville, il se fit porter dans vne littiere jusqu'au quartier où ces infideles faisoient le plus grand effort, remit le cœur à ses soldats, & soûtint l'assaut par l'espace de trois jours entiers auec une valeur sans exemple. Toutefois il fallut ceder, il fut tué, la ville fut emportée au bout de ce temps, & tous les soldats qui la defendoient, passerent sous le fils de l'épée de leurs ennemis.

La ville de Leon prise par les Maures.

Cét orage ne fut pas le seul qui tomba sur la Chrestienté, Astorga, Valence, Del Campo, Sagahum, Gordon, Albe, Lune & plusieurs autres places, éprouuerent la rage de ces infideles. Tout ayant plié sous leurs armes de ce costé-là, ils se jetterent dans la Castille, plûtost que d'aller attaquer Bermond dans Ouiédo, où il auoit cherché sa retraite; y saccagerent Osma, Berlanga, & Attiença, emmenerent grand nombre d'esclaves : les choses allerent encor plus auant, Alabib Almanzor n'ayant pû

La Chrestienté affligée pas les Maures.

ſouffrir que les habitans de S. Iacques de Galice euſſent rétably les ruines que les Maures y auoient faites à leur premiere irruption en cette Prouince, il s'y jetta derechef auec fureur, prit & ſaccagea pour la ſecóde fois cette place, & n'y laiſſa rien que ce que les ſoldats ne purent emporter. Quelqu'un s'étonnera peut-eſtre de voir tant de ruines arriuées ſur les terres des Princes Chreſtiens, ſans les voir en campagne pour deffendre leurs heritages, & raualer l'inſolence de ces ennemis : Mais il ne s'en étonnera point, quand je luy auray dit que les Roys de Leon, de Nauarre & de Caſtille, étoient alors en tres-mauuaiſe intelligence, & que bien loin de s'unir pour s'oppoſer aux progrez des armes infideles, ils n'auoient point de plus forte occupation que celle de ſe cantonner les vns contre les autres. C'eſt aſſez pour ne point douter que les Maures ne ſe ſeruiſſent d'vne ſi fauorable occaſion pour ſe faire craindre, & pour s'aggrandir en Eſpagne.

Mauuaiſe inteligence entre les Princes Chreſtiens facilite les conqueſtes des Maures

Mais pour reuenir à Bermond, ce

fut un Prince qui passa pour prudent & judicieux, & qui neantmoins avoit de considerables defauts. Il ouuroit trop legerement ses oreilles aux moindres rapports qu'on luy faisoit, & s'addonnoit trop à la volupté. Il eut des enfans de deux concubines sœurs qu'il auoit, l'aînée luy fit vn fils auquel il donna le nom d'Ordogno, il eut vne fille de la seconde, laquelle fut nommé Eluire. Les maximes d'Estat luy firent aprés épouser vne Dame nommée Velasquie; mais l'humeur de cette Princesse n'étant pas bien faite à sa mode, il la repudia pour en épouser vne autre, de laquelle il eut vn fils nommé Alfonse qui luy succeda.

Les Princes Chrestiens se reconcilient.

Quelques grands que fussent ses defauts, ils ne l'empécherent pourtant point de jetter les yeux sur le pitoyable estat où la Chrestienté se trouuoit reduite. Voilà pourquoy voulant trauailler à la rétablir au premier point de sa gloire, il employa si dignement ses soins à remettre Leon, Castille & Navarre dans vne intelligence parfaite, qu'il en vint à

bout. Ioignant donc ſes forces à celles de Sanche Garcez troiſiéme du nom, qui regnoit alors en Nauarre, & à celles de Garcia Fernandez Comte de Caſtille, qui fut éleu General de ces armées confederées, elles attaquerent celles des Maures qui eſtoit commandée par Alabib, & y firent vn ſi grand carnage, que quoy que la victoire ſemblaſt incertaine ſur le commencement de la nuict, le General Maure ayant reconnu la grande perte qu'il auoit faite, délogea pendant les tenebres; mais auec vn ſi grand dépit, qu'il en mourut peu de jours aprés. Son fils nommé Abdemelic Abundaſin, qui l'auoit accompagné dans toutes ſes guerres, fut éleu General en ſa place.

La nature luy donnoit ſouuent des mouuemens de venger ſon pere, il les ſuiuit: Il mena ſon armée contre la ville de Leon, acheua de la ruiner, & la fit razer juſqu'aux fondemens. Mais ces cruelles hoſtilitez furent ſuivies d'une remarquable vengeance; Garcia Fernandez marcha contre luy, le défit, & ſe rendit

Défaite des Maures

rendit si redoutable à ces infidelles, qu'il refroidit merueilleusement l'ardeur qui les acharnoit contre les Chrestiens.

Cette crainte apportant donc la tranquillté dans les Royaumes de Leon, de Nauarre, & dans la Castille, Bermond commença de faire restablir les ruines que les Arabes auoiét faites dans ses Estats : eut un soin particulier de faire releuer celles de S. Iacques, & de faire rendre exactement la justice à tous ses sujets. Cela fit que mourant dans le même temps que l'on trauailloit à la restauration du Royaume, il fut regreté de ses peuples. Il auoit eu une fille appellée Christine, elle fut mariée à Ordogno Prince du sang surnommé l'Aueugle; elle en eut trois fils, Alfonse, Ordogno & Pelage.

Estat de la Catalogne. La Catalogne se maintient cependant en paix sous la minorité du Comte Senjofrid, qui vécut enuiron quarante ans : Mais estant mort en 967. sans auoir laissé des enfans, les armes y eurent quelque chaleur, car ce Prince ayant estably pour son

succeſſeur le Comte Borel ſon couſin, plûtôt que ſon frere Oliban qu'il jugeoit incapable de gouuerner vn ſi grand Eſtat, ces deux Princes ſe firent la guerre; & les Maures, qui ne perdoient jamais vne occaſion de profiter de la diuiſion des Chreſtiens, ſe jetterent à la trauerſe, & ne firent pas de petits degats. Neantmoins Borel ayant finalement obtenu le tître de Comte, il les ſerra de ſi prés, qu'il les contraignit de ſe retirer. Oliban parut en cette occaſion Prince Catholique & pieux; car n'ayant point voulu que la Chreſtienté ſouffrît par la conſideration de ſes intereſts, il les relâcha genereuſement, & permit que ſon competiteur fut abſolu dans l'heritage qu'une legitime ſucceſſion luy donnoit. Borel eut vn fils de Leodegarde ſa premiere femme; Cét enfant qui luy succeda, fut appellé Raymond Borel: Il en eut vn autre d'vne ſeconde femme qu'il fit appeller Hermengard, qui fut Comte d'Vrgel: Oliban en eut trois Bernard ſurnommé Briſefer Comte de Bezala, Geoffroy Comte de

Cerdagne, & Oliban, qui fut Evêque de Vicdoſona.

ALFONSE V. DV NOM, ſixiéme Roy de Leon

BErmond eſtant mort, l'aîné de ſes enfans fut mis ſur le Trône ſous le tiltre d'Alfonſe cinquiéme, & le vingt-deuxiéme en l'ordre des Roys d'Ouiedo & de Leon Il n'auoit que quinze ans quand il herita du Sceptre & de la Couronne de ce Royaume; Si toſt qu'il fut en vn âge plus avancé, il épouſa vne Dame qu'on nommoit Eluire, fille d'vn Comte de Galice qui l'avoit éleué en qualité de ſon Gouuerneur; il en eut vn fils appellé Bermond, qui fut ſucceſſeur de tous ſes Eſtats, & vne fille qui fut mariée à Fernand le Grand, qui prit le premier la qualité de Roy de Caſtille.

Irruption des Maures en Caſtille. 986. La Caſtille joüiſſoit alors d'une paix profonde: Mais Sanche Garcia fils du Comte Garcia Fernandez, s'étant diſpenſé de l'obeïſſance qu'il devoit naturellement à ſon pere, il remplit toute cette Prouince de

partialitez, & y alluma le feu de la guerre : Ce que les Maures ayant regardé comme vne ouverture à l'ambition qu'ils auoient de poſſeder toute l'Eſpagne, ils y entrerent auec de grandes forces, ſaccagerent la Cité d'Auila, prirent S. Eſtienne de Gormas, & brûlerent grand nombre de Bourgs; De ſorte que Garcia Fernandez ſe croyant obligé de s'oppoſer au progrez de ces infidelles plûtoſt qu'aux efforts de ſon fils, il marcha contr'eux, accompagné de tous ceux qui n'avoient pas abandonné ſon party pour ſuivre celuy du rebelle Mais ſes troupes n'arrivant qu'à la troiſiéme partie de celles des Maures, il ne pût ſoûtenir leurs efforts. Il fut pris tout couuert de playes, & ne vécut pas plus de ſix heures aprés la perte de la bataille. Sa mort fit que ſon fils demeura Comte ſans contredit.

La Caſtille fut affligée en cette façon, la Catalogne ne le fut pas moins : les Maures y firent vne irruption dangereuſe; Borel ſe mit en deuoir de les repouſſer, ſon armée fut Et en Catalogne.

taillée en pieces, ils attaquerent Barcelonne, la prirent, la saccagerent, & n'y ayant laissé qu'une foible garnison pour la conseruer, retournerent chez eux chargez d'vn incroyable butin.

Le Comte Borel, qui n'auoit point trouué de retraite plus asseurées que celles des Montagnes qui sont en assez grand nombre en cette Prouince, voyant vne si grosse nuée dissipée beaucoup plûtost qu'il ne croyoit, il remit ses Troupes en campagne, reprit Barcelonne, recouura toutes les autres places que les Maures auoient occupées; & se trouuant assez satisfait d'auoir chassé ses ennemis de son Estat, ne songea plus qu'à restablir les ruines qu'ils y auoient faites. Mais comme il trauailloit à ce grand ouvrage, les Maures firent vne nouvelle irruption sur ses terres, taillerent en pieces tous les gens de guerre qui l'accompagnoient: Il prit la fuite accompagné
993. de soixante cheuaux seulement, ils le poursuiuirent, il se jetta dans la forteresse de Gautha, ils l'assiegerent

le forcerent, & le tuerent auec tous ceux qui l'auoient ſuivy. Raymond Borel ſon fils, fut ſon ſucceſſeur au commandement de cette Prouince.

Bien que Sanche Garcia de Caſtille eut pris les armes contre Garcia Fernandez ſon pere, il ne laiſſa pas de conceuoir de puiſſans mouvemens de venger ſa mort. Les moyens qu'il tient pour arriver à ce juſte reſſentiment, fut de renouveller l'alliance qu'il auoit auec la Couronne de Leon, & auec celle de Nauarre. Cela s'étant fait à condition que ces Princes contribuëroient à luy faire tirer raiſon de l'outrage qu'il auoit reçû, il mit de puiſſantes forces en campagne, ſe jetta dans le Royaume de Tolede, pilla, brûla, ſaccagea tout, & n'y fit pas de moindres deſordres que les Arabes en auoient fait dans la Caſtille & dans le Royaume de Leon.

La diuiſion qui eſtoit alors entre les Maures, luy donnant lieu de ſonger au recouvrement de ſes pertes, il marcha contre la ville de Sepul-

Conquestes du Comte de Castille.

veda, la prit, octroya de grands priviléges à ses habitans, pour les obliger à luy garder vne entiere fidelité, recouura Pennafiel, Moderuolo, Montejo, Gormas, Osma, S. Estienne, & pour se faciliter vn plus large chemin à des conquestes plus auantageuses, n'oublia point d'artifices pour fomenter la diuision que la mort d'Abdemelic Abundasin, Connétable du Roy Hizen, apportoit dans toute l'étenduë des terres Maures.

Commencement de la ruine des Maures en Espagne.

En effet ce grand Capitaine étant mort, & Abderame son frere qui auoit esté choisi pour tenir sa place, ayant esté tué pour auoir esté trop seuere aux soldats, l'authorité de la charge donna tant de jalousie aux principaux Seigneurs de la Cour d'Hizen, qu'ils commencerent à faire cinq ou six partis dans l'Estat. Ce fut de là que Sanche Comte de Castille, prit sujet de faire ce que vous auez veu cy-dessus; Et ce fut encor de là, qu'Alfonse Roy de Leon, ayant adroitement appuyé les uns pour ruiner les autres, la grandeur

des Maures commença d'auoir son declin.

Les choses n'en demeurerent pas encor sur ces termes ; Sanche ayant fait obtenir à Zeulima cette charge, pour la possessió de laquelle on auoit leué les armes de tant de costez , ce Maure entreprit sur la Couronne de son Maître,le fit prisonnier,& s'empara fort facilement de son Sceptre & de sa Couronne. Mais il ne les posseda pas long-temps;vnCapitaine nommé Mahomad Mehedi , dont la puissance & le credit alloient bien du pair auec la sienne , le déposseda , le chassa du Trône , & s'y établit.

Zeulima usurpe le Sceptre des Maures.

Et en est priué par Mahomad

Quand nous n'aurions jamais appris qu'il n'y a rien de plus inconstant que les faveurs & les disgraces de la fortune , nous en aurions vn exemple si remarquable en ces deux Capitaines Maures , que nous n'aurions plus sujet d'en douter.Zeulima s'estoit rendu Souverain dans Cordoüe par l'vsurpation de la Couronne d'Hizen son Maistre & son Roy : Mahomad la luy avoit enlevée

peu de temps aprés;Zeulima rechercha le ſecours de Sanche Comte de Caſtille,il l'obtint pour la deuxiéme fois ; Toute l'armée de Mahomad fut taillée en pieces ; Zeulima ſe rétablit ainſi ſur le Trône dont il auoit eſté chaſſé : Mahomad qui s'étoit retiré à Tolede,y fut reconnu Souuerain aprés la mort du Prince Abdala.

Il le rauit à Mahomad.

On pouuoit dire que ces deux Capitaines auoient élevé des Theatres à la fortune, pour y faire repreſenter auec grand éclat les effets de ſon inconſtance;ceux dont je vous viens de parler,ne furent que les premiers actes de ſes tragedies : voicy les derniers.

Hizen ſembloit eſtre l'objet de ſa rage, elle voulut faire voir qu'il l'eſtoit de ſon amour & de ſes faveurs. Il eſtoit reſſerré dans vne rigoureuſe priſon, mais il auoit des amis qui n'auoient ny chaînes, ny fers : Parmy ceux qui conſeruoient pour luy toutes leur chaleur, il ſe trouua un Albaharin,auquel il auoit donné la commandement de ſes

armes auant son malheur, qui ne se souciant point de mourir pourueu qu'il témoignât une ame fidele à son Prince, entreprit de le rétablir sur le Trône. Il mit donc en campagne des troupes qu'il auoit leuées auec des soins nompareils; & sçachant que les peuples ne vouloient point reconnoître la tyrannique domination de Zeulima, envoya trouuer Mahomad pour faire la paix auec luy, à condition qu'il regneroit paisiblement à Tolede: Mahomad qui ne demandoit pas mieux, accepta cette offre; il joignit ses forces aux siennes. ils prirent leur marche droit à Cordoüe, Zeulima se mit en estat de leur faire teste, & commença la bataille auec succez; mais la fin ne fut pas de même, il fut défait, contraint de prendre la fuite, & laissa la victoire à ses ennemis, qui rétablirent Hizen sur le Trône.

Il est défait

Hizen rétably sur le Trône.

Mahomad ne vécut pas longtemps aprés cette memorable bataille, dans laquelle il mourut quarante mille hommes. Son fils Obeydala qu'il auoit laissé sur le Trône,

fut fort mal reconnu par Hizen, car ce Prince voulant rejoindre la Couronne de Tolede à celle de Cordoüe, dont elle auoit esté separée, enuoya contre luy de si puissantes forces, que n'ayant pas été capable de leur resister, il perdit la vie en combattant genereusement : Neantmoins Hizen ne fut pas possesseur du Royaume, car n'ayant pû prendre Tolede, les habitans éleurent Hairan pour leur Souuerain.

Pendant que ces guerres ciuiles desoloient les Royaumes Maures, la Catalogne étoit en paix sous la conduite de Raymond Borel : Oliban mourut en ce méme temps ; ses enfans Bernard, Brisefer, & Geoffroy, partagerent ses heritages. L'Histoire d'Espagne ne nous apprend rien de la vie de ce Raymond ; & tout ce que j'en ay pû trouver, est, qu'il eut un fils appellé Berenger Borel.

Garcia Roy de Nauarre

Sanche troisiéme du nom Roy de Nauarre, estant mort dans le même temps que Borel Comte de Barcelonne, il laissa son Trosne remply

de Garcia son fils, qui herita par méme moyen de la Comté d'Arragon, annexée, comme nous vous auons dit cy-dessus, à la Couronne de Nauarre. Ce Prince eut vn fils appellé Sanche comme son ayeul, il ne regna que sept ans ; Sanche ne trouva point d'obstacle pour succder à tous ses Estats. Ce fut un Prince vertueux,&dont la valeur dóna grãd éclat à la Couronne qu'il possedoit. Sanche luy succede

Nous vous auons fait voir cy-dessus de remarquables effets de l'inconstance de la fortune dans les accidens de la vie deZeulima & de Mahomad : Il ne faut pas laisser imparfait vn discours qui est en quelque façon necessaire à la perfection de nôtre Histoire.Vous avez veù Zeulima défait,reduit à la fuite, & Hizen rétabliy sur le Trône. Vous sçavez maintenant que les affaires de ce fugitif n'ayans pas esté sans ressource, il obtint le secours du Roy de Saragosse ; qu'étant si puissamment appuyé, il reprit Cordoüe, & qu'il contraignit Hizen de se refugier en Affrique. Mais comme toutes les 1000. Estat de Maures.

Valence, Tortose, & autres forteresses en Espagne : Tous ces Seigneurs assemblez creérent Abderame Roy, bien qu'il ne fût pas en leur pouuoir de l'establir dans Cordoüe Siege Royal des Miramulmius , on nommoit ainsi le Souuerain de tous les Maures d'Espagne. Ce Prince à qui cette nouuelle grandeur ēnfloit le courage, voulut profiter de la puissāte armée qu'il auoit; s'empara de plusieurs places : Haly Hatan deuint jaloux de cette authorité naissante ; il complota contre sa fortune & sa vie : Almundar un autre fameux Capitaine de cette armée, demeura d'accord auec luy d'abbreger les jours de ce Prince: voicy le moyen dont ils se seruirēt pour executer cette trahison

Abderame qui vouloit pousser à bout ses conquestes, assiegea Grenade : La place estoit possedée par vn Maure appellé Bedecy Aben Abus. Ils traiterent secrettement avec ce Seigneur, luy promirent de tenir les chemins ouuerts pour aller attaquer la poste d'Abderame , & de fauoriser sa sortie. Bedecy s'asseurant en

cette promeſſe, fit ſortir tous les meilleurs hommes qu'il euſt dans la ville, paſſa ſans obſtacle au trauers du Champ d'Abderame, le fut attaquer auec furie, les deux traîtres le ſeconderent. Abderame ſurpris fut tué, ſon armée fut taillée en pieces, ſa teſte fut portée à Cacin qui eſtoit alors à Cordoüe; Il la receut comme vn gage du parfait rétabliſſement de ſa fortune & de ſa grandeur: Et en effet, ayant mis une belle armée en campagne, il reprit quantité de places que la bonne fortune d'Abderame auoit fait reuolter contre luy: Mais il ne pût acheuer vn ſi grand ouurage, car il fut preuenu par la mort qui l'emporta l'an de grace 1007.

Hyaya fils de Mahomad, fut choiſi pour tenir ſa place; mais il ne l'occupa que trois mois, il fut tué par un Maure que l'on appelloit Iſmaël; cela fit que ſa Couronne tomba ſur la teſte d'vn autre Abderame, qui fut le quatriéme du nom, & qui neantmoins ne regna que trente-ſept jours. Mahomet fut ſucceſſeur

de

de cét Abderame, ce ne fut pas encor pour long-temps; il estoit fort pecunieux, cette grande quantité d'argent fut cause que ses domestiques l'empoisonnerent pour profiter de sa dépoüille. Hizen troisiéme du nom, occupa le Trône aprés luy.

Le regne de ses predecesseurs auoit esté court, le sien ne fut gueres plus long. Il fut chassé, parce qu'il permettoit le brigandage à ses gens de guerre. Almundir qui sortoit du Sang d'Aben Humeya, demanda sa place. Quelques-uns luy remontrerent que sa demande n'estoit gueres judicieuse, d'autant qu'il ne faisoit pas bon de vouloir commander vn peuple qui auoit encor les armes à la main, & qui venoit tout fraîchement de chasser son Roy. Son ambition luy fit répondre, qu'il ne se soucieroit point de mourir, pourveu qu'il eut la satisfaction de dire qu'il portoit le tiltre de Roy. Le peuple estonné d'vne passion si peu raisonnable, demeura d'accord de le couronner. On le laissa commander tout le long du jour, on le tua

le lendemain. Quant à Hizen le peuple ne le pouuant souffrir, il luy fit offrir la vie, à condition qu'il quitteroit la Citadelle où ils s'estoit retiré : il accepta cette condition, & prit le chemin de Sarragosse, où il vécut en homme priué.

Ioar d'Algazur, l'vn des plus puissans Maures qui fût en Espagne voyant une si belle commodité d'occuper vn Trône vacant, ils s'y plaça par l'assistance de ses amis: Et l'ayant occupé paisiblement par l'espace de deux ans entiers, le laissa à son fils Mahomet, qui fut le vingtiéme & le dernier Roy de Cordoüe.

Haly Cacin, ou Abén Cacin s'empara cependant de Seuile, la posseda quinze ans, sans y prendre autre qualité que de Gouuerneur : Mais ses successeur y établirent vn Siege Royal, comme nous verrons par la suite de nôtre discours.

Pendant que ces Princes Maures détruisoient ainsi leur Empire, Alfonse Roy de Leon trauailloit d'un autre costé pour en abbaisser la grandeur: & pour cét effet, il alla camper

deuant Viſco,qui étoit en Luſitanie. Mais ce fut vne entrepriſe funeſte pour luy:ſon humeur guerriere l'ayāt porté à vouloir reconnoître la place en perſonne, il fut atteint d'un coup de fléche, qui le mit peu de jours aprés au tombeau. Bermond ſon fils troiſiéme du nom,luy ſucceda.

Sanche quatriéme du nom, qui poſſedoit alors la Nauarre, fut vn Prince ſi vertueux,que pour la conſideration de ſa fortune & de ſon courage, il fut ſurnommé le Grand, & prit qualité d'Empereur des Eſpagnes. Il auoit épousé Nugna fille aînée de Sanche Garcia Comte de Caſtille, il en eut trois fils, Garcia, Fernand & Gonçales, outre leſquels il eut d'une concubine un quatriéme fils qui fut appellé Dom Ramir, & qui poſſeda toutes les belles qualitez qui font vn grand homme.

La prudence n'eſtant pas moins familiere à ce grand Prince que le courage,il apprehenda qu'vne mauvaiſe intelligence entre ſes enfans ne causât la ruine de tous ſes Eſtats; voilà pourquoy voulant prevenir

vne diſgrace de cette nature, il leur partagea tous ſes biens auant que mourir. Il ordonna que Garcia ſuccederoit à le Couronne de Nauarre; donna la Caſtille à Fernand, auec la qualité de Roy; Gonçales eut le Royaume de Sobrarbre; l'appanage de Ramir fut l'Arragon, qui fut alors erigé en Royaume comme la Caſtille.

La Caſtille & l'Arragō érigez en Royaume.

I'ay dit que ce Prince tiroit d'auſſi grands auantages de ſon courage que de ſa naiſſance, il eut des guerres continuelles auec les Maures, parmy leſquels il acquit le nom de Grand: C'eſt aſſez pour authoriſer ce que j'en ay dit. Mais il faut dire vn peu dauantage pour la ſatisfaction du Lecteur.

Ayant herité de la Comté de Caſtille du coſté de ſa femme par la mort de Garcia, dont elle étoit ſœur, Bermond Roy de Leon, qui auoit épouſé la ſeconde ſœur de ce même Comte, en voulut diſputer la ſucceſſion. Ses pretentions n'eſtoient pas conformes aux coûtumes & aux Ordonnances de la Prouince; Sancho

prenant aussi les armes, dépoüilla Bermond de tout ce qu'il esperoit d'obtenir. Mais enfin cette dangereuse querelle qui pouuoit apporter de grands desordres à la Chrêtienté, fut terminée par le mariage de Fernand second fils de ce Roy de Nauarre, auec la sœur de Bermond ; de sorte que toutes les terres que Sanche auoit prise sur la Couronne de Leon, demeurant en propre à Fernand, elles seruirent à composer celle de Castille.

Ce traité rétablissant la paix entre les Princes Chrestiens d'Espagne, Sanche ne s'appliqua plus qu'à songer à l'Eternité. Il fit de grands dons aux Eglises, & commença des Pelerinages pour obtenir la benediction du Ciel. L'vne de ses plus grandes passions, estoit de voir quelques recommandables Reliques qui étoient dans Ouiedo, il voulut faire ce voyage à pied & en homme priué, il fut tué sur les chemins l'an 1034.

Sa mort qui mit ses enfans en possession des heritages qu'il leur auoit

Guerre entre les Princes Chrestiens

ordonnez par son testament, ralluma le feu de la guerre parmy les Chrestiens; car Bermond ne se voulant plus soûmettre au traité qu'il auoit fait auec Sanche, leua les armes contre son beau-frere Fernand, qu'on appelloit alors Roy de Castille.

Fernand n'eut point plûtost appris l'estat auquel se trouuoit le Roy de Leon, qu'il enuoya supplier le Roy de Navarre son frere de le secourir d'argent & de gens: Garcia ne luy manqua pas au besoin: Ils vinrent aux mains, l'armée de Bermond fut défaite, il fut tué d'vn coup de lance; il n'auoit point d'enfãs legitimes, cela fit que Fernand demeurant le legitime heritier de la Couronne de Leon, à cause de sa femme sœur du Roy defunct, il se mit en estat de l'obtenir par ses armes.

Estat de la Comté de Catalogne.

Quant à la Comté de Barcelonne, il y arriva cependant des accidens assez remarquables pour tenir icy quelque rang. Aprés la mort de Raymond Borel, elle fut gouuernée par son fils Berenger Borel: Mais comme c'étoit un Prince sans cœur,

& qui préferoit les plaisirs de la vie au noble exercice des armes, les Historiens ont passé son administration si legerement, qu'on ne sçauroit quasi pas s'il a commandé dans la Catalogne, s'il n'eût laissé trois enfans, dont ils font quelque mention. Le premier nommé Raymond Berenger, luy succeda : Guillaume Berenger le second, fut Comte de Maurese : le troisiéme appellé Sanche Berenger, se jetta dans le Monastere de Bages, pour y trouver les chemins du Ciel.

Cette Prouince auoir joüy d'vne paix profonde pendant la vie de Bernard Brisefer fils du Prince Oliban, dont nous auons parlé cy-dessus; car ce Cheualier s'estant rendu redoutable aux Maures, ils n'oserent remüer pendant qu'il vécut : Mais ayant appris qu'il s'étoit malheureusement noyé dans le Rône, ils y firent vne irruption, & y commirent d'étranges desordres ; Ils en furent pourtant chassez par Geoffroy Comte de Cerdagne, frere de Bernard.

SOMMAIRE.

Reünion de la Couronne de Castille à celle de Leon. Fernand Roy d'Ouiedo, de Leon, & de Castille, fait la guerre aux Maures auec succez. La domination des Maures diuisée en plusieurs Royaumes. Estat de la Catalogne. La Couronne de Sobrarbre vnie à celle d'Arragon. Querelle entre les Roys de Castille & de Nauarre freres. Les Roys de Tolede & de Seuile, tributaires du Roy Fernand. Fernand fait arrester le Roy de Nauarre son frere. Il se sauue. Il est tué. Histoire du Cid. Fernand partage ses Royaumes entre ses enfans. Estats de la Nauarre & de la Catalogne. Curieuse remarque pour le Lecteur Les Couronnes de Galice & de Leon sont reünies à celle de Castille. Mort de Sanche. Guerre en Nauarre. Alfonse sixiéme du nom, troisiéme Roy de Castille, & vingt-cinquiéme Roy de Leon, fait la guerre aux Maures. Le Cid banny de Castille. Mort du Comte

de Barcelonne. Du Roy de Seuile. Du Roy de Tolede. Guerre entre les Roys de Castille & de Navarre. La Couronne de Nauarre reconnoit celle de Castille. Le Cid est rappellé par Alfonse. Estat des affaires des Maures. Les Maures de Tolede se iettent entre les bras du Roy de Castille. Siege de Tolede. Decadance de la grandeur des Maures. Estat de la Catalogne. Premiere cause de la ruine des Maures. Haly Aben Axa vsurpe la Couronne d'Almuncamus. Défait Alfonse. Est fait tributaire du Roy de Castille. L'Empereur des Maures descend en Espagne, & s'y establit. L'Espagne est diuisée en deux partis. Remarquable circonstance du voyage de trois Princes François en Espagne. Origine des Roys de Portugal. Valence prise par le Roy de Castille. Pierre succede à la Couronne de Navarre. Seconde descente des Maures d'Affrique en Espagne. Les Castillans sont battus par eux. Vnion des Royaumes de Leon, de Castille, de Tolede, de Nauarre, & d'Arragon. Alfonse VII. du nom, Roy de Leon, de Castille, de Navarre, & d'Arragon. Conqueste de

l'Isle Maiorque, venduë aux Maures. Siege de Sarragosse. Prise de cette place. Alfonse y establit son Siege Royal. Fait diuorce auec sa femme. Attaque la Castille. La desole. Rauage le Royaume de Leon. Défait Raymond fils de sa femme. Estat du Portugal. Alfonse Raymond fils d'Vrraca, deuient Roy de Castille & de Leon. La guerre se renouuelle auec les Maures. Guerre entre le Roy de Castille & le Comte de Portugal. Estat de la Catalogne. Le Roy de Nauarre défait & tué par les Maures. Conquestes du Roy de Castille en Nauarre. Garcie Ramir esleu Roy de Nauarre. Ramir esleu Roy d'Arragon. Le Roy de Castille attaque le Roy d'Arragon. Alfonse Raymond prend la qualité d'Empereur des Espagnes. Partage de ses Couronnes entre ses enfans. Les Couronnes de Nauarre & d'Arragon reconnoissent celle de Castille. Ramir quitte la Couronne d'Arragon pour se faire Moine. Estat du Portugal. Victoire d'Obrique. Alfonse Henriquez prend qualité de Roy de Portugal. Le Roy de Castille attaque les Maures. Prend Cordoüe. Et se rend

maistre d'Almeric. Estat du Portugal. Conquestes d'Alfonse Henriquez. Mort de Garcie Ramir Roy de Nauarre. Desunion des Royaumes de Castille & de Leon. Institution de l'Ordre des Cheualiers de Calatraue. Alfonse surnommé le Noble, obtient la Couronne de Castille. Guerres ciuiles en ce Royaumes. Braue trait de valeur & fideli.é de Pero Nugnez Castillan. Vnion de la Catalogne à la Couronne d'Arragon. Le Pape Alexandre confirme au Roy de Portugal le tiltre de Roy. Alliance des Roys de Castille & d'Arragon, au préiudice du Roy de Nauarre. La Couronne d'Arragon affranchie de la Souueraineté de celle de Castille. Institution des Cheualiers de S. Iacques. Mauuaise intelligence entre les Roys de Leon & de Portugal. Nouuelle descente des Maures d'Affrique en Espagne. Le Roy de Portugal les défait. Mort des Roys de Portugal & de Leon. Diuision entre les Princes Chrestiens. Quatriéme descente des Maures en Epagne. Lâche ressentiment des Roys de Nauarre & de Leon, contre le Roy de Castille. Tréve entre les Chrestiens & les

Maures. Le Roy de Nauarre attaqué par les Roys de Castille & d'Arragon. Le Roy de Castille conqueste la Prouince de Guipuscoa. Nouuelle descente du Roy de Maroc en Espagne. Croisade pour luy resister. Les Princes Chrétiens contribuent au secours du Roy de Castille. Sanglante bataille. Défaite des Maures. Alfonse troisiéme Roy de Portugal. Iacques Roy d'Arragon. Mort d'Afonse Roy de Castille.

1037. TOVT au méme temps que Bermond fut mort, les deux freres Roys de Nauarre & de Castille, firent marcher leur armée victorieuse contre la ville de Leon. Les habitans qui se trouvoient bien appuyez, parce qu'ils auoient receu dans leurs murailles les tristes restes de l'armée du Roy Bermond, témoignerent d'abord vne genereuse resolution de se bien defendre. Mais aprés tout, ayant sagement consideré que celuy qui s'approchoit estoit leur legitime Seigneur, & que leurs forces ne répondoient point du tout à celles qui leur alloient tomber sur

les bras, ils le receurent, & le couronnerent en l'Eglise de Sainte Marie de la Regle, Cathedrale de cette ville. Ainsi l'an 1037. les Couronnes de Castille & de Leon desvnies depuis le regne du Comte Fernand Gonçales, furent réunies sous Fernãd second fils du Roy de Nauarre, par le mariage qu'il auoit contracté auec la sœur aînée de Bermond.

Réuniō de la Couróne de Castille à celle de Leon.

Ce Prince auoit eu de sa femme vne fille qu'il auoit fait nommer Vrraca, vn fils appellé Sanche, & vne seconde fille appellée Elvire, auant que d'arriuer à la Couronne de Leon. L'année d'aprés qu'il l'eut obtenuë, il eut encor un fils, auquel il fit donner le nom de Garcia.

FERNAND ROY D'OVIEDO, de Leon & de Castille.

CEtte premiere année s'écoula dans la police de ses Royaumes, les suiuantes furent employées à faire la guerre. Les Maures s'estoient jettez sur ses terres par la frontiere de Galice, qui est la Prouince que

Fait la guerre aux Maures avec succez.

nous appellons Estramadure, il les repoussa vaillamment, & ne se trouvant pas satisfait de les en avoir fait sortir avec honte, les poursuivit jusqu'à Badajos & à Merida.

Ce qu'il auoit acquis de la science du monde, luy ayant fait dire qu'il n'en falloit pas demeure sur ces termes, il entra dans le Portugal, prit sur eux les villes de Cea, Gane Viseo Lamego, le Château de S. Martin, Taranca, Coimbre, & poussa si auant ses conquestes, que la riuiere de Mondego, qui est dans le milieu du Portugal, deuint frontiere de son Royaume de Leon.

Son ambition se trouvant assez satisfaite d'auoir étendu son Empire jusqu'aux bords de cette riuiere, il crut qu'il se falloit donner vn peu de repos; & pour cette consideration, il fit pendre ses armes au cloud. Cependant les Maures s'attacherent si bien à faire de petits Royaumes, qu'ils reduisirent au neant celuy de Cordoüe, qui avoit esté le siege de toute leur grandeur, depuis qu'ils s'étoient établis en Espagne.

La domination des Maures diuisées en plusieurs Royaumes

Nous avons parlé cy-deſſus d'un Raymond Berenger, fils de Berenger Borel Comte de Barcelonne, il ne ſeroit pas raiſonnable que nous ne parlaſſions plus de luy. Ce fut un Prince petit de corps, mais qui eut vn cœur genereux & grand. Les Maures s'étoient emparez du viuant de ſon pere des villes de Maureſe, Cervere, Segare, Tagarre, Verdun, & de pluſieurs autres, il les recouura par ſa valeur & par ſon courage : & pouſſant plus loin ſa bonne fortune, étendit les limites de ſa Province aux dépens de ſes ennemis. Il eut deux fils d'vn premier liƈt, l'aîné nommé Pedro Raymond, le ſecond Berenger Raymond ; le troiſiéme appellé Raymond Berenger, luy nâquit d'vne ſeconde femme, Berenger Raymond tua ſon aîné ; l'inſolente humeur de cét aſſaſſin, fit qu'il fut depoſſedé de tous ſes biens; le dernier obtient les Eſtats du Pere.

Par le moyen du partage que Sanche le Grand avoit fait à tous ſes enfans, la Comté d'Arragon, qui auoit eſté donnée à Ramir, fut deſvnie de

la Nauarre, & devient Royaume, tant par le tiltre de Roy que ce Prince voulut faire porter à ſon fils, que par la confirmation qui luy en fut faite par le Pape Benoiſt IX. Gonçales dernier fils de Sanche, auoit eſté pourveu de la Couronne de Sobrarbre. Il fut tué par vn ſien domeſtique, & ne laiſſa point d'enfans; Ramir s'empara de ſon Sceptre, & le joignit à celuy d'Arragon. D'une femme qu'il eut nommée Hermiſende fille du Comte de Bigorre, il eut Sanche Ramir, qui occupa le Trône aprés luy; deux filles qui furent mariées, l'aînée au Comte de Tholoſe, la ſeconde au Comte de Provence, & un baſtard qu'il fit nommer Sanche, & auquel il donna les terres d'Ayvar & de Xavieres. Quelques Hiſtoriens le font deceder en 1063. les autres ne ſont pas d'accord de ce temps.

La Couronne de Sobrarbre unie à celle d'Arragon.

Quant à Garcie Roy de Nauarre, ce fut vn Prince naturellement pacifique; mais la jalouſie qu'il eut de la proſperité de ſes freres, dont la grãdeur alla bien au delà de la ſienne

le fit faillir contre la nature. Il auoit genereusement assisté le Roy de Castille son frere contre Bermond Roy de Leon, comme nous auons dit cy-dessus; Ce frere luy disputa la ville de Nagere, dans laquelle il tenoit sa Cour; Ce fut assez pour alterer son amitié, & méme pour le faire conspirer contre sa personne.

Querelle entre les Roys de Castille & de Nauarre freres.

Fernand auerty des embusches que ce mauvais frere luy dressoit, sortit de Nagere, où il l'estoit allé visiter, pour terminer par la douceur le different qu'ils auoient pour la possession de cette ville; & croyant qu'il luy seroit plus honorable de faire la guerre aux Maures qu'à son germain, attaqua ceux qui possedoient les frontieres de son Royaume de Castille. Il auoit beaucoup de cœur, beaucoup de conduite, & beaucoup de justice en ses armes; Elles prospererent; Il emporta sur ces ennemis Gormas, Valdodelkey, Aquilera, Berlanga, poussa sa pointe jusqu'à Terraconne, rebroussa vers Medina Cœli, où il prit quantité de places; trauersa les Monts de Tolede,

Les Roys de Tolede & de Seuile tributaires du Roy Fernand.

perça juſqu'au territoire de Medrid, y commit de ſi grandes hoſtilitez, qu'il contraignit le Roy de Tolede de ſe rendre ſon tributaire pour auoir la paix,& celuy de Seuile de ſe ſoûmettre à ſa Couronne pour ſauver la ſienne.

Les grands travaux qu'il avoit ſoufferts en toutes ces expeditions, l'ayant fait tomber malade incontinent qu'il fut de retour à Leon, le Roy de Nauarre ſon frere qui luy vouloit faire perdre, l'impreſſion qu'il auoit conçuë contre luy, l'alla viſiter, pour luy perſuader par cét acte de fraternité,qu'il n'auoit jamais attenté à ſa liberté. Mais cét artifice ne réüſſit point : au contraire, Fernand s'étant perſuadé qu'il le viſitoit pour luy dreſſer vne nouuelle trahiſon,il le fit arreſter,& commanda qu'il fut ſoigneuſement gardé à Cea.

Fernand fait arreſter le Roy de Nauarre ſon frere.

Il ſe ſauue.

Il eut pourtant l'addreſſe de gagner ſes gardes,de ſe ſauver, & de ſe retirer en Nauarre,où tout au méme temps qu'il fut arriué, il n'eut rien de plus preſſant que de mettre de

puissantes forces en campagne. Fernand, qui n'attendoit rien moins que ce trait de ressentiment, se prepara de son costé : Les armées s'approcherent en fort peu de temps. Fernand enuoya des Ambassadeurs à son frere, pour le supplier d'oublier tout ce qui s'estoit fait reciproquement, & de vivre en frere : Garcia ne voulut point entendre parler de paix : les armées se joignirent, elles vinrent aux mains auec une fureur qui couvrit de morts le champ de bataille : Mais deux Gentilshommes Gascons qui s'estoient retirez malcontans de l'armée du Roy de Nauarre, l'ayant rencontré dans la plus grande chaleur du combat, ils le tuerent : Sa mort causa la ruyne de toutes ses troupes. Il avoit regné vingt-ans, sa mort arriva en 1054. Son corps fut ensevely dans l'Eglise Sainte Marie la Royale de Nagera. Il est tué.

Fernand témoigna d'abord un tres-vif ressentiment de la mort de son frere, neantmoins il ne laissa pas de se servir de cette fauorable conjoncture, il s'empara de la vieille

Castillle, & d'une partie de la Kioje. Il ne joüit pourtant pas long-temps de ces nouuelles conquestes sans y voir arriver des trauerses, car les Maures qui en estoient voisins, y firent vne irruption dangereuse: Mais la bonne fortune de Fernand fit que dans le même temps que ces Maures menaçoient ainsi ses Estats, il s'y rencontra vn guerrier qui le deliura par vne valeur qui sembla tenir du prodige. L'Histoire est trop belle pour la passer si legerement, j'en vay dire vn peu davantage pour la satisfaction du Lecteur.

Histoire du Cid. Parmy les sujets de Fernand, qui se piquoient de la gloire que l'on trouue parmy les armes, il y en auoit deux qui se la pouuoient disputer auec raison : L'vn s'appelloit Diego Dias de Biuar, l'autre Gomez Comte de Gormas. Le premier auoit vn fils appellé Rodrigue, l'autre vne fille appellée Chimene : Rodrigue estoit vn jeune Seigneur, dont l'ame estoit toute pleine d'vn feu guerrier : Chimene estoit vne fille, qui n'en receuoit point en comparaison pour

l'esprit & pour la beauté. Ces deux illustres personnes se regardoient également auec des yeux d'admiration & d'amour, & leurs peres sembloient auoir dessein de les joindre par le mariage, afin de les assortir selon leurs merites. Mais ces deux peres s'estant broüillez pour vne Charge que l'vn pensoit meriter mieux que l'autre, Diego receut vn soufflet du Comte: son heroïque vertu luy fit mettre l'épée à la main, pour tirer raison d'vn outrage beaucoup plus fascheux que la mort; sa vieillesse refusa cette satisfaction à son cœur, il ne put executer ce qu'il projettoit: Rodrigue son fils tua le Comte en duel: son crime luy devoit faire craindre la juste colere de Fernand, il se retira de la Cour, mit tous ses amis à cheval pour faciliter sa retraite. Les Maures arriverent sur ces entrefaites, il marcha contr'eux au lieu de songer à chercher vn azile, défit leur armée sauua la ville de Zamore, & merita par ce grand exploit que Fernand luy donnât le nom de Cid, qui vaut autant à

dire que Seigneur, & que ce Prince reconnoiſſant luy fit épouſer la fille du Comte qu'il avoit tué.

Ce combat heureux ne fit pas toute la gloire de cét illuſtre Chevalier. La ville de Calore auoit eſté priſe par les Arabes; Fernand l'auoit retirée de leurs mains : Ramir Roy d'Arragon pretendoit qu'elle eſtoit du Domaine de ſa Couronne, & la demandoit; Fernand n'en voulut point demeurer d'accord : Ils armerent tous deux pour ſçauoir à qui elle demeureroit : Mais voulant éviter vne grande effuſion de ſang, ils demeurerent d'accord que cette querelle ſe termineroit par le combat de deux Cheualiers : le Cid fut choiſi par Fernand : Martin Gomez par le Roy Ramir; le Cid triompha de la vie de ſon ennemy, & acquit cette place à ſon Maître.

Le Roy de Tolede s'eſtant alors voulu diſpenſer du tribut qu'il rendoit annuellement à Fernand; ce grand homme ſeruit encor vtilement à le reduire à vne exacte obſeruation du traité.

Enfin Fernand estant tout glorieux & merueilleusement redouté des Maures, il resolut d'oster à ses enfans tout sujet de se quereler pour le partage de ses biens quãd il seroit mort. Il ordonna que la Couronne de Castille augmentée de toutes les conquestes qu'il auoit faites du costé de la Nauarre, seroit possedée par son aîné qu'on nommoit Sanche; qu'Alfonse son puisné possederoit celle de Leon dans les Asturies; le Royaume de Galice fut assigné à Garcia le cadet de tous, auec tout ce que ses armes luy auoient acquis dans le Portugal. Les Historiens ne sont pas d'accord du temps de sa mort, mais il est certain qu'il fut enterré à Saint Isidore de Leon.

Fernand partage ses Royaumes entre ses enfans.

Quant au Royaume de Nauarre, il fut possedé par Sanche Garcie fils du defunt Roy de même nom: Mais dautant qu'il ne fut pas Prince vigoureux, les Historiens ne nous ont rien dit de luy, sinon qu'il eut des successeurs dont la valeur n'eut point plus d'éclat que la sienne. La Comté de Barcelonne fut cependant posse-

Estat de la Nauarre & de la Catalogne.

dée par Raymond Berenger,qui l'augmenta beaucoup aux despens des Maures, dont il fut grand persecuteur.

Fernand estant donc decedé, les Royaumes de Castille,de Leon & de Galice,furent diuisez entre ses enfans selon l'ordre de son testament; de sorte qu'ajoûtant à ces trois Royaumes celuy de Nauarre possedée par Sanche Garcie & celuy d'Arragon gouuerné par Sanche Ramir, on trouua qu'en méme temps regnoient en Espagne cinq Roys Chrestiens, tous petits fils de Sanche le Grand, Roy de Nauarre.

Curieuse remarque pour le Lecteur.

SANCHE ROY DE CASTILLE. Alfonse de Leon. Garcie de Galice.

1067. LEs Poëtes nous ont dit quelques fois que l'on voyoit fort rarement vne parfaite intelligence entre des germains: Les trois enfans de Fernand nous font voir, que cette maxime est tres-veritable. Garcie Roy de Galice, voulut dépoüiller vne sœur qu'il auoit de la ville de

Zamore, qui luy auoit esté donnée pour son appanage. Sanche Roy de Castille, ne le put souffrir, il resolut de prendre la protection de sa sœur, & faire la guerre à son frere: demeura d'accord auec le Roy de Leon, qu'il n'assisteroit point ce perturbateur; Ietta de puissantes forces en Galice, dépoüilla son frere de tous ses Estats, le fit prisonnier, & l'ayant laissé mourir dans les fers, joignit sa Couronne à la sienne quatre ans apres qu'elle en eut esté desvnie.

Les Couronnes de Galice & de Leon sont reünies à celle de Castille.

Alfonse auoit esté spectateur de la tragedie, il ne fut gueres traité plus fauorablement que Garcie. Sanche luy fit la guerre, sous pretexte que son partage auoit esté plus auantageux que le sien; défit son armée, & le contraignit à se renfermer dans vn Monastere pour sauuer sa vie. Ainsi ces trois Estats diuisez se reünirent tous, & demeurerent incorporez sous l'authorité de ce Prince.

Son ambition ne se trouua pourtãt pas encor satisfaite: Il s'étoit rendu protecteur de sa sœur contre Gar-

cie, il luy prit enuie de luy oster la ville de Zamore qui luy auoit esté donnée pour son appanage ; & pour cét effet, il la fit assieger par de fortes troupes; mais il ne vit pas la fin de ce siege, car il fut tué par vn Castillan sorty de la ville pour faire ce coup. Cette mort arriua en 1071. six ans & quelques mois apres son establissement en Castille.

Mort de Sanche.

Cependant les Princes de Nauarre n'estoient pas mieux vnis que ces Castillans; Car le puisné qu'on nommoit Raymond, s'estant voulu rẽdre proprietaire de quelques places, dont le Roy Sanche Garcie son frere luy auoit donné le gouuernement, & ayant esté chassé du Royaume, il alla demander le secours des Maures, dõna bataille à son frere qui fut tué, & se mit en estat d'occuper la Couronne sur les enfans du Roy defunct ; Mais les Seigneurs du Royaume les ayans mis sous la protection de Sanche Ramir Roy d'Arragon, qui fut appellé pour prendre la Couronne pendant la minorité de ces jeunes Princes, il fut chassé pour la seconde

Guerre en Nauarre.

fois, & contraint de se retirer à Saragosse vers vn Roy Maure, qui luy donna dequoy viure iusqu'à la fin de ses iours. Ainsi Sanche Ramir, qui possedoit par vn droit naturel le Royaume d'Arragon, deuint Roy de Nauarre par essection ; & comme il estoit le second Roy du premier de ces deux Royaumes, il fut le seiziéme de l'autre. 1071.

ALFONSE VI. DV NOM, troisiesme Roy de Castille, & vingt-cinquiesme de Leon.

SAnche Fernandez ayãt donc été tué, comme nous auons dit cydessus ; Alfonse qui auoit quitté le Cloistre pour se retirer à Tolede, fut tout incontinent auerty de sa mort ; voilà pourquoy se promettant de regner encor, il demanda de si bonne grace le secours de son protecteur, que le Maure se crût obligé de luy donner vne belle armée pour le faire remonter au Trosne. Il n'en eut pourtant pas besoin ; car au mesme temps qu'il parut deuant la ville de Zamore qui estoit encor assiegée, les Castillans le reconnurent

pour leur Souuerain : les peuples de Leon, des Asturies, & de Galice, en firent de mesme : de sorte qu'il posseda tout seul toutes les terres qui composoient trois Royaumes peu auparauant. Il fut surnommé le Braué, parce que son courage fut tout martial. Il eut quantité d'enfans.

Le fauorable traictement qu'il auoit receu du Maure Almenon Roy de Tolede, l'obligeoit à vn genereux ressentiment, il le fit paroistre. Ce Prince fut attaqué par les Maures qui possedoient la ville de Cordouë, il mit promptement vne armée en campagne pour le secourir : & en effet, il traitta si mal ses ennemis, qu'il leur fit perdre l'enuie de troubler encor ses Estats.

Alfonse fait la guerre aux Maures.

Les Maures de Seuille & de Cordouë s'étoient rendus tributaires du Roy Fernand: ils refuserent de payer ce tribut quād Alfonse l'enuoya demander. Rodrigue Diaz, surnommé le Cid, fut commandé d'y mener vne armée pour les contraindre à ce deuoir. Ce grand Capitaine trouua

que le Roy de Grenade auoit attaqué celuy de Seuille : il luy ennoyà remonstrer que ces hostilitez choquoient le Roy de Castille son Maistre, d'autant que le Roy de Seuile étoit son vassal. Le superbe Grenadin ne tint conte des remonstrances de Rodrigue : Ce Capitaine joignit les forces qu'il auoit à celles du Roy de Seuille, donna bataille au Grenadin, le défit, déliura le Roy de Seuille, & retourna charge de lauriers aussi bien que du tribut qu'il estoit allé demander, & de la dépoüille des ennemis.

Le Cid banny de Castille.

Ces considerables exploits de Rodrigue meritoient vne reconnoissance d'Alfonse, ils produisirent de contraires effets à vn iuste ressentimẽt; car l'ardeur ayant porté Rodrigue, qui auoit vne merueilleuse auersion pour les Maures, iusques sur les frontieres de Tolede, il y mit tout à feu & à sang: Ce qu'Alfonse n'ayant pû digerer, à cause de l'alliãce qu'il auoit auec Almenon, il ennoya commẽder à cét illustre guerrier qu'il eust à sortir des terres de son obeïssance.

Vn commandement si fascheux depleut à Rodrigue : neantmoins sa vertu ne pouuant souffrir vn simple defaut, il creut qu'il deuoit obeïr à son Prince : & sur cette pensée se voyant suiuy de quatre cens cheuaux, & d'vn plus grand nombre de fantassins, qui ne le voulurent point abandonner, il alla faire vne cruelle guerre aux Maures.

1076. Dans le même temps que ce grand Homme exerçoit ainsi sa valeur, Raymond Berenger Comte de Barcelonne mourut, & laissa sa place remplie par son fils Raymond, surnommé Teste d'Estoupe : le Comte d'Vrgel Armengol conquit cependant sur les Maures Sanahuya, Guinoza, Balaguier, & quelques autres places de cette contrée.

Mort du Comte de Barcelonne.

Le Roy de Seuille mourut encor dans cette même année, & laissa ses Estats sous la domination de son fils, qui s'appelloit Almuncamus comme luy. Ce Prince profita si bien de la guerre qui diuisoit les Maures d'Espagne, qu'il rendit la Couronne de Cordouë sujette à celle de Seuille.

Du Roy de Seuille.

Almenon Roy de Tolede, pour la consideration duquel le Cid auoit esté banny de Castille, mourut l'année suiuante, que l'on comptoit 1077. Hizen son fils luy succeda, lequel n'ayant esté qu'vn an sur le Throsne, Hiaya Alcadurbile, Prince cruel, occupa sa place.

Du Roy de Tolede.

Peu de mois apres qu'Alfonse eût battu le Roy de Grenade par la conduite de Rodrigue Diaz, il conclud d'attaquer la Nauarre, & de commencer ses hostilitez par le siege de Nogera. Le pretexte qu'il prit pour donner couleur à ses armes, fut que les Nauarrois auoient appellé à leur Couronne Sanche Ramir plustost que luy. Ayant donc pris cette place, dont il se fit appeller Roy, il emporta tout d'vn mesme temps la Prouince de la Rioje. Les peuples de Guipuscoa, de Biscaye, & d'Alaua se rendirent ses sujets sans y estre forcez par les armes, & le reste de la Nauarre branfloit, pour se soûmettre à leur exemple à vne puissance contre laquelle il sembloit que la resistance humaine estoit vaine :

Guerre entre les Roys de Castille & de Nauarre.

Alfonse fait de grandes conquestes en Nauarre.

Mais Ramir paroissant auec vne armée, il empescha la suite de cette resolution. Il enuoya vers Alfonse pour parler d'accommodement, Alfonse ne s'en esloigna pas, ils demeurerent d'accord que les conquestes qu'Alfonse auoit faites, luy demeureroient comme acquises à sa Couronne, & que la Couronne de Nauarre reconnoistroit desormais celle de Castille.

La Couronne de Nauarre reconnoist celle de Castille.

Les Princes Chrêtiens se faisoient la guerre, les Maures n'estoient pas cependant en vne intelligence plus grande. Almundafar Roy de Sarragosse ayant laissé deux enfans pour luy succeder, Zeulima à la Couronne de Sarragosse, & Aben Alfaye à la Prouince de Denia. Ces deux fréres se trouuerent si fort esloignez des sentimens de la Nature, que chacun en son particulier chercha la ruine de l'autre. Ils armerent, pour arriuer où la passion les portoit : Quantité de Seigneurs Chrestiens s'interesserent en cette querelle : le Cid embrassa celle de Zeulima, Pierre d'Arragon, fils aisné de Sanche Ramir,

& Raymond Comte de Barcelonne, se ietterent dans les interests du second.

Par tout où le Cid combattit, il trouua la fortune compagne de sa conduite & de son courage. La premiere rencontre qu'il fit, ayant esté des troupes du Comte de Barcelonne, il les défit, & fit le Comte prisonnier. La seconde, fut contre l'armée de ce mesme Prince; car aprés l'auoir genereusement remis dans les droits de sa liberté,& ayãt sceu qu'il étoit allé camper deuant Almenas, il marcha de ce côté-là; tailla pour la seconde fois son armée en pieces; déliura la place; fourragea les terres d'Oda, de Mançon,& de Budiana; & trouuant ses soldats trop chargez de butin pour bien combattre s'ils en auoient des occasions, les ramena dans Sarragosse.

Vn Maure, du nombre de ceux que le courage rendoit recommandables dans l'Andalousie, ayant alors surpris le Chasteau de Grados sur vn autre Maure, auec lequel Alfonse auoit quelque alliance, ce Roy Chrestien

mit vne belle armée en campagne pour l'aller reprendre:Mais de pressantes affaires le rappellans à Leon dans le même temps qu'il marchoit, il iugea ne pouuoir mettre son armée en meilleures mains qu'en celles du Cid : & pour cette considera-tion, il le rappella pour luy donner le commandement absolu de ses armes.

Le Cid est rappellé par Alfonse.

Ce glorieux homme ayant donc assiegé Grados, il le prit, fit prisonniers Almafolas qui l'auoit surpris ; ennoya ce Maure au Roi de Castille, qui le punit seuerement de sa trahison ; alla fourrager toutes les terres de Denia, fit tracer vn Fort dans cette Prouince pour tenir les Maures en bride. Aben Alfaye ne se trouuant pas assez fort pour s'opposer à cette entreprise, enuoya demander du secours au Roy d'Arragon ; Ramir y mena de puissantes forces, le Cid luy donna bataille, tailla toute son armée en piece, le fit prisonnier, & retourna victorieux à la Cour du Roy de Castille qui le reçut à bras ouuerts.

Nous vous auons dit cy-dessus que le regne d'Hyſen fils d'Almenō Roy de Tolede, n'auoit été que d'vn an, & qu'Hyaya auoit été mis sur le Trône: Il faut continuer ce discours, puis qu'il est de l'essēce de nôtre Histoire. Ce Prince Maure estoit cruel & vicieux: ses cruautez & ses vices le firent aussi regarder de si mauuais œil, que tous ses sujets resolurent de se déliurer de ses tyrannies. Ils n'auoient point de chemins plus ouuerts pour arriuer à cette entreprise, que de se ietter entre les bras du Roi de Castille, ils le firent. Alfonse y fit marcher des troupes, inuestit la place; Aben Alfaye y parut auec vne armée pour la secourir, il fut défait. La rage de sa défaite luy fit amasser de plus grandes forces pour aller faire diuersion par l'attaque de quelques places de Castille, il fut encor défait par Aluar Ianes cousin du Cid. Cependant le tyran de Tolede ne se voyant point pressé par l'armée Chrestienne, se rendoit de moment à autre plus insupportable en ses cruautez; Il arriua

Estat des affaires des Maures.

Les Maures de Tolede se iettent entre les bras du Roy de Castille.

de là que ces malheureux habitans enuoyerent supplier Alfonse de faire auancer son armée pour serrer la ville de prez.

L'affaire n'estoit pas sans difficulté, car cette place étoit la plus grande & la mieux fortifiée de toute l'Espagne; Neantmoins Alfonse se roidissant contre ces obstacles, il enuoya ses ordres par toute l'estenduë de ses terres pour leuer le plus grand nombre de soldats que l'on pourroit; enuoya dire à Ramir Roy de Nauarre & d'Arragon, qu'il eust à s'y trouuer comme son vassal : quantité de Seigneurs de Franne, d'Allemagne & d'Italie y marcherent pour destruire cette Babylone des Maures : les Maures y arriuoient aussi de tous costez pour la secourir, d'autant que la ruyne de leur Estat en Espagne dépendoit de sa prise, où la conseruation de leur grandeur de sa subsistance. On y fit de beaux combats; on y donna de grands assauts : Mais enfin ayant esté réduite à vne extréme disette de viures & de munitions de guerre, elle

Siege de Tolede.

Sa prise.

fut contrainte de capituler. Alfonse y entra en triomphe le 25. de May l'an de grace 1083.& la dixiesme de son regne. 1083.

La prise de cette puissante ville acquit à la Couronne de Castille Maqueda, Escalona, Ilescas, Canales, Olmos, Talauere, Corie, Consuegre, Mora, Buytrago, Medina Cœli : Attiença, Berlanga, Guadalajara, asseura les villes de Salamanque, d'Auila, de Segobia, d'Osma, de Sepulueda, de Coca, de Cuillar, de Roa & d'Olmedo, & pour le dire en peu de paroles, renuersa plus de la moitié de la grandeur Maure en Espagne. Le Cid fut laissé dedans en qualité de Gouuerneur, auec vne garnison de mille Gentilshommes Castillans, outre l'infanterie necessaire à la cõseruation d'vne telle place. Le Roy Hyaya Alcadurbile qui l'auoit perduë, se retira dans Valence, où il fut reconnu pour Souuerain, ayant en cela la consolation de n'estre pas absolument dépoüillé de tous ses Estats.

Decadence de la grandeur des Maures.

Alfonse ne fut pas le seul qui con-

tribua à la ruyne des Maures d'Eſpagne : Ramir Roy de Nauarre & d'Arragon, ſe ſeruir d'vne conjonctûre ſi fauorable pour s'agrandir à leurs dépens. Il gaigna ſur eux trois batailles : la premiere prés de Pietra
1083. Piſada, en ſuite de laquelle il ſe rendit maiſtre de la ville d'Arguedas:la ſeconde à la veuë des murailles de la Forteresse de Tudele : la troiſieſme aux enuirons de Morella.

Les Maures de la Catalogne ne furent pas alors ſujets à tous ces orages,ils poſſederét en paix leurs Seigneuries & leurs heritages.La raiſon fut,que Berenger Raymond Comte de Barcelonne, & Raymond Berenger ſurnommé Teſte d'Eſtoupe, qui prenoit qualité de Comte de la baſſe partie de Catalogne, ſe faiſoient la guerre pour ſçauoir qui regneroit ſouuerainement ſur toute l'eſtenduë de cette Principauté. Le commandement abſolu demeura pour quelque temps à l'aiſné Berenger Raymond, parce qu'il fiſt tuer ſon frere pour n'auoir plus de concurrent à la poſſeſſion de cette Prouince. Mais

Eſtat de la Catalogne.

les Catalans n'ayans pû souffrir vne action qui faisoit peur à la nature, chasserent ce déloyal fratricide, qui mourut allant en pelerinage en Ierusalem, & reconnut Raymond Arnoul fils de defunt Raymond Berenger.

Alfonse se trouuant donc satisfait d'auoir accreu son Empire par la prise de la plus belle ville d'Espagne, qui luy en auoit donné plus de trente autres, il reprit le chemin de Leon, où Constance sa premiere femme étant morte peu de temps apres, il épousa vne Princesse Maure fille d'Almuncamus. Aben Amet Roy de Seuille, appellée Zaida, & qui prit le nom de Marie au Baptesme.

Sa Couronne receut vn nouuel éclat par ce mariage, car il obtint pour le dot de cette Princesse les villes de Cuenca, Huete, Ocagne, Veles, Mora, Valera, Consuegra, Alarcos, Caracuel, & quelques autres terres circonuoisines: Mais bien que cette alliance mit alors les Maures à couuert par vne intelligēce parfaite entre Alfonse & Almuncamus, elle fut

pourtant cauſe de leur ruyne.

Premiere cauſe de la ruyne des Maures.

Ce mot eſt merueilleuſement important, ie l'ay deu dire ; voicy la raiſon.

Almuncamus portant ſon ambition, iuſqu'à vouloir commander ſouuerainement tous les Maures qui s'eſtoient habituez en Eſpagne, il crut qu'ils ſe deuoit ſeruir de la grande authorité de ſon gendre, pour arriuer où il aſpiroit. Il le pria de vouloir appuyer ce deſſein, qui ne pouuoit rédonder qu'à ſa gloire. Alfonſe enuoya des Ambaſſadeurs au Souuerain de tous les Maures d'Afrique, qui s'appelloit Ioſeph Aben Texefien, & qui eſtoit ſorty de l'illuſtre famille des Almorauides, pour luy demander ſon appuy en faueur d'Almuncamus : Ce Prince ne manqua pas de mettre en campagne vne belle armée, ſous la conduite d'Haly Aben Aza, qu'il mettoit au premier rang de ſes Capitaines. Ce Maure ſe rendit à Seuille pour y ſeruir Almuncamus; mais il ne fut pas long-temps en bonne intelligence auec lui: Ils ne purent demeurer d'accord de quel-

ques conditions que ce General vouloit obtenir pour faire la guerre : leurs armées se separerent, elle vindrent aux mains, Almuncamus perdit la vie dans le combat:Haly Aben s'empara de tous ses Estats, prit le tiltre de Miramulmin des Espagnes, sans considerer qu'il choquoit le respect qu'il deuoit à Texefien,establit son Siege Royal à Cordoüe;& ne se trouuant pas assez satisfait d'vne fortune si releuée, commença de trauailler au recouurement de tout ce que les Maures auoiét autresfois possedé en Espagne,& particulierement à remettre sous sa Couronne les places & les terres qu'Almuncamus auoit accordées au Roy de Castille pour le mariage de la Princesse Zaide sa fille.

Haly Abē Aza vsurpe la Couronne d'Almuncamus.

Cette entreprise choquoit Alfonse, il ne put souffrir qu'on luy arrachast des plumes de l'aise, sans tesmoigner qu'on luy faisoit mal,il enuoya vne belle armée contre ce tyrā, elle fut défaite ; l'importance dont il estoit question en cette guerre ne luy permettant pas d'en demeurer

Alfonse défait par Haly Aben.

ſur les termes de cette premiere défaite, il enuoya contre luy de nouuelles forces, elles furent taillées en pieces ; il ne s'en eſtonna pourtant point, il mit vne troiſieſme armée ſur pied, à la teſte de laquelle il voulut marcher, alla combattre ce fier ennemy, le défit, le contraignit de ſe reſerrer à Cordouë, & enſuite à ſe rendre ſon tributaire.

Haly Abē tributaire du Roi de Caſtille.

Comme le Maure s'étoit éleué par lē bon-heur de ſes premieres proſperitez, Alfonſe deuint plus hardy par le ſuccez de cette derniere bataille : Il regarda la ville de Sarragoſſe, comme vne conqueſte qui pouuoit beaucoup augmenter l'éclat de ſon Sceptre & de ſa Couronne ; il la fit attaquer, & la preſſa de telle façon, qu'elle ſe voulut rendre à condition ſeulement de luy rendre hommage : Mais luy ne l'ayant point voulu receuoir à cette reſerue, il ſe reſolut à ne rien épagner pour la mettre à l'obeïſſance ; & pour cét effet, il commençoit à redoubler ſes trauaux & ſa diligence, quant on luy vint dire qu'vn incroyable nombre

de Maures Almorauides eſtoient deſcendus en Eſpagne, ſous la conduite de Ioſeph Aben Texefien Souuerain des Maures d'Affrique, lequel ayant vn inconceuable depit de l'infidelité d'Haly Aben, qui luy desroboit la Souueraineté des Eſpagnes, s'étoit mis en chemin pour le punir ſelon la grandeur de ſon crime.

Le Souuerain des Maures deſcend en Eſpagne.

C'eſtoit aſſez pour luy donner le mouuement de leuer le ſiege, il le fit auſſi pour ſe tenir en poſture de ſe bien deffendre ſi on l'attaquoit. Ioſeph Aben Texefiē ne s'adreſſa pourtant pas à lui, ſon deſſein n'étoit que de prendre vne remarquable vengeance d'Haly, il ne trauailla pas beaucoup à le faire: Il le fit aſſieger dans Seuille, força la place, le prit, & luy fit mettre la teſte à bas.

Se ſeruant donc de la mort de ce traiſtre pour s'eſtablir dans les Eſpagnes, il mit toute l'Andalouſie à l'obeiſſance; & ſe rendit ſi redoutable, que toutes les villes Maures qui faiſoient de petits Eſtats ſeparez, ſe rangerent volontairement ſous ſes loix, & le reconnurent pour leur

Souuerain. Se voyant assez puissant pour maintenir sa nouuelle grãdeur, mesme en dépit des Princes Chrêtiẽns, il établit de bons Gouuerneurs à Cordoüe, & reprit le chemin de Maroc, où il auoit établi le Siege Imperial des Maures de toute l'Europe.

L'Espagne est diuisée en deux partis.

Son arriuée & ses conquestes diuiserent tout le Royaume d'Espagne en deux partis. Alfonse fut regardé de tous les Princes Chrêtiens, comme le bouleuard sous la protection duquel ils pouuoient agir: Les Maures se promirent de ne plus tomber, puisque Texefien auoit entrepris de les appuyer.

Cette concurrence de grandeur attira grand nõbre de braues Chrestiens en Espagne, pour exercer leurs courages aux despens des Maures: On y vid arriuer aussi des Arabes, dont la valeur & le nombre ne se pouuoiẽt mespriser sans crime. Parmy les Chrestiens qui parurent en vne si glorieuse guerre, il y en eut trois fort considerables; Raymond neveu du Cõte de Bourgogne, Henry de Lorraine, & Raymond Comte de Tolose.

Ces trois Princes rendirent de remarquables ſeruices à la Chreſtienté; Alfonſe auſſi ſe croyant obligé de les recompenſer genereuſement, leur fit eſpouſer trois filles qu'il auoit, Thereſe, Eluire & Vrraca; les deux premieres étoient naturelles, l'autre legitime. Cette derniere fut deſtinée au Comte Raymōd de Bourgongne, avec le gouuernement de Galice, & tiltre de Comte, Henry de Lorraine eſpouſa Thereſe, & eut pour ſon dot toutes les terres qu'Alfonſe auoit conquiſes dans le Portugal, auec le tiltre de Comte hereditaire pour ſes ſucceſſeurs legitimes: Eluire fut pour Raymond Comte de Toloſe, auec des prerogatiues eſgalles à celles de ſes compagnons. Remarquable circonſtāce du voyage de trois Princes François en Eſpagne.

Quoy que les Maures occupaſſent aſſez le Roy de Caſtille, il ne fut pourtant pas toûjours dans vne intelligence parfaite auec Sanche Ramir Roy d'Arragon & de Nauarre. Ce Prince preſſoit Abderame Roy d'Æueſca, & faiſoit tous les iours quelques nouuelles conqueſtes ſur lui. Le Maure demanda la protection

d'Alfonse auec offre de lui paryer vn plus grand tribut qu'il ne le payoit à Ramir. Alfonse l'accepta, sans considerer que Ramir estoit son cousin & Prince Chrestien. Cette action deplut à Ramir, il entreprit de ruyner le Maure malgré tous les efforts de son protecteur: & pour cét effet, il mena de grandes forces deuãt Huesca: Mais ce fut vne entreprise funeste pour luy, il fut tué d'vn coup de fléche; Pierre son fils aisné, obtint aprés luy les Couronnes de Nauarre
1094. & d'Arragon en 1094.

Therese Comtesse de Portugal, femme d'Henry de Lorraine, mit au monde en ce mesme temps vn fils, que le Comte son mary fit nommer Alfonse Henriquez. Ce Prince fut le premier Roy de Portugal, & la souche de tous les Roys qui ont régné dans ce Royaume, iusqu'à ce que le Roy d'Espagne l'occupa sur Marguerite mere de Iean Duc de Bragance, qui remonta sur ce Trosne en 1639. & qui fut couronné en ce mesme temps à Lisbonne sous le nom de Iean IV.

Origine des Roys de Portugal.

Le départ de Texefien semblant fort auantageux aux desseins d'Alfonse: Le Cid qui tenoit lieu de premier Capitaine dans son Royaume, se resolut d'en profiter : Il sortit de Tolede auec vne armée, marcha 1096.
contre Sarragosse, qui se mit sous sa protection, pour ne tomber pas sous la main du Roy de Nauarre, qui auoit fait bastir des Forts tout aux enuirons: Emporta Valence sur Abé Iaf, qui s'en estoit tyranniquement emparé par la mort du Roy Hyaya, confederé du Roy de Castille, fit mourir ce traître, & défit de puissantes forces que les habitans de cette ville auoient mandiées chez les Maures Almoranides d'Affrique.

Valence prise par le Roy de Castille.

Pierre Roy de Nauarre & d'Arragon, ayant cependant pressé la ville d Huesca, deuant laquelle Sanche Ramir son pere auoit été tué, il l'emporta, tailla en pieces vne armée de cinquante mille Maures qui s'étoient auancez pour la secourir : & l'ayant laissée sous le gouuernement de Fortun Garcez de Biel, continua ses cõquêtes par la prise de quelques autres

Pierre I. du nom, 17. Roy de Nauarre, & 4. Roy d'Arragon.

places; De ſorte que la puiſſance des Almorauides commençoit fort à ſe decliner en ce Royaume, quand on la vid releuer & deuenir plus redoutable qu'auparauant. Il y eut deux raiſons pour cela. La premiere proceda de ce que la pluſpart des Princes Chrêtiens piqués du deſir de faire le voyage de la Terre-ſainte auec Godefroy de Boüillon, abandonnerent leurs Seigneuries pour contribuer à vne ſi grande entrepriſe. L'autre, que ceux qui demeurerent pour la conſeruation de leurs foyers, ne purent demeurer dans l'vnion pour arreſter la fougue de ces infideles.

L'année de grace 1100. produiſit des choſes qui ſont dignes de la curioſité du Lecteur. Raymond de Bourgongne Comte de Galice, & Ioſeph Aben Texefien Empereur des Maures d'Affrique, moururent preſqu'en même temps: Le premier eut vn fils appellé Alfonſe Raymond, qui regna depuis en Caſtille: le ſecond laiſſa ſon Troſne remply de l'aiſné de tous ſes enfans qu'on appelloit Haly Aben Texefin.

Ce

Ce jeune Maure deuoit estre bien satisfait de se voir le plus grand & le plus redoutable de tous les Princes de l'Europe, il ne le fut pas. Il manquoit à cette grandeur vne gloire que les hommes genereux ne trouuent que dans leurs courages, il la voulut aller chercher en Espagne aux despens des Princes Chrestiés. Il y alla donc accompagné de puissantes forces, & commença ses hostilitez par les rauages qu'il causa sur le territoire de Tolede.

Alfonse s'estonna d'abord de se voir attaqué par tant d'ennemis. Neantmoins ayant encor le courage assez ferme pour prendre vne resolution necessaire contre vn accident si pressant; Il assembla promptement toutes les forces qu'il auoit alors sous les armes, mit à leur teste le Prince Sanche son fils, auec les meilleurs Capitaines qu'il eust, & leur commanda d'aller arrester la fougue des Maures.

Sanche auoit vn cœur de Lyon, il n'esuita point aussi la rencontre des ennemis; il les combattit incon-

Bat les Castillans.

tinent qu'il les eut trouuez, ce fut à sa perte ; il fut tué, les Chefs laisserent quasi tous la vie auec luy, & toute l'armée fut défaite.

Vne déroute si remarquable laissant les chemins ouuerts aux Arabes, ils prirent autant de villes qu'ils en attaquerent, sans qu'il fust au pouuoir d'Alfonse de s'opposer à leur progrez. Neantmoins ayant fait de nouueaux efforts pour remettre vne armée sur pied, il apporta tant de conduite à la faire agir, qu'il arresta toute leur furie, & les réduisit à leurs premieres possessions.

Les choses demeurans donc en vn estat beaucoup plus tranquille que l'on ne l'auoit osé esperer, Alfonse, qui auoit veu perir en son fils tous les successeurs qu'il auoit, s'auisa de marier pour la seconde fois la Princesse Vrraca sa fille, veve de Raimond de Bourgogne. Il n'y auoit personne en tous ses Etats qu'il iugeast digne de son alliance, cela fit qu'il ietta les yeux sur Alfonse Infant de Nauarre, frere du Roy Pierre.

Pierre mourut peu de mois apres que ce mariage fut accomply : Alfonse Roy de Castille, ne vescut que quatre ans apres; ainsi Alfonse se vit possesseur des Royaumes de Castille, de Leon, de Tolede, de Nauarre, d'Arragon, & de plusieurs autres Seigneuries.

Vnion des Royaumes de Leon, de Castille, de Tolede, de Nauarre & d'Arragon.

ALFONSE SEPTIESME DE ce nom en Leon, second en Castille, & premier en Nauarre & Arragon.

PEndant que toutes ces affaires se passoient, Raimond Arnoul Comte de Barcelonne, & le Comte d'Vrgel son cousin, passerent en l'Isle de Majorque, & la conquirent sur les Maures : Mais ces infideles ayans fait diuersion par l'attaque de Barcelonne, & Raimond ayant esté contraint de laisser la fin de cette guerre à la conduite de quelques Capitaines Gennois, dont il s'estoit seruy en cette entreprise, ces Capitaines furent si lâches qu'ils vendirent l'Isle aux Arabes; de sorte qu'elle fut derechef perduë pour les Chrestiens.

Conqueste de l'Isle de Majorque.

Venduë aux Maures.

Bien que le mariage d'Alfonſe auec Vrraca, le duſt aſſurer de ne trouuer aucun obſtacle à la couronne de Caſtille & de Leon, il ne la voulut pourtant point aller prendre qu'auec vne ſuite capable de vuider les oppoſitions qu'on luy pourroit faire. Mais il ne luy falut point employer l'eſpée pour obtenir ce que la juſtice luy donnoit. Les Seigneurs de l'vn & de l'autre Royaume le receurent auec reſpect, & il n'eut beſoin que de conſeruer des affections qu'il trouua toutes diſposées à ſon ſeruice. Son humeur eſtoit douce, ſon courage grand : Ses ſujets ſe trouuerent auſſi fort ſatisfaits de ſa conduite, & les Maures fort mal-traitez par ſa valeur & par ſon experience au fait de la guerre.

Il donna vingt-neuf batailles rangées à ſes ennemis, elles réüſſirent toutes à ſa gloire, à la reſerue des deux dernieres qu'il perdit auprés de Fraga. La premiere conqueſte qu'il fit ſur eux, fut de la ville d'Exea, Theauſte, Borja, Magalon, & quelques autres places de

ces marches, firent la seconde.

Ses predecesseurs auoient souuent mugueté Sarragosse sans la pouuoir reduire à l'obeïssance, il entreprit de faire plus qu'eux : Il y fit marcher vne belle armée ; Abucalem qui la possedoit auec le tiltre de Roy, luy fut au deuant ; luy donna bataille, il fut tué : sa mort fit qu'Alfonse ayant pris Morela, alla camper deuant cette place.

Elle estoit fournie d'vn grand nombre de vaillans hommes, il arriua de là que ce siege important tirant en longueur, quantité de Seigneurs François se rendirent à l'armée d'Alfonse, pour contribuer à le rendre maistre d'vne ville, à la prise de laquelle toutes celles que les Maures possedoient en Espagne, sembloient attachées. Siege de Sarragosse.

Parmy le nombre des François qui passerent en Espagne pour vne si glorieuse entreprise, on y remarqua Gastó Seigneur de Bearn, le Cóte de Cominges, Rotron Comte de Perche, le Comte Guillaume de Poictiers le Comte de Bigorre, le Vi-

Comte de Lauedon, le Comte Bertrand de Toloſe, outre leſquels on vit arriuer à ce meſme Camp tous les illuſtres Gentils-hommes de Nauarre & d'Arragon, à qui le repos ne pouuoit eſtre de bonne grace, pendant que les eſtrangers combattoient pour la gloire de leur Souuerain.

Il ſe fit de remarquables entrepriſes pendant la longueur de ce ſiege: le Comte du Perche emporta Tudele, l'vne des meilleures places qui fuſt alors au pouuoir des Maures: Les autres Seigneurs de France, dont les forces eſtoient vnies, ſe rendirent maiſtres d'Almudebar que les Maures croyoient imprenable: Cette perte auſſi les découragea tellement, qu'ils abandonnerent Sarrignena, Salces, Robres, Zuera, & Gurrea, qui furent incontinent occupées par les Arragonnois.

Priſe de cette place.

Les aſſiegez de Sarragoſſe auoient cependant fait vne merueilleuſe défenſe: Mais Almoucauen leur Roy ayant eſté tué en quelques aſſauts, & ne voyans de chemins ouuerts pour

estre secourus de leurs alliez, ils commencerent à parlementer. On leur promit des conditions honorables, ils se rendirent; Alfonse y entra en 1118.logea dans le Palais des Rois Maures; conuertit la principale Mosquée des Arabes en vne Eglise Episcopale, sous le tiltre de S.Sauueur; & parce que la place luy sembla d'vne assiete fort auantageuse, il y establit son Siege Royal, & la rendit Capitale de tous ses Royaumes. 1118.

Alfonse establit son Siege Royal à Sarragosse.

C'estoit beaucoup d'auoir emporté cette considerable ville neantmoins Alfonse ne limita pas là toute l'ambition de son ame. Il s'empara de tous les Forts que les Maures auoient esleuez le long de la riuiere Xilon, se rendit maistre de Catalajud, dont il fit vne place frontiere aux Maures des Montagnes de Cuença, Molina, Valence & Castille; nettoya tout ce qui estoit de la faction Moresque le long des riues de Xiloca, & réduisit ces infideles à de si grandes extremitez, qu'ils se trouuerent dépoüillez de plus des

Rauale beaucoup la grandeur des Maures.

deux tiers de tout ce qu'ils auoient possedé dans le Royaume d'Arragon.

Ce Prince fut heureux en ses entreprises guerrieres, il ne le fut pas en son mariage. La Reine Vrraca sa femme ne se comporta pas sagement, il la fit resserrer, elle se sauua, & se voulut préualoir du droit qu'elle auoit aux Royaumes de Castille & de Leõ, tascha d'armer cõtre luy les Seigneurs de l'vn & de l'autre Royaume. Mais tout le monde sçachant bien que l'impudicité de cette Princesse causoit tout le mauuais mesnage qu'elle faisoit auec son mary, ces Seigneurs la prirent, & la ramenerent à Alfonse; lequel la trouuant encor plus desbordée apres cette reconciliation qu'elle n'estoit au commencement, la chassa pour jamais de sa compagnie.

Alfonse fait diuorce auec Vrraca.

Qelques-vns de ses Conseillers luy remonstrerent, que par la repudiation de cette Princesse, il se priuoit des Couronnes de Castille, de Leon, & de Tolede; Cela ne fut pourtant pas suffisant de luy faire changer de

pensée : Il prefera son honneur & sa gloire à la possession de tous ces Royaumes,& quitta tout pour n'etre pas obligé de viure auec vne femme qui remplissoit sa Maison d'infamie,& qui fust l'abomination de son siecle.

Ne voulant pas toutefois qu'on le crust assez insensible pour ne point tirer raison des outrages qu'il receuoit de la lascheté des Castillans, qui preferoient les ordres d'vne femme si vicieuse,à l'appuy qu'ils pouuoient tirer de son courage & de sa códuite:Il mit vne puissante armée sur pied,la fit entrer dans la Castille, se seruit horriblement du fer & du feu, pour marquer le iuste courroux qui l'emportoit. Le Comte Gomez de Candespina , & Pedro de Lara , qu'on disoit hautement estre les mignons d'Vrraca,se presenterent pour s'opposer au progrez de ses armes : Pedro qui commandoit l'auantgarde,fut mis en desroute : le Comte de Candespina fut tué ; les meilleurs Capitaines de son armée finirent glorieusement leurs iours auec luy.

Attaque la Castille.

La desolat

Cette victoire aiant mis toute la Castille dans vne consternation nompareille: Alfonse passa iusqu'au Royaume de Leon, y commit les mesmes hostilitez qu'il auoit fait dans la Castille; & perçant iusques en Galice, s'y fit redouter de telle façon, qu'il donna sujet à toute la Noblesse de ce Royaume de prendre les armes pour arrester le torrent de tant de conquestes, sous la conduite du jeune Alfonse Raimond fils d'Vrraca, & du Comte Raimond de Bourgogne: Mais quelque grande que fust leur armée, elle fut défaite, & le jeune Raimond contraint de se sauuer en Portugal.

Rauage le Royaume de Leon.

Défait Raimond fils d'Vrraca.

Vne si cruelle défaite deuoit estóner Vrraca; neantmoins ne se souciant de chose quelconque, pourueu qu'on la laissast dans la liberté de joüir des effrontées caresses qu'elle receuoit de Pedro de Lara, elle ne se mit pas en peine de l'éloignement de son fils, ny de la perte qu'elle auoit faite: Ce qui faschant les principaux Seigneurs de sa Cour, ils s'assemblerent, demeurerent d'accord d'oster

le gouuernement de l'Estat à cette impudique ; enuoyerent querir Alfonse,& le couronnerent en dépit de la Reine sa mere, & de Pedro son fauory ; qui trouuant sa vie trop mal assurée en Castille, alla viure en homme priué dans la Catalogne.

Pendant que toutes ces guerres ruinoient la Castille, le Portugal n'étoit gueres en meilleur état. Therese mere d'Alfonse Henriquez, ne se comportoit pas plus vertueusement que la Reine Vrraca sa sœur ; Elle auoit vn mignon qu'on nommoit Fernand Paes ; Ce fauory n'estoit pas moins insolent que Pedro de Lara ; ses déportemens irriterent Alfonse : Il prit les armes pour venger l'affront qu'on faisoit à la gloire de sa famille: Fernãd qui s'estoit fait des creatures, mit en posture de faire teste à ce jeune Prince: Ils vinrent aux mains : l'armée d'Alfonse fut défaite : Ses amis ne l'abandonnerent pourtant point, il mit de nouuelles forces sur pied, donna vne seconde bataille à ce fauory de sa mere, tailla en pieces toute son ar-

1122 Estat du Portugal.

mée, le fit priſonnier, le contraignit à quitter le tiltre de Comte de Portugal, qu'il auoit pris par le conſentement de Thereſe, & reſſerra ſa mere dans vne rigoureuſe priſon.

ALFONSE RAIMOND fils d'Vrraca, Roy de Caſtille, & de Leon.

ALfonſe eſtant donc arriué au Troſne de Caſtille, conuertit tous ſes ſoins au recouurement des places qu'Alfonſe Roy de Nauarre auoit vſurpées ſur ſa Couronne : & pour cét effet, il mit de grandes forces en campagne. Mais il ne les employa point : Car les Prelats de ſon Royaume, qui ſçauoient que le Roy de Nauarre marchoit à la teſte d'vne belle armée, pour ſe conſeruer ce qu'il poſſedoit, & qui craignoient que la mauuaiſe intelligence de ces deux Princes ne fuſt cauſe de la perte de toute l'Eſpagne, luy conſeillerent d'employer la ſoumiſſion pluſtoſt que l'eſpée, pour recouurer ce qu'il deſiroit. Il crut ce conſeil, il enuoya des Ambaſſadeurs au Roy de Nauar-

re, pour luy demander ciuilement la restitution de ses places : Cette soumission vainquit Alfonse, il luy rendit genereusement tout ce qu'il tenoit, & ne s'en reserua rien du tout que quelques terres qui auoient esté vsurpées sur la Nauarre, apres le trespas de Sanche Garcie.

Paix entre les Rois de Nauarre & de Castille.

Cette paix si facilement faite entre ces deux Princes Chrestiens, fut cause que la guerre se renouuella contre les Maures. Ces infideles s'estoient saisis de Coria, pendant l'interregne, ou pour mieux dire, pendant que les Castillans deliberoient d'appeller le Roy de Nauarre à la Couronne de Castille, apres la mort d'Alfonse le Braue ; Il fit marcher son armée droit à cette place, l'emporta sans beaucoup de peine, poussa sa pointe iusques dans l'Estramadure & le Portugal ; & y fit des conquestes assez glorieuses, pour luy faire conceuoir des desseins plus releuez, & plus auantageux à la gloire de la Chrestienté : Nous en verrons bien-tost des marques ; cependant il ne faut point oublier le Roy de

La guerre se renouuelle contre les Maures.

Nauarre, puisque sa vertu demande qu'on parlé de luy.

Ce Prince ayant le cœur trop bien assis pour laisser inutile l'armée qu'il auoit mise aux champs pour respondre au Roy de Castille, ne fut point plustost demeuré d'accord des conditions de la paix auec luy, qu'il resolut de faire de remarquables efforts contre les Maures. Il entreprit donc les Rois de Valence & de Denia, desola tout le plat pays, fit des rauages incroyables dans la Grenade; & voulant pousser plus loin ses conquestes proposa d'assieger Cordouë.

Les Maures ne pouuoient perdre cette place sans vne apparence éuidente de la ruine de leur Monarchie: Voilà pourquoy s'estans promptement assemblez, ils s'auancerent pour combattre ce Prince Chrestiē; ils furent défaits & taillez en pieces, Ce qui semblant ouurir les chemins à la prise de cette ville, l'armée Chrestienne en prenoit la route, quād on auertit Alfonse que ces infideles auoient fait vne dangereuse ir-

ruption dans la Catalogne. Ce Prince craignant donc que Raimond Arnoud ne perist, s'il n'estoit secouru par ses alliez, changea le dessein de prendre Cordouë, en celuy d'empescher la ruine d'vn Estat Chrestien.

Pendant que ce Prince surnommé le Guerrier ou le Combattant, faisoit des exploits dignes d'vne gloire immortelle, le Roy de Castille & le Comte de Portugal, se broüilloient merueilleusement. Nous auons dit cy-dessus que ce Comte auoit fait resserrer sa mere plus estroitement qu'elle n'eust voulu; Sa captiuité la fascha, elle enuoya trouuer le Roy de Castille son neveu, luy fit offrir de luy ceder tous les droits qu'elle auoit en ce Comté, pourueu qu'il la voulust deliurer: Alfonse se laissant seduire, accepta ces conditions, il mit en campagne; le Comte marcha pour le rencontrer; leurs armées vinrent aux mains: Celle du Roy de Castille fut mise en desroute: Il eut le temps de se sauuer: le dépit luy remit les armes à la main, & le fit

Guerre entre le Roy de Castille & le Cõte de Portugal.

derechef entrer dans le Portugal Egas Nugnez Gouuerneur du Comte, craignant les suites de cette guerre, eut l'addresse d'aller trouuer le Roy, pour luy parler d'accommodement; Il luy promit que le Comte son Maistre luy presteroit le serment de fidelité comme à son Seigneur Souuerain: Alfonse satisfait de cette promesse, retira toute son armée, & la ramena en Castille: le Comte desauoüa son Gouuerneur, ce fut vn renouuellement de querelle. Cependant la Reine Vrraca mere de ce Roy, mourut de mort subite en sortant de l'Eglise de S. Isidore de Leon, d'où elle emportoit les tresors que son ayeul & son pere y auoient laissez; ou selon quelques Autheurs, en accouchant d'vn enfant derobé. Quoy qu'il en soit, il est certain qu'en cette année qui fut celle de
1127. 1127. Alfonse Raimond demeura paisible Roy de Castille.

Si-tost qu'il vit ses Estats asseurez, il ne songea plus qu'à faire la guerre aux Arabes; Ils possedoient la ville de Calatraua, il la prit sur eux, se

rendit maistre d'Alarcos, de Caracuel, d'Elmodoüar Del Campo; & ne se voulant point arrester en si beau chemin, se jetta dãs l'Andalousie, sur l'esperance d'emporter Iaen: Neantmoins elle se trouua si bien défenduë, qu'il fut contraint de ramener toute son armée en Castille.

Raimond Arnoud Cõmte de Barcelonne, mourut enuiron ce temps-là, aprés auoir joüi 48. ans de cét heritage. Sa femme luy auoit apporté en dot la Prouence, & quelques autres terres de France, Raimond Berenger qui fut sõ fils, luy succeda, tant en la Principauté de Catalogne, qu'au Comté de Prouence. Vne fille qu'il eut nommée Berenguele, fut femme d'Alfonse Roy de Castille, duquel elle eut deux fils & deux filles. Sanche l'aisné de ces masles, fut Roy de Castille; Fernand le puisné, de Leon & de Galice. L'aisnée des filles appellée Constance, fut femme de Louis le Ieune Roy de France; l'autre qu'on appelloit Sancha ou Beatia, fut mariée à Sanche Roy de Nauarre, surnommé le Sage. Estat de la Catalogne.

Le Roy de Nauarre auoit toûjours heureusement combattu quand il auoit attaqué les Maures, il n'eut pas la mesme fortune sur ses vieux iours. Le zele qu'il auoit pour la gloire du Christianisme, & le desir qui l'aiguillonnoit d'exterminer la race de ces infideles en Espagne, luy ayant fait mettre en campagne des forces à son auis assez considerables pour venir à bout de cette entreprise : Il commença ses hostilitez par l'attaque de ceux qui possedoient les villes de Lerida & de Fraga ; Le premier effort de ses armes, fut sur Mequinenza, qu'il prit par composition ; le second, qu'il fit sur Fraga, ne luy reussit pas de la sorte, il fut contraint de leuer le siege ; & pour vn surcroist de confusion, les Maures ayans chargé son arriere-garde, elle fut entierement defaite.

Cette perte luy fut d'autant plus sensible, qu'il n'auoit point appris à estre vaincu : aussi se piquant iusqu'au dernier point, de ce que ces infideles enorgueillis de l'auoir chassé de leurs terres, estoient hostilement

entrez sur les siennes ; il rappella la plus part de ceux qu'il auoit congediez, & se proposa de faire vn corps d'armée considerable, pour aller combattre encor vne fois : Mais ayant appris qu'ils se retiroient chargez d'vn incroyable butin, il partit à la teste de quatre cens cheuaux seulement, & piqua si bien, qu'il les attrapa proche de Fraga.

Lors qu'il eut découuert leur nombre, il vit bien qu'il s'estoit inconsiderément auancé ; & cette connoissance fit qu'il chercha les moyens de se retirer : Il ne le peut faire pourtant, car les Maures s'estans apperceus du petit nombre de gens qui les poursuiuoient, tournerent teste, l'enuironnerent de toutes parts, le tuerent, & firent tout passer au fil de l'espée. Telle fut la fin de ce Prince, l'vn des plus illustres guerriers de son siecle, & l'vn des plus heureux Princes de l'Europe, s'il eust conserué dans le declin de son âge la force de iugement qu'il auoit fait paroistre en toutes ses autres entreprises.

1154.

Le Roy de Nauarre défait & tué par les Maures.

Sa mort apporta de grands troubles dans la Nauarre & dans l'Arragon, parce qu'il ne laissoit point de successeurs. Alfonse Raimond de Castille demandoit les Couronnes de Nauarre & d'Arragon, comme arriere-fils de Sanche le Grand, qui les auoit legitimement possedées. Les Seigneurs de l'vn & de l'autre Royaume assemblez pour eslire vn Roy, ne demeurerent pas d'accord de les luy donner ; Il attaqua Villorado, Granon, Nagera, Logrogno, Arnedo, Biguerra, & toutes les places situées sur la riuiere Doija, iusqu'à Calorra, les mit toutes à l'obeïssance; & les retranchant de la Couronne de Nauarre, les rendit sujettes a celle de Castille, sur laquelle le Roy defunct les auoit vsurpées.

Conquestes du Roy de Castille en Nauarre.

Enfin les Seigneurs de Nauarre ayans esté long-temps assemblez auant que se pouuoir resoudre sur l'eslection de celuy auquel ils presenteroient la Couronne, ils demeurerent d'accord de la mettre sur la teste de Garcie Ramir Seigneur de Monçon,

Garcie Ramir éleu Roy de Nauarre.

sorty en droite ligne de Sanche le Grand. Ce que les Seigneurs d'Arragon ayans appris, ils tirerent du Cloistre de Bomires vn Religieux nommé Ramir, sorty de la Royale Maison d'Arragon, & le couronnerent. Ainsi ces deux Estats de Nauarre & d'Arragon, qui auoient esté si long-temps vnis, furent diuisez par la mort d'Alfonse.

Ramir éleu Roy d'Arragon.

Desvniō de ces deux Couronnes.

Il n'y auoit pas beaucoup d'apparence qu'vn homme nourry dans le Cloistre fust capable de gouuerner glorieusement vn puissant Estat. Alfonse Raimond de Castille, se seruant aussi d'vne conjoncture si fauorable pour s'agrandir, resolut de ne point laisser la Couronne d'Arragon sur la teste d'vn Moine, qui sembloit incapable de la porter : & pour cét effet, il mit vne belle armée en campagne, & se ietta dans ce Royaume. Sa venuë fit peur à Ramir, il se jetta dans les Montagnes de Sobrarbre, n'ayant pas le cœur assez ferme pour l'aller choquer. Quelques Seigneurs Arragonnois se mirent en deuoir de faire la paix: leur

Le Roy de Castille attaque le Roy d'Arragon.

entremiſe n'empeſcha pourtant pas qu'Alfonſe ne ſe rendiſt maiſtre de Sarragoſſe Capitale de ce Royaume, & qu'il n'enuoyaſt des ordres par tout, comme s'il euſt eſté Souuerain de ce grand Eſtat.

1135. Vn voyage ſi glorieux ayant eſleué le cœur de ce Prince, il reprit le chemin de Leon, conuoqua les Prelats & les grands de Caſtille; & trouuant le nom de Roy de Caſtille trop au deſſous de l'ambition de ſon ame, prit qualité d'Empereur des Eſpagnes. L'Archeueſque de Tolede, fut celuy qui le couronna; & qui dans l'Auguſte ceremonie de ſon Sacre, luy impoſa ce nom d'Empereur.

Alfonſe Raimond prend la qualité d'Empereur des Eſpagnes.

Ce Prince auoit des auantages aſſez grands, pour bien faire penſer de ſon courage & de ſa conduite; neantmoins il fit vne faute tres-remarquable. Il auoit deux enfans, il partagea ſes Royaumes entr'eux & voulut qu'ils priſſent la qualité de Rois auant qu'il fuſt mort. La Couronne de Caſtille & de Tolede, fut pour l'aiſné qu'on nommoit Sanche; le ſecond appellé Fernand, eut

Il partage ſes Couronnes entre ſes enfans.

celle de Leon & de Galice. Ces partages causerent de merueilleux desordres entre tous ces peuples, nous les verrons à la suite de nostre discours.

Il sembla pourtant que la fortune n'eust autre plaisir qu'à contribuer à la grandeur de cét Empereur, car le Roy de Nauarre redoutant la prospérité de ses armes, qui l'auoient rendu maistre de Sarragosse en si peu de temps, voulut auoir la paix auec luy : & pour l'obtenir, il soûmit sa Couronne à la sienne. Ramir Roy d'Arragon, pratiqua la mesme chose; & choisit plustost de se rendre son vassal, que d'estre continuellement enfermé entre des montagnes, où il ne voyoit aucune image de grandeur & de Royauté.

Les Couronnes de Nauarre & d'Arragon, reconnoissent celle de Castille.

Ces traitez apporterent la paix entre les Nauarrois & les Castillans, & l'assurerent par mesme moyen entre les Couronnes de Castille & d'Arragon; mais elle ne se fit pas pour cela entre les Nauarrois & les Arragonnois. Ramir pretendoit que la Couronne de Nauarre n'auoit pas

eſt legitimement donnée à Garcie Ramir, Garcie ſouſtenoit qu'il y auoit plus de droit que luy : Ils armerent tous deux pour la diſputer : les Barons de Nauarre & d'Arragon, terminerent pourtant cette dangereuſe querelle, à condition que Garcie Ramir commanderoit ſouuerainement les armes de l'vn & de l'autre Royaume, & que Ramir faiſant adminiſtrer la Iuſtice, donneroit ſes ordres au reſte du peuple.

Cette reſolution fut d'abord également bien receuë de ces deux Princes ; mais le Roy de Nauarre ne l'ayant pû digerer à la fin, il entreprit d'arreſter Ramir dans la ville de Pampelune : Ramir fut auerty de ce deſſein, il ſe ſauua, cela leur remit les armes à la main, la ſuite de cette querelle fut pourtant empeſchée par l'adreſſe du Roy de Caſtille ; lequel voulant faire ſubſiſter ces partis, afin que l'vn d'eux poſſedant ces deux grands Eſtats, ne fuſt aſſez puiſſant pour luy diſpûter l'hommage qui luy eſtoit deub, il troua les moyens de temperer la chaleur qui les emportoit.

Les choses demeurerent donc dans le calme : Mais Ramir ne trouuant point de felicité dans la possession d'vne Couronne, pour la conseruation de laquelle il falloit des soins incroyables, ils resolut de quitter le monde, & se remettre encor vne fois dans le Cloistre. Il auoit vne fille nommée Petronille, qui n'auoit alors que trois ans, il la fiança auec Raymond Berenger Comte de Barcelonne, à condition que ce Comte ne prendroit point la qualité de Roy d'Arragon, lequel seroit reserué à ses successeurs: Cela fait, il dépoüilla son habit Royal, & reprit celuy de l'Ordre de Sainct. Benoist, pour passer le reste de ses jours en vn Monastere, qu'il fonda dans la ville d'Huesca.

Ramir quitte la Couronne d'Arragon pour se faire Moine.

Ce changement causa de nouueaux desordres entre les Princes Chrestiens d'Espagne : Raymond Berenger resueilla les pretentions que son beaupere Ramir auoit sur la Couronne de Nauarre ; Il pratiqua le Roy de Castille pour le faire entrer dans ses interests, fit marcher vne armée contre Garcie Ramir, & n'oublia

pour arriuer où il pretendoit. Mais quelques ſaints Perſonnages s'eſtans entremis d'accommoder vne ſi importante querelle, ils ſuſpendirent les armes de l'vn & de l'autre de ces deux Princes & les empeſcherent d'en venir aux mains.

Le Roy de Caſtille s'eſtoit declaré pour le Comte de Barcelonne, & ſon armée eſtoit preſte de fondre en Nauarre : Mais quelques Prelats ayans preuenu ſon entrée, & luy ayant remonſtré que la ſuite de ſon deſſein pouuoit affliger toute la Chreſtienté, il ſe monſtra ſi ſouple aux raiſons qu'ils luy alleguerent, qu'ils ne fit aucune difficulté de faire la paix auec celuy qu'il vouloit ruyner. Ce qui ſeruit de ciment à ce traité ; fut la propoſition du mariage de Sanche fils aiſné du Roy de Caſtille, auec Blan-
1140. che fille de celuy de Nauarre. En effet, ce mariage ayant eſté reſpectiuement promis par ces Princes, les armées ſe retirerent, & tout demeura dans le calme.

Pendant que ces choſes ſe paſſoient ainſi dans la Caſtille, la Nauarre, &

la Catalogne, Alfonse Henriquez Comte de Portugal, n'estoit pas en repos auec les Maures. Vn Roy d'entr'eux qu'on nommoit Ismar, accompagné de quatre autres Princes Arabes, s'estoit mis en campagne pour l'attaquer: Il se mit aux champs, & fit plus de la moitié du chemin pour l'aller combattre. Les Chefs qui l'accompagnoient, se trouuerent d'abord merueilleusement empeschez; car larmeé de ces infideles estant beaucoup plus nombreuse que la leur, ils ne furent point dans le sentiment de donner bataille. Neantmoins leur Prince les ayant asseurez par vne harangue pleine de chaleur, ils s'escrierent tous d'vne voix, *Portugal, Portugal, por el Rey Real real, por el Rey Alfonse Henriquez*: & luy ayant ainsi donné le tiltre de Roy, ils marcherent si courageusement au combat, qu'ils taillerent en pieces toutes cette grande armée de Maures.

Estat du Portugal.

Victoire d'Obrique.

Depuis ce jour, Alfonse s'intitula Roy de Portugal? & d'autant qu'il auoit gaigné les cinq Estendars

Alfonſe Henriquez prend qualité de Roy de Portugal.

Royaux de ces Maures, il en compoſa les Armes des Roys de Portugal, qui ſont cinq petits eſcus d'azur, & vn grand eſcu en champ d'argent. Cette victoire fut de ſi grande conſequence à la gloire des Portugais, qu'ils en celebrent encor aujourd'huy la memoire, comme d'vne action qui donna de l'eſclat à leur nation.

Le Roy de Caſtille attaque les Maures.

Vn merueilleux deſordre eſtant alors arriué parmy les Arabes d'Afrique, le Roy de Caſtille reſolut de ne point perdre l'occaſion qu'il auoit d'en bien profiter; Il fit vn grand amas de ſoldats, qu'il tira de Caſtille, de Tolede, & de Leon: le Roy de Nauarre luy mena des forces pour groſſir ſon armée de terre: le Comte de Barcelonne & les Gennois, l'aſſiſterent d'vn bon nombre de vaiſſeaux de guerre: ſon armée de terre qui marchoit ſous ſa conduite, & ſous
1147. celle du Roy de Nauarre, ſe jetta dans l'Andalouſie: Elle eſtoit grande, elle fit peur au Gouuerneur de Cordoüe; Il la rendit ſans attendre qu'on l'attaquaſt: Ainſi cette puiſſante ville qui auoit eſté le Siege de

Pred Cordoüe.

tant de Roys Maures, fut mise entre les mains du Roy de Castille, sans luy auoir fait tirer l'espée pour la conquerir.

La prise de cette Royale ville ne fit pas encor toutes les conquestes d'Alfonse ; Il alla camper deuant Baeça, les Maures composerent vne belle armée pour la secourir, il la défit, emporta la ville, & poussa sa pointe iusqu'à celle d'Almeric, où il trouua l'armée du Comte de Barcellonne, & celle de Gennes, qui l'attendoient.

Les Maures firent vn grand deuoir pour la conseruer, d'autant qu'estant située sur la Mer Mediteranée, ils en auoient fait vn Port de trafic ; Il ne fut pourtant point en leur pouuoir de le faire, elle fut forcée ; & toute la grace que receurent les habitans qui s'estoient rangez en vn coin, fut de racheter leurs vies & leur liberté par vne grande somme d'argent.

Il se rẽd maistre d'Almeric.

Alfonse se trouuant alors assez satisfait de tant de conquestes, ramena ses troupes en Castille, & Garcie Ramir les siennes en Na-

uarre. Quant au Comte de Barcelonne, il vſa plus ſagement de l'occaſion qu'il auoit d'employer les forces de la Republique de Gennes: Il s'en ſeruit pour aſſieger la ville de Tortoſe; Il la prit, & en chaſſa les Maures qui la poſſedoient.

Eſtat du Portugal

Le nouueau Roy de Portugal Alfonſe Henriquez, ne contribua rien aux conqueſtes du Roy de Caſtille, il ne s'en faut pas eſtonner? Il n'eſtoit pas en bonne intelligence auec luy, tant pour la conſideration de la Conteſſe Thereſe ſa mere, dont le Roy de Caſtille s'eſtoit rendu protecteur, que par la qualité de Roy qu'il auoit priſe qui le diſpenſoit de reconnoiſtre encor les Roys de Leon, dont le Portugal auoit dépendu iuſques-là. Il ne tint pourtant pas ſes bras en eſcharpe? Car dés le meſme temps qu'il ſe vit vn fils pour ſucceder à ſa Couronne, il declara la guerre aux Maures, prit ſur eux la ville d'Iren, ſe rendit maiſtre de la forteresſe de Mafra, s'empara du Chaſteau de Xaintra; & ne voulant point que de ſi petites conqueſtes fiſſent toute la gloire de ſes

armes, alla camper deuant Lisbonne.

La place estoit forte, elle estoit d'vne merueilleuse importance à la subsistance des Maures, elle fut aussi vigoureusement defenduë : Mais enfin elle fut forcée au bout de cinq mois, & sa prise facilita celle d'Alanguer, d'Obidos, de Torres Suedras, & pour le dire en peu de paroles, de toutes les places qui composent la Prouince d'Estramadure. Conquestes d'Alfonse Henriquez.

Les Maures furent mal menez par ce nouueau Roy de Portugal : les Comtes de Barcelonne & d'Vrgel ne les traiterent pas mieux dans la Catalogne. Le premier emporta sur eux Fraga & Lerida, l'autre leur rauit Alguarra, Albesa, Almenas, & cinq autres places. Enfin le Comte de Barcelonne ayant emporté sur eux les forts d'Aytone, de Setos & de Mechinensa, il les chassa de cette Prouince.

Cependant la Nauarre fit vne grande perte : le Roy Garcie s'estant voulu diuertir à la chasse, son cheual se renuersa sur luy si dangereusement, qu'ayant esté accablé par sa pesan- Mort de Garcie Ramir Roy de Nauarre.

teur, il mourut ſans pouuoir eſtre ſecouru : Sanche ſon fils ſeptieſme du nom, ſurnommé le Sage, fut ſucceſſeur de ſa Couronne.

Toutes les puiſſances d'Eſpagne s'éleuerent contre ce Prince dés les premiers iours de ſon regne : L'Empereur Alfonſe, le Roy de Caſtille ſon fils, & Raymond Berenger Prince d'Arragon, s'aſſemblerent pour concerner en quelle façon ils le pourroient dépoüiller de tous ſes Eſtats, demeurerent d'accord de luy faire la guerre à communs frais, & de partager eſgalement les Prouinces de ſon Royaume.

Mais quatre choſes empeſcherent l'effet de ce ſale trafic. Louys le Ieune Roy de France, ſe declara pour ce jeune Roy : Les Seigneurs de Nauarre qui eurent le vent de cette conſpiration, garnirent leurs places frontieres de tres-puiſſantes garniſons : L'Empereur Alfonſe mourut; & d'ailleurs, le Roy de Caſtille ſe trouua tellement enueloppé dans les guerre qu'il eut à démeſler auec les Maures de l'Andalouſie, qu'il fut contraint de laiſſer à part celle de Nauarre.

1157. Desunion de Royaumes de Castilles & de Leon.

Par la mort d'Alfonse, les Royaumes de Castille & de Tolede furent desvnis d'auec ceux de Leon & de Galice ; pour la raison que nous auons dit cy-dessus ; car Sanche l'aisné du defunct, alla prendre possession de ceux de Castille & de Tolede ; & Fernand de ceux de Leon & de Galice, mesme sans attendre qu'on eust rendu les derniers deuoirs de la sepulture à leur pere.

Les Maures auoient redouté la conduite & l'experience d'Alfonse, si-tost qu'ils furent auertis qu'on l'auoit mis dans le tombeau, ils se mirent aux champs, & proposerent d'aller attaquer la ville de Calatraua. Cette place auoit esté donnée au Templiers de S. Iean de Ierusalem : Ces Cheualiers s'estonnerent au bruit de l'arriuée des Maures, ils ne se jugerent pas capables de la defendre contre vne si redoutable puissance, ils la remirent entre les mains du Roy de Castille. Ce Prince se trouua bien empesché quand il luy fallut choisir vn bon Gouuerneur : Personne ne se presentoit, tant il estoit

vray que l'on redoutoit de tomber entre les mains de ces infideles ? Enfin deux Religieux de l'ordre de Cisteaux, s'estans offerts de mourir glorieusement à la defence de ses murailles, Sanche trouua cette resolution si hardie & si genereuse, qu'il leur promit de donner la ville à leur Ordre s'ils la defendoient.

Vne promesse si auantageuse les ayans donc encouragez, ils agirent si vertement, tant enuers l'Archeuesque de Tolede, qu'autres Seigneurs de ce Royaume, qu'ils obtindrent de tres-belles troupes, & tant de viures ou autres munitions de guerre, que les Maures n'oserent auancer, par la crainte qu'ils eurent de consommer toute leur armée deuant cette place.

Quantité de Seigneurs Castillans auoient pris les armes pour appuyer la belle chaleur de ces Religieux, le principal desquels s'appelloit Raymond, Abbé du Monastere de Sainte Marie de Hitero: Ils furent faits Cheualiers par vne forme de reconnoissance. Ce fut le commencement de cét Ordre des Cheualiers de Calatraua,

Institution de l'Ordre des Cheualiers de Calatraua.

qui est aujourd'huy en grande consideration en Espagne.

La vie de Sanche ne fut pas longue apres l'institution de cét Ordre, il mourut sur la fin de la mesme année, qui fut celle de 1158. Il laissa 1158.
son Trosne remply de son fils qu'on nommoit Alfonse: Mais dautant que ce Prince estoit en bas âge, il fut mis sous le gouuernement de Guittiere Fernand Ruis de Castro. Cependant les Prelats de Nauarre & d'Arragon trauaillerent si soigneusement à faire la paix entre le Roy de Nauarre & le Comte Raymond Beranger Gouuerneur de l'Estat d'Arragon, qu'ils les mirent en vne intelligence parfaite.

ALFONCE, SVRNOMME' LE *Noble, septiéme Roy de Castille.*

LE regne du jeune Roy de Castille n'eut pas cette tranquillité. Il n'auoit que quatre ans quand le Roy Sanche son pere mourut: Le te- 1159.
stament du deffunct en auoit donné la conduite à Guittiere Fernand Ruis de Castro, l'vn des plus Sages Sei-

gneurs de son siecle. Ceux de la Maison de Lara, dont la grandeur n'estoit pas moindre que celle de Castro, deuindrent jaloux de l'authorité dans laquelle cette charge mettoit toute la famille de Castro. Ils trouuerent l'inuention de tirer ce jeune Prince de la main de son Gouuerneur ; pour se charger de sa conduite ? Ils ne s'aquiterent pas fidelement de leur deuoir dans l'éducation d'Alfonse : ils manquerent encor à l'execution du traité qu'ils auoient fait auec Fernand : Il prit les armes pour rentrer dans la charge qu'il auoit cedée trop legerement : ses partisans armerent auec luy : Ceux de la maison de Lara ne furent point plus paresseux à se mettre aux champs ? On commença à voir des troupes dans tous les endroits du Royaume. Manrique de Lara chef de toute la Famille, appella Fernand Roy de Leon, pour estre appuyé de ses forces. Ce Prince au lieu d'appaiser la sedition, s'empara de toutes les places frontieres de son Royaume de Leon, & particulierement de celles qui estoiēt situées

Guerre Ciuile en Castille

ſur la riuiere de Duero. Guittiere Fernand vint à mourir ſur ces entrefaites : Il auoit quatre neveux, qui eſtoient pourueus du gouuernement des meilleures villes du Royanme. Manrique leur enuoya commander de les rendre : leur reſponſe fut, qu'ils ne le feroient pas que le Roy n'euſt atteint l'age de quinze ans : Manrique n'en pouuant auoir la raiſon, rechercha l'amitié de Fernand Roy de Leon ; & pour l'obtenir, s'obligea de mettre en ſon pouuoir le jeune Alfonſe, de faire releuer la Couronne de Caſtille de celle de Leon. Cette parole fut laſchement executée ; car Manrique mit Alfonſe entre les mains du Roy ſon oncle : Mais il n'y demeura pas long-temps. Vn Seigneur Caſtillan nommé Pero Nugnez, n'ayant put ſouffrir la déloyauté de Manrique, commanda à vn ſien vallet de luy amener vn Cheual derriere le logis du Roy, s'approcha du jeune Prince, le prit entre ſes bras ſous pretexte de le careſſer, gagna la porte inſenſiblement ; & puis ſortant tout d'vn coup auec viteſſe,

Braue trait de valeur & de fidelité de Pero Nugnez.

monta ſi promptement à cheual, qu'on ne le peut empeſcher de ſe ſauuer auec ſa charge juſques dans ſaint Eſtienne de Gormas, & de là dans la Cité d'Auila, où la jeuneſſe de ce Prince fut eſleuée.

Vn coup ſi hardy ſurprit Fernand, juſqu'a luy donner de ſi puiſſans mouuemens de colere, qu'il fiſt ſortir Maurique & tous ſes partiſans, auec ordre de luy ramener cét enfant. Mais eux ayans conceu vne merueilleuſe horreur de leur premiere laſcheté, ils ſe reſolurent à mourir pluſtoſt qu'à vendre encor vne fois la liberté de leur Souuerain : De ſorte que Fernand n'eut point de plus grande ſatisfaction que celle de conſeruer les places frontieres qu'il auoit ſurpriſes.

L'on croyoit que l'accommodement fait entre le Roy de Nauarre & le Comte de Barcelonne mettroit la Caſtille à couuert; le Roy de Nauarre ſe ſeruit pourtant de l'occaſion des troubles qui la trauailloient, pour recouurer ce que les armes de l'Empereur Alfonſe luy auoient oſté : Il

attaqua Logrogno, Entrena, Cerezo, Birbiesca, se rendit maistre de toutes ces places, & ne laissa rien sur la riuiere d'Oja qu'il ne mist à l'obeïssance.

Rymond Berenger Comte de Barcelonne, & Regent d'Arragon pour son fils Alfonse, mourut pendant les troubles que la minorité d'Alfonse auoit suscitez en Castille. Raymond son fils qu'on nomma depuis Alfonse, herita de la Comté de Barcelonne, & d'autant que le Royaume d'arragon luy appartenoit du costé de sa mere, il vnit ces deux Estats en telle façon, qu'ils n'ont point esté separez du depuis.

Vnion de la Catalongne à la Couronne d'Arragon.

Alfonse Henriquez Roy de Portugal, n'ayant cependant rien à craindre du costé de la Castille ny de Leon, il fit fortifier toutes les villes frontieres de son Royaume, attaqua les Maures, emporta sur eux Cezimbre & Palmede, défit vne armée considerable sortie de Badajos, pour le secours de ces deux places, & fit paroistre tant de conduite en ses actions, qu'il fit perdre au Roy de

ragon, contracterent vne tres estroite alliance, & s'obligerent respectiuement à vne ligue offensiue & deffensiue contre tous les Princes du monde. Il arriua de là, que le Roy d'Arragon n'aymant point celuy de Nauarre, ces deux Princes l'attaquerent de deux costez.

Alliance des Roys de Castille & d'Arragon, au preiudice du Roy de Nauarre.

C'estoit beaucoup d'auoir deux si puissans ennemis sur les bras tout en mesme temps ; neantmoins bien que ce Nauarrois eust perdu la bataille contre les Castillans, qu'il eut veu saccager quelques-vnes de ses Prouinces par ces vainqueurs, & que le Roy d'Arragon se fust rendu maistre de Milagro ; qui tenoit toutes ses frontieres en allarme, il agit si vigoureusement dans la suitte de cette guerre, qu'apres auoir contraint les Castillans de se retirer, il prit deux Forteresses sur l'Arragonnois, qui furent les Chasteaux de Trasmos & de Caxuelos, qui estoient alors en trés-grande consideration.

Nous auons dit cy-dessus, que Raymond Berenger Comte de Barcelonne, & Regent d'Arragon, auoit esté

contraint de rendre la Couronne d'Arragon vassale de celle de Castille : Il est de l'essence de cette Histoire de dire, qu'en consequence de l'estroite amitié qui lioit les deux Alfonses Roys de Castille & d'Arragon, celuy de Castille quitta à celuy d'Arragon la foy & hommage dont son pere s'estoit rendu redeuable à sa Couronne, & renonça à toute la Souueraineté qu'il pouuoit pretendre sur ce Royaume.

La Couronne d'Arragon affranchie de la Souueraineté de celle de Castille.

Quelqu'vn s'estonnera peut-estre d'vn passedroit de cette nature, veu que les Roys sont trop jaloux de leur authorité pour en démordre si facilement : Toutefois ie croy qu'il cessera de s'en estonner, quand ie luy auray dit que cela se fit apres vne action, dans laquelle le Roy d'Arragon auoit beaucoup fait à la priere du Roy de Castille.

Il auoit contracté mariage auec la fille d'Emanuel Empereur de Constantinople ; cette Princesse estoit arriuée à Montpellier, & preste à passer en Espagne, le Roy de Castille le fit prier d'épouser la Princesse

Sancha sa tante, fille de l'Empereur Alfonse; Ce Prince ne balança point s'il quitteroit la fille de l'Empereur de Constantinople, il espousa Sancha, parce que son amy le vouloit : Cette deference meritoit aussi que le Roy de Castille relaschast des droits de la Souueraineté, qu'il prétendoit sur le Royaume d'Arragon, & qui luy pouuoient estre disputez auec l'espée. Quant à la Princesse de Constantinople, elle fut mariée auec Guillaume Comte de Montpellier, duquel elle eut vne fille nommée Marie, qui espousa Pedro d'Arragon fils d'Alfonse, & de Dona Sancha de Castille.

L'Ordre des Cheualiers de sainct Iacques, l'vn des plus celebres qui soient en Espagne, eut alors son commencement, par le zele de treize Cheualiers Espagnols, lesquels voulant asseurer les chemins contre l'incursion des Maures, & d'autres brigands qui troubloient la pieté des Pelerins de ce grand Apostre, donnerent tous leurs biens pour l'entretenement des troupes necessaires à ce grand dessein.

Institution de Cheualiers de S. Iacques.

1178.

Tois ans apres, qui fut en 1177. les Maures se réueillerent; & voyans que le Roy de Castille employoit toute la fureur de ses armes contre la Nauarre, firent vne irruption sur ses terres, & sur celles du Roy d'Arragon; Ce qui luy faisant perdre l'enuie d'attaquer vn Prince Chrestien, il joignit son armée à celle que le Roy d'Arragon auoit mise sur pied pour s'opposer à ces infideles, prit sur eux la ville de Cuença, & par l'attaque d'Alarcon, qu'il mit encor à l'obeïssance, augmenta les limites de son Empire.

Les Maures ayant donc esté chassez de la sorte, ces deux Princes renouuellerent la guerre au Roy de Nauarre; & le presserent de telle façon, qu'ayans pris Birbiesca, Cerezo, Granon, Eutrena & Burena, le Roy de Castille recouura toutes les places qu'on auoit prises sur luy pendant son enfance.

La guerre ayant quelques sortes de charmes, dont on ne se défait pas aisément, & principalement quand la fortune accompagne les entrepri-

ſes qu'on y fait, ce Prince reſolut de continuer la guerre contre la Nauarre, & contre les Maures, qui ſe remuoient derechef. Il auoit beſoin de grands deniers pour fournir à tant de dépenſes, ils impoſa ſur tous ſes ſujets ſans diſtinction de merite ny de qualitez, cinq ducats par teſte: La Nobleſſe ſe trouua choquée d'vn impoſt qui contreuenoit à ſes priuileges, elle prit les armes ſous la conduite de Pedro de Lara fils de Manrique, & ſe mit en telle poſture, qu'Alfonſe craignant vn plus grand deſordre, l'appaiſa par vne promeſſe de n'attanter jamais à ſes priuileges par vne pareille entrepriſe.

Les Roys de Leon & de Portugal n'eſtoient point cependant en vne intelligence meilleure que ceux de Caſtille & de Nauarre. Celuy de Leon auoit vne place frontiere appellée Cité Roderigo, la garniſon de laquelle incommodoit les Portugais, iuſqu'à les tenir en de continuelles allarmes. Alfonſe Henriquez la fit attaquer par le Prince Sanche ſon fils: Cette armée fut defaite par le Roy

Mauuaiſe intelligence entre les Roys de Leon & de Portugal.

de Leon, qui marcha pour le secours de cette place. Alfonse Henriquez âgé de quatre vingt cinq ans, ne put digerer cette perte, ny la captiuité de son fils qui auoit esté fait prisonnier, il assembla promptement des troupes, se mit à leur teste, se jetta en Galice, prit Limia, Turon, fut camper deuant Badajos qui estoit possedée par les Maures: Fernand s'esmeut à ces demarches, s'approcha de Badajos auec vne armée; Alfonse luy fut au deuant, donna bataille, son armée fut mise en route, & luy demeura prisonnier. Le Roy de Leon le traita pourtant auec respect, & n'exigea rien de luy qu'vne nouuelle reconnoissance de sa Couronne de Portugal à celle de Leon.

L'Empereur des Maures d'Affrique descend en Espagne.

Aben Iacob grand Miramulmin des Arabes, estant alors auerty des pertes que ses partisans auoient fait en Espagne, tant par les armes de Sanche Infant de portugal, que par celles des Roys de Castille, de Leon & d'Arragon, il resolut d'aller en personne jusqu'à ce Royaume. Ayant donc fait passer le détroit à vne épou-

uentable flote, il prit terre en Eſpagne, joignit l'armée des Maures, alla camper deuant S. Iren, où l'Infant de de Portugal s'eſtoit enfermé, & commença de le faire battre auec toute la fureur poſſible. Mais cette entrepriſe n'eut pas l'effet qu'il s'eſtoit promis : Le vieil Alfonſe Henriquez ne pouuant ſouffrir que ces infideles gagnaſſent ſur la fin de ſes iours vne place tant importante à tous ſes Eſtats, aſſembla promptement des troupes, ſe mit à leur teſte pour marcher au ſecours de ſon fils, attaqua le camp ennemy ; Sanche ſortit auec toute ſa garniſon : Les Maures s'eſtonnerent de la vigueur auec laquelle on les enfonçoit à droit & à gauche ; ils ſe mirent en fuite, on les pouſuiuit auec chaleur : Aben Iacob mortellement bleſſé, mourut au paſſage de la riuiere de Tayo ; la pluſpart de ſes Capitaines perirent en cette bataille, & toute ſon armée fut défaite. Aben Ioſeph ſon frere fut ſucceſſeur de tous ſes Eſtats.

Le Roy de Portugal le defait.

La vie d'Alfonſe Henriquez ne fut pas longue apres cette remar-

quable victoire, car estant de retour à Coimbre, qui estoit alors la Capitale du Portugal, il mourut âge de 91. an, & apres auoit regné quarante-six ans: Sanche son fils occupa son Trosne, & fut second Roy de Portugal. Fernand Roy de Leon ne luy suruesquit pas beaucoup? Il mourut en 1188. Alfonse son fils prit apres luy le Sceptre de Leon & de Galice.

Mort des Roys de Portugal & de Leon.

Les Princes Chrestiens qui regnoient en Espagne, se trouuerent alors merueilleusement diuisez. Il y en auoit cinq qui portoient le tiltre de Roys? Sçauoir les trois Alfonses de Castille, de Leon & d'Arragon, & les deux Sanches de Leon & de Portugal. Le Roy de Castille prétendoit que les Couronnes des autres quatre dépendoient absolument de la sienne? & pour cette consideration, qu'il n'estoit pas obligé d'obseruer les conditions de quelques traitez qu'il auoit fait auec eux. Ces Princes ne purent souffrir ce qui se passoit en consequence de cette pretenduë Superiorité, ils se ligue

Diuision entre les Princes Chrestiens.

liguerent tous contre luy : & pour faire voir qu'ils vouloient demeurer fermes en cette vnion, ils ajousterent des ostages qu'ils se donnerent reciproquement, aux sermens qu'ils firent de rendre leurs interests communs. La crainte d'ouurir aux Maures les chemins de faire quelque progrez en Espagne, les fit pourtant demeurer d'accord qu'ils ne leueroient point les armes si leur ennemy ne les y forçoit.

Pendant que ce traité se parachenoit, le Roy de Castille ne songeoit qu'à chasser les Maures : & pour cét effet, connoissant que l'Archeuesque de Tolede auoit vn zele nompareil à la ruyne de ces infideles, il le mit à la teste d'vne belle armée pour aller rauager leurs terres : Ce que cét Archeuesque fit auec vne desolation merueilleuse. Mais tant s'en faut que ces desordres seruissent à la gloire de la Chrestienté, qu'au contraire, ils y apporterent vn tres-remarquable dommage; Car l'Empereur Aben Ioseph se trouuant piqué jusqu'au dernier point des outrages

L'Empereur des Maures descend en Espagne.

que ses suiets auoient receus, il passa le destroit auec de si grandes forces, qu'Alfonse luy ayant voulu donner bataille proche de la ville d'Alarcos, il fut defait, blessé griefuement, & contraint de prendre la fuite pour esuiter la captiuité. La perte d'Alarcos & de plusieurs autres places, fut le fruit de la victoire de l'Empereur Maure. Les Roys de Nauarre & de Leon, auoient oublié leurs querelles particuliers pour seruir vtilement à celle de Dieu ; & tous deux estoient en chemin auec leurs armées pour aller joindre le Roy de Castille:Mais quand ils eurent appris sa défaite, le Roy de Nauarre ramena ses troupes, le Roy de Leon renuoya les siennes sans aller plus outre.

Lasche ressentimentdes Roys de Nauarre & de Leon contre le Roy de Castille.

Cette action fut trouuée de mauuaise grace, car il est tout certain que si ces deux armées se fussent auancées, elles eussent arresté les progrez des armes Mauresques. Mais ces Princes n'en demeurerent pas encor sur ces termes, ils se souuindrent de la ligue qu'ils auoient faite ; Ils tournerent leurs efforts contre la

Castille, le Roy de Nauarre y mit tout à feu & à sang, pour recouurer ce qu'Alfonse auoit retiré de ses mains : Celuy de Leon fit encor pis ? car il fit entrer les Maures, auec lesquels il auoit fait quelque alliance ; & il ne faut point douter que celuy d'Arragon n'eust suiuy l'exemple des autres, s'il ne fust mort dans le mesme temps qu'il leuoit des troupes pour contribuer à cette entreprise. D. Perdro son fils & son successeur à cette Couronne ; ne le fut pas de la hayne qu'il portoit au Roy de Castille. Il renonça à la confederation des Roy de Nauarre & de Leon, & l'appuya toûjours fidelement contr'eux, aussi bien que contre les Maures.

Les hostilitez de ces Princes Chrétiens, ne furent pas les seules qui troublerent alors la Castille : L'empereur Maure continua de l'affliger par des rauages estranges, & par le siege de Tolede, qui fut neanmoins si bien defenduë, qu'il fut contraint de se retirer. Mais comme il n'y a rien de plus sensible que de se voir

Le Roy de Castille pressé par les Maures

accablé par ceux qui nous doiuent genereusement secourir quand on nous oppresse, ce Prince Chrestien ne vit pas plustost les Maures hors de son pays, qu'il conclud de tirer vne remarquable raison des outrages qu'il auoit receus des Roys de Nauarre & de Leon. Il auoit vne belle armée pour s'opposer au progrez de l'Empereur Maure, il la fit entrer dans le Royaume de Leon, où apres auoir pris Castro Verde, Valence & Carpio, il fit passer vne infinité de soldats au fil de l'espée: Ce qui ne satisfaisant pas son esprit pour le regard du Roy de Leon, il marcha contre la Nauarre, en resolution de ne pardonner point au Roy Sanche. Mais ce dessein n'eut pas la suite qu'il s'estoit promis: L'Empereur Maure s'estant derechef ietté sur ses terres, & y commettant les mesmes desordres qu'il y auoit commis peu auparauant, il changea de marche pour aller empescher ces nouueau desordres.

Tréues entre les Chrestiens & les Maures.

La methode qu'il tint pour arriuer où il prétendoit, fut de faire

trefue auec le Maure, en quoy sans doute il pecha beaucoup contre la generosité & contre la gloire des Autels de Dieu ; car n'ayant cherché ce moyen que pour se vanger des Roys de Nauarre & de Leon, il fut cause qu'outre le sang Chrestien qui fut répendu par ses armes, le Prince Maure desola le Royaume de Portugal l'année suiuante, qui fut celle de 1199.

Alfonse n'ayant donc rien à craindre du costé des Maures, il enuoya dire au Roy d'Arragon qu'il estoit temps d'aller voir le Roy de Nauarre. L'Arragonnois qui se trouua prest, fit marcher ses troupes, entra d'vn costé, le Castillan attaqua de l'autre. Le premier prit Ayuar & le Val de Roncal, qui luy demeurerent, l'autre se rendit maistre de Miranda & d'Insura.

Le Roy de Nauarre attaqué par les Roys de Castille & d'Arragon.

Pendant que ces deux Princes partagoient ainsi les terres de leur ennemy, le Roy de Nauarre qui estoit allé demander le secours d'Aben Ioseph, tomba malade en son voyage ; le Castillan fut tout incon-

tinent auerty de cette indisposition ; Il se promit qu'il emporteroit le Royaume, d'autant que Sanche n'auoit point d'enfans, il fit de nouuelles leuées, entra derechef en Nauarre, assiegea la ville de Victoria. Les habitans de Guispuscoa lassez de la domination du Roy Sanche, l'allerent trouuer deuant cette place ; pour luy dire qu'ils se mettroient à l'obeïssance, s'il vouloit passer iusqu'en leur Prouince: Il y alla suiuy de la moitié de toutes ses troupes, apres auoir laissé l'autre deuant la place. Les Forteresses de S. Sebastien, de Fontarabie, de Viloagra, qui estoient frontieres de France, d'Athas, d'Acoros, du Val de Lenits, d'Arrasate, qu'on nomme aujourd'huy. Mondragon, luy furent mises entre les mains : enfin on le reconnut pour Souuerain de cette Prouince : Victoria se rendit quelque temps apres, cela fit que toute la contrée d'Alaua demeura sous l'authorité de ce Prince.

Le Roy de Castille conqueste la Prouince de Guipuscoa.

Toutes ses conqueste se firent pendant l'absence & la maladie du Roy Sanche. Si tost qu'il fut de re-

tour, il enuoya des Ambassadeurs pour demander la restitution de tout ce qu'on auoit vsurpé sur luy : Mais le Castillan ne luy rendant point de réponse definitiue, il l'entretint toûjours de paroles, attendant sa mort que l'on croyoit proche.

Cependant ce Roy deuenu puissant, employa ses soins à restablir toutes les ruines que les Maures auoient apportées dans ses Prouinces; & à faire des mariages ; les plus considerables desquels, furent celuy de sa fille Blanche, auec Louys fils aisné de Philippes Roy de France, & successeur à cette Couronne : duquel mariage sortit Louys IX. Roy de France surnommé le Saint ; de sa sa seconde fille nommée Berengueule auec Alfonse Roy de Leon, par lequel les inimitiez precedentes qui estoient entre ces deux Roys, furent tout à fait assoupies. Le Roy de Nauarre se seruit du temps des magnificences que l'on fit à ces belles nopces pour obtenir vne tréue de cinq ans auec le Roy de Castille.

L'Espagne demeura donc dans le

calme quatre ou cinq années, au bout deſquelles Aben Ioſeph eſtant mort à Maroc, ſon fils qu'on nommoit Aben Mahomad, renouuella la guerre aux Prince Chreſtiens; parce que la tréue que ſon prédeceſſeur auoit accordée au Roy de Caſtille eſtoit expirée.

Le Roy de Maroc deſcend en Eſpagne auec vne armée.

Il auoit mené de puiſſantes forces d'Affrique, Alfonſe ſe creut obligé par là de mettre les ſiennes en campagne pour luy faire teſte. Ce Prince auoit vn fils qu'on nommoit Fernand, il luy en donna la conduite: Mais il n'eut pas le contentement de luy voir faire de actions dignes de ſon courage & de ſa naiſſance, il tomba malade pendant les courſes qu'il fit ſur les Maures, il ſe fit porter à Madrid, il y mourut.

Si cette mort fut ſenſible au Roy de Caſtille, ie croy que perſonne n'en doutera, il s'en affligea juſqu'à l'excez: mais enfin ayant ſagement conſideré que ſes larmes ne le retireroient point du tombeau, & qu'elles n'empeſcheroient point les conqueſtes de ſon ennemy, il reſolut de

s'occuper plus vtilement pour la gloire de la Chreſtienté ; il conuoqua les Eſtats de ſon Royaume pour auiſer aux moyens capables d'arreſter l'inſolence des infideles. Vne croiſade des Princes Chreſtiens luy ſemblant neceſſaire à la perfection d'vn ſi grand courage, il enuoya ſupplier le Pape Clement de faire publier des Indulgences par tous les Royaumes Chreſtiens ; il obtint ce qu'il demandoit : On vit arriuer grand nombre de braues ſoldats de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre, & des autres Royaumes Chreſtiens : Le Roy d'Arragon luy offrit ſes troupes, le Roy de Nauarre fit partir les ſiennes à meſme deſſein : Celuy de Portugal ne teſmoigna pas moins de chaleur à la perfection d'vne ſi glorieuſe entrepriſe : Toutes ces forces composées de plus de cent mille hommes, s'étant aſſemblées auprés de Tolede, le Roy de Caſtille qui en auoit eſté declaré Generaliſſime, fit marcher contre les Arabes, emporta Malagon pour le premier effort de ſes armes

Croiſade.

Les Princes Chreſtiens contribuent au ſecours du Roy de Caſtille.

prit Calatraua, que les Maures auoiét surpris peu auparauant, & se saisit d'Alarcos, qu'il trouua vuide de sa garnison.

L'Empereur Maure, autrement appellé le Roy de Maroc, s'estant alors auancé suiuy d'vn nombre incroyable d'Arabes, les armées se rencontrerent dans les campagnes de Muradal, elles vindrent aux mains; la victoire y fut disputée plus de six heures auec vn auantage égal : Mais enfin l'ardeur des Chrestiens ne s'étant point refroidie au bout de ce temps, les Maures commencerent de se lasser & de s'estonner : Les Princes Chrestiens qui prirent garde à leur contenance, les enfoncerent auec plus de fureur qu'au commencement : Ils se mirent en desordre ; ils furent poussez, & enfin tellement pressez, qu'aprés vn carnage de 2. cens mille hommes, leur Empereur fut contraint de fuir, & de se retirer à Iaën. Le nombre des prisonniers fut de trente mille. Le butin que les Chrestiens y firent, ne se peut point dire ; leur perte fut de

Sanglante bataille entre les Chrestiens & les Maures.

1212. Défaite entiere des Arabes.

vingt-cinq mille hommes tuez sur la place. Cette victoire fut si grande & de telle importance à la Chrestienté, qu'il fut ordonné qu'on en celebreroit éternellement la memoire en Espagne, & en effet, on fait tous les ans de grandes réjoüissances à Tolede le seziesme iour de Iuillet, comme si on vouloit ajouster quelque gloire à cette auantageuse iournée, qui signala l'année de 1212.

On pouuoit dire, que le Roy de Castille estoit Capitaine; il fit voir à la suite de cette victoire qu'il possedoit cette qualité. Il vsa judicieusement de l'occasion qu'il auoit: Il attaqua Bieles, Castro Feral, Bagnos, Tolose, Bueça, Vbeda, se rendit maistre de toutes ces places, & abaissa si bien l'orgueil des Arabes, qu'ils ne furent de long-temps en estat de prendre les armes.

Sanchez Roy de Portugal, mourut pendant qu'on démesloit cette dangereuse querelle. Alfonse son fils deuxiesme du nom, & troisiesme Roy de Portugal, fut successeur

Alfonse troisiéme Roy de Portugal.

de sa Couronne. Ce Prince fut trauaillé pendant son regne par les armes du Roy de Leon, qui prit sur luy Valence de Minio, Melgaçon, Fulgoso, & quelques autres places : Mais l'entremise du Pape Innocent apporta la paix entre ces Royaumes: Quant à Pedro Roy d'Arragon, il ne laissa pas les Maures en repos apres la bataille de Muradal, car il emporta les villes de Castelfabit & d'Admus, qui sont situées dans le Royaume de Valence.

Ce Roy fut heureux en ses conquestes ; Il ne le fut pas en vne querelle qu'il eut à démesler contre Simon Comte de Montfort, François de nation. Il auoit choisi ce Comte comme son intime amy, pour esleuer la jeunesse d'vn fils qu'il auoit nommé Iaime. Ce Comte fut fait General des Armées de France, contre vne secte d'heretique qu'on nommoit Albigeois, Le Comte de Tolose estoit chef de ces heretiques, il estoit beaufrere du Roy d'Arragon; Ce Roy resolut de l'assister de toutes ses forces, il passa en France; Si-

mont de Montfort luy donna bataille, défit ſon armée, & le tua.

Son fils Iaime, ou pour mieux dire Iacques, eſtoit dans la ville de Carcaſſonne, lors que ce Prince perdit la vie. Les Arragonnois & les Catalans qui ne faiſoient alors qu'vn Eſtat, ſe mirent en deuoir de l'auoir, & firent faire diuerſes propoſitions à Simon pour le retirer de ſes mains. Mais voyant qu'on ne les eſcoutoit point, ils s'adreſſerent au Pape Innocent III. & le prierent de ſi bonne grace de les vouloir appuyer dans la juſtice de leurs demandes, que ce Pape enuoyant vn Cardinal en Languedoc, Simon fut obligé de s'en deſaiſir pour le remettre entre ſes mains. Iacques fut donc conduit à Monçon, où ſes peuples le couronnerent : Et dautant qu'il eſtoit fort jeune, Sanche Comte de Rouſſillon, fut choiſi pour gouuerner ſes Eſtats, pendant le temps qu'il ſeroit mineur. Iaques Roy d'Arragon.

Depuis l'an 1212. juſqu'en 1214. Alfonſe Roy de Leon s'eſtant remis en vne intelligence parfaite

auec le Roy de Castille, il attaqua la ville d'Almutara qu'il prit sur les Maures: & le Roy de Castille assiegea Baëça, dont les ruynes auoient esté releuées par ces infideles. Mais quelques vns de ses Capitaines luy ayant conseillé de leuer le siege pour faire vn voyage en Guyenne, où il pouuoit beaucoup prétendre, par la consideration de la Reyne Eleonor sa femme, fille d'Henry I I. Roy d'Angleterre, il mourut en se préparant à ce grand voyage: Henry son fils premier de ce nom, & huictiesme Roy de Castille, occupa son Trosne apres luy.

Mort d'Alfonse Roy de Castille.

C'estoit vn Prince qui ne contoit encor que la dixiesme de ses années, cela fit que la Reyne Eleonor sa mere obtint la Regence; & que cette Princesse estant morte au bout de vingt-quatre iours, cette qualité fut donnée à Berengueule Reyne de Leon, qui estoit sa sœur.

SOMMAIRE.

Aduenement d'Henry premier à la Couronne de Castille. Mort de ce Prince. Eslection de Ferdinand. Les Maures se reuoltent contre leur Empereur. Establissent plusieurs Royaumes en Espagne. Le Roy de Leon fait la guerre au Roy de Castille son fils. Sanche Capello Roy de Portugal. Les Roys de Valence & de Murcie: deuiennent tributaires de la Couronne d'Arragon. Le Roy de Baëça se soumet au Roy de Castille. Conqueste de l'Isle Majorque sur les Maures. Mort du Roy de Leon. Reünion des Couronnes de Leon & de Castille. Thibaud Comte de Champagne, est appellé à la Couronne de Nauarre. Valence prise par le Roy d'Arragon. Cordouë par le Roy de Castille. Origine du Royaume de Grenade. Establissement de l'Vniuersité de Salamanque. La Couronne de Murcie est jointe à celle de Castille. Le Roy de Grenade se rend vassal de Ferdinand. Grand desordre

dans le Portugal. Seuile emportée par le Roy de Castille. Mort de Ferdinand. Alfonse son fils luy succede. Les Maures dans la decadence. Thibaud succede à la Couronne de Nauarre. Querelle entre les Princes Chrestiens. Appaisée. Le Comte de Boulongne vsurpe la Couronne de Portugal. Alfonse Roy de Castille est esleu Empereur d'Allemagne. Sa negligence le priue de cette Couronne. Les Maures se revoltent contre luy. Les Gouverneurs de Guadix & de Malaga se revoltent contre le Roy de Grenade. Le Roy de France cede au Roy de Castille les droits qu'il auoit sur les Couronnes de Castille & de Tolede. La Couronne de Portugal affranchie de la Souveraineté de Leon. Seditions en Castille. Les mutins se retirent vers le Roy de Grenade. La Couronne de Nauarre affranchie de la Souueraineté d'Arragon. La Couronne de Nauarre tõbe dans la Maison de France. Descente du Roy de Maroc en Espagne. Défaite des armées Chrestiennes. Mort de Iacques Roy d'Arragon. Les Isles de Majorque & Minorque erigées en Royaume. Les enfans de Fer-

dinand de la Cerde prisonniers. Denis arriue à la Couronne de Portugal. Entremise des Roys de France & de Castille Pourquoy. Guerre de l'Infant de Castille contre le Roy son pere. Qui demande le secours du Roy de Maroc. Guerre entre les Roys de Nauarre & d'Arragon. Mort d'Alfonse Roy de Castille. Sanche surnommé le Braue, succede à cette Couronne. Le commencement de son regne est trauersé. Philippes Roy de France, passe en Espagne pour faire la guerre. Defaite & mort du Roy d'Arragon, Alfonse son fils luy succede. Conqueste de l'Isle de Majorque. Guerre entre les François & les Arragonois, pour le Royaume de Sicile. Les Princes de la Cerde sont eslargis. L'aisné prend qualité de Roy de Castille. Mort du Roy d'Arragon. Iacques son frere luy succede. Mort du Roy de Castille. Ferdinād occupe son Trône. Ligue contre luy. Alfonse de la Cerde est couronne Roy de Castille. L'armée de Ferdinād en cāp. Le Prince Henry veut vsurper la Couronne sur Ferdinād. Les Princes mal-contens se saisissēt de la personne de Ferdinād.

Le Roy de Grenade attaque la Castille. Accommodement general de tous les differens du Roy de Castille. Ligue des Roys Chrestiens contre les Maures. Malheureuse mort du Roy de Castille. Alfonse luy succede. Diuision pour le gouuernement de cét Estat. Estat des Maures de Grenade. Continuation de la Guerre contre les Maures. Estrange mort de Dom Pedro de Castille. Conquestes du Roy de Grenade. Estat des affaires d'Arragon. Alfonse succede à la Couronne de Portugal. Estat du Royaume de Grenade. Du Royaume de Nauarre, Et du Royaume d'Arragon. Ligue contre le Roy de Castille. Gilbatar prise par les Maures. Estat de Grenade. Tréue entre le Roy de Castille & les Maures. Dom Pedro arriue à la Couronne d'Arragon. Guerre entre les Roys de Castille & de Portugal. Ligue des Roys de Maroc & de Grenade contre la Castille. Le Roy de Maroc desčēd en Espagne. Defaite de la flote Chrestienne. Tariffe assiegée par les Maures : Secouruë par les Chrestiens. Bataille entre les Chrestiens & les

Maures. Eſtrange carnage de ces infideles. Le Roy de Caſtille aſſiege Algezire. La prend. Mort du Roy de Nauarre. Eſtat des affaires d'Arragon. L'Iſle Majorque & la Comté de Rouſſillon, ſont vnies à la Couronne d'Arragon. Mort du Roy de Caſtille. Charles herite de la Couronne de Nauarre.

HENRY I. DE CE NOM huictiéme Roy de Caſtille.

LE regne de ce jeune Prince ne dura que deux ans, neuf mois & demy, encor cette petite eſpace de temps s'eſcoula parmy des ſeditions, qui trouuerent leur origine dans la tyrannie des Seigneurs de la Maiſon de Lara, leſquels ayans trouué l'inuention de retirer la perſonne du Roy des mains de la Reyne de Leon ſa tante, ſe rendirent tant odieux, qu'ils obligerent les plus grands Seigneurs du Royaume à prendre les armes pour leur diſputer cette qualité, dont il ſe rendoient tant indignes. Sa mort arriua par vn accident fort

estrange. Vn jeune enfant du nombre de ceux qu'on auoit mis aupres de luy pour le diuertir, ayãt fait tomber du haut d'vne tour vne tuille sur vn toict plus bas, cette tuille en fit tomber vne autre qui le blessa dangereusement à la teste; cette blessure le mit au tombeau douze iours apres.

Mort d'Henry.

Les Comtes de Lara s'efforcerent de tenir cette mort secrete, mais Berenguele en ayant esté fort fidelement auertie, elle dépescha promptement deux hommes de marque à Leon, sous prétexte de demander du secours pour elle contre la violence des Comtes; mais ce fut effectiuement pour supplier Alfonse de leur vouloir donner Ferdinand son fils auec quelques troupes, à dessein de le faire Roy, sans pourtant luy donner auis de ce que Berenguele auoit resolu de faire. Ils obtindrent ce qu'ils demandoient, ce jeune Prince partit; Si tost qu'ils fut arriué, les Seigneurs ennemis des Comtes de Lara, le couronnerent Roy de Castille: & parce que ses ennemis possedoient

la ville de Duegnas, ils entreprirent de l'assieger.

FERDINAND IX. ROY DE Castille.

CEtte guerre estoit redoutable, car le Comte Aluar chef de ceux de la maison de Lara, auoit les armes à la main pour maintenir son authorité ? voylà pourquoy quelque Prelats s'entremirent d'appaiser vn trouble qui pouuoit apporter de grands préjudices à la Religion Chrestienne. Mais ce Comte n'ayant rien voulu relascher des prétentions qu'il auoit, demandant au contraire la personne du Roy Ferdinand, comme il auoit en celle d'Henry : Et les autres Seigneurs du Royaume n'en estant point voulu demeurer d'accord, il fut resolu par l'Assemblée des Estats generaux, que Berenguele regneroit comme legitime heritiere de cette Couronne. Mais cette genereuse Princesse ayant preferé la gloire de sõ fils à la sienne, elle voulut que le Sceptre luy demeurast, & que l'on rangeast le Comte

Ferdinand esleu.

Aluar à son deuoit sous l'authorité de son nom, & non point sur celuy d'vne simple femme.

Pendant que les armes s'échauffoient ainsi en Castille, les Maures faisoient vn terrible mesnage dans toute l'Espagne. La perte qu'Aben Mahomad auoit faite à la bataille de Muradal, leur fit conceuoir vne mauuaise opinion de son courage & de sa conduite : Ils le creurent indigne de l'obeïssance qu'ils luy auoient renduë jusques-la : Tous ceux qui se trouuerent pourueus de quelques gouuernemens, se reuolterent : Les principaux furent Aben Zeit son frere, qui s'empara de Valence, de son territoire, & de son ressort, pour en faire vne Souueraineté : Vn de ses cousins qu'on nommoit Aben Mahomet, se rendit maistre de Cordoüe, de plusieurs places de l'Andalousie, & principalement de Baëça, dont il prit qualité de Roy par sa demeure qu'il y establit. Aben Lalle fut vn autre Prince, qui se fit appeller Roy de Seuile : Aben Hut, sorty de l'ancienne race des Roys de Sar-

Les Maures se reuolrent cōtre leur Empereur.

Establissent plusieurs Royaumes en Espagne.

ragoſſe, prit auſſi le tiltre de Roy de Grenade & de Murcie ; tous les autres ſe liguerent auec ceux-cy, pour ne dépendre plus de l'authorité des Maures d'Affrique ; Ainſi l'Empire des Roys de Maroc prit fin en Eſpagne, cinquante deux ans apres le paſſage d'Abdelmon, par la venuë duquel les naturels Maures auoient ceſſé d'auoir quelque éclat.

La Couronne de Caſtille eut alors beaucoup à ſouffrir, car Alfonſe Roy de Leon, pere de Ferdinand, ne put approuuer que la Couronne de Caſtille fuſt tombée ſur la teſte de ſon fils ſans auoir eſté ſur la ſienne : Il fit marcher de puiſſantes troupes de ce coſté-là, pour l'obtenir par la force ouuerte. On luy enuoya des Prelats, pour le ſupplier de conſiderer que la nature luy defendoit de s'oppoſer à la gloire de ſon propre fils : Il ne les voulut doint écouter?Il s'enfonça dans le pays, en reſolution d'aſſieger Burgos ; Ne l'ayant pû prendre, il fit par neceſſité ce qu'il n'auoit point voulu faire par les loix de la nature, ny par celles de la ge-

Le Roy de Leon fait la guerre au Roy de Caſtille ſon fils.

nerosité ; Il leua le siege, & ramena ses troupes à Leon.

Les Castillans estans donc déliurez de l'apprehension de ses armes, ils conuertirent tous leurs soins à remettre les mutins à l'obeïssance. Mugnon fut attaqué & pris, Villorado, Nagera, & Nauarret, se rendirent. Le Comte Aluar ayant esté pris en vne rencontre, remit au Roy toutes les places qu'il possedoit pour recouurer la liberté ; Ferdinand luy accorda ses bonnes graces, & le remit dans toutes les Charges qu'il auoit auant qu'il fist esclater sa rebellion. Ce trait de bonté mit la paix entre les Sujets & le Souuerain. Mais elle ne dura pas longtemps, le Comte ne pouuant souffrir de se voir priué du gouuernement de l'Estat, se retira vers le Roy de Leon. Cela renouuella la guerre entre ce Prince & le Roy de Castille son fils : Toutefois elle fut esteinte aussi tost qu'on eust mis aux champs pour la commencer. Le Comte mourut ; sa mort fit mettre bas les armes

Ferdi

Ferdinand de Lara son frere, n'ayant donc plus l'appuy du Roy de Leon, il passa en Affrique, pour demander la protection du Roy de Maroc. Il l'obtint sans beaucoup de peine ; & ce bon accueil menaçoit l'Espagne d'vne nouuelle inondation de Maures. Mais estant mort peu de temps apres, cette tempeste qui commençoit à s'esleuer, se calma d'elle-mesme, sans auoir causé qu'vne peur legere.

Iacques Roy d'Arragon n'auoit alors que treize ans & demy : neantmoins il ne laissa pas d'espouser Eleonor la tante du Roy de Castille. Cette alliance ne s'estoit faite que par vne maxime d'Estat, elle ne subsista pas aussi : Ce Prince fit diuorce auec sa femme, & contracta vn mariage secret auec Therese de Bidaura, de laquelle il eut deux enfans, Pedro qui fut Seigneur d'Ajerbe, & Iacques qui fut Comte de Xerica.

Alfonse surnommé le Gros, Roy de Portugal, mourut deux ans aprés, qui fut en 1223. sans auoir donné de l'éclat à sa Couronne par aucune

memorable action. Sanche ſon fils dit Capello ſecond de ce nom, fut ſucceſſeur de ſa Couronne, & fut le quatrieſme Roy de Portugal. Ce fut vn Prince qui n'eut pas le cœur aſſis en bon lieu, ſes ſujets ne luy rendirent pas auſſi les reſpects qui ſont deüs à l'auguſte caractere de la Royauté. Il eſpouſa la fille du Seigneur de Biſcaye, de laquelle il n'eut point d'enfans.

Sanche Capello Roy de Portugal

Le Royaume d'Arragon fut cependant dans le plus grand deſordre du monde : Ferdinand oncle du Roy, ayant fait vne ligue particuliere auec Nugno d'Arragon fils du Comte de Rouſſillon, & auec quelqu'autres Seigneurs du Royaume vſurpa la Regence de cét Eſtat, fit occuper toutes les bonnes places par ſes creatures. La jeuneſſe du Roy ſembloit incapable de prendre garde à la tyrannie & à l'ambition de ce Prince ; Il la connut pourtant, il ſe déliura de ſes mains auec vne addreſſe incroyable, & mit vne püiſſante armée ſur pied pour s'oppoſer aux deſſeins qu'il pourroit auoir : Mais la ſollici-

tation de quelques-vns de ses Prelats luy ayant fait employer ses forces à la ruyne des Maures de Valence & de Murcie, il reduisit les Roytelets de ces deux Prouinces à le reconnoistre pour vn tribut qu'il exigea d'eux.

Les Roys de Valence & de Murcie tributaires de la Couronne d'Aragon.

Pedro d'Anthones, le plus puissant partisan de son oncle, continuant à broüiller l'Estat, se mit en deuoir de rompre le traité qu'on auoit fait auec les Maures; le Roy se fascha de cette nouuelle rebellion, il enuoya commander à ce perturbateur du repos public, de ne point violer la foy qu'il auoit donnée aux Roys Maures: Il ne fit conte de ces ordres, l'armée Royale marcha contre luy, il fut tué; Ferdinand fit sonner hautement cette mort, fit soûleuer les villes de Sarragosse, d'Huesca, & quelques autres des plus considerables du Royaume. Iacques ne s'aigrit point à la nouuelle de tant de reuoltes, il dissimula, gaigna par sa douceur & par ses biens-faits ceux qui paroissoient les plus animez contre son seruice: Ils se rangerent sous

ses Enseignes, les villes commencerent à se reconnoistre ; Il n'y eut que celles de Sarragosse, d'Huesca & de Iacca, qui se liguerent pour se maintenir dans leurs priuileges.

Le Roy de Castille ayant calmé les orages qui s'estoient esleuez en son Royaume, par les moyens que nous auons dit cy-dessus, on luy proposa de chasser les Maures de l'Andalousie. Il en oüit parler auec joye : Il mit vne considerable armée en campagne ; Le Roy de Baëça le redoutant, l'enuoya supplier de le receuoir au nombre de ses tributaires ou de ses sujets. Zeit Aben Zeit Roy de Valence, suiuit l'exemple de cettuy-cy ; il offrit vn tribut honneste ? Ferdinand ne le refusa point, son armée emporta quantité de places du voisinage de ce Prince Arabe. Ainsi la grandeur des Maures commença de diminuer de ce costé-là.

Le Roy de Baëça se soûmet au Roy de Castille.

Cette grande prosperité fut sur le point de faire naistre vne mauuaise intelligence entre ce Prince & le Roy d'Arragon ? car cettuy-cy ne pouuant souffrir que le Roy de Valence, qui

s'estoit rendu son vassal, se rendit tributaire d'vn autre, prit les armes pour le remettre à l'obeissance de sa Couronne : neantmoins quelques Personnages considerables s'estans meslez d'accommoder cette querelle, qui pouuoit apporter de grands maux à la Chrestienté, les deux Roys demeurerent d'accord de quelques conditions qui firent la paix.

Le Castillan pouuant donc agir à franches coudées sur les autres Maures, il employa quatre année à faire la guerre, pendant lesquelles ayant pris quantité de places, le Roy de Baëça, qui ne se tenoit pas trop assuré dans le Traicté qu'il auoit fait, en renouuella les conditions auec ce Prince, auquel il donna les Chasteaux de Saluatierra, Bulghatimar, & de Capila ; ce qui le mit en si mauuaise odeur parmy ses sujets, qu'ils entreprirent de le tuer. En effet, ayant pris les armes, ils l'obligerent à prendre la fuite pour se mettre à couuert de leur rage ; Mais il n'éuita point pour cela le coup qu'il craignoit. Deux soldats du nõbre de ceux

qui le poursuiuoient l'ayans rencontré, l'arresterent, luy trancherent la teste, & la porterent au Roy de Seuile, dans l'opinion qu'il leur feroit quelque remarquable present: Mais bien loin de trouuer la recompense qu'ils s'estoient promise, il trouuerent vn Prince qui leur fit trancher la teste à tous deux.

Toutes ces expeditions se firent depuis 1223. iusqu'à la fin de 1227. la suiuante qui fut celle de 1228. fut considerable par plusieurs belles circonstance; les Arragonnois & les Catalans conquirent l'Isle de Majorque sur les Arabes. Le Roy de Castille rendit le Roy de Seuile tributaire de sa Couronne. Aben Hut s'estant emparé du Royaume de Murcie par la mort du Roy de Baëça, se rendit le plus puissant de tous les Roys Maures d'Espagne. Alfonse Roy de Leon, assiegea la ville de Merida, & défit cét Aben Hut, qui s'estoit auancé pour la secourir. Ce fut le dernier exploit de ce braue Prince Chrestien, car ayant emporté Merida; il alla mourir dans la ville neuve

Conqueste de l'Isle de Majorque

Mort du Roy de Leon.

de Surrio. Son regne fut de quarante-deux ans : le Roy de Castille son fils, fut reconnu pour legitime successeur de tous ses Estats. Ainsi les Couronnes de Leon & de Castille : se trouuerent reünies sur la teste de ce jeune Prince.

Reunion des Couronnes de Leon & de Castille. 1230.

Sanche Roy de Nauarre, ne luy suruescut pas long-temps : Il auoit fait vne ligue auec le Roy d'Arragon, pour recouurer les terres que le Roy de Castille auoit prises sur luy peu auparauant ; les habitans de l'Isle de Majorque voulurent secoüer le ioug des Arragonnois ; le Roy Iacques marcha pour les remettre à l'obeïssance : & pour cette consideration, il ne put aller où il auoit promis au Roy de Nauarre de se trouuer auec vne armée. Ce Prince, que la vieillesse rendoit chagrin, ne se fascha pas seulement de se voir trompé, mais il en conceut vn si grand dépit, que la colere ou la douleur le firent mourir peu de temps aprés.

Thibaud Comte de Champagne, est appellé à la Couronne de Nauarre.

Thibaud Comte de Champagne, estoit fils de Blanche sœur de ce defunct, la Couronne luy appartenoit

legitimement, il l'obtint aussi du consentement de tous les Seigneurs de Nauarre. Le Roy d'Arragon y prétendoit quelque droit en vertu du Traicté qu'il auoit fait auec Sanche: neantmoins il s'en dépoüilla en faueur de Pierre d'Arragon son fils, auquel il ne laissa que l'esperance de la pouuoir recouurer vn iour.

Quelque mine que le Roy d'Arragon eust fait de s'accommoder auec le Roy de Castille pour la dependance de la Couronne de Valence, il auoit vn extréme desir de la joindre à la sienne. Il eut bien voulu que la fortune luy eust fourny vne occasion de prendre les armes sans choquer apparemment le Roy de Castille, elle luy arriua fort heureusement. Ce Royaume estoit possedé par Zeit Aben Zeit : vn autre Prince appellé Zaël, ou Zaën le disputoit auec l'espée, Zeit Aben Zeit n'estoit pas le plus fort, ny le mieux aimé: il se rendit vassal du Roy Iacques, & embrassa la Religion Chrestienne, où il prit le nom de Vincent de Belluis. Iacques se crût obligé par là de le

proteger : il arma puiſſamment, emporta Morelia, que les Maures croyoient imprenable ; ſe rendit maître de Buriane, de Peniſcola, Chiuert, Seruera, Polpes, & de neuf ou dix autres places ; la priſe deſquelles luy facilitant le ſiege de Valence, il y mena ſon armée qui eſtoit compoſée de ſoixante mille hommes de pied, & d'vne forte Caualerie.

Cette place diſputa ſes murailles auec toute la vigueur poſſible ; mais la chaleur des Arragonnois fut ſi grande, que Zaën ayant eſté contraint de l'abandonner pour ſe retirer à Denia, le Gouuerneur qu'il y auoit laiſſé, fut contraint de capituler, & la mettre entre les mains de ce Roy Chreſtien. Valence priſe par le Roy d'Arragon.

Par le traité de cette reddition, il fut accordé que les habitans pourroient ſortir auec tous leurs biens: Il arriua de là que pas vn Maure n'y ayant voulu demeurer, il y fallut enuoyer 4. cens familles Chreſtiennes pour la repeupler. Toutes les autres places de cét Eſtat ſe rendirent apres, 1238.
ſans qu'il fuſt beſoin d'employer de

Iacques afin de se seruir de ses forces pour combatre le Roy de Castille: Vn de ses vassaux l'inuita sur ces entrefaites à vn petit festin, il y alla, il s'enyura; ce Maure le fit ietter dans vne cuue pleine d'eau, où il perdit miserablement la vie. Sa mort fit que les habitans de Cordoüe se rendirent au Roy de Castille; lequel ayant fait purifier la principale Mosquée de cette place, la conuertit en vne Eglise Episcopale. Ferdinand y laissa pour Gouverneur Tello Alfonse de Meneses, & pour commander toute la frontiere Dom Aluar Perez de Castro.

Cordouë par le Roy de Castille.

La prise de cette place & la mort d'Aben Hut, apportent de grands desordres parmy les Maures de ce Royaume. Aben Hudiel s'empara du Royaume de Murcie. Aben Iafon se rendit maistre des terres que l'on appelle les Algarbes. Ceux de Seuile ne voulurent qu'un Gouuerneur, qui fut Axatof: Celuy qui s'esleua plus que les autres, & qui rendit sa puissance plus redoutable, fut Mahomad Aben Alhamar; car ceux de

pirée, l'Infant Alfonſe fils de Ferdinand, fut enuoyé ſur les frontieres de l'Andalouſie pour y continuer la guerre. Mais il n'alla pas loin ſans faire vne heureuſe rencontre : Il trouua des Ambaſſadeurs d'Aben Hudiel Roy de Murcie, qui alloient offrir ce Royaume au Roy de Caſtille ſon pere. Il accepta ces offres tant auantageuſes ; demeura d'accord auec ce Roy Maure, que tous les reuenus de cét Eſtat ſeroient également partagez entre les deux Roys: & pour l'aſſeurance de ce traité, le Roy Maure le mit en poſſeſſion d'Alicant, d'Elche, d'Orihuella, de Ceruillen, d'Alhama, d'Aleda, de Ros, & de Cieça. Les villes de Lorca, de Cartagene, & de Mula, ſe roidirent d'abord à ne point reconnoiſtre vn Prince Chreſtien ; mais elles furent à la fin contraintes de ſuiure l'exemple des autres. Ainſi cette Couronne fut jointe à celle de Caſtille, ſans auoir couſté vne goute de ſang ſeulement. Ferdinand prenoit en ſes tiltres, qualité de Roy de Caſtille, de Tolede, de Leon, de Galice, de

La Couronne de Murcie eſt iointe à celle de Caſtille.

Cordoüe, & de Baëça, il y aiousta depuis celuy de Murcie.

La reduction de cette Couronne ne borna pas toutes les conquestes de Ferdinand : il ne pouuoit souffrir que Mahomad Aben Alhamar fust paisible possesseur du Royaume de Grenade ; il luy fit la guerre, le defit en quelques rencontres, emporta la ville de Iaëm, l'vne des plus fortes qui fussent sous la domination de ce Maure, & le reduisit enfin à demeurer d'accord auec luy qu'il le reconnoistroit pour Souuerain ; qu'il se trouueroit aux assemblées generales de Castille en qualité de vassal de cette Couronne, & qu'il luy payeroit vn tribut de cent cinquante mille Ducats tous les ans, moyennant quoy Ferdinand promit de le proteger contre les Oysemels, qui luy disputoient la Couronne.

Le Roy de Grenade se rend vassal de Ferdinand.
1242.

Cette affaire estant ainsi terminée à la gloire de ce Roy Chrestien, il crut qu'il n'estoit pas temps de se retirer, & de pendre les armes au cloud; voyla pourquoy il les tourna contre le Roy de Seuile, sur lequel il prit

d'abord la forteresse d'Alcala. Mais ayant appris que la Reine Berenguele sa mere estoit morte, il relascha de cette boüillante passion de la guerre, pour donner quelque chose aux sentimens de la nature.

Cependant, le Royaume de Portugal estoit dans vn desordre merueilleux. La lascheté du Roy Sanche Capello le fit haïr de ses sujets, la Reyne se rendit odieuse par ses insolences, les Portugais la chasserent, la firent sortir du Royaume: ils appellerent Alfonse frere de Sanche, qui estoit en France marié à la Comtesse de Bologne, & luy donnans le gouuernement de l'Estat, ne laisserent à Sanche que la qualité de Roy, sans aucun pouuoir.

Grand desordre dans le Portugal.

Quoy que la Cour de Castille fut en deüil pour la mort de la Reyne Mere, on ne laissa pas toutefois de parler de faire des nopces, & de continuer la guerre. En effet, Alfonse Prince de Castille, ayant épousé Violante, Infante d'Arragon, il entra dans le Royaume de Murcie, pour y attaquer la ville de Xatiua, & le

Roy Ferdinand ſon pere alla camper deuant Seuile.

Seuile emportée par te Roy de Caſtille.

Cette derniere place eſtoit de grande conſequence, les Maures auſſi n'oublierent rien pour la bien defendre; car ils diſputerent leurs vies, leurs biens, & leur liberté ſeize mois entiers : mais les Chreſtiens firent de ſi braues exploits pendant vne ſi longue eſpace de temps, que les habitans & la garniſon de Carmone s'eſtans rangez à l'obeiſſance de Ferdinand auant qu'on les euſt attaquez, cette belle ville qui en tiroit de grandes aſſiſtances, fut contrainte de capituler. Il en ſortit plus de cent mille ames qui prirent le chemin d'Affrique : ceux qui faiſoient leur élement du meſtier de la guerre, s'arreſterent à Grenade, & dans quelques lieux de l'Andalouſie où ils ſe croyent neceſſaires pour y conſeruer le credit des Maures. Medina Sydonia, Alcula, Biel, Aznalfarache, Arcos, & Lebrixa, ne ſe defendirent que legerement aprés la perte de leur Capitale.

Vne conqueste si auantageuse releuoit le courage de Ferdinand, iusqu'à se persuader qu'il ne luy seroit pas trop difficile d'occuper le Trosne du Róy de Maroc : & pour cét effet, il se proposoit de passer en Affrique au premier Printemps ; mais estant tombé malade dans le mesme temps qu'il donnoit ses ordres pour vn si glorieux voyage, la mort l'emporta apres vn regne de 35. ans. Alfonse son fils aisné occupa sa place. Thibaud Roy de Nauarre, mourut sept ou huict mois apres, & laissa son Trosne remply de Thibaud son fils deuxiesme du nom, & vingt-troisiesme Roy de Nauarre.

ALFONSE X. ROY DE Castille.

L'Aduenement d'Alfonse à la Couronne de Castille, & celuy de Thibaud à celle de Nauarre, ne se fit pas sans changement. Alfonse auoit espousé la fille de Iacques Roy d'Arragon, il n'en pouuoit auoir des enfans, il luy prit enuie de la quitter, & de prendre alliance auec la fille 1252.

duRoy de Dannemarc. Iacques eut le vent de ce deſſein, il s'en offença ; il alla rendre viſite à la vefue du Roy de Nauarre, luy promit ſon aſſiſtance & ſon appuy pour aſſeurer la Couronne à Thibaud ſon fils ; fit ligue offenſiue & defenſiue auec elle, à condition qu'ils ne prendroient point alliance auec la Maiſon de Caſtille: Alfonſe qui fut auerty de ces pratiques, ſe mit en campagne pour en preuenir les effets : Les Maures de Valence s'éleuerent en meſme temps contre le Roy Iacques, il les appuya : Il fit plus, il demanda que Thibaut luy fiſt hommage de ſa Couronne ; Thibaud ne le refuſa pas ſeulement, mais il proteſta de recouurer ſur luy les terres que ſes predeceſſeurs auoient vſurpées ſur la Nauarre. Enfin toutes choſes ſe diſpoſoient à la plus cruelle guerre du monde, quand les Prelats de Caſtille, d'Arragon & de Nauarre, s'entremirent d'accommoder vne ſi dangereuſe querelle : Ils moyennerent l'entreueuë de tous ces Princes, elle ſe fit ; Ils demeurerent d'accord d'vne bonne paix, mais elle ſe fit au

desauantage du Roy de Nauarre, car il fut contraint de faire hommage au Roy de Castille, & promettre de l'aller seruir auec deux cens hommes, toutesfois & quantes qu'il mettroit en campagne pour faire la guerre.

Les affaires des Maures s'acheminerent cependant à vne decadence ouuerte, car le Roy de Castille ayant emporté Xerez, Arcos, Lebrixa, Niebra, Gibraleon, Huelma, Serpa, More, Alcabin, Castor, Tauira, Laule & Furo, il dépossseda tous les Roytelets qui conseruoient quelque qualité dans ces villes. Il n'y eut que Mahomad AbenAlhamar Roy de Grenade, contre lequel il ne voulut point employer ses armes, parce qu'il obseruoit exactement le traité auquel il s'estoit obligé.

Les Maures dans la decadence. 1256.

On croyoit la paix fermement establie entre les Princes Chrestiens d'Espagne, par le traité dont nous auons parlé cy-dessus: on vit à la suite des victoires du Roy de Castille, que l'interest à bien souuent plus de pouuoir sur le cœur des hommes que la justice & la raison; car ce Prince

Sanche Capello, Roy de Portugal, mourut en ce mesme temps en Castille, où il estoit allé demander le secours d'Alfonse pour estre remis sur son Trosne. Le Comte de Boulogne son frere, qui estoit Regent de ce mesme Estat, ayant esté asseuré de sa mort, il occupa tout à fait la Couronne, fit diuorce auec la Comtesse Mahaud sa femme, pour espouses Beatrix, fille naturelle d'Alfonse; le dot de cette femme fut tout le Pays des Algarbes, que ce Roy de Castille auoit depuis peu conquis sur les Maures : ainsi la Couronne de Portugal deuint plus puissante & plus riche sur la teste de ce nouueau Roy, qu'elle n'auoit esté sur celle de ses Predecesseurs. Il fut couronné à Lisbonne, sous le nom d'Alfonse III. & fut le cinquiéme Roy de Portugal. Il auoit eu deux fils de sa premiere femme, nommez Ferdinand & Robert, il en eut deux de Beatrix, Denys & Alfonse.

Le Comte de Boulogne vsurpe la Couronne de Portugal.

La fortune ne caresse pas toûjours vn mesme homme : & comme elle est capricieuse, elle se plaist

quelquesfois à le trauailler, autant qu'elle a pris de peine à luy procurer le repos. Elle auoit fauorisé le Roy de Castille iusques à le faire eslire Empereur d'Allemagne, au préjudice de Richard, fils de Iean Roy d'Angleterre, & frere d'Henry III. qui regnoit alors, lequel auoit eu les suffrages de l'Archeuesque de Cologne & du Comte Palatin du Rhin pour receuoir cette Imperiale Coronne: Elle auoit fait plier toute l'Espagne sous l'authorité de ses armes ? elle luy voulut faire voir qu'elle n'auoit pas promis de le fauoriser tousiours. Elle suscita dans son ame quelque sorte de mespris pour la gloire à laquelle les Princes Allemands l'appelloient; Il ne voulut point faire le voyage d'Allemagne, & par consequent il ne monta point sur le Trosne Imperial: qui plus est, tous les Princes Maures qui s'étoient rendus ses sujets & ses tributaires s'assemblerent à Grenade pour concerter des moyens de rentrer dans les droicts de leur liberté: ils n'en trouuerent point de meilleur que celuy

Le Roy de Castille est esleu Empereur d'Allemagne.

Sa negligence le priue de cette Couronne.

Les Maures se reuoltent cōtre luy.

d'employer leurs armes pour la recouurer : ils les prirent auec chaleur, Mahomad Aben Alhamar se rendit leur Chef ; ils attaquerent & forcerent les villes de Xerez, d'Arcos, de Bejar, de Lebrixa, de Medina Sydonia, de Roca, de Sainct Lucar : & se trouuans assez satisfaits de ces premiers ressentimens, se retirerent à la veuë d'vne armée qu'Alfonse mit aux champs pour leur opposer.

Les prosperitez aueuglent les hommes comme les afflictions les abbaissent. Le bon succez des armes du Roy de Grenade luy enfla le cœur : Il se promit des merueilles, s'il pouuoit receuoir quelque petite assistance d'Affrique, il y enuoya. Le Roy de Maroc fit passer de fort belles troupes en Espagne : La joye qu'il eut de les voir, luy fit faire des prodigalitez excessiues pour les bien traiter. Ces dépenses estoient prises sur ses sujets ; Ils s'en fascherent : Les Gouuerneurs de Malaga & de Gadix se reuolterent. Il apprehenda de se voir engagé dans vne guerre ciuile, & d'en auoir vne estrangere sur les

Les Gouuerneurs de Gadix & de Malaga se reuoltent contre le Roy de Grenade

mettre les armes à la main pour s'entretuer : car celuy de France ceda les prétentions qu'il auoit sur le Royaumes de Castille & de Tolede, qui luy appartenoient legitimement, dautant que Louys VIII. son pere auoit espousé Blanche, sœur aisnée d'Henry premier de ce nom, & huictiesme Roy de Castille, lequel estoit mort sans enfans; & que selon les Coustumes de ces Contrées, Berenguele mere de Ferdinand III. cadette de Blanche, ne pouuoit posseder au préjudice de son aisnée.

Le Roy de Frãce cede au Roy de Castille, lesdroits qu'il auoit sur les Couronnes deCastille & de Tolede.

Il arriua peu de mois aprés en Espagne vne chose qui n'est pas de moindre consideration. Denis l'aisné des enfans de la seconde femme du Roy de Portugal, se rendit en Castille, pour supplier le Roy son ayeul de luy vouloir donner l'ordre de Cheualerie, & vouloir pour l'amour de luy décharger le Royaume de Portugal de l'hommage qu'il deuoit à la Couronne de Leon. Il obtint sans difficulté la premiere de ces demandes, le Conseil du Roy de Castille ne fut pas d'auis qu'on luy accordast

La Couronne de Portugal affranchie de la Souueraineté de Leon.

la seconde: le Roy ayant neantmoions tesmoigné qu'il le desiroit, elle luy fut enfin accordée ? de sorte que la Couronne de Portugal demeura depuis ce temps-là sans aucune dépendance de quelque Souueraineté que ce fust.

La ville de Calis auoit cependant esté surprise par les Chrestiens: Aben Ioseph Roy de Maroc, ne put souffrir ce trait d'hostilité, dautant qu'il auoit tréue auec le Roy de Castille ; Il enuoya faire ses plaintes, on le contenta de paroles ? les choses demeurerent ainsi dans le calme : quantité d'accidens troublerent cette tranquillité. Voicy quel en fut le plus grand sujet.

Le Royaume de Castille brouillé.

Les Grands de Castille ne purent souffrir la generosité de leur Maistre en faueur du Roy de Portugal. Ils se liguerent pour luy oster le Sceptre des mains : Ils appuyerent leur reuolte des armes du Roy de Grenade. Ils voulurent engager le Roy de Nauarre à se ranger de leur party, & luy firent dire qu'il n'y auoit que ce seul moyen pour recouurer les terres que les Roys de Castille

auoient vsurpées sur la Nauarre. Ce Royaume estoit alors gouuerné par Henry frere de Thibaud, qui auoit voulu faire le voyaga de la Terre-Saincte auec le Roy S. Louys. Ce Prince estoit sage & fort préuoyant: Il ne trouua point d'auantage dans les propositions qu'on luy faisoit, il les refusa. Le Roy Thibaud son frere estant mort peu de temps aprés, & la Couronne de Nauarre luy estant escheüe, les confederez renuoyerent vers luy, pour le supplier de vouloir considerer l'interest qu'il auoit de se joindre auec eux. Il leur fit response, qu'il prendroit les armes pour les appuyer, pourueu qu'ils voulussent premierement conquerir auec luy toutes les places qu'Alfonse occupoit sur sa Couronne. Ils ne trouuerent pas ces conditions raisonnables; ils cesserent de le solliciter: Il demeura dans les termes où il en estoit auec Alfonse.

Les confederez ne laisserent pourtant pas de pousser leur ressentiment jusqu'au dernier point: Ils se reti- Les mutins se retirent vers le Roy de Grenade.

rerent tous à Grenade, où Mahomad Aben Algamar les receut auec des caresses; & commencerent à rauager toutes les frontieres. Ces hostilitez causerent de sensibles déplaisirs au Roy de Castille, dautant que dans ce mesme temps les Ambassadeurs qu'il auoit enuoyez en Allemagne, luy manderét que les Electeurs de l'Empire ennuiez de la negligence qu'il auoit témoignée à se rendre en Allemagne pour y receuoir la Couronne Imperiale, auoient esleu Rodolphe en sa place: Voilà pourquoy voulant appaiser cette guerre ciuile qui s'esleuoit, il enuoya prier le Roy d'Arragon de la vouloir terminer à quelque condition que ce fust, afin qu'ayant asseuré ses Estats, il pust passer en Allemagne, & se conseruer par les armes le tiltre d'Empereur, dont il auoit esté jugé digne par la plusspart des Electeurs. Il reüssit pour le premier poinct, car la Reyne Violant sa femme, & le Roy d'Arragon, trauaillerent si puissamment, qu'ils ramenerent au deuoir tous les malcontens, & firent vn nouueau traité

auec Mahomad Mye, fils & succesſeur de Mahomad Aben Alhamar, decedé peu de iours apres qu'il eut receu les confederez dans sa ville : Mais pour le second, il n'eut pas le contentement qu'il se promettoit, car le Pape Gregoire luy ayant mandé qu'il ne deuoit plus rien prétendre à l'Empire, puis qu'il y en auoit vn autre qui tenoit sa place par le consentement des Electeurs, il cassa les troupes qu'il auoit leuées pour ce sujet.

Cette paix se fit en 1274. cette mesme année fut considerable par deux autres circonstances dignes de l'Histoire. Le Pape Gregoire ayant assemblé vn Concile à Leon, pour chercher les moyens d'vnir l'Eglise Grecque auec la Romaine, Iacques Roy d'Arragon s'y voulut trouuer, tant pour rendre les soûmissions filiales au Pape, que pour estre couronné de sa main. Mais Gregoire luy ayant refusé cette grace, s'il ne se confessoit vassal du S. Siege, il n'en voulut point entendre parler, & se retira de cette assemblée, fort

mal satisfait de n'auoir pas esté consideré comme on estoit obligé de le faire par la consideration des grands seruices qu'il auoit rendus à la Chrestienté.

La seconde circonstance que ie trouue digne de la curiosité du Lecteur, est la malheureuse mort de Ferdinand second fils du Roy d'Arragon, lequel n'ayant iamais voulu rendre à Pierre son frere aisné le respect qu'il lùy deuoit par les loix du Ciel, & par celles de la nature, fut pris dans le chasteau de Pomar, & jetté dans la riuiere de Singa, où il finit tristement sa vie.

Nous vous auons dit cy-dessus, que Iacques Roy d'Arragon auoit des prétentions legitimes à la Couronne de Nauarre, par le traité qu'il auoit fait auec le Roy Sanche, & dont il auoit cedé tous les droits à Pierre Infant d'Arragon son fils, lors que Thibaud Comte de Champagne fut appellé à la Couronne: Il faut que nous reprenions icy cette matiere, afin que le lecteur n'ait rien à nous demander sur ce point.

Iacques n'auoit point approuué les incartades de l'Infant Ferdinand son fils; il n'approuua pas aussi le seuere chastiment quePierre fit souffrir à son frere, dautant qu'il choquoit la nature. Il voulut donner de l'horreur à ce fils d'vne action qui en estoit digne: Pierre ne gousta point ces reprimandes; Il s'esloigna de la Cour, en resolution de ne rendre pas à son pere ce qu'il luy deuoit; enuoya pratiquer Henry Roy de Nauarre. Le Roy Iacques estant auerty de cette pratique, en voulut préuenir l'effet: Il alla trouuer luy-mesme le Roy de Nauarre, luy remit le droit qu'il prétendoit sur sa Couronne, à condition qu'il n'appuyeroit point la rebellion de son fils. Henry demeura d'accord de ce point, il fit dire à Pierre qu'il ne le pouuoit secourir: Ainsi se seruant judicieusement d'vne si belle conjoncture, il se mit dehors d'vne affaire qui luy embarassoit le cerueau.

La Couronne de Nauarre affranchie de la Souueraineté de celle d'Arragon.

Ce Prince auoit espousé Ieanne fille de Robert Comte d'Artois, frere du Roy S. Louys: Il en auoit

vn fils appellé Thibaud, la nourrice de ce jeune Prince le laissa tomber d'vne fenestre en bas ; de laquelle cheute il mourut. Il arriua de là qu'vne seule fille qui luy restoit appellée Ieanne comme la mere, herita de cette Couronne aprés le trépas d'Henry, qui mourut en 1274.

Bien que les loix fondamentales donnassent ce grand Estat à cette Princesse, il y eut neantmoins de grandes contestations sur le choix de celuy qui en porteroit la Couronne par vn legitime mariage : La plus grande partie des Seigneurs demandoient qu'elle fust donné à Ferdinand Infant de Castille; d'autres vouloient qu'elle fust mariée à l'Infant d'Arragon, pour rejoindre encor vne fois ces Estats. La Reyne mere, sous la tutelle de laquelle elle estoit, ne voulut point demeurer d'accord de l'vn ny de l'autre de ces partis ? Elle se mit sous la protection de Philippes III. Roy de France. Ce Prince fit épouser cette jeune Princesse à son fils Philippes surnommé le Bel, qui fut Roy de France : Ce

mariage fit que les peuples de ce Royaume se cantonnerent, & se diuiserent en plusieurs partis; Les vns appuyerent le droit de Castille: les autres prirent les armes pour soûtenir les pretentions du Roy d'Arragon les plus judicieux embrasserent le party de France: Car Philippes y ayant fait passer vne belle armée sous la conduite de Robert Comte d'Artois, tous les seditieux furent cruellement chastiez; & cette Couronne demeura sans contredit à Ieanne, à laquelle elle appartenoit legitimement.

La Couronne de Nauarre tombe dans la Maison de France.

Par l'accommodement que le Roy de Castille fit auec le Roy de Grenade, & auec ses sujets rebelles, il se creut tellement en seureté, qu'il n'apprehenda point de changement aux affaires de son Estat; voyla pourquoy il prit vne resolution peu conuenable à l'opinion que l'on auoit de sa sagesse: Il trauersa les Monts Pyrenées pour aller demander au Pape Gregoire, qui tenoit alors vn Concile à Leon, la confirmation du tiltre d'Empereur d'Allemagne, dont nous auons

dit cy-dessus qu'il estoit décheu, ce qui luy fut absolument refusé. Cependant les Maures d'Espagne voulans profiter de son esloignement, ils s'assemblerent, enuoyerent demander l'appuy des armes d'Aben Ioseph Roy de Maroc : Ce Prince auoit trop d'interest en cette partie pour refuser l'assistance qu'on luy demandoit; il passa luy-mesme en Espagne. Ferdinand de la Cerde Vice-Roy & Lieutenant General pour le Roy son pere en Castille, le voyant surpris, fit toute la diligence possible pour leuer des troupes; & en donna le commandement à Nugno de Lara, pour arrester la marche des Maures : Ces forces Chrestiennes furent défaites, & leur General tué sur le champ de bataille. L'Archeuesque de Tolede, qui s'auançoit d'vn autre costé pour s'opposer aux forces que le Roy de Grenade commandoit, fut aussi tué, & son armée taillée en pieces : Ferdinand mourut presqu'en mesme temps à Ville-Real. Les Maures releuerent leurs esperances par la nouuelle de cette mort; & sans

Descête du Roy de Maroc en Espagne.

Défaite des armées Chrestiennes.

doute elle eſtoit capable de faire vne mortelle playe à la Chreſtienté:Mais l'Infant Dom Sanche ſon frere s'eſtant promptement auancé vers l'armée qui marchoit ſous la conduite de Lope Diaz de Haro Seigneur de Biſcaye,il donna tant de crainte aux Maures,qu'ils enuoyerent demander vne ſuſpenſion d'armes pour deux ans.

Les ſentimens des Chefs de l'armée Chreſtienne ſe trouuerent partagez en cette propoſition ; neantmoins les plus judicieux ayans eſté d'auis de faire la tréue, elle fut concluë. Cela fit que l'Empereur Maure s'étant retiré en Affrique, & Myr Almus a Grenade, Alfonſe eut le loiſir de retourner en Caſtille, pour y reſtablir les deſordres que ſon abſence y auoit cauſez.

Iacques Roy d'Arragon, n'auoit point voulu tenir ſes bras en eſcharpe, pendant que les Royaumes Chreſtiens eſtoient menacez par les Maures. Il auoit enuoyé de belles forces contr'eux,elles eurent vne pareille diſgrace que celles du Roy

de Castille. Son grand cœur ne put souffrir vne telle perte sans ressentiment, il mit de nouuelles troupes sur pied, se mit à leur teste pour les faire combattre auec chaleur par la consideration de sa presence? Il n'arriua pas jusqu'à la veuë de ces ennemis: Il fut attaqué d'vne fiévre à Valence, il y mourut aprés vn regne de soixante ans, & auec vn extréme regret de ses peuples. Pierre son fils aisné, fut successeur de ses Royaumes d'Arragon, de Valence, & de la Principauté de Catalogne: le partage de son puisné qu'on nommoit Iacques, fut la Souueraineté des Isles de Majorque & Minorque, auec le tiltre de Roy.

Mort de Iacques Roy d'Arragon.

Les Isles de Majorque & Minorque érigées en Royaume.

Quant au Roy de Castille, il ne fut point plustost à Tolede, qu'il y fit assembler les Estats generaux de tous ses Royaumes, tant pour y auiser des moyens qu'on auoit de tirer raison des Arabes, que pour y deliberer de la succession de la Couronne. La premiere de ses choses fut resoluë sans beaucoup de peine; l'on ne demeura d'accord de l'autre

qu'apres de grandes difficultez qui se presenterent. Sanche l'aisné de ses enfans qui viuoient alors, fut reconnu pour son heritier : Alfonse & Ferdinand fils de Dom Ferdinand de la Cerde, ne se virent pas seulement ainsi reculez de la succession Royale, mais encor enfermez dans la Citadelle de Xatiua, de peur qu'ils ne troublassent la tranquillité du Royaume.

Les enfans de Ferdinand de la Cerde faits prisonniers.

Cette derniere affaire ayant donc esté resoluë, on mit en campagne pour aller attaquer les Maures, & l'on commença ces nouuelles hostilitez par le siege d'Algezire : Mais cette entreprise ne fut point heureuse, l'armée de Mer se perdit toute ; & les miseres furent si grandes en celle de terre que la mort en ayant emporté plus de la troisiesme partie, les Generaux furent contraints de leuer le siege.

Le Roy de Grenade auoit bien préuenu qu'on l'attaqueroit ; se voulant aussi mettre en l'estat d'vne vigoureuse defense, il adjousta aux fortifications de sa ville de Grenade, vne

Citadelle qu'il fit appeller Alhambra, laquelle se pouuoit dire la meilleure piece de toute l'Europe. Et certes ce ne fut point sans raison qu'il apprehenda les attaques du Roy de Castille, car suiuant la resolution prise dans l'assemblée des Estats generaux, ce Prince enuoya Sanche son fils pour assembler la gendarmerie de tous ses Royaumes. On luy fit donc la guerre, mais ce ne fut pas à l'auantage de la Chrestienté. Cependant Alfonse Roy de Portugal estant decedé, son fils Denys âgé de dix-sept ans, occupa sa place. Il fut le premier de ce nom, & le sixiesme Roy de Portugal.

Denys sixiesme Roy de Portugal.

Il arriua dans ce mesme temps vne chose que ie ne dois point oublier icy, Philippes III. Roy de France, s'interessoit dans l'exheredation & dans la captiuité des enfans de Dom Ferdinand de la Cerde, dautant qu'il estoit frere de leur mere. Il enuoya des Ambassadeurs en Castille, pour demander leur liberté, & leur restablissement dans les droits d'vne succession legitime. Le Conseil du

Roy de Castille trouua bon que ces deux Roys eussent vne conference particuliere sur cette affaire : Il fut conclud qu'ils se verroient à Bayonne, ils s'y trouuerent, & demeurerent d'accord que le Royaume de Iaëm seroit donné à ces jeunes Princes, puis qu'on leur ostoit celuy de Castille. Sanche ne voulut point souscrire ce que son pere auoit accordé : Cette grande affaire se rompit ; Il arriua de là qu'vne coufederation faite entre les Couronnes de France, d'Angleterre & de Castille pour la ruyne entiere des Maures, fut aussi rompuë.

Entreueuë de Philippes Roy de France & du Roy de Castille. Pourquoy

L'opposition de Sanche fascha merueilleusement le Roy de Castille son pere ; & d'autant qu'il vouloit faire paroistre que son authorité n'estoit pas esteinte, enuoya jusqu'en France, pour dire à Philippes qu'il estoit dans la resolution de mettre en liberté les Princes pour lesquels il s'interessoit : Mais Sanche ayant eu aduis du depart de l'Euesque d'Ouiedo qui passoit en France, il en conceut vn si grand dépit, qu'il resolut de faire la guerre à son pere,

L'Infant de Castille fait la guerre au Roy son pere.

pluſtoſt que de conſentir à la déliurance de ſes neueux.

En effet, il fit alliance auec le Roy de Grenade, & pratiqua ſi bien les Grands de Caſtille, que le Roy ſon pere ſe voyant abandonné de tous ceux dans la fidelité deſquels, il croyoit trouuer ſon appuy, fut contraint d'enuoyer à Maroc, pour demander le ſecours de Iacob Aben Ioſeph contre ſon fils, & d'engager ſa Couronne Royale à ce Prince pour la ſomme de ſeptante mille piſtolles.

Le Roy demande le ſecours du Roy de Maroc.

Cette demande ſuſcita dans le cœur du Maure des paſſions bien differentes : Il eſtoit barbare, toutefois il ne ſe put empeſcher de pleurer, de voir vn ſi grand Prince reduit à vendre ſa Couronne à ſon ennemy, pour ſe deliurer de la perſecution de ſon fils : & d'ailleurs, il ſe réjoüit de faire vn voyage qui pouuoit releuer en Eſpagne le credit & l'authorité que ſes predeceſſeurs y auoient euë. Il arma donc, ſe mit en campagne, le Roy de Caſtille l'alla trouuer, leurs armées ſe ioignirent deuant Eccia, emporterent Caſtro, & ſe preſente-

rent deuant Cordouë, où Sanche s'eſtoit enfermé auec grand nombre de vaillans hommes.

La difficulté qu'ils trouuerent à ſe rendre maiſtres de cette place, leur ayant fait iuger qu'vne plus grande opiniaſtreté les perdroit, ils leuerent le ſiege d'vn commun accord : Le Maure commença de rauager toute la campagne : le Roy de Caſtille reprit le chemin de Seuile, auec les forces qu'il auoit de ſon chef: Ils eſtoient demeurez d'accord qu'ils ſe rejoindroient deuant Eccia ; le Maure s'y rendit ; le Roy de Caſtille ſe mit en chemin pour le rencontrer: Mais ſoit qu'il euſt quelque auis ſecret que le Maure ſe vouloit ſaiſir de ſa perſonne, ou qu'vne terreur panique luy euſt fait prendre cette impreſſion, il retourna du coſté de Seuile, au lieu d'auancer vers Eccia.

Le Maure merueilleuſement eſtonné de cette démarche, luy en enuoya demander la raiſon : & d'autant que luy-meſme la comprenoit bien, il luy manda que s'il luy vouloit enuoyer vne partie de ſon armée, il

iroit combattre ſes ennemis juſqu'aux portes de Cordouë. Alſonſe rauy d'vne propoſition qu'il ſouhaitoit auec paſſion, luy enuoya mille cheuaux ſous la conduite de Ferdinand Perez Prince de Leon : Le Roy Maure fit faire monſtre à ces Caualiers tout auſſi toſt qu'ils furent arriuez, ils ne le ſeruirent pourtant point ; car s'eſtans imaginés qu'il les vouloit mener en Affrique, ils l'abandonnerent ; Ce qui le faſcha tellement, que ne voulant plus faire la guerre, puis qu'il n'eſtoit point appuyé, il reprit le chemin d'Affrique, ſans perdre les bon ſentimens qu'il auoit pour le Roy de Caſtille.

Ferdinand Perez eſtoit cependant bien empeſché de ſa contenance, car il n'oſoit retourner vers le Roy ſon Maiſtre, n'ayans point d'excuſes aſſez legitimes pour pretexter la faute qu'il auoit faite d'abandonner le Roy de Maroc. Mais la fortune & ſon courage le déliurerent de l'inquietude que cette affaire luy donnoit. Il rencontra dix mille cheuaux ſortis de Cordouë, il les chargea, bien qu'il

n'en eust que mille à sa suite, les défit; & par cette glorieuse action, merita que les bras d'Alfonse luy fussent ouuerts, pour le caresser quand il retourna.

Cette victoire réjoüit Alfonse, elle n'appaisa pourtant pas toute la colere qu'il auoit conceuë contre son fils: Au contraire, ayant appris qu'il auoit engagé ses freres à combattre sous ses Enseignes, & qu'il auoit rendu la Forteresse d'Arenas, au Roy de Grenade, comme vn gage de l'alliance qu'il auoit contractée auec luy, il luy donna sa malediction; luy souhaitta celle de Dieu en presence d'vne infinité de personnes de condition, qu'il auoit assemblez, pour estre tesmoins du ressentiment auquel les desobeïssances de son fils l'obligoient.

Pendant que cete grande querelle se démesloit en Castille entre le pere & le fils, les Arragonnois & les Nauarrois se traitoient encor plus cruellement. Nous vous auons dit cy-dessus, que Iacques d'Arragon auoit cedé à Pierre son fils le droit qu'il prétendoit sur la Nauarre; par la donatiō

Guerre entre les Roys de Nauarre & d'Arragon.

que le Roy Sanche le Fort luy en auoit faite. Nous vous auons dit encor que le Roy de Castille auoit disputé cét Estat au Roy Thibaud, comme sorty de la Couronne de Castille. L'Infant de Castille qui faisoit la guerre à son pere, voulant attirer à son party le Roy d'Arragon, il luy fit vne cession de tous les droits qu'il prétendoit sur cette Couronne. Le Roy d'Arragon la vouloit vsurper sur la Reyne Ieanne : les Nauarrois prirent les armes; & se voyant appuyez des forces de France, se defendirent auec vne si belle vigueur, qu'ils contraignirent les Arragonnois à demander vne suspension d'armes pour deux ans.

Il y eut diuerses causes qui poussèrent ce Roy d'Arragon à n'opiniastrer pas la guerre contre la Nauarre: Ie n'en rapporteray pourtant que celle qui me semble la plus importante à nostre sujet. C'estoit vn Prince dont l'humeur estoit fort bizearre, qui ne reconnoissoit pas les seruices qu'on luy rendoit, qui mesprisoit les Grands de sa Cour, & qui auoit vne

feuerité qui alloit jusqu'à la cruauté. Ces defauts suscitoient la haine de tous ses sujets, la Noblesse se ligua contre luy : Ses deux freres se rendirent Chefs des mal-contens. Il fut contraint de retirer ses armes de Nauarre, contraint de restablir les anciens priuileges de la Catalogne & du Royaume d'Arragon,& contraint encor d'agréer des Magistrats auec titre de Iuges Majeurs, qui luy furent demandez par le peuple. Son frere le Roy de Majorque s'estoit retiré en France, lors qu'il le vit retourner à Valence; il prit cette retraite pour vn legitime suiet de le dépoüiller de la Comté de Roussillon, qui faisoit vne bonne partie de son appanage.

Martin IV. qui tenoit alors le Siege de Rome, ayant appris les veritables causes qui auoient fait naistre le guerre ciuile en Castille, authorisa le juste ressentiment d'Alfonse contre son fils, excommunia ce ieune Prince, & tous ceux qui appuyoient vne si dangereuse reuolte; Ensuite dequoy le pere & le fils estans tom-

bez malades presqu'en mesme temps, Beatrix vesve de Portugal, & Marie femme de Sanche, s'entremirent de reconcilier ces deux Princes : Mais les flateurs qui suiuoient Sanche, vserent de tant d'artifices, qu'ils empescherent vne œuure si Chrestienne & si charitable ; de sorte que le Roy se voyant proche de sa fin, fit vn testament, par lequel il donna Seuille & Badajos en titre de Royaume à son fils Iean, à la charge qu'il les tiendroit de la Couronne de Castille & de Leon, & le Royaume de Murcie à Iacques son autres fils, à pareille condition.

Mort d'Alfonse Roy de Castille. 1284.

Il mourut en 1284. son corps fut enseuely à Seuile ; on trouua aprés son deceds vn autre testament qu'il auoit fait en 1283. par lequel maudissant Sanche & toute sa posterité, il laissoit heritiers de tous ses Royaumes Souuerains Alfonse & Ferdinand de la Cerde, l'vn au defaut de l'autre ? & s'ils mouroient tous deux sans enfans, Philippes Roy de France & ses descendans. Cela n'empescha pourtant point que Sanche, qui fut

ſurnommé le Braue, ne priſt la Couronne & le Sceptre, & qu'il ne fiſt declarer ſa fille Iſabelle heritiere de tous ſes Eſtats, au cas qu'il n'euſt point d'enfans maſles.

SANCHE, SVRNOMMÉ le Braue, vnziesme Roy de Caſtille.

CE couronnement ſe fit à Tolede ſans aucun obſtacle : mais il fut ſuiuy de grandes trauerſes. L'Infant Dom Iean, frere de ce nouueau Roy, ſe mit en campagne pour ſurprendre Seuile, ce qu'il ne fit point. Le Roy de Maroc enuoya des Ambaſſadeurs, leſquels n'ayant pas eſté bien receus, il ſe mit en eſtat de faire vne deſcente en Eſpagne ; & Philippes Roy de France, ſe propoſa d'y porter ſes armes ſur le refus qu'on luy auoit fait de déliurer Alfonſe & Ferdinand de la Cerde ſes neveux.

Le commencement du regne de Sanche eſt trauerſé.

Les hoſtilitez du Roy de Maroc ne furent point conſiderables, bien que ſon armée fut compoſée de dix-huict mille cheuaux, & d'vn grand nombre de gens de pied. Il attaqua

la ville de Xerez, la resistance qu'il y trouua luy fit leuer le siege : & la nouuelle qu'il apprit que Sanche estoit à la teste d'vne belle armée, luy fit parler d'accommodement. En effet, il deuint amy de ce Prince : & pour arriuer à ce point, luy fit present de deux millions de petites pieces d'or, qu'on appelloit Marauedis.

Philippes Roy de France passe en Espagne pour faire la guerre.

Le dessein du Roy de France, eut bien plus de suite & plus de chaleur: Il entra dans Catalogne auec Philippes de Bel son fils Roy de Nauarre, emporta Perpignan pour le premier effort de ses armes; continua ses conquestes par la prise de ving-sept villes ou chasteaux: & voulant pousser plus loin, alla camper deuant Gironne. Les viures & autres munitions de guerre dont son armée auoit besoin, venoient de Narbonne, d'Empuries, de Roses, & de quelqu'autres Ports dont il estoit en possession. Le Roy d'Arragon creut qu'il seroit vn coup de partie de couper ses viures, & de se saisir d'vne grande somme de deniers qui estoient portez pour le payement de l'armée; Il se

se mit à la tête de cinq cens cheuaux, & de deux mille hommes de pied ; Philippes qui fut auerty de cette entreprise, enuoya le Connêtable de France, accompagné de trois cens hommes d'armes choisis pour s'opposer au dessein de ce Prince. Cette petite troupe arriuant proche du lieu de l'embuscade des Espagnols, elle fut enuironnée & chargée, elle se defendit auec vne vigueur sans pareille:Le Roy d'Arragon qui vouloit augmenter le courage aux siens par l'exemple de sa valeur, dõna des premiers;il fut blessé d'vn coup de lance,il se retira de la presse,ses troupes étonnées,commencerent à lâcher le pied:les François se seruirent de leur desordre pour les enfoncer; Toutes l'infanterie fut taillée en pieces, la pluspart de la caualerie se sauuâ; le Roy mourut de sa blessure; Alfonse son fils luy succeda. L'Isle de Sicile fut le partage de son puisné que l'on nommoit Iacques.

Défaite & mort du Roy d'Arragon.

Alfonse ne fit pas comme font la plusspart des hommes, qui consomment les premiers iours de la perte

dë quelques personnes en des regrets qui sont tousiours foibles & inutiles. Son pere auoit eu vne merueilleuse passion de joindre à sa Couronne celle de l'Isle de Majorque: Il y fit marcher son armée, s'en rendit le maître; & par cette conqueste, il ajousta au tiltre de Roy d'Arragon celuy de Roy de l'Isle Majorque: Quant au siege de Gironne, il ne fut pas long, car Reymond de Cardonne qui commandoit dedans, ayant appris la mort du Roy Pierre, il capitula.

Conquête de l'Isle de Majorque par le Roy d'Arragon.

Cette conqueste fut la derniere que Philippes fit, il tomba malade, il apprit en s'en retournant, que l'Admiral de Sicile qui cingloit du costé de la Catalogne pour secourir le Roy son Maître, auoit pris au dépourueu la flote Françoise qui étoit au Port d'Empuries, & qu'il auoit bruslé la plusparт des vaisseaux qui la composoient. Il s'affligea de cette nouuelle, son affliction rengregea son mal, il mourut dans la ville de Perpignan. Philippes le Bel son fils, qui étoit Roy de Nauarre, fut son successeur à

la Couronne de France : Ses enfans Louys Hutin, Philippes le Long, & Charles le Bel, qui regnerent successiuement en France, furent aussi tous trois Roys de Nauarre.

Son auenement à la Couronne de France, fit naistre vne tréue entre luy & le Roy d'Arragon; & l'on fut sur le point d'en conclurre vne autre auec le Roy de Castille. Mais Philipes ayant demandé que ce Prince Espagnols repudiast sa femme qui estoit sa parente, pour épouser vne de ses sœurs, on trouua si peu de iustice en cette proposition, que les choses demeurerent en l'état qu'elles étoient.

Le Roy d'Arragon n'ayant donc plus d'ennemis sur les bras, il se souuint qu'il y auoit encore quelques Maures habituez en l'Isle Majorque, dont il se falloit défier ; voilà pourquoy y faisant passer son armée, il en nettoya le pays, & les contraignit à se retirer en Affrique.

Guerre entre les Frãçois & les Arragõnois pour le Royaume de Sicile.

Les François & les Arragonnois eurent peu de temps aprés de nouueaux demeslez pour le Royaume

des deux Siciles: Mais dautant que cette guerre se fit en Italie,il me suffira de dire, que Charles surnommé le Boiteux, fils de Charles d'Anjou Roy de Naples & de Sicile, fut vn de ceux qui le disputerent; & que Iacques d'Arragon, qui l'auoit eu par le testament de son pere,fut l'autre.

Nous auons souuent parlé des poursuites que Philippes III. Roy de France, & Philippes le Bel son successeur,auoient fait pour la liberté d'Alfonse & de Ferdinand de la Cerde: Il est necessaire que nous en parlions maintenant,puisque l'ordre de nôtre discours le demande. Toutes les instances que l'on auoit faites pour les mettre hors de la prison, auoient été de nul effet: Ils en sortirent par vn moyen si peu préueu, qu'on eut sujet de s'en étonner.

Le Roy de Castille n'aimoit point l'Infant Dom Iean son frere, & moins encor le Comte Lopez Diaz de Haro, dont ce Prince auoit épousé la fille. Il les menaça d'vne étroite prison, s'ils ne se dépoüil-

ſoient de quelques places qu'ils poſſedoient: Leur orgueil ne leur permit point de ſouffrir vn diſcours de cette nature; ils mirent tous deux l'épée à la main, auec proteſtation de tuer les premiers qui s'auanceroient pour les prendre. Tous les aſſiſtans étonnez de cette brauades s'auancerent contr'eux auec furie, percerent le Comte de cinq ou ſix coups, & le renuerſerent ſur le carreau. L'Infant Dom Iean qui auoit donné deux grands coups d'épée à deux des plus conſiderables Seigneurs du Royaume, prit la fuite auſſi-toſt qu'il eut veu ſon beaupere à terre, la Reyne Marie empêcha que le Roy ne le tuaſt de ſa propre main. Il fut toutefois arrêté, & ſerré fort étroitement.

Le Comte Lopez Dias de Haro auoit vn fils appellé Dom Diego Lopez de Haro; C'étoit vn Caualier dont le cœur n'étoit pas moins grand que la naiſſance: Il arma pour vanger la mort de ſon pere: Son pouuoir ne s'étendant pas iuſqu'à ſe promettre de faire beaucoup de ſon chef,

il passa iusqu'en Nauarre pour y pratiquer ses amis, se rendit apres à la Cour d'Alfonse Roy d'Arragon ; il y trouua Gaston de Bern son proche parent, lequel étoit en grande consideration prés d'Alfonse, ils supplierent ce Prince de leur vouloir accorder la liberté des enfans de la Cerde ; Alfonse ne les refusa point, il les enuoya querir : & pour faire voir qu'il les déliuroit de bon cœur, fit prendre à l'aisné le tiltre de Roy de Castille & de Leon, obligeant tous les Castillans mal-contens qui s'étoient refugiez en sa Cour de les reconnoître.

Les Princes de la Cerde sõt élargis L'aisné prend qualité de Roy de Castille.

La nouuelle de cét élargissement ayant été portée en Castille, le Roy s'en affligea sensiblement ; il iugea qu'il alloit auoir les Arragonnois sur les bras, celà fit qu'il enuoya prier le Roy de portugal de le secourir de ses armes, & qu'il renouuella les tréues qu'il auoit auec le Roy de Maroc. Il auoit encor à redouter l'appuy de la France ; Il fit aussi tous ses efforts pour se parer de ce costé-là : Il enuoya des Ambassadeurs à

Philippes, pour luy demander vne entreueuë; Philippes fit partir les ſiens pour l'aſſeurer qu'il s'y diſpoſoit: Elle ſe fit à Bayonne en 1290. 1290.
Ce fut au deſauantage d'Alfonſe & de Ferdinand de la Cerde, car Philippes ayant conceu vne jalouſie incroyable, de ce que ces Princes étoient appuyez par le Roy d'Arragon, qu'il mettoit au nombre de ſes ennemis, il abandonna leurs interêts; & fit vne telle alliance auec le Roy Sanche, qu'il renonça derechef aux droits qu'il auoit ſur la Couronne de Caſtille pour l'obliger. Le Roy d'Arragō n'oublia rien pour rompre vne ſi dangereuſe pratique, car il employa le Roy d'Angleterre Edoüard, pour deuenir amy de Philippes: Mais il n'obtint qu'vne partie de ce qu'il vouloit. L'entremiſe du Pape & du Roy d'Angleterre le mit d'accord auec Philippes, à condition que les Arragonnois quitteroiēt l'Iſle de Sicile, & en laiſſeroient vne libre poſſeſſion à Charles Roy de Naples: pour le reſte, le traité fait auec le Roy de Caſtille, ſubſiſta.

Ce Prince n'eut pourtant pas long-temps le déplaisir de n'auoir pas obtenu ce qu'il vouloit, ny la satisfaction d'en auoir obtenu plus de la moitié : Il mourut deux mois apres la conclusion du traité ; Dom Iacques d'Arragon son frere occupa son Trône, & calma tout d'vn même-temps les orages qui s'étoient éleuez entre les Arragonnois & les Castillans, par vne promesse qu'il fit au Roy de Castille d'épouser la Princesse Isabelle sa fille.

Dom Iacques Roy d'Arragon.

La Castille eust alors esté dans vne profonde tranquillité, si l'Infant Dom Iean frere du Roy Sanche, eust pû conceuoir de bons sentimens pour le repos de ce grand Estat. Mais ce Prince ne pouuant changer de cœur pour le Roy son frere, il se rebella derechef; Ce qui piquãt le Roy jusqu'au vif, il le poursuiuit de telle façon, qu'il le fit sortir du Royaume pour aller chercher vn azile dans la Cour du Roy de Portugal : Il y fut receu d'abord auec beaucoup de ciuilité ; Mais Sanche ayant enuoyé dire à ce Prince, qu'il ne pouuoit

donner retraite à ſes ennemis, ſans contreuenir à l'alliance qu'ils auoiét enſemble; ce broüillon fut contraint de monter ſur mer, pour aller chercher vn plus ſeur appuy chez le Roy de France.

Il n'alla pourtant pas juſques-là, les vents le pouſſerent en Affrique; il y prit terre pour aller viſiter le Roy de Maroc, les bras du Maure ſe trouuerent ouuerts pour le receuoir; il luy offrit cinq mille cheuaux pour aller broüiller les cartes en Caſtille il les accepta; repaſſa promptement en Eſpagne, aſſiegea Tariffe, & fit d'incroyable efforts pour ſe rendre maître de cette place: mais la fortune n'ayant pas ſecondé ſes armes, il fut contraint de leuer le ſiege, & de repaſſer en Affrique.

Hoſtilitez de Dom Iean de Caſtille contre ſon frere.

Vn ſuccez ſi peu fauorable, remplit l'eſprit du Roy de Caſtille d'vn contentement qui ne ſe peut dire: Il ne le gouſta pourtant pas longtemps. Il tomba malade à Vailledolit, il alla mourir à Tolede; Ferdinand ſon fils fut mis ſur le Trône, la Reyne Marie ſa mere fut de-

Mort du Roy de Caſtille.

clarée sa tutrice, & Regente de ses Estats.

FERDINAND IV. DU NOM, douziéme Roy de Castille.

LA Castille étoit en bonne intelligence auec tous les Princes voisins, quand le Roy Sanche mourut : Si tôt qu'on l'eut mis au tombeau, les partisans d'Alfonse de la Cerde, Roy titulaire de ce Royaume, trauaillerent si soigneusement, qu'ils ajusterent vne alliance entre ce Prince, les Roys de France, de Portugal, & de Grenade, pour empêcher que ce nouueau Roy de Castille ne fust reconnu.

Ligue contre Ferdinãd.

Cette ligue ne fut pas la seule qui forma des oppositions à l'establissement de ce Prince : Henry son oncle chassé du Royaume du temps de Ferdinand III. y étant de retour, il se mit si bien dans l'esprit de la Reyne Regente, qu'il se fit luy-mesme Regent. Cette grande authorité déplut aux Seigneurs de la Cour ; Ils commencerent à former des partis : luy qui vouloit maintenir son au-

thorité, se saisit de la plusspart des villes pour en disposer à son gré : L'Infant Dom Iean retourna d'Afrique en ce méme temps, se saisit de la ville d'Alcantara, prit le tiltre de Roy de Castille. Le Roy de Portugal enuoya declarer la guerre à la Regente & au Prince Henry en faueur de Iean. Alfonse de la Cerde se jetta dans la Castille d'vn autre costé, appuyé des forces de Nauarre & d'Arragon, & se rendit maître de Leon. L'Infant Dom Iean l'allant trouuer en cette ville, ils s'accorderent, & partagerent l'Estat de Castille. Il fut dit qu'Alfonse seroit Roy de Castille, de Tolede, de Cordouë, de Murcie, & de Iaën, Et l'Infant Dom Iean, de Leon de Garice, d'Estramadure, & de Seuile.

Dom Iean prēd qualité de Roy de Castille.

Ces deux Princes qui étoient appuyez des armes de France, de Nauarre, d'Arragon, de Portugal & de Grenade, estans demeurez d'accord de ce que dessus, ils prirent leur marche droit à Sagahun, où Alfonse fut couronné ; emporterent Villa-Garcia, Tordesillas, Medina de Riosec-

Alfonse de la Cerde est couronné Roy de Castille.

co, la Motta, Villa Fafilá, & plusieurs autres places assez importantes pour authoriser leurs desseins : Mais cette prosperité ne fut pas de longue durée, la peste se mit au Camp d'Alfonse, pendant qu'il s'occuppoit au siege de Majorga, elle emporta quantité de personnes de condition, & entr'autres l'Infant d'Arragõ; cela fit qu'on leua le siege, & que les armées se retirerent en Nauarre & en Arragon, & qu'à leur exemple le Roy de Portugal qui s'étoit saisi d'Alfajares & de Sabugal, cessa ses hostilitez contre la Castille.

L'armée de Ferdinand en campagne.

L'orage ayant donc beaucoup relasché de sa violence, la Reyne Regéte fit marcher toutes les forces du Roy Ferdinand son fils contre la ville de Parades, dépendante de la Couronne de Leon, où l'Infant Dom Ieã s'estoit estably ; & le Prince Henry, qui auoit vn corps d'armée separé de celle du Roy, attaqua les frontieres du Roy de Grenade : Mais ayant été défait par le Maure, il ne voulut pas que le General de l'armée Royale eût plus d'auantage que

luy ; il se rendit au Camp, fit leuer le siege, sous couleur d'aller tenir les Estats à Vaill.dolit : & ne trouuant pas encor tout son conte en ce trait de malice, ou pour mieux dire d'infidelité, se mit en deuoir de corrompre les deputez de toutes les villes, afin que dépoüillant Ferdinand du tiltre Royal, ils jettassent les yeux sur luy.

Le Prince Henry veut vsurpér la Couronne sur Ferdinand.

La Reyne Regente s'apperceut bien de ces artifices, neantmoins elle ne fit pas semblant de les reconnoistre : Mais aussi voulant préuenir les effets qui en pouuoient naître, elle fit en sorte qu'elle fit conclurre le mariage du Roy son fils auec Constance Infante de Portugal, & celuy de Beatrix Infante de Castille auec Alfonse fils aisné de Denys Roy de Portugal; de sorte que ce Roy ne se détacha pas seulement de l'alliance de l'Infant Dom Iean qui regnoit alors dans Leon, mais encor il donna des troupes à la Reyne pour la fortifier contre luy.

Ce Prince ne put goûter au commencement ce trait de fortune qui

le prioit d'vn si grand appuy, & moins encor de se voir abandonné de Dom Iean Nugnez de Lara lequel ayant été fait prisonnier en vne rencontre, auoit esté remis en toutes ses Charges, à condition qu'il seruiroit fidellement le Roy Ferdinand: Neantmoins ne voyant aucun lieu de se roidir contre la fortune, il fit parler d'accommodement à la Reine Regente, quitta le tiltre de Roy de Leon, auec tout ce qu'il auoit pris en cette contrée; & receut en recompense d'autres terres capables de fournir à vne magnifique dépense; Si bien que tout ce Royaume demeurant calme, à la reserue des troubles qu'Alfonse de la Cerde y entretenoit, il fut resolu en vne Assemblée generale qu'on lé poursuiuroit: & en effet, on commença cette guerre par le siege d'Almaçon, qui tenoit pour luy.

Le Prince Dom Ieã quitte le tiltre de Roy, & fait sa paix auec Ferdinand.

Il arriua pourtant vne chose qui causa de nouueaux desordres dans cét Estat: L'Infant Dom Iean & le Prince Henry n'étans pas demeurez contens de tout ce qui s'estoit passé

dans ces troubles,ils projetterent de separer le Roy Ferdinand d'auec sa mere : & d'ailleurs, Philippes le Bel Roy de France & de Nauarre, enuoya des Ambassadeurs en Espagne, pour demander la restitution de Nagera, & de toutes les autres places occupées sur la Nauarre par les defuncts Roys de Castille ; à faute dequoy,il protesta d'employer ses armes pour la recouurer.

Ces nouueaux obstacles donnerent de nouuelles inquietudes à la Reyne : Elle fit réponse à Philippes,qu'elle se trouueroit à Victoria, pour terminer auec le Gouuerneur de Nauarre l'affaire dont il étoit question ; Quant à l'autre point,elle n'en put éuiter l'effet, car Dom Henry, Dom Iean Infant de Castille,& Iean Nugnez de Lara, emmenerent Ferdinand à Leon, pendant qu'elle trauailloit inutilement à la satisfaction de Philippes.

Les Princes malcontens se saisissent de la personne de Ferdinād.

Cét enleuement luy donnant vn tres-sensible déplaisir, elle enuoya promptement en Portugal, pour auoir l'appuy des armes du Roy De-

nys : Mais ceux qui possedoient la personne de Ferdinand, l'ayans préuenu par le mariage de ce Prince qu'ils firent accomplir, elle n'obtint pas ce qu'elle vouloit.

Ferdinand ayant alors conuoqué les Estats generaux de Castille, pour auiser aux affaires de son Royaume, il y eut des Prouinces toutes entieres qui refuserent d'obeïr, à moins d'vn exprés commandement de la Reyne. Mais elle ayant jugé cette Assemblée tres-necessaire pour arrester les desordres qui troubloient toute la Castille, elle ne leur commanda pas seulement de se trouuer à Medina Del Campo où cette Assemblée étoit conuoquée, mais elle s'y trouua elle-même.

Elle reüssit en quelque façon dans le dessein qu'elle auoit de reprendre la possession de son fils, car il abandonna les Princes & la suiuit iusqu'à Burgos : ce fut toutefois pour si peu de temps, qu'il sembla ne l'auoir suiuie que par forme de complaisance ; Il la quitta peu de iours apres pour retourner vers ses Gouuer-

neurs, & pour faire voir qu'il leur donnoit toutes ſes affections : il fit le Prince Henry Grand Maître de Caſtille, & gratifia Dom Iean d'vn Gouuernement qu'il deſiroit fort.

Le Roy de Grenade attaque la Caſtille.

Cependant le Roy de Grenade ſe ſeruit des deſordres de ce Royaume, pour donner quelque nouueau luſtre à ſon Sceptre. Henry de Caſtille luy auoit fait eſperer la reſtitution de Tariffe, il n'en parla plus depuis qu'il ſe vit maître de la perſonne de Ferdinand: le Maure ſe faſcha de l'inexecution d'vne promeſſe qui luy auoit couſté beaucoup de preſens, & qui n'eſtoit pas de petite importance à ſon Eſtat. Il mit en campagne, prit Acladete, qui dependoit des Cheualiers de Calatraua : & n'en voulant pas demeurer aux termes de la priſe de cette place, aſſiegea Baëne. Mais y ayant trouué plus de reſiſtance qu'il ne s'étoit imaginé, il leua le ſiege pour aller attaquer Iaën, qui eſtoit alors en piteux eſtat par la cheute d'vne partie de ſes murailles.

Il auoit été mal-heureux à l'atta-

que de Baëne, il ne le faut pas moins aux assauts qu'il donna à cette ville demantelée. Voyant donc qu'il trauailloit inutilement, il leua derechef le siege, alla camper deuant Quesada qu'il força : & pour ne point perdre de temps, enuoya vers Ferdinand de la Cerde, pour traiter auec luy des conditions auec lesquelles il vouloit appuyer ses armes. Il demanda Tariffe, Medina Sydonia, Alala & Bejar, que les Roys de Castille auoient vsurpées sur la Grenade ; Ferdinand les luy accorda sans difficulté : Mais il n'eut pas le contentement de les posseder ; il mourut pendant qu'il assembloit ses forces. Mahomet Abé Alhamar, ou Alamir Aben Azar son fils, occupa son Trône.

Cependant il se brassoit d'étranges choses en Castille : Le Roy Ferdinand croyant estre au dessus du vent, parce qu'il s'étoit deliuré de la iurisdiction de sa mere, voulut auoir vne conference particuliere auec le Roy de Portugal son beaupere. Elle se fit à Badajos, malgré les empechemens que la Reine mere, le

Prince Henry, & Diego Lopez de Haro s'éforcerent d'y apporter. Ces deux Seigneurs furent bien presens aux caresses que se firent le pere & le fils, mais on ne les rendit point participens d'vn secret entretien qu'ils eurent ensemble : Il prirent de l'ombrage de cette retenuë, ils se liguerent auec le Roy d'Arragon, & reconnurent Alfonse de la Cerde pour Roy de Castille. Toutefois vne si dangereuse ligue s'éuanoüit auant qu'elle pût produire l'effet dont elle menaçoit le Royaume, & ce par la mort d'Henry qui arriua en 1304.

Alfonse de la Cerde, derechef reconnu pour Roy de Castille.

Cette mort commença d'apporter le calme dans le Royaume de Castille: Il y auoit quatre chefs qui le pouuoient encor maintenir dans le trouble; sçauoir, la querelle des Roys de Castille & d'Arragon; d'Alfonse de la Cerde auec le Roy de Castille, pour la possession du Royaume; les prétentions de l'Infant Dom Iean, & les anciens differens du Roy de Grenade auec la Couronne. On resolut de tout appaiser, on le fit : Le nouueau Roy de Grenade dameura d'ac-

Accommodemẽt general de tous les differens du Roy de Castille.

cord de reconnoître la Couronne de Castille, par les mêmes deuoirs que son pere luy auoit rendus : Le Roy d'Arragon se contenta, que le fleuue de Segura fist la separation de son Royaume de Valence d'auec celuy de Murcie, qui demeuroit à Ferdinand : Les Rois d'Arragon & de Portugal arbitres des deux prétendans à la Couronne de Castille, prononcerent qu'Alfonse de la Cerde demeureroit paisible possesseur d'Alba, de Tormes, de Bejar, du Val de Corneza, de Gibraleon, & de vingt-sept autres places qui composoient vn Estat fort considerable, moyennant lesquelles il renonceroit au tiltre de Roy de Castille, & rendroit au Roy Ferdinand la ville d'Almaçan, dont il étoit en possession. Quant à l'Infant Dom Iean, il ne desira rien que la continuation des auantages qu'il auoit receus iusqu'alors.

La pacification de ces differens fit renaître la guerre contre les Arabes. Le nouueau Roy de Grenade n'auoit aucun vsage de la veuë : Cette cecité fit qu'il tomba dans le mépris

des Princes Chrétiens, & méme de ſes propres ſujets. Les Roys de Caſtille & d'Arragon, qui viuoiẽt alors en bonne intelligence, pour eſtre demeurez d'accord du mariage de Iacques Infant d'Arragon auec Leonor Infante de Caſtille, ſe liguerent pour le dépoüiller de ſes Eſtats; Ils conuindrent du partage de toutes ſes terres; Ils mirent deux armées aux champs; l'Arragonnois alla camper deuant Almeric; Ferdinand aſſiegea la Fortereſſe d'Algezire.

Ligue des Rois de Caſtille & d'Arragõ, contre les Maures de Grenade.

Ces deux ſieges n'auoient qu'vn méme but, ils eurent pourtant des ſuccez diuers: Les Maures traiterent auec Ferdinand, pour luy faire leuer le ſiege: Ils luy rendirent toutes les places qu'ils auoiẽt priſes dans l'Andalouſie, pendant les troubles de Caſtille, & luy donnerent outre cela cinquante mille piſtolles, pour payer les fraiz de ſon armement.

Quant au ſiege d'Almeric, il ne reüſſit pas à l'auantage du Roy d'Arragon, ſes troupes y furent toûjours battuës; & la defenſe des aſſiegez fut ſi belle, qu'il fut contraint

de se retirer, sans auoir rien executé de ce qu'il auoit entrepris.

Ce Prince fut malheureux en ce dessein, il n'eut point vn meilleur succez dans vne guerre que Louys Hutin Roy de France, luy fit faire par les peuples de son Royaume de Nauarre. Ils entrerent dans l'Arragon, y firent des rauages incroyables: Il en voulut tirer vne remarquable vengeance par le siege de Pitiella; il fut défait par l'armée Françoise, & poursuiuy si chaudement par la garnison de Sanguesse, qui étoit alors vne frontiere de Nauarre, qu'il y perdit l'Estendard Royal d'Arragon.

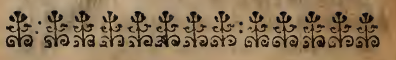
L'interest est tousiours si puissant sur le cœur des hommes, qu'il les oblige bien souuent à ne pas tenir leur parole. Ferdinand auoit receu les villes & l'argent du Roy de Grenade, sous condition de le laisser joüir en repos du Royaume qu'il possedoit. Il ne se souuint plus de cette promesse au bout de trois ou quatre mois: Il fit attaquer Aclaudette par l'Infant Dom Pedro son frere. Ce Prince se rendit maître de la place,

ce fut la derniere conquête qui fut faite pendant son regne ; car étant tombé malade pendant que son armée étoit occupée à ce siege, il fut trouué mort dans sa chambre.

Malheureuse mort du Roy de Castille.

Quelques-vns attribuent cette mort soudaine à vne iuste punition du Ciel : Car deux Gentilshommes faussement accusez d'vn meurtre, ayans été condamnez à mort par ses ordres, il le citerent deuant le Tribunal de Dieu dans trente iours, pour y rendre compte de son iugement passionné : Et les Historiens demeurent d'accord, que le iours de sa mort fut le trentiéme aprés l'execution de ces malheureux. Quoy qu'il en soit, elle troubla grandement le Royaume : Celuy de Grenade ne fut pas cepéndant dans vne tranquillité plus grande ; Le frere de Mahomet Aben Alhamar, appellé Aben Azar Aben Lemin, se saisit de sa personne, le fit tuer, se mit en état d'occuper son Trône : & pour y arriuer, enuoya iusqu'en Castille, pour étre appuyé par les Castillans contre le Capitaine de Malaga, qui ne le vouloit point reconnoître.

Estat des Maures de Grenade.



TABLE

DES PRINCIPALES Matieres contenuës en la premiere Partie de cét Abbregé.

A

B

C

E

F

G

I

L

M

N

O

P

Q

C

E

F

G

H

I

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

V

FIN.



